







THE LIBRARY  
OF  
THE UNIVERSITY  
OF CALIFORNIA  
LOS ANGELES













# JAUFRÉ

ROMAN ARTHURIEN DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
EN VERS PROVENÇAUX

PUBLIÉ PAR

CLOVIS BRUNEL

TOME I



PARIS

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

25, RUE DE TOURNON (VI<sup>e</sup>)

MCMXLIII











SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS  
—  
JAUFRE



# JAUFRÉ

ROMAN ARTHURIEN DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
EN VERS PROVENÇAUX

PUBLIÉ PAR

CLOVIS BRUNEL

TOME I



PARIS  
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS  
25, RUE DE TOURNON (VI<sup>e</sup>)  
MCMXLIII



Publication proposée à la Société le 6 juin 1941.  
Approuvée par le Conseil dans sa séance du  
29 janvier 1942, sur le rapport d'une commission  
composée de MM. Alfred Jeanroy, Albert Pauphilet  
et Mario Roques.

*Commissaire responsable :*  
M. ALFRED JEANROY.

## INTRODUCTION

---

### I. — LE RÉCIT.

*Jaufre* appartient à la nombreuse série de récits dont le héros est un chevalier de la cour du roi Arthur réunie autour de la Table ronde. Ces romans ont été considérés dans leur ensemble par Gaston Paris<sup>1</sup> qui les a divisés en deux classes. Il distingue des romans épisodiques, généralement les plus brefs, qui retracent une aventure de la vie d'un héros célèbre, presque toujours Gauvain, et des romans biographiques. Ceux-ci prennent le héros soit à sa naissance, soit lors de sa présentation à la cour d'Arthur, où se produit l'événement qui déclenche l'action, et nous rapportent les prouesses qui aboutissent à son mariage (*Durmart, Fergus, Ider, Meraugis, Guinglain*, etc.). Les deux seuls romans de la Table ronde écrits en provençal que nous possédions, tous deux du XIII<sup>e</sup> siècle, se rangent dans cette dernière classe. L'un et l'autre, *Blandin de Cornouailles* et *Jaufre*, ont déjà été publiés, mais diverses raisons d'ordre philologique ou pratique nous ont engagé à poursuivre un ancien projet et à donner ici de

1. *Romans en vers du cycle de la Table ronde*, dans *Histoire littéraire de la France*, t. XXX (1888), p. 1.

593675  
FRENCH REN



l'œuvre de prix qu'est le second de ces romans, un texte nouvellement établi et d'un accès facilité.

L'intrigue générale est du type habituel. Un chevalier doué de toutes les qualités obtient la mission de venger un affront fait au roi Arthur par un chevalier félon. Il l'accomplit après des exploits. Au cours de ceux-ci, il rencontre la belle Brunissen avec qui il se marie. Cette trame banale est enrichie d'ornements variés, d'aventures merveilleuses qui se déroulent sans grand lien entre elles, épisodes dont le nombre pourrait, sans inconvénient pour l'ensemble, être augmenté ou diminué. La suite apparaît comme une chaîne de longueur et d'ordonnance sans dessein, dans laquelle deux ou trois éléments sont seuls nécessaires. Il va de soi qu'une telle composition n'implique ni rigueur, ni solidité, elle ne peut prétendre qu'à l'éclat de détours inattendus et brillants. *Jaufre* ne manque pas de cet attrait, mais son principal mérite est ailleurs. Il est dans l'habileté du métier, dans la pertinence des touches, la couleur des descriptions, le piquant des observations, la vivacité du mouvement qui attachent le lecteur ayant accepté le genre littéraire offert à son agrément. Il y a plus encore ici. L'auteur n'est pas dupe de l'invraisemblance, il l'exagère en souriant. Arthur lui-même n'échappe pas au trait. L'ironie discrète qui pénètre notre roman de chevalerie relève déjà de l'esprit de Cervantès. Cette finesse, aussi bien que la subtilité dans l'analyse du sentiment d'amour, la forme même qui l'exprime, le ton cérémonieux des conversations, montre bien que le génie du pays des troubadours a empreint le poème.

Le récit s'articule avec tant de clarté qu'il peut être divisé nettement en vingt parties, ainsi qu'il suit.



I. — *Prologue. Le roi Arthur.* — Écoutez ! Ce n'est pas le moment d'acheter ou de vendre ou de s'entretenir quand on rapporte de nouveaux récits. Il s'agit d'aventures de la cour du roi Arthur. L'auteur, à la vérité, n'a jamais vu ce prince illustre, mais il est informé par un chevalier, parent d'Arthur et de Gauvain, rencontré en Aragon, à la cour de ce jeune et valeureux roi, nouveau champion de Dieu, qui dans sa première bataille a vaincu les mécréants (vers 1-84).

Arthur tient sa cour à la Pentecôte. Au sortir de la messe, les chevaliers se rendent au palais, devisent entre eux et le senéchal Queu conseille de passer à table. Le roi s'y oppose. L'usage de sa cour est de ne pas se mettre à table avant qu'une aventure se soit présentée. Midi passe, l'heure de none approche, l'aventure tarde. On ira au devant d'elle. A cheval et en route dans la forêt de Brocéliande ! Un appel au secours se fait entendre. Arthur s'avance seul et trouve, auprès d'un moulin, une femme dans la détresse parce qu'une bête monstrueuse mange son blé. Le roi saisit l'animal par les cornes, mais ses mains demeurent attachées à celles-ci. Il est emporté au sommet d'un rocher d'où il pend dans le vide. Effroi des chevaliers qui, pour amortir une chute imminente, se déshabillent et entassent leurs vêtements au pied du rocher. La bête se précipite au milieu d'eux et se transforme en même temps en un chevalier, l'un des meilleurs de la cour, qui connaissait les secrets des enchantements. Il en avait forgé un pour produire l'aventure cherchée. On peut enfin se mettre à table (484).

II. — *Le chevalier Jaufré.* — Le festin durait encore quand se présente un bel écuyer qui prie le roi de l'armer chevalier. Arthur consent et accorde également le premier don que le jeune homme de-



mandera. C'est alors qu'un chevalier entre à cheval dans la salle, frappe de sa lance l'un des convives et l'étend mort aux pieds de la reine. « Mauvais roi », s'écrie-t-il, « si tu veux me faire suivre par un de tes chevaliers, sache que je suis Taulat de Rougemont et que chaque année, à pareil jour, je viendrai te faire la même honte ». L'écuyer qui venait d'arriver réclame la tache de châtier l'agresseur. Invité ironiquement par le sénéchal Queu à boire avant d'assumer telle charge, il promet de venger cette injure. Il n'aura pas gré de manger avant d'avoir rejoint Taulat. Sa demande obtenue, il est armé chevalier et se nomme : Jaufré, fils de Doson, l'un des chevaliers morts au service d'Arthur. Il saute à cheval et s'éloigne (713).

III. — *Estout de Verfeuil*. — La nuit était déjà tombée quand Jaufré entend un cliquetis d'armes. Il s'avance dans la direction du bruit et trouve un chevalier mourant. Il poursuit et rencontre le corps d'un autre chevalier, la tête fendue. Plus loin il arrive devant un troisième chevalier qui, transpercé d'une lance, peut lui apprendre que tous trois sont victimes d'un agresseur appelé Estout de Verfeuil. Il est venu le soir même les défier, les a entraînés à sa poursuite et les a frappés isolément quand ils ont été séparés dans leur course. Jaufré s'enfonce plus avant dans la nuit et aperçoit un grand feu auprès duquel se tiennent des hommes richement vêtus et un nain faisant rôtir un sanglier. Le héros reçoit le conseil d'éviter l'adversaire qui va le menacer, car les hommes qui sont là sont des chevaliers défaits par lui, contraints de le suivre à pied et de préparer ses repas. Cependant Estout apparaît. Le combat s'engage. Jaufré finit par l'emporter. Il fait grâce à condition que son ennemi se rendra prisonnier à la cour d'Arthur accompagné des chevaliers



obligés à le servir. Le vainqueur revêt le haubert et le heaume d'Estout de Verfeuil, qui ont la vertu de résister à toutes les armes (1331).

IV. — *Le chevalier à la blanche lance.* — La poursuite de Taulat reprend avec le matin. Ayant chevauché jusqu'après midi, Jaufré aperçoit une lance suspendue à un arbre. Il la trouve à sa convenance, la prend et remet la sienne à sa place. Surgit un nain qui pousse un cri retentissant et un chevalier apparaît qui provoque l'imprudent : s'il est battu, il sera pendu comme l'ont déjà été trente-trois autres chevaliers ; s'il n'accepte pas le combat, il devra consentir à ne plus monter à cheval, à ne plus se couper les cheveux, à ne plus manger de pain de froment ni boire de vin et à ne pas porter de vêtement qu'il n'ait tissé lui-même. Vaincu, le félon est lui-même pendu. Le nain est envoyé auprès du roi Arthur pour l'informer (1657).

V. — *Le sergent.* — Vers minuit, Jaufré doit s'engager dans un défilé et voit s'élancer au devant de lui un sergent armé de trois dards qui lui réclame, comme une sorte de droit de péage, armure et cheval. Le combat s'engage. Jaufré reçoit sans dommage les trois dards impuissants contre son armure. Le sergent est si agile qu'il esquivé tous les coups et finit par sauter en croupe derrière son adversaire et à l'entourer de ses bras. Tous deux chevauchent ainsi jusqu'au matin. Le chevalier réussit enfin à se dégager et à saisir le couteau du sergent, à qui il coupe les deux pieds. Vingt-cinq chevaliers tenus en prison sous la garde d'un nain peuvent alors être délivrés. Ils sont envoyés avec leur gardien à la cour du roi (2179).

VI. — *Les lépreux.* — En route de nouveau ! Un écuyer apprend à Jaufré qu'un vilain a tué son maître et enlevé la fille d'un comte de Normandie



qui l'accompagnait. Voici ensuite un lépreux qui emporte un enfant et qui répond au chevalier en faisant la figue. Jaufré le poursuit dans une maison et se trouve devant un autre lépreux qui faisait violence à une jeune fille. Après un dur combat, ce misérable est tué, mais c'est en vain que Jaufré cherche à retrouver le lépreux ravisseur de l'enfant, il ne peut pas passer le seuil de la maison qui est enchantée. Le poète interrompt ici son récit pour se plaindre de la corruption du temps présent. A peine a-t-il le courage de continuer son œuvre. Il l'achèvera pourtant par amour du roi d'Aragon, de qui il rappelle les mérites. Des cris d'enfant ont guidé les pas du héros dans la maison. Le lépreux cherché est rejoint, déjà il avait égorgé sept enfants, trente autres imploraient miséricorde. En se baignant dans leur sang, le maître du logis espérait guérir de la lèpre. D'un coup d'épée, le chevalier tranche la main du serviteur insolent qui lui fit la figue. Il lui fait grâce de la vie s'il révèle le secret de l'enchantement qui emprisonne. Il faut briser un buste de jeune garçon enclos dans une fenêtre. La condition est accomplie et la maison tombe en ruines dans une tempête. La jeune fille, la mère, l'enfant et le lépreux à la main tranchée sont envoyés à la cour d'Arthur (3016).

VII. — *Dans les murs de Monbrun.* — Accablé de fatigue, Jaufré se laisse conduire par son cheval. Il entre le soir dans le verger magnifique et plein d'oiseaux du palais de Monbrun où, au milieu d'une cour brillante, vit une jeune fille orpheline, Brunissen. Elle est attristée depuis sept ans par un chagrin qu'elle et tous les siens manifestent par des larmes quatre fois le jour et trois fois la nuit. Le chant des oiseaux apaise sa douleur. Jaufré se couche, la tête sur son bouclier, et tombe dans un sommeil irrésistible. Les oiseaux, effrayés de sa



présence, cessent de chanter. Le sénéchal envoyé dans le verger pour informer de ce qui se passe trouve le chevalier endormi. Il essaie en vain de le conduire auprès de la dame du château. Jaufré le provoque au combat et obtient la promesse que, s'il désarçonne son adversaire, celui-ci le laissera dormir en paix. Le sénéchal est jeté à bas de son cheval et doit se retirer confus. Deux autres chevaliers reçoivent la mission confiée au sénéchal et sont l'un après l'autre traités comme lui. Brunissen s'indigne. Une troupe de chevaliers saisit alors l'insolent dans son sommeil et le porte dans la salle. Devant la dame du château, le jeune chevalier répond aux menaces avec grande courtoisie. Brunissen s'éprend de lui. Jaufré demande qu'avant de subir le châtiment mérité par sa conduite, il lui soit permis de dormir à son gré. Conduit au palais, il se couche, encore tout équipé, dans le lit qui lui est préparé, et dort sous la garde de cent chevaliers. Pendant la nuit, on entend un cri de détresse et tous se lamentent. Jaufré se réveille, demande ce qui advient. Aussitôt ses gardes se précipitent sur lui et l'accablent de leurs armes. Il est tenu pour mort alors qu'en réalité son armure l'a préservé. Les gardes ne craignent plus de dormir eux-mêmes. Jaufré peut s'enfuir. Brunissen, à qui on a appris la mort prétendue du prisonnier, se lamente et découvre son amour. Quand elle s'aperçoit que le lit est vide, dans sa colère, elle enjoint au sénéchal de rechercher le fugitif sans arrêt. Le sénéchal se rend à Cardueil (4167).

VIII. — *Le bouvier*. — Jaufré s'éloigne dans la campagne et entend de nouveau un grand cri de douleur. Il en est saisi d'émoi. Tout se tait. Il reprend son chemin. Il rencontre un bouvier qui conduisait à Monbrun une redevance en vivres et qui l'invite à



manger. Jaufré, qui n'a pas mangé depuis trois jours, consent à se nourrir. Il entend de la bouche du bouvier l'éloge de Brunissen et son amour s'accroît. Il demande quel est le cri entendu dans la campagne. A cette question, le bouvier entre en colère, attaque Jaufré qui s'enfuit, lui jette des pierres, brise le char et tue les quatre bœufs (4343).

IX. — *Augier d'Eissart*. — Le soir, le héros rencontre deux chevaliers qui chassent et l'invitent à passer la nuit chez eux. Il accepte. De nouveau retentit le cri de douleur auquel les chevaliers s'associent. Jaufré leur demande la raison d'une telle détresse. Colère des jeunes gens. L'un jette sur le visage de Jaufré l'épervier qu'il tenait sur le poing, l'autre, saisissant un lévrier par une patte de derrière, l'écrase sur l'écu de son hôte. Le cri cesse, le calme revient. Jaufré reçoit le conseil de ne jamais s'enquérir des cris entendus de temps à autre. On arrive aux murs du bourg. Sur le pont est rencontré le père des deux chevaliers qui se faisait chanter par un jongleur le lai des Deux amants. Jaufré reconnaît en lui un ami de son père. Il est cordialement traité au palais. Avant de repartir, confiant dans le bon accueil reçu, il interroge sur le cri mystérieux. Injures aussitôt de pleuvoir sur lui, puis la fureur se calme, les excuses ramènent le bon accord. Jaufré demande des informations sur Taulat de Rougemont. Augier d'Eissart, c'est le nom du seigneur qui l'a reçu, les lui donne, et le chevalier une nouvelle fois va de l'avant (4878).

X. — *Le chevalier torturé*. — Après avoir chevauché toute la journée et toute la nuit, Jaufré aperçoit une colline, des murs, des tentes et des chevaliers à l'entour. Il entre dans la place et se rend au palais. Dans une chambre, il aperçoit sur un lit un chevalier blessé et deux femmes en pleurs.



Il demande à l'une d'elles ce qu'elle sait de Taulat et du cri de douleur dont il ne peut connaître la raison. Il apprend que Taulat, entre autres méfaits, a tué le père du chevalier blessé et que celui-ci ayant voulu tirer vengeance, a eu la poitrine percée d'un coup de lance, il y a sept années. Au bout d'un mois, la blessure s'était refermée, mais le malheureux prisonnier a été forcé de gravir une colline jusqu'à ce que ses plaies se rouvrent sous l'effort. Depuis, chaque mois, le même martyre est repris. Des chevaliers sont venus pour arracher la victime à ce supplice. Vaincus, ils doivent habiter les tentes qui entourent les murs. Dans huit jours, Taulat viendra pour une nouvelle épreuve de torture. Mais pourquoi ce cri ? Ce sont les gens du chevalier qui se plaignent ainsi par amour pour leur bon seigneur. Quand on leur rappelle leur douleur et leur honte, ils éprouvent un tel déchirement de cœur qu'ils tueraient le mal avisé, serait-ce leur père (5169).

XI. — *Le chevalier noir*. — Ne pouvant demeurer chez son ennemi, Jaufré, plein de colère, s'enfonce dans une sombre forêt. Malgré les conseils d'une horrible vieille, il pousse plus loin jusqu'à une petite église desservie par un ermite. Tout à coup, un chevalier à l'armure noire, monté sur un cheval noir, se précipite sur lui et le jette à bas de son cheval. La lutte s'engage, elle dure tout le jour et la nuit suivante. Le chevalier noir est invulnérable. Le bruit de la bataille est tel que l'ermite ne peut prendre aucun repos. Il revêt l'étole, prend de l'eau bénite, la croix, le corps du Seigneur et s'avance en psalmodiant vers le chevalier noir qui disparaît au milieu des éclairs et du tonnerre. L'ermite raconte à Jaufré comment ce chevalier avait été établi par la nécromancie d'une sorcière voisine, veuve d'un cruel géant, pour protéger ses deux enfants.



L'un, devenu lépreux, habite une maison enchantée, il aurait été tué par un chevalier de la Table ronde. L'autre est allé s'informer de son frère. Jaufré se fait connaître comme le vainqueur du lépreux et demeure huit jours à l'ermitage (5660).

XII. — *Le géant*. — Jaufré part pour rejoindre Taulat et il aperçoit bientôt venir le géant, frère du lépreux, qui portait une jeune fille sous son bras comme il l'aurait fait d'un enfant. Il l'attaque. Le géant se défend en prenant comme arme un arbre qu'il déracine. Il est pourtant abattu et le vainqueur lui coupe les pieds. La jeune fille était la fille d'Augier d'Eissart. Jaufré la place sur le devant de sa selle et repart (5840).

XIII. — *Taulat de Rougemont*. — Taulat est défié devant la colline au moment où il préparait la nouvelle torture de son prisonnier. Par dédain de son adversaire, il ne prend que sa lance et son écu. Désarçonné, il tombe à sa merci. Il est envoyé à la cour d'Arthur pour être jugé. Les chevaliers délivrés s'y rendent aussi. Arrivée à Cardueil où une jeune fille cherchait en vain un champion de sa cause en l'absence de Gauvain, d'Ivain et du fils de Doson. Taulat reconnaît ses méfaits et demande grâce. Il l'obtient de Jaufré, du roi et de la reine, mais non de la victime. Une cour de cent juges condamne alors Taulat à subir le supplice qu'il a lui-même infligé (6684).

XIV. — *La fille d'Augier*. — Jaufré ramène au foyer la fille d'Augier qu'il a fait recouvrir d'un voile. Le père, qui ne reconnaît pas sa fille, raconte le rapt dont elle a été victime. Il refuse d'accueillir à sa place la compagne du chevalier, en qui il finit par découvrir avec joie son enfant. Malgré les insistances d'Augier et de sa fille, Jaufré refuse de s'attarder et décide de retourner à Monbrun (6923).



XV. — *Brunissen*. — En route, apparaît le sénéchal de Brunissen qui revient de Cardueil où il a vu Taulat et la victime de celui-ci dont nous apprenons le nom, Mélian. Brunissen, informée de l'arrivée du jeune chevalier, vient à sa rencontre avec un long cortège. Réception splendide. Nuit troublée cependant, car ceux qui sont blessés du dard de l'amour ne dorment pas. Dialoguant avec soi-même, chacun des amoureux exprime ses craintes et ses espoirs. Le lendemain Brunissen amène habilement Jaufré à déclarer ses sentiments. Elle accepte cet hommage, mais tout engagement doit être pris devant le roi Arthur (7978).

XVI. — *Mélian de Monmelior*. — On annonce l'arrivée de Mélian de Monmelior. Bientôt se présentent deux jeunes filles éplorées. L'une d'elles expose qu'elle est dépouillée de ses biens par un chevalier de qui elle refuse la main, qu'elle n'a trouvé à la cour d'Arthur aucun défenseur pour soutenir son droit et qu'elle cherche un chevalier du nom de Jaufré pour venir à son aide. Cette fois le champion refuse un secours immédiat. Arrivée de Mélian qui, en tant que seigneur de Brunissen, donne son assentiment au projet de mariage dont Jaufré lui a fait part (8326).

XVII. — *Fellon d'Auberue*. — Les fiancés partent vers Cardueil dans un cortège de 8.500 chevaliers et 2.500 dames. Le quatrième jour, on campe dans une prairie. Cris de détresse. Jaufré s'avance seul, tout armé, et aperçoit au bord d'une fontaine une jeune fille qui gémit parce que sa compagne est sur le point de se noyer en se baignant. Il tend sa lance, mais il est tiré d'un côté et poussé de l'autre, il tombe dans l'eau tout armé et disparaît avec les deux jeunes filles. Lamentations de Mélian et de Brunissen qui se jette dans l'eau à son tour, mais

B



est retenue à temps par les cheveux. Cependant Jaufré est emmené par les jeunes filles — ce sont celles qui avaient en vain fait appel à son aide — dans leur pays dévasté par un chevalier laid et méchant, Fellon d'Auberue. Le matin, on aperçoit du haut des murs ce chevalier qui chassait des grues avec un oiseau merveilleux. Jaufré le provoque, le combat et l'amène à merci. La jeune fille délivrée fait cesser l'enchantement. Le cortège est retrouvé, la jeune fille et Fellon s'y joignent. L'oiseau de chasse merveilleux est emporté pour être offert au roi (9426).

XVIII. — *Les noces* — On arrive auprès de la porte de Cardueil. Un simulacre d'attaque fait alors sortir le sénéchal Queu qui est désarçonné par Jaufré. Il est ainsi puni du propos discourtois qu'il avait tenu à notre héros quand celui-ci demanda sa mission. Arthur se porte au devant du cortège qui entre au palais où la reine félicite Jaufré. Le mariage aura lieu dans huit jours. Cent mille chevaliers y sont présents. Portant la couronne, le roi conduit le cortège nuptial à l'église, l'archevêque Galés chante la messe et bénit l'union. Ensuite a lieu un tournoi, puis un riche repas accompagné de chansons, de lais, de danses et de chansons de geste. Tout à coup on entend un écuyer crier « Aux armes ! ». Il vient d'échapper avec peine à un oiseau gigantesque qui a fondu sur lui. Arthur prend ses armes et sort sans vouloir être accompagné de personne. L'oiseau l'emporte dans ses serres et s'élève dans le ciel. Il laisse tomber sa proie et la reprend au vol. On tue cinq bœufs qu'on écorche et expose, dans l'espoir trompé que la bête préférera cette nouvelle pâture. L'oiseau se pose sur une tour, puis gagne une forêt pleine de serpents, de lions, de sangliers. Tous les chevaliers s'y précipitent. Pendant ce temps, l'oiseau ramène le roi au palais et prend la forme du



chevalier connu par son art d'enchanteur. La journée s'achève par la grâce accordée à Fellon (10248).

XIX. — *La fée de Gibel.* — Mélian, Jaufré et Brunissen quittent Cardueil le lendemain matin et atteignent la fontaine enchantée. De celle-ci, derrière la jeune fille délivrée, sort un cortège porteur de présents. On festoie sous une tente enchantée qui est ensuite offerte à Jaufré. La jeune fille lui apprend aussi une formule magique qui lui permet de détourner les bêtes dangereuses. Brunissen reçoit le pouvoir de ne jamais déplaire et Mélian celui de n'être jamais fait prisonnier. Toute leur suite est comblée de présents. La jeune fille se fait connaître : elle est la fée de Gibel et la place sauvée par Jaufré, s'appelle Guibaldac (10691).

XX. — *Retour à Monbrun. Épilogue.* — On approche de Monbrun. Avant d'entrer, Jaufré reçoit l'hommage des chevaliers et accorde le pardon à la mère du lépreux et du géant. Grand festin, grandes largesses aux jongleurs, aux barons, aux dames, grands éloges du jeune couple. Les mariés se retirent maintenant dans leur chambre pour la première fois. Le lendemain, service à l'église, tel qu'à Pâques ou à Noël. Mélian fait grâce à Taulat d'un mois de supplice et prend congé (10944).

Que Dieu pardonne à celui qui commença ce roman et sauve celui qui l'acheva ! (10956).

## II. — LE TEXTE.

Le récit nous est parvenu dans deux manuscrits (*A* et *B*) qui sont intégralement constitués par notre texte. Cinq passages, dont l'étendue varie d'une dizaine à quelques centaines de vers et qui analysent le sentiment d'amour, ont été insérés d'autre part



parmi diverses chansons dans deux recueils de pièces choisies (*c* et *d*). Enfin les restes (*e* et *f*) trouvés dans les reliures de deux volumes dépecés, complètent notre connaissance. Toute cette tradition date du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> s. et provient de Languedoc, de Provence ou d'Italie du Nord.

A. — Ce manuscrit, fr. 2164 de la Bibliothèque nationale, est écrit par deux mains de la fin du XIII<sup>e</sup> s. ou du début du siècle suivant, sur deux colonnes de 37 vers par page. Les feuillets de parchemin qui le composent mesurent 205 sur 160 mm. Ils ont été numérotés au XVII<sup>e</sup> s. de 1 à 110<sup>1</sup>. Ils sont assemblés en dix cahiers comprenant en principe six doubles feuillets<sup>2</sup>. Avant la foliotation, le volume a perdu quelques feuillets qui ne correspondent pas toujours à une lacune du texte, n'étant sans doute couverts que d'images, et dont la disparition, par suite, ne peut être révélée que par le compte des éléments des cahiers. Ont été coupés un feuillet entre fol. 1 et 2, un autre entre 14 et 15, un troisième entre 49 et 50 (vers 4455-4512), un quatrième entre 73 et 74 (7188-7214), la tête du fol. 56 *bis* (5247-5261) et les deux derniers feuillets (10948-10956).

La reliure du volume date du XVII<sup>e</sup> s. Elle est de plein maroquin rouge et porte sur les deux plats, en or, au centre, un écu chargé d'une fasce et d'un lambel à trois pendants, timbré d'une couronne de comte et entouré des colliers des ordres de saint Michel et du Saint Esprit. Dans chacun des angles figure le monogramme *PP*. Ces marques attestent<sup>3</sup> que notre livre fit partie de la bibliothèque célèbre de Philippe de Béthune, comte de Selles en Berry, ambassadeur des rois Henri IV et Louis XIII. On sait que les collections de cet amateur furent données

1. Il existe un fol. 56 *bis*. Deux feuillets de garde au début et à la fin ne sont pas compris.

2. Le premier cahier en avait sept, le dernier, trois.

3. E. Olivier, G. Hermal et R. de Roton, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, t. V (Paris, 1925), pl. 442.



au roi Louis XIV par une disposition acceptée en 1662 <sup>1</sup>. Le bibliothécaire Nicolas Clément lui assigna d'abord le n° 44 de la division XIX consacrée aux « romans et vers anciens » dans son catalogue de la collection Béthune <sup>2</sup>, puis le n° 7988 dans son catalogue général de la Bibliothèque du roi, daté de 1682 <sup>3</sup>. Il porta cette dernière cote jusqu'à la publication en 1868 du t. I du Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque nationale.

Le livre est orné d'une abondante illustration. Elle comprend quelque deux cent cinquante scènes encadrées dans des rectangles, qui occupent d'ordinaire une demi-colonne, même une colonne, rarement plus, et débordent sur les marges, ce qui leur a valu d'être quelquefois rognées par le relieur. Elle n'a pas grande valeur artistique, mais elle offre des informations archéologiques très variées <sup>4</sup>. Elle est l'œuvre de deux auteurs, d'habileté différente, qui usent d'un même procédé. Un dessin au trait est, sans modelé, rehaussé de lavis de couleur bleue, rouge, jaune ou verte. L'artiste principal avait laissé vides les emplacements que le copiste avait réservés aux miniatures entre les fol. 17 et 22. Les lacunes ont été, incomplètement d'ailleurs, comblées par une main maladroite, qui démesure notamment la grandeur des têtes et des mains. Les types iconographiques des personnages sont rigoureusement suivis d'un bout à l'autre. Jaufré porte une cotte d'armes, qui se trouve être aux couleurs aragonaises, jaune semée de croix de Malte rouges <sup>5</sup>, jusqu'à ce qu'il ait revêtu la cotte verte, couleur musulmane, d'Estout de Verfeuil <sup>6</sup>. Il est remarquable que dans les

1. L. Delisle. *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I (Paris, 1868), p. 268.

2. Bibl. nat., ms. fr. nouv. acq. 5269, p. 791 : « Roman en vers fort anciens escrits en langue estrangère, in-4° ». Au dos de notre ms. : « Entiens vers. Manuscrit. Avec figures ». Fol. a : « Rom. et vers 44 ».

3. H. Omont, *Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale*, t. IV (Paris, 1913), p. 65.

4. Un inventaire de celles-ci doit figurer parmi les indications de l'Index de matières, dont nous avons l'intention de munir le t. II.

5. Voir notre pl. 1.

6. Des écus armoriés sont assez souvent représentés comme attributs de personnages, notamment en toute une rangée, au fol. 66 b. Les armoi-



monuments civils et religieux qui sont souvent représentés<sup>1</sup> n'apparaissent pas le style de bâtir dans le midi de la France à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Les arcs sont en plein cintre et peuvent être polylobés. Les colonnes portent des chapiteaux à volutes surmontés, non seulement de sommiers, mais, parfois, d'impostes. Les portes fortifiées sont composées d'assises de diverses couleurs et surmontées de merlons coiffés de petites pyramides<sup>2</sup>. Dans la représentation de la tente de la fée de Gibel, de son palais et du palais de Monbrun, apparaît l'arc en fer à cheval<sup>3</sup>. Ce sont, à coup sûr, les édifices d'au delà des Pyrénées qu'a pris comme modèles l'illustrateur de notre manuscrit, ou celui d'un manuscrit antérieur dont les images, comme le texte, auraient été copiées<sup>4</sup>. Il y a plus. Les cadres dans lesquels sont figurées des scènes d'intérieur sont souvent accompagnés à l'angle supérieur de droite, à très petite échelle, d'une perspective de l'extérieur du monument entier dans lequel se passe l'action. Il s'agit toujours soit d'un corps de bâtiment dont le toit est rayé de rouge et de vert et dont les fenêtres en plein cintre sont hautes et étroites<sup>5</sup>, soit d'une loge à arcades<sup>6</sup>, soit d'une tour qui se dresse au-dessus d'une sorte de rotonde<sup>7</sup>. C'est un ensemble de bâtiments réels qui semble être figuré. Or nous savons que le palais des rois d'Aragon à Saragosse, dont la chapelle dédiée à saint Martin était desservie par les moines de l'abbaye de La Grasse, au diocèse de Carcassonne, était établi dans un palais arabe, l'Alja-

ries paraissent fictives. Elles peuvent être imaginées sans suivre les règles de l'héraldique, elles admettent en effet couleur sur couleur.

1. Fol. 17, 22, 27, 31, 33, 36, 74, 77, 82, etc. Palais, ci-joint, pl. II. Eglise, t. II, pl. III.

2. Ci-joint, pl. I.

3. Fol. 83 c, 89 c, 96 a, 104 d, 105 b, 107 d, 109 d (t. II, pl. IV).

4. Il suffit pour trouver des représentations analogues dans toute l'Espagne, de feuilleter les ouvrages de J. Domínguez Bordona, *Exposición de códices miniados españoles. Catalogo* (Madrid, 1929) ; *Spanish illumination* (Florence, 1930) ; *Manuscritos con pinturas* (Madrid, 1933). Cf. H. Terrasse, *L'art hispano-mauresque* (Paris, 1932).

5. Fol. 17 b, 33 b, 36 b, 54 b, 67 b, 69 b. Cf. notre t. II, pl. IV.

6. Fol. 5 c, 6 b, 21 b, 30 b, 45 b.

7. Fol. 23 d, 58 b, 72 d, 77 c.



feria <sup>1</sup>. De l'édifice primitif, il n'existe plus guère que des restes de la mosquée, mais un précieux document nous informe d'une particularité de son état au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Le 23 février 1352, Pierre IV d'Aragon mandait de Barcelone à son *merino* de Saragosse, d'aménager la chambre mauresque de l'Aljaferia sur les parois de laquelle est peinte l'histoire de Jaufré <sup>2</sup>. Il est possible qu'il y ait un rapport entre les représentations de notre manuscrit et l'architecture du palais du roi célébré par le poète <sup>3</sup>, peut-être même avec les peintures murales qui attestent la grande faveur obtenue par le roman.

Le premier scribe écrivait avec une encre restée bien noire, d'une grosse écriture <sup>4</sup>, et ornait souvent de quelques traits les initiales des vers. Il use systématiquement d'une abréviation inaccoutumée : la lettre *p* surmontée d'un trait horizontal, qui vaut d'ordinaire *pre*, abrège pour lui le groupe *per* <sup>5</sup>. Son travail est interrompu à l'intérieur d'un cahier, à la fin du recto du fol. 65, après le vers 6234. Il constitue le texte de notre premier tome. Le second scribe qui se servait d'une encre aujourd'hui jaunie, écrivait plus fin <sup>6</sup>, et encadrait dans un cartouche les réclames des cahiers. Il abrège *per* de façon courante.

1. Voir Mariano Nougues Secall, *Descripción e historia del castillo de la Aljaferia* (Saragosse, 1846). Cf. le dénombrement des possessions de La Grasse dans une bulle de Gélase II donnée à Maguelonne le 30 nov. 1118 (Jaffé-Loewenfeld, *Regesta*, n° 6663).

2. « Mandamos que de la cambra morisca de la Aljafaria en las paredes de laqual e pintada la *Istoria de Jaufre* fagades arrancar todas las losas de piedra marmol e feyt la enrajolar o trespolar en manera que sea exuta e bien seca quando nos seremos alla... ». A. Rubio y Lluch, *Documents per l'història de la cultura catalana mig-eva* t. I (Barcelone, 1908), p. 159. Cf. L. H. Loomis, *Arthurian Legends in medieval art* (Londres et New-York, 1938), p. 26.

3. Il reste des édifices arabes une porte qui est reproduite notamment dans A. y P. Gascon de Gotor, *Zaragoza artistica monumental e histórica*, t. I (Saragosse, 1892), p. 105, et dans l'*Enciclopedia... europeo americana*, t. IV, au mot *Aljaferia*. Elle pourrait être le modèle de la porte reproduite dans notre t. II, pl. IV, mais la miniature est si schématique qu'elle peut être inspirée par une porte quelconque dont l'arc est en fer à cheval.

4. Voir ci-joint, pl. I.

5. Vers 3866, 3871, 3945, 4156, 4308, etc.

6. Voir notre t. II, pl. III et IV.



L'un et l'autre n'emploient aucun signe de ponctuation. Tous deux ont pu commettre des omissions ou des interversions de vers et de mots, mais sont assez soigneux. La seule négligence grave est le trouble dans la suite des vers 1207-1438 (fol. 11 d - 13 c), qui peut être du à une interversion de feuillets dans le manuscrit reproduit par le nôtre.

L'étude de la langue, dont on trouvera plus loin<sup>1</sup> le détail, doit permettre de discerner le pays dont les scribes parlaient l'idiome. Parmi les faits discriminatifs d'importance capitale ne se manifeste guère avec constance que le maintien du son primitif de la consonne dans le groupe *ca* initial ou appuyé. C'est au sud d'une ligne bien connue qui passe au nord d'Avignon, d'Alès et d'Aurillac, que notre recherche s'exercera. En la poursuivant, on est surpris par la diversité des formes, qui est extrême d'un bout à l'autre du livre. Elle n'est pourtant pas due partout au mélange des mêmes éléments. Il est des passages où tel caractère prédomine. La première centaine de vers, par exemple, offre une abondance de catalanismes qu'on ne retrouve plus dans la suite au même degré. Il est en outre évident que les deux scribes n'usaient pas du même parler. Pour rendre compte des contradictions observées, on peut supposer qu'ils copiaient un manuscrit écrit dans une autre variété linguistique que la leur. D'après leur disposition d'esprit du moment, tantôt ils transcrivaient fidèlement, tantôt ils adaptaient les formes à leurs propres habitudes. Nous devons pouvoir dégager un fonds commun, plus ou moins conservé et modifié par des substitutions linguistiques originales dans chacune des deux parties. Du début jusqu'à la fin, mais beaucoup moins souvent chez le second scribe qui montre plus d'indépendance et d'initiative, se révèlent en effet les caractères suivants d'un substrat.

La lettre *i* sert à indiquer la palatalisation de *l* suivant<sup>2</sup>

1. Appendice II, p. LXV.

2. Les références renvoient aux numéros des articles de l'une ou l'autre étude (I et II) consacrée à la langue de chaque scribe (ci-après, p. LIV et Introduction du t. II).



(*meilor*) I 2, II 5. — La lettre *u* a la valeur phonétique du fr. *ou* (*amurus*) I 3, II 6. — L'original devait connaître le *ç* que les scribes ont copié par *c*, d'où des graphies comme *comenca* I 6, II 9. — Le son du fr. *ch* est écrit *x* (*faxas*) I 12, II 14. — Pas de diphtongaison de *e* et de *o* ouverts (*cavaler, eu, loc, mou*), I 15 17, II 19 21. — Passage respectivement à *i* et à *u* de *e* et *o* ouverts devant un élément palatal (*mig, puja*) I 16 18, II 20 22. — Possibilité de l'ouverture en *a* de *e* avant l'accent (*dalechos*) I 20, II 25. — Aboutissement de *ct* à *it* (*dreit*) I 22, II 32. — Palatalisation de *s* par *yod* précédent (*ixit*) I 23, II 33. — Chute de *s* implosif (*repon*) I 25, II 36. — Palatalisation de *ll* et *nn* (*cabeil, sein*) I 27 28, II 30. — Perte de la palatalisation dans le produit du groupe *l* ou *n* et *yod* (*pala, fener*) I 27 28, II 31. — Réduction de *-rs* à *s* (*sobres*) I 30, II 37. — Chute de *n* intervocalique devenu final (*camí*) I 31, II 38. — Le relatif sujet *qui* apparaît I 38, II 49. — Nombreuses 2<sup>e</sup> pers. plur. en *-t* (*avet*) I 39, II 50. — On surprend 1<sup>re</sup> pers. fut. en *-ei* (*manjarei*) I 43, II 54.

L'aire de chacun de ces phénomènes est variable et difficilement déterminable avec précision dans l'état qu'elle offrait au XIII<sup>e</sup> s., mais il n'est pas douteux que la réunion des caractères relevés est particulière aux pays de langue catalane ou à des pays très voisins. C'est de là qu'était originaire l'auteur du manuscrit copié par le nôtre. On se rappelle d'autre part que les miniatures reproduisent des monuments d'Espagne.

Que le premier scribe n'ait pas été de la même région que l'auteur de l'exemplaire suivi comme modèle, l'abandon fréquent des catalanismes le montre assez. Qu'il n'en ait pas été éloigné, et qu'il ait été proprement de Languedoc, les quelques traits suivants l'indiquent.

Diphtongaison de *e* et *o* ouverts (*pomier, manieira, ieis, ieu, luec, uei, bueu*) 15, 17. — Palatalisation de *t* et *d* dans *ct* et *gd* (*cocha*) 22. — Trois. pers. pl. en *-o(n)*, même pour les finales latines en *-ant* (*trobavo*) 40. — Trois. pers. sing. des parfaits faibles en *-c* (*anec*) 42.

Le second scribe accuse des différences plus nombreuses avec son prototype.



Notation possible par *-z* de *-s* après voyelle atone (*armaz*) 8. — Emploi de *h* pour figurer *l* et *n* palatalisés (*melhor*, *renhar*), de *gn* pour *n* palatalisé (*segner*) 15. — Diphtongaison de *e* et *o* ouverts (*loguier*, *maniera*, *ieis*, *ieu*, *fuec*, *uei*) 21. — Réduction de *ue* à *eu* (*leuc*, *beus*) 21. — Traitement spécial de *e* fermé final dans *Jaufren*, *palafren* 24. — Chute possible de la sifflante entre voy. (*saon*) 29. — Palatalisation de *t* et *d* dans *ct* et *gd* (*facha*) 32. — Assimilation du *d* dans *-nd-* (*aona*) 35. — Conservation presque absolue de *n* intervocalique devenu final (*ben*) 38. — Adjunction d'un *-t* (*jortz*) 42. — Article sing. sujet masc. *le* 45, fém. *li*. — Trois. pers. pl. en *-on*, même pour les finales latines en *ant* (*lavon*) 51. — Emploi constant de la forme *annar* pour *anar*. Emploi particulier de *donna*, *devendre*, pour *dona*, *defendre*.

La co-existence de ces caractères indique que l'auteur de la fin de la copie était originaire de la Provence.

Nous n'avons aucun autre repère de l'histoire de notre manuscrit depuis sa création jusqu'à son entrée au XVII<sup>e</sup> s. dans la collection Béthune, que certaines mentions tracées çà et là en écriture cursive du XIV<sup>e</sup> siècle. Ces notes sont en latin et en français<sup>1</sup>. Elles montrent que de bonne heure le livre avait passé dans les mains d'un amateur qui lisait, mais n'écrivait pas, le provençal. Il a été copié au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Rochegude<sup>2</sup>.

B. — Nous désignons par cette lettre le manuscrit de la Bibliothèque nationale fr. 12571, autrefois *Suppl. fr.* 291, 2. Il porte une reliure pleine, en veau fauve, et comprend 62 feuillets de parchemin, de 200 sur 300 mm., assemblés en sept cahiers pourvus de signatures et composés de cinq ou de quatre doubles feuillets, eux-mêmes numérotés, au XIV<sup>e</sup> s., de I à XXXI. La numérotation de chaque feuillet simple, à laquelle on se réfère aujourd'hui, date de 1876. Il s'y est ajouté, au crayon, une numérotation

1. Au bas du fol. 48 d : « Et coment avés non je vo prie. Je suy le sire de Corbie. » En tête de fol. 54 d : « Non sequentia. » Au bas du fol. 73 a : « Coment receu et Jauffre. » Au milieu de fol. 73 c et d, en face du vers 7137 : « Nota bene. »

2. Musée Rochegude à Albi, recueil IV. Cf. A. Thomas, *Les papiers de Rochegude à Albi*, dans *Romania*, t. XVII (1888), p. 84.



tion récente des pages, de 1 à 124. Une même écriture, petite et grasse, du début du XIV<sup>e</sup> s., couvre en 44 ou 45 lignes deux colonnes par page. Elle coupe le texte par l'emploi de lettres initiales ornées, alternativement rouges et bleues<sup>1</sup>. Elle ne connaît d'autre ponctuation que le point, uniquement employé après les mots en enjambement. Plusieurs notes marginales en écriture cursive du XIV<sup>e</sup> s. sont en italien<sup>2</sup>. Il suffit de lire quelques vers pour se convaincre que le copiste du livre lui-même était italien du Nord. Aux italianismes<sup>3</sup>, se joignent d'autre part des gallicismes<sup>4</sup>. Ce mélange ne doit pas nous étonner, car Paul Meyer<sup>5</sup> a reconnu dans l'auteur de la copie un scribe qui a transcrit aussi des manuscrits de langue française : le ms. 739 de Lyon qui contient divers poèmes pieux, notamment la *Priere Theophilus*<sup>6</sup>, un recueil de romans (Bibl. nat. fr. 15101) parmi lesquels *Florimont*, et le ms. 470 du Musée Condé à Chantilly, qui renferme la chanson d'*Aspremont*<sup>7</sup>. Dans cette dernière copie, le scribe nous a transmis son nom : *Johannes Jacobi*. Rochegude a transcrit le ms. *B* comme le ms. *A*<sup>8</sup>.

c. — Sous ce sigle, nous désignons le recueil de pièces choisies, presque exclusivement lyriques, écrit à la fin du

1. Ces divisions ont été maintenues par l'édition Breuer.

2. Ainsi fol. 37 c : « Parla Taulat alla raina et al re Artus », fol. 44 c : « Qui commença Bruneseus a parlar a Jaufre et com ella gli respont. » Plusieurs de ces mentions sont grattées.

3. Soit *moghes* 412, *coracios* 8857, *deleços* 463, *cho* 132, *la spoza* 252, *di* 1843, *diniers* 2573, *altri* 10422, *tornerai* 2631, *mieza* 3917, *verzier* 10723, *salvaxina* 9205.

4. Soit *amie* 8107, *assez* 248, *pais* 7932, *Se tu la fers je sui mortz* 301, etc.

5. *De l'expansion de la langue française en Italie pendant le Moyen Age*, dans *Atti del congresso internazionale di scienze storiche*, t. IV (Rome, 1904), p. 73.

6. Fac-similé d'une page dans *Recueil des fac-similés à l'usage de l'Ecole des chartes* (Paris, 1880-1887), n° 154 ; texte, p. 36.

7. J'ai donné dans mon compte-rendu de l'édition Breuer, *Romania*, t. LIV (1928), p. 529, le fac-similé de spécimens des manuscrits de *Jaufre*, *Priere Theophilus* et *Florimont*. Photographie du fol. 1 d'*Aspremont* dans les notes de Paul Meyer, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 12787.

8. Ms. 2 (ancien recueil V), p. 164-216.



XIV<sup>e</sup> s., sur parchemin, à une seule colonne de 30 lignes par page (155 sur 96 mm.), et conservé à la Bibliothèque du Vatican, latin 3206. Bien connu en tant que chansonnier provençal *L*, il a été l'objet d'une édition diplomatique donnée par M. Pelaez<sup>1</sup>. Il a appartenu au XVI<sup>e</sup> s. au cardinal Bembo et après lui, à l'humaniste romain Fulvio Orsini qui le légua au Saint-Siège. Le copiste était de l'Italie du Nord, la Vénétie exceptée. La pièce n<sup>o</sup> CXXVIII (fol. 84 a - 99 b) est constituée par des extraits de *Jaufre*, vers 2623-2634<sup>2</sup>, 3733-3818, 3867-3912, 7125-7973. Le premier est incomplet. Le feuillet initial du cahier auquel il appartient a en effet été coupé, vraisemblablement pour dérober une des lettres ornées qui distinguent le début des morceaux. Il manque, en un feuillet, une soixantaine de vers. Notre premier extrait devait donc commencer au vers 2563, qui est justement le début d'un passage indépendant de l'action du roman : diatribe contre les « mal-parliers » et éloge du roi d'Aragon. Les deux extraits qui suivent, séparés l'un de l'autre par une coupure de cinquante vers seulement, forment un ensemble. Ils analysent le sentiment d'amour. Le dernier enfin constitue lui aussi un des passages les plus heureux de l'œuvre, il rapporte la réception de Jaufre par Brunissen et l'aveu du sentiment qui les unit. Tous ces extraits ont été spécialement publiés par H. Breuer<sup>3</sup>.

d. — Il s'agit d'un autre chansonnier provençal (*N*), écrit sur parchemin, à deux colonnes, par diverses mains italiennes du XIV<sup>e</sup> s. Il est conservé à Cheltenham (comté de Gloucester), dans la bibliothèque de Thirlestane house, n<sup>o</sup> 8335, appartenant au Rév. T. Fitzroy Fenwick, héritier de la célèbre collection rassemblée à Middlehill par sir Thomas Phillipps. Il a été déposé du XIV<sup>e</sup> au

1. *Il canzoniere provenzale L* (Rome, 1921; *Studi romanzi* XVI). Extraits de *Jaufre*, p. 112-124.

2. Ces vers ont été copiés au XVIII<sup>e</sup> s. pour Sainte-Palaye, t. VII de son *Recueil des poésies des troubadours*, Bibl. de l'Arsenal, ms. 3097, fol. 300.

3. *Zum altprovenzalischen Artusroman Jaufre*, I, dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XLVI (1926), p. 411-427.



xvi<sup>e</sup> s. dans la bibliothèque des ducs de Mantoue et il a été consulté au temps de la Renaissance par l'humaniste Mario Equicola et le cardinal Bembo. Au début du xix<sup>e</sup> s., il figurait à Toulouse dans la collection du comte Justin de Mac-Carthy (n<sup>o</sup> 2809). Raynouard<sup>1</sup> et Rochemont en ont eu connaissance. Il passa en 1816 dans la collection Richard Heber (n<sup>o</sup> 1468), à Londres, avant de parvenir à sir Thomas. Après l'enseignement moral d'Arnaut de Mareuil et l'enseignement de la dame dû à Garin le Brun, en tête du recueil, ont été transcrits, fol. 9a - 11c, 280 vers (7389-7672) de notre poème, qui rapportent les hésitations de Jaufré et Brunissen pour déclarer l'un à l'un à l'autre leur amour. Ce morceau, qui a été aussi retenu par l'anthologie précédente, a paru digne d'être placé, comme une sorte d'exemple, après des traités de courtoisie. K. Bartsch l'avait coupé en deux pièces et fait figurer à tort dans sa table des poésies lyriques<sup>2</sup>. Il a été publié par H. Suchier<sup>3</sup> qui a eu le manuscrit entre les mains en 1873, en a étudié l'histoire et l'a décrit<sup>4</sup>.

e. — Double feuillet de parchemin écrit au xiii<sup>e</sup> s. et conservé à Nîmes, aux Archives départementales du Gard où il servait de couverture à un registre d'un notaire de Valleraugue (arr. du Vigan) pour l'année 1523. Il a été découvert en 1929 et aussitôt publié<sup>5</sup>. Il mesure 293 sur 200 mm. et comprend deux colonnes par page et 41 lignes par colonne. Des lettrines rouges ou bleues marquaient les divisions. Ce double feuillet faisait partie d'un cahier à l'intérieur duquel deux autres feuillets doubles ont disparu. Nous sont transmis les vers 8200-8362 et 9025-9188. Le développement de *-arium -aria*, en *-ier -ieira*, celui

1. Fac-similé du début donné par lui dans son *Choix des poésies originales des troubadours*, t. II (Paris, 1817), pl. III, n<sup>o</sup> v.

2. A. Pillet et H. Carstens, *Bibliographie der Troubadours* (Halle, 1933), n<sup>o</sup> 461, 19 et 89.

3. *Denkmäler provenzalischer Literatur*, t. I (Halle, 1883), p. 301-8.

4. *Il canzoniere provenzale di Cheltenham*, dans *Rivista di filologia romanza*, t. II (1875), p. 49.

5. C. Brunel et M. Gouron, *Fragment d'un nouveau ms. de Jaufré*, dans *Romania*, t. LV (1929), p. 529.



de mots comme *caballum* et *fracta* en *caval* et *fracha*, la chute de *n* intervocalique devenu final, les 3<sup>e</sup> pers. plur. en *-o*, montrent, aussi bien que l'absence de particularités d'autres régions, que le scribe était d'un pays de Bas-Languedoc.

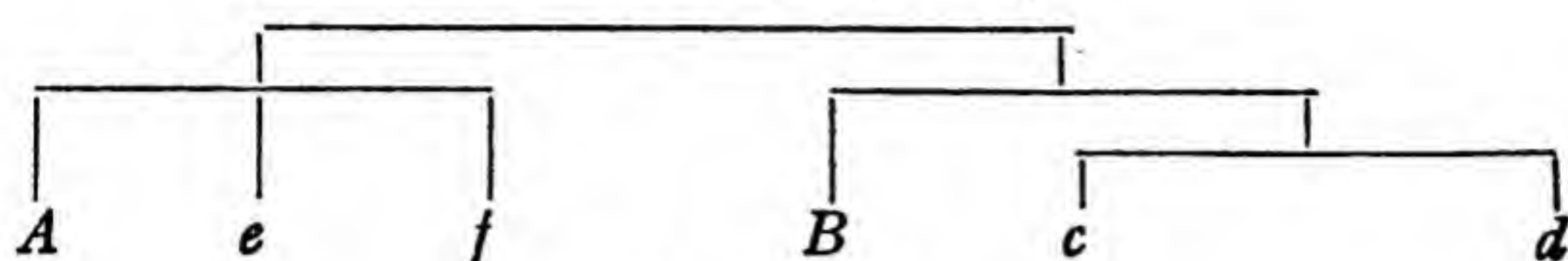
*f.* — C'est aussi grâce à son usage comme couverture de livre que nous est parvenu ce fragment constitué par un feuillet simple de parchemin écrit au XIII<sup>e</sup> s., qui enveloppait, aux Archives du département du Gard, un registre de notaire de Bagnols-sur-Cèze (arr. d'Uzès), pour l'année 1523, la même année que celle du registre qui a transmis le fragment précédent. Il a été découvert et publié<sup>1</sup> en 1931. Il mesure 324 sur 220 mm. Il est divisé en deux colonnes de 39 vers chacune et décoré de dessins au trait. Il comprend les vers 328-489. Le copiste connaît, à la différence du précédent, le maintien de *n* intervocalique devenu final, l'article masc. sing. sujet *le* et la forme *annar*. C'est vers la Provence qu'il faut chercher son origine.

Quels sont les rapports de filiation entre les sources ? Les deux manuscrits complets n'offrent pas de fautes communes. Le texte est, dans *A*, plus long d'une vingtaine de vers. Aucune influence d'un manuscrit sur l'autre ne se révèle. Quant aux extraits et aux fragments, ils se groupent assez bien en deux branches, l'une de tradition languedocienne ou provençale, *e* et *f*, qui s'apparente à *A*, l'autre, *c* et *d*, de tradition italienne, qui est solidaire de *B*, mais s'oppose à lui avec assez de netteté pour obliger à admettre une origine propre aux passages insérés dans les chansonniers. Le tableau suivant indique avec probabilité les rapports des manuscrits dont nous disposons.

1. C. Brunel et M. Gouron, *Fragment d'un sixième manuscrit de Jaufré*, dans *Romania*, t. LVII (1931), p. 207.



Original (vers 1225).

XIV<sup>e</sup> siècle.

*A* contre *Bcd* 7470 7564. — *Ae* contre *B* 8202 8232 8240. — *Af* contre *B* 367-8 440-5 482. — *Acd* contre *B* 7420 7552 7665. — *AB* contre *cd* 7392-3 7415 7417 7649. — *AB* contre *c* 3897 7154 7187 7324 7875. — *A* contre *Bc* 7277 7358 7382 7388 7396 7399 7405 7407.

On doit à Raynouard d'avoir révélé le texte de *Jaufre* comme celui des meilleures œuvres de la littérature provençale. Dans le tome I de son *Lexique roman* paru en 1838 figure (pp. 48-173) la publication de notre poème à peine abrégé par quelques coupures, soit à peu près 8.900 vers<sup>1</sup>. Aucun éclaircissement, aucune ligne même indiquant les sources de l'édition n'accompagne ce travail<sup>2</sup>. Le texte offert reproduit en réalité le ms. *B* amendé par *A* avec la liberté dont usait d'ordinaire Raynouard. Les parties laissées inédites furent imprimées en 1868 par K. Hofmann<sup>3</sup> d'après le ms. *B*. La réunion de ces deux éditions n'offrait qu'un' texte mal établi et

1. Extraits de cette édition avec traduction italienne dans G. Galvani, *Lessioni accademiche*, t. II (Modène, 1840), n° XIV, p. 255-265.

2. Les indications nécessaires sont à prendre dans l'article de son *Choix*. Cf. ci-après, p. xxxiv, n. 2.

3. *Ergänzung des Jaufré*, dans *Sitzungsberichte der königlichen bayerischen Akademie der Wissenschaften zu München*, Jahrg. 1868, t. II, pp. 167-198 et 343-366, édition postérieure à la publication de l'extrait paru dans la *Chrestomathie* de Bartsch, cf. ci-après. Suivant Breuer (p. VIII) les 137 premiers vers ont été publiés par A. Mahn, *Ueber die epische Poesie der Provenzalen* (Berlin, 1874), ouvrage que je n'ai pas réussi à avoir entre les mains. Sous le même titre, Mahn a publié un article dans l'*Archiv* de Herrig (cf. ci-après, p. xxxv) qui ne contient pas ce texte et se contente d'en annoncer l'impression.



difficile à suivre. Une édition nouvelle fut entreprise par Wendelin Foerster. Annoncée dans le programme de l'*Altfranzösische Bibliothek* dès 1879, dans celui de la *Romanische Bibliothek* en 1889, enfin dans celui de la *Gesellschaft für romanische Literatur* en 1900<sup>1</sup>, elle ne parut qu'en 1925, après la mort de Foerster, par les soins de H. Breuer<sup>2</sup>. Fondée sur l'ensemble de la tradition manuscrite alors connue (*ABcd*), établie sur le ms. *B*, elle est des plus soignées dans les éléments qu'elle admet.

Des extraits du poème ont d'autre part été publiés en Allemagne pour l'enseignement de la langue et de la littérature du Midi de la France. K. Bartsch, dès 1868, a donné dans sa *Chrestomathie provençale*<sup>3</sup> l'édition d'un des passages les plus fins (438 vers), fondée sur le ms. *A*, et accompagnée des variantes de *B* et *c*. D'après les mêmes sources, C. Appel, en 1890, dans sa *Provenzalische Chrestomathie*, a établi le texte de trois autres passages<sup>4</sup>, soit 662 vers, auxquels O. Schultz-Gora a emprunté en 1906 une cinquantaine de vers<sup>5</sup>. H. Breuer enfin, a offert un choix de six extraits de sa grande édition, en tout 1844 vers,

1. *Romania*, t. VIII (1879), p. 634 ; t. XVIII (1889), p. 340 ; t. XXIX (1900), p. 628.

2. *Jaufre, ein altprovenzalischer Abenteuerroman des XIIIen Jahrhunderts nach Wendelin Försters Kollationen auf Grund sämtlicher bekannter Handschriften mit Einleitung, Inhaltserzählung, Anmerkungen, Namen und Wortverzeichnis* (Göttingen, 1925. Gesellschaft für romanische Literatur, Band 46), LXIV et 446 p. Ajouter, du même, *Berichtigungen zur Ausgabe des Jaufre*, dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XLVI (1926), p. 80-81 et son édition de l'extrait *c*. Voir les études complémentaires de K. Lewent, *Zum Jaufreroman*, dans *Zeitschr. f. rom. Phil.*, t. XLVIII (1928), p. 580 et d'A. Jeanroy, *Le roman de Jaufre*, dans *Annales du Midi*, t. LIII (1941), p. 363.

3. 6<sup>e</sup> édit. (Marburg, 1904), col. 271-284 (vers 7125-7563).

4. St. 3, 4<sup>e</sup> édit. (Leipzig, 1912), p. 14-23 (vers 3017-3320, 6923-7124, 7709-7867).

5. *Altprovenzalisches Elementarbuch*, 2<sup>e</sup> édit. (Heidelberg, 1911), p. 162, texte XVII (vers 7709-7766).



dans une brochure à l'usage des universités<sup>1</sup> parue en 1927.

Pendant que Foerster travaillait à l'édition qu'il ne put finir lui-même, une entreprise semblable se poursuivait chez nous. Paul Meyer consacrait à *Jaufre* ses leçons du Collège de France en 1890 et commençait à réunir les matériaux d'une édition. Renonçant à aboutir lui-même, il me confia en 1914 le soin de continuer son œuvre. J'annonçai en 1922<sup>2</sup> mon propre dessein, dont la publication de Breuer a permis de différer, d'une guerre à l'autre, la réalisation.

La présente édition a pour base le ms. *A*, bien qu'incomplet de quelques feuillets. Pour le fond, il n'est pas inférieur à *B* et il n'est pas, comme lui, travesti dans la graphie par des italianismes et des gallicismes. Le texte qu'il présente se rapproche au contraire de la forme de la composition originale, comme nous le verrons. Notre choix, différent de celui de Breuer, a en outre l'avantage de donner une originalité à chacune des deux éditions et de maintenir leur valeur. Nous avons cherché moins à remplacer le livre de notre prédécesseur qu'à coordonner notre travail avec celui qui avait déjà porté des fruits. Nous avons notamment conservé la numérotation des vers en usage. Le texte de base a été reproduit le plus fidèlement possible. Nous ne l'avons corrigé que sous la contrainte étroite de la rime, de la mesure et du sens. Nous avons respecté en principe, non seulement la diversité de la graphie, mais encore les fautes d'accord et les inexactitudes visuelles de la rime. Les passages empruntés au ms. *B*, par suite de la mutilation de *A*

1. *Jaufre, Altprovenzalischer Abenteuerroman des XIII<sup>ten</sup> Jahrhunderts in Auswahl* (Halle, 1927. *Sammlung romanischer Uebungstexte* 12). Vers 523-713, 2251-2842, 3561-4016, 4897-5163, 7673-7965, 9767-9817.

2. *Romania*, t. XLVIII, p. 156.



ou de négligence dans sa transcription, sont imprimés en italiques. Pour les extraits *c* et *d* conservés à Rome et à Cheltenham, nous n'avons pas eu recours aux manuscrits, mais aux éditions diplomatiques qui en ont été données.

On trouvera groupées à la fin du t. II les notes interprétatives, avant l'index des matières, l'index des noms de personne et de lieu, et le glossaire.

### III. — L'AUTEUR.

C'est du seul texte du roman, de ce qu'il dit expressément, de ce qui se déduit des allusions, de ce qui se dégage de l'étude de la langue et des sources que nous tirons toute information sur l'auteur, ou, a-t-on pu croire, les auteurs. La question est posée par les derniers vers que nous traduisons : « Maintenant, prions ensemble que celui qui naquit pour nous sauver tous, s'il lui plaît, daigne pardonner à celui qui commença le roman, et à celui qui l'acheva<sup>1</sup>, il accorde de vivre dans ce siècle de manière qui lui vaille le salut. » D'après la première interprétation qui vienne à l'esprit, deux personnes auraient composé le poème. La première paraît n'être plus de ce monde et n'avoir plus besoin que de la miséricorde divine, la seconde pourrait encore demander la grâce d'être sauvée par le mérite de sa vie. S'en tenant là, les plus anciens historiens de la littérature qui aient considéré le roman, de Raynouard<sup>2</sup> à F. Diez<sup>3</sup>

1. Contrairement à l'opinion de Breuer (p. 377), il me paraît impossible que « aquel que l'acabet » puisse désigner le roi d'Aragon.

2. *Choix des poésies originales des troubadours*, t. II (Paris, 1817), p. 285.

3. *Die Poesie der Troubadours*, 2<sup>e</sup> éd. par K. Bartsch (Leipzig, 1883), p. 178.



et A. Mahn<sup>1</sup>, ont admis sans discussion l'existence de deux auteurs. Le premier, O. Petry<sup>2</sup>, en 1873, a essayé de justifier cette opinion par l'étude de l'œuvre. Sa tentative a été reprise par Kurt Lewent<sup>3</sup>. On se rappelle que l'éloge du roi d'Aragon n'apparaît pas seulement dans les premiers vers, qu'il est introduit de nouveau, de façon inattendue, au cours de l'épisode des lépreux, quand le poète découragé par la perversité du siècle, ne se résigne à poursuivre que par amour du souverain. C'est à cet endroit qu'il faudrait reconnaître le passage d'un mode de composition à un autre. Dans la première partie, observe-t-on, il n'est guère que combats juxtaposés sans lien. Le héros n'y manifeste que des qualités de courage, d'adresse et de force. Dans la seconde, une intrigue est nouée par le mystère de la cause des scènes de désespoir. Jaufré n'est plus représenté seulement comme un chevalier invincible, il est épris d'amour, courtois, généreux. Le ton est enclin à la moralisation, à l'analyse, au lyrisme, à l'ironie. En réalité, le ton, comme le caractère du héros, est adapté aux diverses scènes dans tout le cours de l'œuvre. Plusieurs aventures guerrières ont été placées en tête pour poser le personnage inconnu qui s'était présenté à la cour d'Arthur. C'est seulement quand nous avons appris sa valeur qu'il est engagé dans l'intrigue essentielle du roman. L'interruption du récit par l'éloge du roi d'Aragon est à interpréter à la lettre, c'est vraiment une même personne qui parle. Il ne s'agit pas d'un

1. *Ueber die epische Poesie der Provenzalen besonders über... Jaufré...*, dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. LII (1874), p. 288.

2. *Beiträge zur altprovenzalischen Literatur*. Le Roman de Jaufré, dans *Jahresbericht über die städtische Gewerbschule zu Remscheid*, p. 9. Je n'ai pu connaître la matière de cet article que par ce qu'en rapportent les articles cités plus loin de Stimming et de Lewent.

3. Voir ci-dessus, p. xxxii, note 2.



artifice qui voile un changement d'auteur. S'il en était autrement, quelque inconséquence de composition se décèlerait, quelque différence dans la rédaction, quelque variation dans la langue. Un continuateur se trahirait par quelque initiative ou quelque oubli. Or, il n'est d'inconséquences que légères, imputables à la distraction d'un même homme. Le compte des journées écoulées depuis tel événement est parfois inexact<sup>1</sup>. Au contraire, l'unité de conception est montrée par l'encadrement ferme du récit entier. Tels passages de la fin correspondent à d'autres du commencement. Jaufré promet de se venger d'un propos injurieux que, dès la demande de sa mission, lui adresse le sénéchal Queu, et il tient parole dans son retour triomphant en désarçonnant l'insolent<sup>2</sup>. C'est un effet voulu que deux aventures burlesques dues à la plaisanterie d'un enchanteur constituent le premier et le dernier épisode. On doit d'autre part à A. Stimming d'avoir démontré<sup>3</sup>, dans une étude détaillée, que l'œuvre est animée partout d'un même esprit de piété, de courtoisie, d'un même goût du pittoresque. Le style est d'un bout à l'autre identique dans ses procédés. Aucun trait linguistique n'oppose, comme on le verra, une partie à une autre. L'impression d'unité laissée par la lecture, à elle seule, est si nette

1. Voir les notes aux vers 5458, 6114, 6927, 8615. Distractions du même genre, portant sur des nombres, 3156 et 6458, 3633 et 3810.

2. Vers 631 et 9453.

3. *Ueber den Verfasser des Roman de Jaufré*, dans *Zeitschr. f. rom. Phil.*, t. XII (1888), p. 323. Les conclusions, admises par Breuer (p. 377), n'ont été discutées que par Lewent, mais elles ont été repoussées sans argument par d'autres. A. Thomas (*Annales du Midi*, t. I, 1889, p. 559) maintient l'ancienne interprétation de la formule finale. P. Meyer (*Romania*, t. XIX, 1890, p. 616) : « L'interprétation nouvelle est forcée... je suis arrivé sur ce point à me former une conviction que je crois solidement établie ». A. Pontecorvo (ouvr. cité plus loin, p. XLV, n. 1), p. 400 : « Io sono di opinione (efforse un giorno ne dirò le ragioni) che si tratti di due autori. »



et si profonde que personne assurément n'aurait eu l'idée d'attribuer l'ouvrage à deux auteurs, n'était la prière qui le termine. Comment donc interpréter celle-ci ? Elle distingue le passé, pour lequel on ne peut que demander pardon du péché et l'avenir qui permet d'éviter la faute. Les deux considérations peuvent convenir à une même personne. L'étrange est que cette personne soit présentée à deux moments de son rôle d'auteur. Ces deux étapes, exprimées peut-être avec une intention d'énigme qui est bien dans la tradition des formules du genre, ne sont-elles pas justement <sup>1</sup> celles suggérées par la reprise qui interrompt l'épisode des lépreux ?

Le poète n'a parlé de lui-même que dans l'humble prière qui clôt son travail. A l'égard de son protecteur, il était de son rôle d'être moins réticent. Il ne désigne pas le roi d'Argon par son nom, mais les éloges ne conviennent pas à tous les rois qui, depuis l'avènement d'Alphonse II, en 1162, jusqu'à la mort de Pierre III, en 1285, en passant par Pierre II (1196-1213) et Jacques I<sup>er</sup> (1213-1276), pourraient avoir patronné notre auteur. Tous sont connus pour avoir accueilli avec faveur les troubadours <sup>2</sup> et pourraient prétendre aux louanges banales de loyauté, de générosité, de bienveillance ou de puissance qui sont exprimées. Cependant, le roi est aussi un « joven coronat » et à la première bataille livrée, il s'est montré de Dieu le « novels cavaliers » et il a vaincu les mécréants. Or ni Pierre III, né en 1236 et couronné à 40 ans, ni Pierre II ni Alphonse qui, montés sur le trône jeunes, encore, le premier à 23 ans, le second à dix ans, ne firent pas leurs premières armes contre

1. C'est l'opinion déjà exprimée par M. A. Jeanroy, ouvr. cité.

2. A. Jeanroy, *La poésie lyrique des troubadours*, t. I (Paris, 1934), p. 189.



les infidèles, ne justifient toutes les allusions <sup>1</sup>. Il n'est pas douteux que le prince dont il s'agit ici est le célèbre roi Jacques I<sup>er</sup> le Conquérant <sup>2</sup>. Né à Montpellier en 1204, possesseur par sa mère de la seigneurie de cette ville, il succéda à son père tué à la bataille de Muret en 1213, et devint ainsi maître en dehors de son royaume espagnol et de son héritage languedocien, des vicomtés de Millau en Rouergue et de Grèzes en Gévaudan. Il épousa en 1221 Léonore de Castille, fut armé chevalier quelques jours après et préluda à des expéditions illustres à Majorque et Valence par une campagne contre les Maures, entreprise en octobre 1225. A la vérité, cette attaque ne réussit pas devant Pegniscola, mais elle ne fut pas sans succès car elle se termina par un traité avantageux <sup>3</sup>. Les flatteurs du roi purent la tenir pour victorieuse, en admettant qu'elle n'eût pas commencé par un combat heureux, trop modeste pour avoir été retenu par l'histoire, mais de trop bon augure pour le règne du jeune roi pour n'avoir pas été célébrée par un poète. Nous placerons donc avec Gaston Paris <sup>4</sup> la composition du roman après 1225 et aussi avant 1228, date de la conquête de Majorque. L'événement est si glorieux que la mention n'en aurait pas été voilée s'il avait été accompli.

Une allusion a permis de dégager la date à

1. Raynouard, ouvr. cité, a proposé sans discussion Alphonse ou Pierre II. Fauriel affirme sans plus de justification qu'il s'agit de Pierre II, aussi bien dans son *Histoire de la poésie provençale*, t. III (Paris, 1846), p. 92, ch. xxxiv, que dans son article de l'*Histoire littéraire*, t. XXII (1852), p. 224. K. Bartsch, *Grundriss zur Geschichte der altprovenzalischen Literatur* (Elberfeld, 1872), p. 18, propose Jacques I<sup>er</sup> ou Pierre III.

2. Cf. F. D. Swift, *The life and times of James the first* (Oxford, 1894).

3. Ch. de Tourtoulon, *Jacme I<sup>er</sup> le Conquérant, roi d'Aragon*, t. I (Montpellier, 1863), p. 173, 187.

4. *Jaufre*, dans *Histoire littéraire de la France*, t. XXX (1888), p. 215. Même opinion à la même date dans A. Stimming, ouvr. cité, qui justifie l'avis de Mahn et de Petry.



laquelle composa notre poète, aucune autre ne nous éclaire davantage sur sa vie. Nous ne rencontrons, au cours d'aventures déroulées dans le cadre légendaire des pays bretons, aucune précision qui nous révèle son pays natal, les lieux qu'il connut, les sociétés fréquentées par lui en dehors de la cour de Jacques I<sup>er</sup>, accessible en Aragon, en Catalogne ou à Montpellier. Le choix des noms des personnes mises en scène n'indique pas une région déterminée. A côté des héros habituels des romans arthuriens, les personnages portent d'ordinaire des noms banals, sans doute empruntés à la poésie épique : Augier, Doson, Estout, Robert, Simon. Le nom *Jaufre* continue le germanique *Gautfrid* qui a donné des dénominations fréquentes dans le Midi et dans le Nord. Notre forme avec palatalisation du *g* devant *a* ne convient qu'au nord du domaine provençal. En fait, on la trouve aussi dans le sud. Tout comme le catalan *Jofre*, elle peut n'être qu'une adaptation du français *Joufroi*<sup>1</sup>. On sait que ce nom est celui du héros d'un roman français de la Table ronde<sup>2</sup>, mais il n'y a aucun rapport entre les aventures de ce chevalier et celles de Jaufré. Quant au nom de *Brunissen* ou *Brunessen* (germanique *Brunswindis*), il est fort rare dans les chartes comme dans les textes littéraires. Ce n'est peut-être pas une simple coïncidence qu'il ait été porté au temps même de la composition du roman par la femme d'un sei-

1. N. Kalbow, *Die germanischen Personennamen des altfranzösischen Heldenepos* (Halle, 1913), p. 45, 96, 107 ; 77, 83. Il n'y a pas de vraisemblance que, comme le veut L. H. Loomis (ouvr. cité), *Jaufre* soit à identifier avec *Gi(r)flet*, fils de Do (breton *Wiw-brit* contaminé par le germ. *Gairfrid*), héros de romans arthuriens. Cf. E. Brugger, *Eigennamen in den Lais der Marie de France*, dans *Zeitschr. f. franz. Sprache u. Literatur*, t. XLIX (1927), p. 211, 452. Notons pourtant que dans le roman de *Flamenca*, il est fait allusion à une légende de ce chevalier (*l'autres comtava de Guislet*, 682).

2. *Joufrois*, éd. W. O. Streng-Renkonen (Turku, 1930).



gneur de la région de l'Aude, P. Roger de Cabaret <sup>1</sup>.

Parmi les noms de lieu, les noms arabes *Gibel*, *Guibaldac* peuvent avoir été connus, non par l'Espagne, mais par les chansons de geste <sup>2</sup>. *Albarua*, *Monmelior*, *Siraure* ou *Dinsaure*, ne sont signalés nulle part. *Monbrun* est une dénomination fréquente dans le Midi de la France <sup>3</sup>. Il n'est pas vraisemblable que le nom de *Rogimont* ait été suggéré par la localité de Rougemont, aujourd'hui dans le département de l'Ain <sup>4</sup>. Il est possible que *Vertfueil* ait été emprunté au nom du bourg de Verfeil près de Toulouse <sup>5</sup> ou de celui de Verfeuil près d'Uzès où subsistent les ruines d'un château fort.

La considération des noms communs permet d'avancer avec plus de fermeté dans la recherche du pays d'origine du poète. Si nous laissons de côté, parmi les éléments caractérisés du vocabulaire, ceux qui ne sont pas attestés par toute la tradition manuscrite ou qui ne se rattachent pas à d'autres exemples déjà signalés, il reste, à vrai dire, peu de mots dont la région d'emploi soit déterminable avec sûreté. Le lexique paraît dans l'ensemble commun à la région méditerranéenne, de la Catalogne à l'Italie du nord, donc aux pays qui ont fourni les manuscrits. Le mot *lam* (éclair) en est notamment un signe <sup>6</sup>. Notons

1. Suivant la *raso* d'une chanson. Elle est connue pour avoir aimé Raimon de Miraval mort vers 1216. Voir P. Andraud, *La vie et l'œuvre du troubadour Raimon de Miraval* (Paris, 1902), p. 223.

2. E. Langlois, *Table des noms propres compris dans les chansons de geste* (Paris, 1904).

3. Identifié sans raison avec Montbrun, château dont il reste des ruines dans la comm. de Dournazac (Haute-Vienne), par Fauriel, ouvr. cité, p. 224.

4. C'est ce que propose M<sup>me</sup> Rita Lejeune, *Le personnage d'Ignaure dans la poésie des troubadours* (Bruxelles, 1939; Ac. roy. d'hist. et de litt. fr.).

5. Opinion non justifiée de Fauriel, ouvr. cité, p. 224.

6. Cf. K. Göhri, *Die Ausdrücke für Blitz und Donner im Galloromanischen* (Hambourg, 1912; thèse de Zurich).



pourtant que les barons sont souvent appelés *ricome*, titre ordinaire en Aragon et en Catalogne, s'il est en usage aussi de temps à autre, plus au nord<sup>1</sup>. Le témoignage le plus précis sera offert par le nom du chien, *lo gos*, dénomination de même origine que celles de la péninsule ibérique et, actuellement, au nord des Pyrénées, des régions de Foix, Toulouse, Perpignan, Narbonne, Albi<sup>2</sup>.

Restent à examiner les caractères linguistiques attestés par la mesure et la rime<sup>3</sup>. Le manque de rigueur dans la distinction de *e* fermé et *e* ouvert, l'absence de diphtongaison de *e* ouvert, le passage de *o* ouvert suivi de cons. palatale à une voyelle identique à celle qui représente *ū* latin, la tendance à la réduction des diphtongues, la mouillure des groupes *ll* et *nn*, la chute de *n* intervocalique devenu final, l'emploi des accusatifs *lo* et *los* pour le datif, constituent un ensemble de traits qui se rencontre en Catalogne<sup>4</sup> et dont les éléments peuvent aussi être relevés au Moyen Age, plus ou moins, jusqu'à Béziers<sup>5</sup> et même Montpellier<sup>6</sup>. D'autre part, la langue n'apparaît pas homogène, la diphtongaison de *o* ouvert n'est pas un phénomène catalan, non plus que les parfaits

1. A. Bosch, *Summari index o Epitome dels... titols de honor de Catalunya, Rossello y Cerdanya* (Perpignan, 1628), p. 320 ; R. Menéndez Pidal, *Cantar de mio Cid*, t. II (Madrid, 1911), p. 826 ; Du Cange *rici homines* ; Mistral *ricome*.

2. Mistral *gous* et *Atlas linguistique de la France*, carte 277.

3. Voir le détail Appendice I, p. LIV, et dans Breuer, p. LII.

4. A. Mussafia, *Die catalanische Version der sieben weisen Meister* [xv<sup>e</sup> s.], dans *Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Kl.*, t. XXV (1876), p. 151. K. Salow, *Sprachgeographische Untersuchung über den östlichen Teil des katalanisch-languedokischen Grenzgebietes* (Hambourg, 1912), p. 118. A. Grier, *Gramática histórica del català antic* (Barcelone, 1931).

5. R. Weisse, *Die Sprachformen Matfre's Ermengau*, dans *Zeitschr. f. rom. Phil.*, t. VII (1883), p. 390.

6. W. Mushacke, *Geschichtliche Entwicklung der Mundart von Montpellier* (Heilbronn, 1884 ; *Französische Studien* IV).



du type *semblec* qui ne sont répandus, largement d'ailleurs, qu'autour de Toulouse. L'auteur pouvait donc admettre des formes de diverses contrées voisines, soit, délibérément, pour faciliter la versification, soit, inconsciemment, si son idiome maternel s'était contaminé au contact d'autres idomes.

Tous les chemins nous ont conduit à la même conclusion : le poète dont nous avons essayé de découvrir la région d'origine, était de Catalogne ou du sud de l'ancienne province de Languedoc <sup>1</sup>.

Comme le montre le prologue, c'était un jongleur errant qui pouvait aller jusqu'à réciter sur la place publique devant une assistance vulgaire de curieux. Il faut le compter parmi ceux qu'il nous peint lui-même, distrayant à l'occasion un seigneur passant sur le pont d'un bourg, ou, dans une salle de fête, les convives d'un brillant repas <sup>2</sup>. Il célèbre en Jaufré les vertus du chevalier, le courage, la générosité, la fidélité, la courtoisie, il morigène le siècle, il donne des exemples de piété, de noble attitude et de beau langage et il répand en même temps la renommée du roi d'Aragon, de qui il est sans doute l'obligé. Auteur et acteur, des réminiscences de ses lectures, de son répertoire, lui viennent à l'esprit. On peut en découvrir quelques-unes. Quand il veut louer Jacques I<sup>er</sup>, deux vers d'une nouvelle du catalan Raimon Vidal de Bezalu en l'honneur du roi de Castille Alphonse VIII s'imposent à sa mémoire <sup>3</sup>. Une vie populaire de sainte Marguerite écrite sans doute en Languedoc puis répandue assez loin, lui fournit deux

1. Il est à noter que le seul autre roman provençal de la Table ronde que nous connaissions, *Blandin de Cornouailles*, a pour auteur un poète de la même région. Ed. P. Meyer, *Romania*, t. II (1873), p. 171.

2. Vers 3077, 4459, 9811. Cf. E. Faral, *Les jongleurs en France au Moyen Age* (Paris, 1910 ; *Bibl. de l'Ec. pr. des h. études*, 187).

3. Voir la note aux vers 50-60 et 9114.



emprunts littéraires<sup>1</sup>. Il connaît la poésie des troubadours et il subit son influence dans les débats sentimentaux sur l'amour<sup>2</sup> aussi bien que dans les véritables *planhs* que provoque la mort prétendue de Jaufré<sup>3</sup>. Il n'est pas informé seulement de la littérature du Midi. Il entend la langue du Nord. Il n'ignore pas l'épopée française. Comme Raimon Feraud, l'auteur à la fin du XIII<sup>e</sup> s. de la *Vida de sant Honorat*, il use d'une formule de prière rencontrée dans les chansons de geste<sup>4</sup>. C'est sans doute d'après des œuvres françaises qu'il a entendu parler de certains amants célèbres<sup>5</sup>. Il est surtout familier avec les légendes bretonnes. Il cite le *Lai des amants* de Marie de France<sup>6</sup>. Il ne parle pas seulement des héros de la Table ronde, il suit leur caractère traditionnel, celui du sénéchal Queu par exemple, plaisant et maladroit, et il fait allusion, comme à un fait connu, à telle mésaventure qui lui est arrivée ailleurs que dans notre roman<sup>7</sup>. Imitation directe par l'auteur méridional ou influence d'une source commune, *Jaufre* et le roman français contemporain *Fergus* offrent des ressemblances. Le héros de ce roman est aussi un écuyer présenté à la cour de Cardueil, que raille le sénéchal, qui se venge en jetant l'insolent dans la fange au cours d'un tournoi et qui épouse l'héroïne, Galiene, devant le roi Arthur<sup>8</sup>. Il est remar-

1. Notes aux vers 5478 et 8643.

2. Note au vers 7487.

3. Vers 8607 et suivants. La malédiction de la mort, l'éloge du défunt à qui toutes les vertus sont attribuées, l'irréparabilité de la perte sont des thèmes classiques du genre. Cf. H. Springer, *Das altprovenzalische Klagelied* (Berlin, 1895), p. 21.

4. Note au vers 5747.

5. Biblis et son frère, Floire et Blanchefleur, Enée et Didon, Cligès et Fenise, Tristan et Iseut.

6. Note au vers 4460.

7. Vers 6639-6642.

8. *Fergus*, *Roman von Guillaume Leclerc*, éd. Ernst Martin (Halle, 1872). Cf. A. Jeanroy, article cité, p. 378.



quable que notre poète se soit inspiré surtout de Chrétien de Troyes, qu'il ait pu suivre parfois jusque dans les mots le célèbre écrivain champenois de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, de qui l'œuvre n'avait donc pas tardé à parvenir jusqu'aux Pyrénées. On a relevé des similitudes dans l'affabulation de *Jaufre* et celles de divers romans de Chrétien, dont l'ensemble est frappant<sup>1</sup>. La poursuite et le châtement d'un étranger qui a gravement offensé Arthur et sa femme, se retrouvent dans *La Charrette*. Dans ce poème, Guenièvre, comme Brunissen, trahit le secret de son cœur quand elle croit à la mort de celui qu'elle aime, Dans *Cligès*, Alexandre et Soredamor expriment leur angoisse amoureuse au cours d'une nuit d'insomnie, par des monologues parallèles, scène que *Jaufre* amplifiera. Fenice, comme le fera Brunissen, fait allusion à l'amie qu'a dû laisser ailleurs celui de qui elle désire l'amour. La tempête déchaînée en brisant un buste d'enfant rappelle celle que dans *Ivain* produisit Calogrenant en versant un peu de l'eau de la fontaine qui bout. Les scènes dans lesquelles sont posées la question indiscrete qui provoque la fureur paraissent une sorte de retournement de celles de *Perceval*, dans lesquelles le héros est soumis à de nouvelles épreuves pour n'avoir pas posé une question. Dans les romans de Chrétien, Queu intervient au début, comme dans le nôtre. L'imitation est aussi dans les mots, sans doute dans une métaphore prise à *Ivain* au cours d'une apostrophe à Queu<sup>2</sup> et surtout, avec évidence, dans plusieurs vers du prologue, empruntés à *Ivain*<sup>3</sup> et dans un portrait du sénéchal d'Arthur, tiré de

1. A. Jeanroy, art. cité, p. 374. Voir les notes aux vers 4068, 7359, 7748, 2739.

2. Jeanroy, art. cité. Ci-après, note au vers 624.

3. Note au vers 20.



*Perceval* <sup>1</sup>. Si l'auteur de *Jaufre* n'atteint pas à toutes les qualités de son modèle, s'il manque d'élévation, d'émotion, de poésie, il a introduit dans le roman, grâce à son expérience de la lyrique provençale, un raffinement dans l'analyse sentimentale qui ne s'était pas encore montré de son temps au même degré. Ecrite dans une langue n'ayant eu ni large diffusion ni longue durée, nous verrons que l'œuvre n'a pas eu une importante influence littéraire, le mérite de notre jongleur n'en est pas moins grand.

## IV. — L'ŒUVRE.

L'auteur a rangé lui-même son poème parmi les *novas*, parmi les récits romanesques dont la littérature provençale du Moyen Age nous donne plusieurs exemples, parfois dans la dimension réduite et le développement d'une action unique qui constituent la *novela* <sup>2</sup>. Les œuvres de ce genre sont écrites en vers de huit syllabes à rimes plates.

Le vers de *Jaufre* n'est pas soumis à des règles inflexibles. Ni la rigueur ni l'art ne retardent l'expression facile de la pensée. Un même vers peut être répété dans le cours du poème <sup>3</sup>. L'enjambement n'est pas rare <sup>4</sup>. Les formules destinées à compléter la mesure sans effort ou à fournir une rime rapide sont

1. Aurelia Pontecorvo, *Una fonte del Jaufre*, dans *Archivum romanicum*, t. XXII (1938), p. 399. Voir les notes aux vers 123-150, 8051. — Je ne retiens pas les rapprochements proposés par M. Jeanroy avec *Cligès* pour le vers 7525 et avec *Ivain* pour 8769, par Breuer avec *Ivain* pour 8933, par Pontecorvo avec *Ivain* pour 134 et 894, par Hilka avec *Perceval* pour 675 et 831.

2. Cf. E. Müller, *Die altprovenzalische Versnovelle* (Halle, 1930).

3. 1063 et 6053, 1542 et 1622, 2207 et 4103, 2210 et 8577, 2378 et 2476, 2738 et 4289, 3172 et 3334, 3835 et 4400, 3938 et 4039, 7687 et 8837, 9211 et 10505, 121 et 1269, 1569 et 3038, 2448 et 5740, etc.

4. Vers 45, 427, 586, 859, 964, 4272, 4895, 5442, 10339-10442, etc.



fréquentes : *per atrasag, et aco coren, si Deus m'ajut, per ma fe*, etc. Le retour de la rime entre les mêmes mots n'est pas évité, les groupes *me : Jaufre, me : merce, me : fe, se : Jaufre*<sup>1</sup>, *nueg : enueg*<sup>2</sup> reviennent jusqu'à dix fois et plus. Il arrive assez souvent qu'un mot, particulièrement *es*, rime avec lui-même<sup>3</sup>, ou avec son homonyme<sup>4</sup>. Les rimes riches sont peu fréquentes<sup>5</sup>. Au besoin l'assonance, sans plus, peut suffire<sup>6</sup>. Dans la mesure du vers, l'hiatus d'une voyelle finale atone devant un mot commençant par une voyelle est très répandu. On a signalé une proportion de deux hiatus pour une élision<sup>7</sup>. Comme nous le verrons<sup>8</sup>, cette possibilité d'un double usage métrique ne fournit pas seulement au versificateur un moyen d'alléger sa tâche, elle accuse des nuances de phonétique et permet de marquer des effets.

On ne trouve nulle part de vers fortement frappé, de recherche de concision profonde d'une pensée, de reflet original d'une image. L'effet verbal est sacrifié à la facilité d'intelligence du texte, à la fluidité du

1. Voir p. LXII, ch. 30.

2. Vers 3558, 3576, 4913, 6801, 10247, 10875 ; *donzel : el* 6900, 7204, 9268, 9854 ; *donzela : ela* 6410, 8006, 8358, 8430 ; *dreig : deig* 2143, 2432, 7502 ; *Brunissens : corens* 3564, 7188, 9316 ; *sal : mal* 941, 4736, 10664 ; *baros : joios* 1584, 9748, 10816 ; *compainos : vos* 199, 1286, 2106 ; *cominal : mal* 5104, 5162 ; *coratje : paratje* 3754, 3790 ; *cavalier : sobrier* 860, 876 ; *cre : fe* 3282, 3518 ; *plas : pas* 202, 276 ; *aucisa : guisa* 877, 3676 ; *sal : ostal* 4428, 4470 ; *poder : plaser* 10622, 10632, 10636, etc.

3. *es* 786, 860, 1280, 4054, 8326 ; *leu* 990 ; *ai* 7090 ; *dreig* 8804 ; *over* 8917 ; *grans* 9118 ; *onor* 9634 ; *se* 9980 ; *dir* 10378 ; *ric* 10778.

4. Vers 110, 154, 940 (cf. 3980, 8928), 1192, 1990, 2740, 2858, 7304. Cf. la liste de Ch. Grimm, *Etude sur le roman de Flamenca* (Paris, 1930), p. 117.

5. Exemples dans Grimm, p. 120.

6. Soit *tort : tout* 1864 ; *petita : estampida* 2670 (cf. ci-apr., p. LVIII) ; *donselas : enpresas* 3928 ; *longas : onglas* 5220 ; *sobrebaton : passon* 8886.

7. D'après les exemples de Grimm, pp. 129 et 137 qui portent sur 2013 vers (1-753, 4451-5050, 10297-10956).

8. Ci-après, p. LVI.



débit. Rappelons-nous que le poème, qualifié de *canso*, est écrit pour être dit. Cette destination commande et sa composition et son style. Comprenant près de 11.000 vers, il exige quelque huit heures de récit. Il va de soi que la déclamation n'en peut pas être continue. S'il se coupe si nettement en une vingtaine de parties, c'est peut-être que chacune d'elles pouvait correspondre à une séance dont la durée ne lassait pas l'auditoire<sup>1</sup>. Si l'action de chaque épisode est si peu solidaire de celle des autres, c'est que cette indépendance est favorable à la présentation isolée de chacun d'eux. Le ton reste de façon remarquable fidèle à sa promesse initiale, il est *de bona maniera*. C'est celui d'un jongleur qui, semble-t-il, comme par devoir, ne loue que les vertus chevaleresques et en présente le parfait modèle. S'il s'adapte dans des scènes variées, luttes violentes, fêtes somptueuses, enchantements étranges, inquiétudes d'amour, c'est que les divers morceaux offraient des tableaux appropriés aux circonstances dans lesquelles ils étaient offerts. L'auteur est entraîné par des mouvements oratoires. Dans tels passages embarrassés à la lecture on devine l'intonation et le geste qui aidaient à l'expression<sup>2</sup>. Il aime à interpeller les auditeurs par des apostrophes telles que *vejatz ! escoltatz ! saber !*<sup>3</sup> Il emploie les tours de la langue familièrement parlée<sup>4</sup>. Il fait sourire par une outrance de caractère ou une exagération d'attitude. C'est qu'il s'agit de tenir l'attention en éveil.

1. Le plus long épisode, celui de Fellon d'Auberue, avec 1.100 vers demande trois quarts d'heure de débit.

2. Voir les péripéties des combats (notes aux vers 1075 1762 8978 9131), l'a parte des vers 3546-7 (note) et la continuation du discours indirect par le discours direct (note à 1216).

3. Cf. *lous farai de preisun estar* 2618, *aral vos laisarai estar* 2565 ; longue instruction à l'auditoire 7279. Cf. les exemples relevés par A. Stimming, p. 339.

4. Voir ci-après, Appendice I, ch. 42.



Le public, de condition si diverse qu'il ait pu être, était assez informé par avance des héros de la Table ronde pour les reconnaître avec leurs traits habituels. L'œuvre avait-elle du succès, elle ne devait pas tarder d'ailleurs à être assez connue pour que les épisodes séparés prennent d'eux-mêmes leur place dans le souvenir des amateurs, comme de nos jours un chapitre ou un acte, lu ou représenté isolément. Cette notoriété n'a pas manqué à *Jaufre*, même loin de son pays d'origine. Nous avons vu que plusieurs passages en ont été extraits et insérés dans des chansonniers italiens, que le manuscrit *B* est sorti de l'atelier d'un copiste, nous dirions d'un éditeur, italien. La première aventure de Jaufré semble s'être détachée du roman et avoir eu un destin particulier. Dans une *tençon* composée peu après 1245, le troubadour Lantelm reproche à son interlocuteur le génois Lanfranc Cigala, de mieux connaître les fables d'Estout de Verfeuil que le *Lai du chevrefeuille* de Marie de France <sup>1</sup>.

Notre poème a été connu beaucoup plus tard dans la France du Nord <sup>2</sup>. La légende n'y a pas été répandue d'abord sous sa forme originelle, mais dans un

1. Pillet-Carstens, 282, 13 (Lanfranc) et 283, 13 (Lantelm): « E faullas d'Estort de Vertfoill Comtaz per sabensa Plus qel lais de Cabrefoill. » La seule édition des *coblas* de Lantelm est celle du chansonnier *H* publié par L. Gauchat et H. Kehrli, *Studi di filologia romanza*, t. V (1891), p. 341. G. Bertoni n'a publié que les *coblas* de Lanfranc, dans *Due note provenzali II. Sul canzoniere di Lanfranco Cigala*, dans *Studi medievali*, t. III (1908-1911), p. 658. Raynouard (ouvr. c. ci-dessus p. xxxiv), p. 285, avance à tort que le troubadour Guiraut de Cabreira (Pillet 242 a ...*Non sabs... Ni d'Estout ni de Salomon*) cite aussi Estout de Verfeuil. Il s'agit du personnage de l'épopée française Estout, fils d'Odon, compagnon de Salomon.

2. C'est à tort que Fauriel (ouvr. cité, p. 224) admet que le poète allemand du début du XIII<sup>e</sup> s., adaptateur de Chrétien de Troyes, Wolfram von Eschenbach, aurait dans son *Parzival* cité notre héros. Dans le vers V, 1596 *Gawan und Jofreit siz Idoel* est visé le chevalier de la Table ronde *Girflet* qui joue un rôle assez fréquent dans les romans arthuriens. Cf. E. Brugger, art. cité, p. 211.



remaniement en prose française dont nous sont parvenues quatre éditions données à Lyon. Les deux premières sont imprimées par Claude Nourry dit Le Prince, l'une n'est pas datée<sup>1</sup>, l'autre porte l'achevé d'imprimer du 22 juin 1520<sup>2</sup>. La dernière est dûe à Gilles et Jacques Huguetan. L'impression en a été terminée le 2 juin 1539<sup>3</sup>. L'adaptation dont le texte paraît identique dans toutes les éditions, est dissimulée par un titre trompeur et elle a longtemps échappé aux érudits qui ont pu l'avoir entre les mains. Les sources en ont été reconnues en 1888 par Gaston Paris<sup>4</sup>. Elle s'annonce par ces premiers mots : « L'hystoire de Giglan filz de Messire Gauvain qui fut roy de Galles et de Geoffroy de Maience son compaignon... comme on pourra veoir en ce present livre lequel a esté nouvellement translaté de langaige espagnol en nostre langaige françoys. » C'est aussi l'espagnol que l'auteur déclare suivre, en se nommant dans le prologue :

« Moy frere Claude Platin, humble religieux de l'ordre Monseigneur saint Anthoine, ung jour en une petite librairie la ou j'estoye, trouvay ung gros livre de parchemin bien vieil escript en rime espagnolle assez difficile a entendre auquel livre je trouvay une petite hystoire laquelle me semble bien plaisante... ay voulu translater ladicte hystoire de celle rime espagnolle en prose fran-

1. Exemplaire à la Bibl. n., Y<sup>2</sup> 568, in-4°, 76 feuillets, car. gothiques, figures sur bois. Edition décrite par A. Brunet, *Manuel du libraire*, t. II (Paris, 1861), col. 1590, au mot *Giglan*, puis par J. Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, 12<sup>e</sup> série (Lyon, 1921), p. 92.

2. Décrit par Baudrier, p. 123, d'après l'exemplaire du British Museum, c. 47, f. 5, signalé par erreur sous la date de 1530 dans le *Catalogue of printed books* du Brit. Mus., t. XXVI (Londres, 1888), col. 304. 76 feuillets. Ajouter l'édition lyonnaise sans mention d'imprimeur ni date, in-4°, goth., 80 feuillets, fig. sur bois, signalée par Brunet, col. 1590.

3. Exemplaire à la Bibl. nat., Y<sup>2</sup> 569, décrit par Brunet, col. 1590. In-4°, goth., fig. sur bois.

4. *Histoire littéraire*, t. XXX, p. 197 et 215.



çoise au moins mal que j'ay peu selon mon petit entendement... »

Ce Claude Platin qui, comme il est arrivé à d'autres, ne distingue pas l'ancien provençal, même s'il peut le comprendre suffisamment, et le confond avec l'ancien espagnol, nous est connu aussi pour avoir traduit d'italien en français un *Débat de l'homme et de l'argent*<sup>1</sup>. Il a étendu le récit original, il l'a orné de descriptions, il a ajouté des détails, faisant intervenir des chevaliers célèbres comme Tristan, changeant à l'occasion le nom des personnages, Brunissen en Burnichilde, Estout de Verfeuil en Hector par exemple. On lui doit l'intercalation de tout un chapitre (fol. E iii) après l'aventure du sergent : « Comment Geoffroy trouva en son chemin ung hermite qui le mena en son hermitaige ou il fut forcé qu'il beust et mangeast car il ne pouvoit plus aller. » Platin a interprété comme un vœu de ne prendre absolument aucune nourriture avant d'avoir atteint Taulat l'expression *non manjarai a mon grat*. S'apercevant qu'après trois jours Jaufré accepte de manger, il n'a pas craint d'ajouter un épisode pour qu'un homme d'église relève le héros de son engagement. Jaufré, fils de Doson, est devenu Geoffroi, fils de Doon de Mayence, célèbre personnage de l'épopée française. Après avoir suivi la trame de notre roman jusqu'à la défaite d'Estout de Verfeuil, Platin introduit l'arrivée à la cour d'Arthur, du héros d'un poème français du XIII<sup>e</sup> s., le *Bel Desconneu* ou Guinglain. Dans la suite, il entremêle les aventures de ce chevalier avec celles du nôtre, sans enchaîner d'ailleurs l'action des deux œuvres. Il juxtapose sans

1. A. de Montaiglon, *Recueil de poésies françoises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.*, t. VII (Paris, 1857), p. 304 : « Laquelle disputation moy frere Claude Platin religieux de l'ordre Monseigneur saint Anthoine ay translaté de langaige italien en ryme françoise ».



plus des chapitres empruntés à l'une et à l'autre et mène de façon distincte les deux intrigues jusqu'à leur fin. Nous avons commencé par un épisode de *Jaufre*, nous finissons sur un épisode de *Guinglain*.

Si rares que puissent être les exemplaires de l'*Hystoire de Giglan*, l'un d'entre eux fut connu du comte de Tressan qui en tira la matière d'un volume de sa *Bibliothèque universelle des romans* (1777, oct. t. I). Dans une analyse rapide mais exacte, Tressan sépara les deux récits indépendants enchevêtrés par Platin et présenta un *Giglan* suivi d'un *Geoffroy*. En partant cette fois du texte provençal répandu par l'édition de Raynouard, une nouvelle adaptation de *Jaufre* a été publiée dans une série de livres d'étrennes pour l'année 1856<sup>1</sup>. Elle est due à Mary Lafon et se recommande surtout par ses gravures sur bois tirées à part et dessinées par Gustave Doré.

Par erreur, on a pu parler d'une traduction en catalan du récit<sup>2</sup> des aventures de Jaufré. Il n'en est pas moins vrai que ce n'est pas en France, mais au delà des Pyrénées, qu'elles ont connu le plus de faveur. Rappelons qu'elles étaient le sujet de fresques peintes dans une salle du palais royal à Saragosse. Leur succès littéraire a été ininterrompu. L'adversaire du héros est devenu le personnage principal et donne son nom à une version castillane que Cervantès<sup>3</sup> a connue et qui a été imprimée dès 1513 à Tolède par Juan Varela :

1. *Les aventures du chevalier Jaufre et de la belle Brunissende*, trad. par Mary Lafon (Paris, 1856). Dans la préface, rapprochements sans grande portée avec des aventures des *Mille et une nuits* et de *Don Quichotte*.

2. C. Fauriel, *Histoire de la poésie provençale*, t. III (Paris, 1846), ch. xxiv (chapitre dont la substance se retrouve dans son article de l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXII, 1852, p. 224-234) dit, p. 95, que l'historien Ramon Muntaner, mort en 1336, fait expressément allusion à cette traduction. Je n'ai rien trouvé chez le chroniqueur catalan qui justifie cette assertion.

3. « Bien haya mil veces el autor de *Tablante de Ricamonte...* » *Don Quijote*, cap. xvi, éd. F. Rodriguez Marin, t. II (Madrid, 1911), p. 38.



*Tablante de Ricamonte. La coronica de los nobles cavaleros Tablante de Ricamonte y de Jofre hijo del conde Donason*<sup>1</sup>. On compte de cet ouvrage une quinzaine d'éditions données à Tolède, Burgos, Séville, Alcalà de Henarès, Madrid, Valladolid, Cordoue, jusqu'à notre temps<sup>2</sup>. L'édition datée de Séville 1599 ajoute au titre « la qual fué sacada de las cronicas francesas por el onrrado varon Felipe Camus ». On sait que l'écrivain de la cour des ducs de Bourgogne Philippe Camus a mis en prose au xv<sup>e</sup> s. le *Cleomadés* d'Adenet le Roi et écrivit sans doute *Olivier de Castille*<sup>3</sup>. Ces deux romans furent traduits en espagnol et le goût du public s'attacha sans doute assez au nom de leur auteur pour qu'un éditeur ait cherché à faire profiter de ce patronage un ouvrage anonyme. Une raison analogue explique vraisemblablement l'addition « compuesta por Nuño de Garay » faite au titre de l'édition donnée par J. Gracian à Alcalà en 1604, même si est oubliée aujourd'hui la notoriété de l'auteur prétendu. L'adaptation espagnole s'éloigne bien plus de l'œuvre originale que la version de Platin. Elle développe les diverses scènes, multiplie les dialogues, ajoute et retranche à l'action, change l'ordre des épisodes. Elle commence par un défi de Taulat, seigneur de Ricamonte, auquel répond Don Melian. Vaincu, celui-ci

1. Suivant G. Paris (p. 216), ce nom viendrait d'une mauvaise interprétation des vers 679-680 : « Seiner Jaufre lo fill Dovon Ai nom en la terra d'on son. » Le titre de départ de l'édition Bonilla, sinon le texte du récit, porte *conde Don Ason*.

2. Pascual de Gayangos, *Catalogo razonado de los libros de caballerias*, p. lxiii de son ouvrage *Libros de caballeria* (Madrid, 1857). Compléter par A. Palau y Dulcet, *Manual del librero hispano americano*, t. VII (Barcelone et Londres, 1927), p. 5. Consulter la réimpression d'une édition de 1564 publ. par Adolfo Bonilla y San Martin, dans *Nueva biblioteca de autores españoles*, t. VI, *Libros de caballerias*, I<sup>a</sup> parte (Madrid, 1907), pp. 459-497.

3. G. Doutrepont, *La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne* (Paris, 1909), p. 56. G. Paris, art. cité, p. 217.



est retenu prisonnier. Les exploits de Jaufré, qui entreprend de délivrer Mélian, ne sont pas rigoureusement les mêmes que dans le poème provençal. Ils s'achèvent (ch. xxvi), dès que Taulat est défait, par le mariage avec Brunissen, devenue dame du château de la Forêt.

C'est aux Etats-Unis d'Amérique que les hauts faits de Jaufré ont été le plus récemment présentés au public. L'adaptation de Mary Lafon avait déjà été traduite en Angleterre<sup>1</sup>. Cette version a été adaptée à son tour avec fantaisie dans un petit livre de luxe publié à New-York en 1935<sup>2</sup>.

Ce sont les successeurs de Jacques I<sup>er</sup> d'Aragon qui ont porté le plus loin la renommée de notre chevalier de la Table ronde. Ils l'ont fait connaître jusqu'aux îles Philippines par les Malais qui l'apprennent dans une version de la légende écrite dans l'un de leurs dialectes<sup>3</sup>.

Tant fu pros e de gran valor  
Que ja no morra sa lausor,  
Car jasempre serant retraxas  
30 Las prozezas qe el a fachas.

Décembre 1942.

1. Alfred Elwes, *Jaufry the knight and the fair Brunissende. A tale... translated from the french version of Mary Lafon* (Londres, 1856). Je n'ai pas pu voir ce livre.

2. Vernon A. Ives, *Jaufry the knight and the fair Brunissende newly revised from the original provençal*. Decorations by John Atherton.

3. S. Fansler, *Metrical romances in the Philippines*, dans *The journal of american folk lore*, t. XXIX (1916), p. 203. Cette version a été publiée à Manille en 1902 dans le dialecte tagalog. Un résumé en anglais a été donné par Fansler, p. 218. Elle est le seul exemple de légende arthurienne parmi les légendes diverses empruntées par les indigènes aux livres de chevalerie espagnols.



## APPENDICE I

### CARACTÈRES DE LA LANGUE DE L'AUTEUR.

*Phonétique.* — Les mots *donzel* et *donzela* riment, comme d'ordinaire, avec des mots offrant en latin un *z* ou un *ŷ* (*el ela* 6410 6752 6900 7204 8430 8538 8806 9268 9854 10128, *aureila* 2464, *cabelz* 8535, *vermeils* 9974). Une confusion est remarquée entre *e fermé* et *e ouvert* dans certaines désinences verbales soit de l'imp. subj. *acosseges* : *après* 890, *nasques* : *près* (*prehensum*) 1969, *parles* : *es* 8588, *ausies* : *manjes* 9984, soit du prés. ind. de *voler*, *volètz* : *presarès* 6748 et *dirètz* 7933 et dans *près(t)* : *es*. D'autre part, la succession des rimes 10211-4 (*vengues* : *Jaufres*, *oblides* : *tornès*) n'est admissible que si l'on oppose *e fermé* à *e ouvert*.

2. — L'absence de diphtongaison de *e ouvert* primitif ou secondaire est montrée par la rime de *er* (*erit*) avec *caval(i)er* 9462 et *verger* 10888. Elle n'est pas assurée par les rimes de *quer* (*quaerit*) avec *cavalier* 1328 et *escuder* 10322, de *fer* (*ferit*) avec *destrer* 9534, car les formes *quier* et *fier* se rencontrent en provençal commun. D'autre part la rime *Dieu* : *viu* 2260 n'indique pas avec sûreté la diphthongaison, car elle ne s'explique pas seulement par la correction *vieu*, elle peut être justifiée par l'emploi précoce d'une forme moderne *Diu* déjà attestée chez le second scribe de notre ms. A 7346. Ajoutons la rime *mueu* (*mouet*) : *greu* (\**grevem*) 834 à l'appui de l'absence de diphtongaison de *e ouvert*.

3. — En général *i* conserve sa valeur syllabique quand il est en contact avec une voyelle suivante. La synérèse des deux voyelles s'observe néanmoins : a) facilement, entre éléments après l'accent, dans les proparoxytons savants. Si *milia* 8356 9585 9590 9700 9773 compte toujours pour trois syllabes, *tercia* 2193 4180 compte pour deux, *estoria* 8609, et *justisia* 67 ont subi la synérèse, mais *gracias* est à volonté



trissyllabique 2943 9569, ou dissyllabique 2842. Le mot *bestia*, qui revient fréquemment, est admis avec les deux traitements, avec hiatus 269 345 411 8441 9993 10564, ou constitution de diphtongue 223 227 242 249 273 281 294 320 337 359 382 3198 5529. — *b*) plus difficilement avec la voyelle accentuée qui suit. Restent toujours de trois syllabes *cambiar* 2566, *cambiat* 2610, *comiat* 919 1236 4635 5133 5642 6893 9421 10688 10939, tandis que *diable* se présente avec le maintien de *i* voyelle 8959 9502, ou son passage à yod 3959 4089 7248. Même cas dans *viulon* 9812. — *c*) mais presque jamais quand *i* est accentué. Les quelques cas de synérèse apparente peuvent d'habitude être écartés par une légère correction des manuscrits. Il ne reste d'irréductibles pour nous que *sia* 4735 5792 et *fasia* 6597.

D'autre part, *i* enclitique peut perdre sa valeur syllabique. Il s'unit dans une diphtongue avec la voyelle finale d'un monosyllabe *a* (*habet*) *i* > *ai* 3124 3083, *que i* > *quei* 45 1367 3095, *no i* > *noi* 576 817 1366 3351 6408 etc., *lo (l)i* > *loi* 1062 2404 2425 4412, *la (l)i* > *lai* 707 1235, *fo i* > *foi* 108, *se i* > *sei* 6985, même *ara i* > *arai* 5549.

4. La rime déjà citée *mueu* (*mouet*) : *greu* 834 montre la diphtongaison de *o ouvert* et la réduction de *ueu* à *eu*. Cf. t. II, Intr., App. II, ch. II, 21.

5. — Après yod, *o fermé* peut passer à un son figuré par *u* dans *pejura* : *natura* 7142, *s'ajusta* : *justa* 2782 (malgré : *Pantecosta* 91), *jus* : *sus* 8930 9940 et *Artus* 9024 (malgré *jos* : *angoisos* 350).

6. — La réduction de *ui* à *u* n'est pas prouvée malgré les rimes *tu(i)t* : *tengut* 83 *casut* 9336 *mogut* 3930, *bru(i)t* : *vengut* 116, *bru(i)da* : *venguda* 10256 10842, *adut* : *escut* 4638, car l'analogie peut rendre compte de *tut* et *adut*. La forme *brut* d'autre part est largement répandue dans la langue ancienne et moderne. Le p. passé *fa(i)tz* de *far* (: *ablesmat* 8457) est aussi susceptible d'être justifié par l'analogie (Cf. ci-après 13). Il n'en reste pas moins que nous pouvons être en présence d'une tendance générale de réduction des diphtongues. On peut invoquer à l'appui de cette manière de voir une interprétation possible de la rime *mei* : *rei* 9420 (corr. *me* : *re*) et l'usage de la forme *va(i)r* (: *tailar* 8346, *portar* 10074), de préférence à *vair*.

7. — Les voyelles atones *a*, *e*, *o*, rarement *i* (*ferit li ac* 546, cf. *li strument* 10795), finales de l'art., des poss., des démonstr., des indéfinis et des prépositions s'élident normalement devant



le nom suivant commençant par une voyelle. Il en est de même des voyelles des pronoms et adverbess pronominaux devant le verbe ou le pronom auquel ils sont conjoints, et des conjonctions *se*, *ne*. Le maintien de *a* devant voyelle dans l'art. fém. sing. n'est relevé que devant *e* et *o* dans de très rares exemples *la ost* 4907 10732, *la eretat* 3070. On sait que dans l'indéfini *la un* 9411 la conservation de *a* est ordinaire.

A l'égard du mot *que* relatif, les exemples ne manquent pas d'hiatus avec une voyelle suivante, appartenant à un monosyllabe ou à un polysyllabe: *qe a gran tort* 6617, *so que ac* 7721, *que el camp fo* 9119, *que an cantat* 10889, *que anc* 60 7632 9914 10210, etc., *qe aportet* 2253, *que avia* 10113, *que agron fait* 10423, *que aissi son* 10591, etc. L'élision de *e* de *que* conjonction simplement déclarative est presque constante malgré *que aquo non a* 4794, *que ieu lo man* 9695, et surtout *que anc* 7246 7489 9704 10012 10180 10189 10404 10511 10779 10818 10822 10876 10916. Les exemples d'hiatus sont moins rares pour *que* subordinatif: *cuit que a mi* 7437, *cug que a trobat* 9002, *cunnusc que a gran pecat* 9175, *ai bona fe que a vos* 10479, *cujem que autre fos* 879, *mandon que encellar fasson* 9755, *dis que annar vol* 10921, etc.

Devant *i* (*ibi*) l'enclise de cet adverbe intervient, non l'élision de la voyelle précédente (Cf. ci-dessus 3).

8. — Pour les mots qui ne sont pas sujets à la proclise, l'élision de la voyelle atone finale *a* ou *e* dépend de la coupure de la phrase en groupes de mots divisés par le son et la pensée. L'hiatus est une pause et marque une reprise du souffle et de l'idée. Il peut en être fait usage comme d'un moyen d'expression. L'élision a lieu devant un enclitique (*avi'o* 1631) et n'a pas lieu devant un mot proclitique qui est ainsi rejeté sur son appui.

Pour la conjonction *e* unissant deux adjectifs, hiatus dans *auta e rausta e talan* 341, *dura e sana e bona* 1377, *bona e unrada* 2934, *isarnida e cortesa* 2937, *bela e ben obrada* 3174, *negre e ruat e frunsit* 5213, *blanca e prima e sotil* 5232, *seca e ruada* 5483, *bona e natural e fina* 7654, etc., mais s'il s'agit de deux qualificatifs seulement, de sens voisin, liés intimement par l'usage en formules plus ou moins consacrées, l'ensemble est senti comme une unité et l'élision intervient: *rot' e brisada* 1477, *bon' e bela* 2936, *bel' e serena* 1569 3038, *riq' e bona* 6203, *aspr' e dura* 6384, *dur' e fera* 6974, *trist' e morna* 3965, etc. — Entre substantifs, les faits sont du même ordre. Quand les noms s'opposent par leur sens ou par des déterminations



différentes, le premier garde son individualité par une plénitude phonétique : *lansa e escut bel e bo* 668, *de ma taula e de ma cort* 686, *drap de seda e gris e var* 8346, *d'aiga e de vin blanc* 9194, *de ric parage e de gran* 7578, *la pros reina e Jaufres* 9554, *d'anta e de marimen* 10457, etc. Quand, au contraire, ils expriment des idées liées, la soudure de l'élision se produit : *la lans' e l'escut* 3991 4222 4930, *per la boq' e per la nar* 2416, *ir' e consirier* 7743, *per ter' e per mar* 8301, *la ter' e l'onor* 10275, etc. — Entre propositions, l'hiatus détache de même les phrases : *plora e rofla e sospira* 2756, *ieu tarze e vueil* 2738, *brama e crida e endilha* 8439, *trais l'espasa et casec* 9904, *es vostre e de vos volem* 10274, *si gire vas la reina e pres* 10298, etc. ; l'élision, rare, les fond : *el refresc' el reviu* 4891, *oblid' e mor* 6626, *el grat' e fer* 8442.

Rares exemples devant la conjonction *o*. Ils montrent hiatus et coupure de sens : *de folia o de sen* 7567, *per riquesa o per fol sen* 9572, *es morta o ela aucira* 8807.

Le groupe adjectif et subst. est assez serré pour produire l'élision dans *bon' erba* 3045, *bel' erba* 3177, *bel' aiga* 4237, *bon' espasa* 9083 9109. Expressions toutes faites : *l'espas' el man* 9891, *de di' en dia* 1571.

Autour du verbe, les faits sont complexes. Auxiliaire et participe s'unissent : *avi' asegurat* 3590, *tout' avia* 5574, *si' onrat* 8279 (pourtant *sia ajustada* 9653, *era annatz* 9832), ou s'opposent : *arcivesque ac parlat* 8721, *avez feita a mon seignor* 9622, *la piucela es venguda* 2449, *la donzela es anada* 4496, *la reina es venguda* 6405, *la aiga es creguda* 8406, *la reina es eissida* 9541, *aquest libre es fenitz* 10955, etc. (pourtant *esta donn' es venguda* 10118). — Même chose pour forme verbale personnelle et infinitif complément : *poiri' esser* 1452, *pusc' ausir* 4716, *cuj' aver* 6718 9391, *fasi' ausir* 8084, *volri' esser* 8798, *cuj' esser* 9354, *laiss' annar* 9944, etc. et opposition au groupe voisin dans *dei penre a moiller* 9601 9643, *voillas combatre ab me* 9021, *devia rendre ab me* 10671, *venc metre en son poder* 10729, *volon recebre els mans* 9949, *ques volon metre a manjar* 484, malgré *vauç me metr' en sa preiso* 9181. — Dans l'ensemble que forme le verbe entouré plus ou moins du sujet, du prédicat, des compléments précédés ou non de prépositions, éléments dont la place est variable, il paraît impossible de généraliser les faits en dehors des essais que nous venons de tenter. La coupe du débit impliquée par l'hiatus est un effet particulier à chaque cas. Nous nous contenterons de signaler que le plus souvent l'adverbe ne se groupe pas avec le mot précédent : *ela atressi*



9121, *autre atressi* 9557, *home enaissi* 6439, *autre eissament* 9797, *reina eissament* 9749 10289, *meseusa eisament* 8796, *aja aitant* 9809, *diga encaras mai* 5898, *pensa ades* 7330, *per la gola atrasaig* 9099, *aja aqui* 10494, etc., malgré la *la lants' eisament* 5835, *la donn' atressi* 9262, et d'autres exemples.

9. — Les mots qui perdent leur voyelle *e*, *o* ou *i*, et s'agglutinent par enclise au mot précédent terminé par une voyelle sont normalement articles ou pronoms *lo*, *los*, *li*, *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*, *ne* (*inde*). Noter *ieu los* > *ieus* 10030, *li los* > *lis* 5773, *no vos* > *nus* 2077, *vosne* > *vone* 570 et *von* 2285 4389 4799 4806 4851 5609 6385 8179.

10. — La superposition de *e* conjonction et de *e* initial ou final d'un mot contigu se rencontre: *em patz* pour *e em p.* 55, *e storz* 261, *e scrida* 1157 pour *e es-*, *es si* pour *e es si* 765, *el li r.* 855 pour *e el li r.*, *Jaufre plainon* pour *J. e p.* 8603, etc. Voir les notes.

11. — La chute de *t* intervocalique dans *fallia* : *amia* 9662 et *sia* 9846 est une anomalie pour le besoin de la rime; *estampida* : *petita* 2670 n'est qu'une assonance. Cf. p. XLVI.

12. — Le maintien du *d* entre voyelles serait montré par *nu[d]a* : *fendu[d]a* 2466, si l'influence du masc. *nut* n'était pas probable.

13. — Pour établir le traitement des groupes *ct* et *gd*, écartons les formes verbales. Avec *dit* riment des p. passés de verbes en *-ir*, *exarnit* 138, *servit* 2024, *obesit* 2116, *aibit* 8467, *aunit* 9538, *issit* 10907, mais *dit* peut n'être pas la continuation de *dictum* et être formé d'après l'infinitif *dir* qui est ici attesté (: *seguir* 906, *obesir* 1944), à côté de *dire* (: *martire* 1988, *sumrire* 3390). Cf. ci-après 15, *di* pour *dis* (*dicit*). La rime *fa(i)tz* : *ablesmatz* 8457 peut s'expliquer de même par l'influence d'un infinitif *far* dont l'usage par le poète n'est pas attesté mais n'est pas exclu non plus par la seule rime *faire* : *atraire* 7584 (Cf. ci-dessus 6). Dans la rime *aduit* : *escut* 4638 le participe peut être influencé par d'autres formes de la conjugaison. En outre *tu(i)t* (\**tocti*) : *vengut* 83 *mogut* 3930 *casut* 9336 peut avoir subi l'influence de *tot*. Sont à écarter aussi les rimes avec *bruit bruida* (*vengut venguda* 116 10256 10842), mots dont le traitement n'est pas clair (cf. ci-dessus 6). Il reste les témoignages du produit de *noctem*, *nuig* : *enuig* 3558 3576 4913 *nueg* : *enuieg* 6801 *nuit* : *enuit* 10247 10875, de *directum*, *dreit* : *deig* 2143 7502 *dreig* :



*deig* 2432 *dreg* : *leg* 6605, et de *districtum*, *destreig* : *veig* 7453, pour attester la palatalisation du *t*. — La rime *cug* (*cogito*) : *cazug* 9766 doit sans doute s'interpréter *cut* (d'après *cu(i)dar*) : *cazut* (cf. ci-dessus 6), ou par l'existence d'une forme *cazug* analogique de *condug* et *adug*.

14. — La disparition du *-t* après consonne est montrée après *r* par les rimes de *intrar* avec *liar(t)* 524 et *ausar(t)* 1905 — après *s* par les rimes de *les(t)* : *mes* 2378, *es* : *pres(t)* 5381 (cf. *fores* 276, *ages* 5499) — après *n* par les exemples *aitan(t)* : *dan(t)* (*damnum*) 8110 et *risen(t)* (*ridendo*) : *isnelament*.

15. — Les mi-occlusives *ts dz* sont réduites à de pures fricatives *s z* dans *sautes* : *Jaufres* 1882, *vegetz* : *petz* (*pedes*) 2156, *mores* : *Jaufres* 3226, *pres* (*prehensum*) : *fetz* 6894, *bras* : *las* (*lassum*) 5414, *plas* (*placet*) : *pas* 202 276 et *as* 222 *atendras* 2726, *dis* : *vis* 2188, *cros* : *vos* (pron.) 2701 et *abausos* 5476, *ves* : *fezes* 5105, *les* (*licet*) : *es* 5610, *presa* (*prehensa*) : *proesa* 3510, *pres* (*pretium*) : *atendes* 6212, *ausi(s)a* : *gui(s)a* 877 3676, etc. *Di* (*dicit*) pour *dis* (: *aissi* 9594 *garni* 9867 *atressi* 10604) est sans doute une forme entraînée par l'infinitif *dir* à côté de *dire* (cf. ci-dessus 13).

16. — La chute de *-v* après consonne est attestée par les rimes *sal* (< *salvet*) : *mal* 941 4736 10664, *ostal* 4428 4470.

17. — La palatisation de *ll* apparaît dans *donzela* (*piucela* A) : *aureila* 2464, *cabeil* (*capilli*) : *folleil* 5225 et *soleil* 5676, *donzels* : *vermeils* 9774.

18. — C'est un fait de même nature que la palatalisation de *nn*. Elle est révélée par *compains* : *ans* (*annos*) 4542.

19. — L'examen de l'origine de *n mouillé* conduit à des observations susceptibles de plusieurs interprétations. Ne tenons pas compte du mot savant *sanctus* et des emprunts au français *Galvan* ou *Galvain*, *Ivan*. Laissons de côté aussi les rimes avec *mens* ou *menhs* puisque les deux formes existent tirées de *minus* ou \**minius*. Dans *seinon* : *te(i)non* (*tenent*) 187, l'influence du radical du prés. subj. *tenhon* est possible. Dans *entreseintz* : *verament* 6256, on peut admettre pour le produit de *signum* une forme *sen* que Levy et Mistral relèvent sans localisation. La perte générale de la palatalisation de *n mouillé* final rencontrée à Montpellier dès le Moyen Age (Mushacke, ouvr. cité, ch. 42) peut rendre compte d'*estrains* : *grans* 2298, *plain* : *gran* 3170, *poin* : *aon* 8914, *lon* (*longe*) : *fon* 9310, *enpeint* : *apreisadament* 3256 (Sur les deux dernières



rimes, voir Levy, S. W., II, p. 388). Il faut dire aussi, à l'encontre, que la finale *-mentum* peut aboutir à *eint* dans des chartes originales du XII<sup>e</sup> siècle (C. Brunel, *Anc. chartes*, aux mots *alleinameint*, *apertenemeint*, *guireint*, *retenemein*). Phénomène analogue aujourd'hui en gascon oriental, dans la vallée du Lez. Cf. G. Rohlf, *Le gascon*, ch. 391.

20. — Quant à *n* entre voyelles devenu final, les exemples abondent de sa chute, *be* : *fe* 1934 *merce* 1998, *cam* : *aqui* 2064 *enaissi* 10336, *re* : *que* 10154 *Jaufre* 10860 10929, *baros* : *amdos* 964 *joios* 1584 9748 10816 *nos* 4366 *volontos* 8329, *compainos* : *vos* 199 1286 2106, *esperos* : *cochos* 2271 4905, *cascus* : *Artus* 2840 8324 *plus* 8950 *sus* 9822, etc. Deux exceptions seulement, pour des monosyllabes dont le traitement ne va pas de pair avec les polysyllabes, *nan* : *estan* 1904 *denan* 1948, *ren* : *disen* 10098.

21. — Le passage de *-m* à *-n* comme dans des textes assez nombreux est attesté par *enjan* : *reclam* 7831.

22. — La réduction de *-rs* à *-s* est montrée par *soco(r)s* : *piatos* 220, *cla(r)s* : *nas* 8688, si dans les deux cas la leçon du ms. *A* est la bonne.

23. — Le traitement de *rr* apparaît divers dans les doubles formes prouvées par la mesure du vers *ferre* 752 806 1192, *carre* 9734 10081, *morre* 234, et *fer* 1481 1794 9074, etc.

*Morphologie.* — L'auteur connaît la distinction du sujet et du régime dans la déclinaison. Pour le plus grand nombre des cas, les règles d'emploi sont correctement suivies. Les exemples s'observent pourtant en abondance, dans tout le cours du poème, d'usage du cas régime pour le cas sujet, l'inverse, en dehors des noms propres, n'apparaissant jamais, à quelques exceptions près. Notre texte reflète donc l'évolution générale de la langue, plus avancée peut-être qu'on ne l'attendait au début du second quart du XIII<sup>e</sup> siècle. — Pour ce qui est des formes de la déclinaison, remarquons au sujet fém. sing. la possibilité du maintien de *-s* dans les mots en *\*-TATIS* *beutatz* 6920 7772 (à côté de *volunta[t]* 7399 *veritat* 10861), en *\*-ORIS* *flors* 6111 6308, *flairor[r]*s 8364, *dolors* 8403 8814 (à côté de *dolor* 4710, *amor* 8626, *honor* 9656 10609, *color* 10684), et dans *merces* 6574. — Dans les imparisyllabiques d'autre part, le nominatif singulier est emprunté à l'accusatif et nulle part n'apparaît de forme qui le continue phonétiquement : *senior* (non *seiner*) 1911 10303 10716, *encantador* 498 et *emperador* 9564 10182 (non *-aire*).



— Sont employés les pluriels « intégrals » *brasses* 533 2316 2761, *preses* 2049, *meses* 2958, etc. Cf. Stimming, art. cité (p. xxxvi), p. 346.

Pour ce qui est de l'emploi des formes, l'unité de cas pour chaque nombre, masculin ou féminin, par abandon du cas sujet, se manifeste avec prépondérance dans le rôle du participe accompagné du verbe *esser* : *es perdut* 292, *era adobat* 1308, *seran soutz* 1928, *em desliuratz* 1986, *sera retrait* 2075, *fosson ou sun pojatz* 2085 9760 10938, *sun plans* 2210, *sun grans* 2721 9842, *sun alegoratz* 3075, *sun devalatz* 3615, *seretz justisiatz* 3676, *es ou fo remasut* 3860 3958, *foron ou son ajustatz* 4734 9514, *s'es fugit* 5316, *van expanditz* 5678, *fosson ixitz* 7249, *son nafraz* 7265, *serem ou sun colcatz* 7350 10246 10858, *son expanditz* 8529, *es annat* 8792 9338 9426, *son caus* 8824, *esser certan* 8856, *er rendut(z)* 9238, *sun vengutz* 9292 10256, *son s'asetatz* 9208 9360 9618, *es dessendut* 9312, *fu gran* 9322, *sia esperdut* 9352, *serai sanat* 9394, *siam geriers* 9409, *sun annatz* 9422, *sera rendut* 9466, *serai garnit* 9504, *sun ou foron aparellatz* 9570 9730, *sun casatz* 9585, *es apareillat* 9702, *siam aperseuputz* 9880, *er tengut* 9996, *es intrat* 10014, *es naffrat(z)* 10144, *eravatz garnitz* 10436, *sera donat* 10590, *vos fos combatuz* 10666, *era fort* 10726, *son aventurats* 10830, *son issitz* 10904, *s'es levat* 10921, *sun intratz* 10942. — Pour le sujet, même extension de la forme venue de l'accusatif dans singulier *just* 806, *lo nan* 1904 1947, *encantamen* 2752, *lo mezel* 2893, *cavalier* 3200 5843 10042, *escuder* 3249, *gerrer* 3391, *senescal* 3415 3665 8647 9436 9878, *aurages gran* 5436, *sirven* 6029, *laupart* 6042, *peitral* 6045, *ren* 6375, *arlot* 8486, *caval* 9463, *aucel* 9833, *homs gran* 10006, *jorn* 10693, *samit* 10802, *cendat* 10803, *soleil* 10833, *mestier* 10902, *capon* 10916, et pluriel *digs* 138, *totz* 400, *servios* 514, *cavaliers* 1902 4143 9546 9772 9938 10350 10496, *sans* 4137 7354, *enfans* 4392, *donzels* 9267, *enfantz* 9990, *cosenders* 10100, *escuders* 10287 10686 10936. — Pour les noms communs, on ne relève d'emploi de -s au cas régime sing. masc. que dans *an lor cors gais* : *mais* 3087, ce qui peut s'expliquer par l'attraction de *cors* ou par l'emploi de *mai* au lieu de *mais*, et au fém. dans l'usage de *per res* 148, *non farai res* 148, *aviam neguna res* 10627 (à côté de *per ren* 2723, *de ren* 2760 5060). — Au pluriel, quelques exemples montrent de façon déconcertante le sujet au lieu du régime, sans contestation, dans *de miei baron* : *vos o perdon* 10028 et, leçons seules du ms. A, dans *vengaire a trestuit* : *fossetz casut* 9335 et *ab tuit li autre cavallier* : *davas lu mustier* 10896.



25. — Il faut considérer à part les noms propres. *Augier* peut apparaître sans -s comme sujet 4882 9324 (de même *Fellon* 9120 9137 9182 9382, *Galvan* 10045, *Melian* 10421, *Nadal* 10904, *Taulat* 5845 5944 6168), mais n'apparaît jamais avec -s au cas régime. Il en est autrement pour les noms des deux principaux personnages, dont les mentions abondent. Le nom de *Brunissens* se manifeste rarement au cas régime sans -s : *Brunissen* 3287 7024 10464 10602, forme qui n'est pas sans exemple au cas sujet 10523. D'ordinaire *Brunissens* apparaît comme invariable 3128 3572 6905 7983 8182 9555 etc. Quant au nom du héros, la forme sans -s est souvent rencontrée au cas sujet, *Jaufre* 6071 8387 10220 10272 10296 etc. et d'autre part la forme avec -s, est fréquente au cas régime *Jaufres* 2138 2154 2180 9592 9740 9798 10576 10828 etc.

26. — Le superlatif absolu est assez souvent marqué par l'adv. *tan* au lieu de *molt* 1328 2568 3920 4919 4920 6973 10790 etc.

27. — Pour les adj. fém. en -is la forme analogique *granda* apparaît 190 (: *Breselianda*) 231 (: *randa*), *granda richor* 10741, à côté de plusieurs maintiens de la forme étymologique *gran e preonda* 8368, *honor gran* 10645, *flamas grans* 9117, *coisas grantz* 8781, *legas grantz* 9989. Attraction singulière sur un adj. en -a dans *aiga granz e preons* (: *fons*) 8433.

28. — Malgré l'emploi régulier de *doas* (*amdoas* 2209), *dos* est féminin dans *dos vetz* 1622 3592.

29. — Exemples d'article partitif : *ab de cavalers* 388, *ab del fust* 1481, *aportar d'aiga* 2505, *dels englasiatz* 3551, *de la guerra* 5027, *de donnas* 9543, etc.

30. — Les pr. personnels sing. de la prem. personne et le pr. réfléchi précédés de préposition se rencontrent souvent à la rime. Les formes *me se*, à des dizaines d'exemples, sont assurées, *me* : *Jaufre* 1829 4708 6072 6726 7520 9022 9134 10560 etc. : *merce* 3430 4766 4950 5638 6472 7792 9154 etc. : *je* 3300 3315 3806 4554 8278 10612 etc. : *ve* 4872 : *cre* 4016 4420 10656 : *palafre* 8342 : *per que* 6434 8956 ; *se* : *Jaufre* 4024 6688 8710 9006 9214 etc. : *je* 5522 : *i ve* 3654 4932 : *cre* 2300 2910 : *palafre* 2976. Même désinence quand le pr. est régime verbal accentué *pres me* : *per que* 6434, *digas me* : *per ta je* 6006, *merce* : *auiat me* 9958. Le pr. de la sec. pers. sing. a l'occasion moins fréquente de paraître, *a te* : *merce* 3372, *de te* : *de me* 6144. La rime unique *mei* : *lo rei* 9920 peut



être corrigée en *me* en admettant une réduction de la diph-tongue dans *rei* devenu *re*, analogue au passage de *ui* en *u*. (cf. n° 6). La rime *o vi : denan si* peut facilement être corrigée en *ve : se*, couple de mots qui riment ailleurs entre eux comme nous venons de le signaler. La seule exception qui paraisse irréductible, reste *enaissi : de mi* 9296.

31. — Le pr. pers. de la 3<sup>e</sup> pers. après préposition révèle les formes *el (ab)* 465, *lor (entre)* 8152, *lei (en)* 6912, égale-ment la forme réfléchie *se (lonc)* 10508, alors que ce n'est pas le sujet de la phrase qui est représenté par le pronom.

32. — L'accusatif *los* peut être employé en fonction du datif *lor*, *als demandatz* 10433. Les pluriels de ce genre auto-risent l'attribution à l'auteur de *lo* pour *li*, *comda lo* 1174, *lo agem dit* 2115, *lo avem obesit* 2116 6273, *mandals* 2768, *lo fen la testa* 5388.

33. — Une seule forme de possessif à noter, *tia*, non *toa* (: *sia*) 5906.

34. — Rares sont les 3<sup>e</sup> pers. plur. établies par la rime. La désinence *-ant* est représentée par *o(n)* dans *foro : enoro* 100, également *-ent*, *esquiu* (6 pr. subj. de *esquivar*) : *agradu* 3118.

35. — La prem. pers. prés. indic. n'a pas de désinence *ben l'am* 8223, elle en a dans *trobe* 985, *perde* 1219. Pas de dési-nence à la 3<sup>e</sup> pers. sing. prés. subj. des verbes en *-ar* dans *torn : atrop* 2166, rimes qui à la vérité peuvent être corrigées en *torne : atrobe* et être ainsi rendues conformes aux autres exemples assurés par la mesure des vers : 1<sup>re</sup> pers. *pause* 4575; 3<sup>e</sup> pers. *trobe* 972, *manje* 3398, *abite* 5479, *pense* 6864, *amene* 7105, *mande* 10322, *leve* 10882.

36. — Notre auteur connaît les pr. subj. formés sur le modèle du pr. subj. de *esser* : *recipion* 6788.

37. — La 3<sup>e</sup> pers. sing. du parf. des verbes en *-ar* rime avec *bec* (: *senblec* 9894).

38. — Le passé composé de *aver* peut se conjuguer avec *esser*, *son avut* 501, *es aut* 4170 5142 8043, *son audas* 3134.

39. — Formes particulières de la conjugaison de *esser*, *eravam* 9333, *eravatz* 9010 9013 9032 9334 10435.

40. — Les adverbes en *mente* présentent des formes étymo-logiques ou avec *-s* adverbial, *ricament* (: *causimen* 508, *sen* 723, *eissament* 10242), *suptamen* : *gen* 651, *desliurament* : *s'en* 2079, *verament* (: *marrimen* 10458, *allongament* 10770, *gari-*



*ment* 10548), etc. et *ricamens* (: *gens* 424 10382 10762), *feramens* : *gens* 4670, *veramens* : *estrumens* 10366, etc.

**Syntaxe.** — Bien que, comme d'ordinaire, les noms de personne soient employés au génitif sans préposition (*J. lo fil Doson* passim), le tour moderne apparaît déjà, *fil de Dozon* 2887.

42. — Le pronom personnel est employé par anticipation ou rappel d'un complément: *faitz o saber gem veina* 925, *demandol a Jaufre* 1207, *tre qe trobat l'aura lo cavalier* 1346, *eu t'o farai enseinar teiser* 1456, *aital merce tu la trobaras* 1500, *faral per fol tener Qecs* 1673, *Malaventura la feira tota domna* 3796, *al salutat lo boer* 4198. Cf. les anticipations *l'aventura con l'ai suferta* 6384, *non sai son cors s'el s'azauta* 3806.

43. — Usage du fut. ant. au lieu du passé composé : *mot vos aurai anat queren qe tota nueg vos ai segit* 1028 et 6126 6235 10688 ; au lieu du plus-que-parfait 6537.

44. — Au point de vue de l'accord, signalons des cas d'invariabilité du part. passé après *aver* dans *a bos cavaliers pendut(z)* : *loguer a reseubut(z)* 1564, *Deu nos a desliurat : feses tot so mandat* 1942, même après *esser*, *aqelas gens que sun albergat : sabetz veritat* 5058. Dans les noms de nombre composés de dizaine et unité l'accord a lieu avec l'unité seule *ab .XX. et .I. cavallier : en un vergier* 2090.

45. — On remarquera l'aversion de l'asyndète et l'emploi abondant des copules *e* ou *que*.

46. — Quand une proposition subordonnée commence la phrase, c'est devant la proposition principale qu'est rejetée parfois la conj. *et* qui unit à la phrase précédente : *Con s'en va e un sirven sail* 1682, *Can lo jorn pres... e J. dis* 1856, *Can tuit fum... e el demandet* 4061, *Can agron... e la donzela es* 4520, etc.

47. — La construction par parataxe est employée : *valgra foses* 1036, *voil fasatz* 2005, *es ops siatz* 2753, *non i ac negun non l'anes* 3846, *dis anon lavar* 4487, etc.

48. — Il n'est pas rare que le discours indirect se continue par le discours direct. Cf. la note au vers 1216.

**Vocabulaire.** — Des emprunts au français peuvent être attribués à l'auteur ou aux scribes. Voir App. II, I, 21, et II, 57.



## APPENDICE II

## CARACTÈRES LINGUISTIQUES DU MS. DE BASE.

I. — *Premier scribe.*

*Graphie.* — Un exemple est relevé de marque de l'accent par l'*apex* ordinaire : *tal son á* 3031.

2. Dans l'emploi des signes des voyelles, les particularités principales portent sur *i* et *u*. — En dehors de la voyelle *i* et de yod, la lettre *i* peut, comme on sait, figurer au Moyen Age la consonne que l'orthographe du français représente par *j*, lettre que nous avons, suivant l'usage, substituée en ce cas dans notre imprimé à la donnée du manuscrit pour des mots tels que *jes* 1402, *jaian* 5614, *jausenta* 5107, *jent* 5977, etc. Nous interprétons aussi *linatje* 1204, *messatjers* 1636, *coratje paratje* 3754 3790, *metje* 6183 6198, etc. Il peut y avoir quelque doute dans l'interprétation de *i* entre voyelles. Si elle paraît claire dans des cas comme *mija* 1675, *corajos* 3790, *joios* 1584, elle ne l'est pas dans les nombreux exemples de pr. subj. de *aver*, *dever*, *vezer* par exemple. Nous avons pris le parti d'imprimer *aja*, *deja*, *veja*, en nous appuyant sur la rime *aia* : *laia* 6464, qui ne peut guère s'entendre que *aja* : *laja*, et sur la prononciation de ces subjonctifs en Languedoc. La lettre *i* a d'autre part été employée systématiquement par notre scribe pour marquer la palatalisation d'une consonne suivante, *l* et *n*, même, à la finale, *g*, ou un son voisin : *bataila* 7, *sail* 1814, *meilor* 2102, *trebailatz* 2200, *erguil* 3317, etc. ; *estrainas* 6, *seiner* 63, *compainos* 2106, *vergoinos* 2642, *bainar* 2711, etc. ; *puig* 961, *fraig* 1014, *laig* 1072, *traig* 1824, *tuig* 4092, *gauig* 4903, etc. Très rarement *i* marque la palatalisation de la consonne précédente *genolios* 426, *batalia* 1000.

3. — Nous distinguons suivant l'usage *u* symbole de consonne, que nous rendons par *v*, et *u* voyelle. Quel est le timbre de celle-ci ? En dehors des seconds éléments de diphtongues où elle peut alterner avec *o* (*vio brio* 1769, *nios* 5470), la lettre *u* représente comme partout un *ū* latin, et aussi dans notre texte, fréquemment le produit d'un *o* fermé. Nous rencontrons ainsi après l'accent, des finales de

E



3<sup>e</sup> pers. plur. en *-un* à côté de *-on* : *ausun* 20, *tolun* 139, *volun* 313, *amun* 2629, *volun* 2598, *siun* 3117, etc. — Sous l'accent *u* peut alterner avec *o* pour marquer le produit de *o* fermé primitif ou secondaire, souvent devant nasale : *rasun* 2, *bun* 16 4381, *preisun* 1950, *maisun* 2151, *abitasium* 5184, *arsu* 5332, *sun* (1 pr. ind. de *esser*) 563 1126 3438 (à côté de *so* 301, *son* 680 1636) et, rarement, devant une autre consonne : *tut* 58 83, *paür* 1729 1766, *desirus* 2068, *ergolus* 3312. — Avant l'accent, *u* peut correspondre à un *o* primitif : *pudetz* 8, *mustet* 114, *unor* 130, *ustar* 1152, *rumpui* 1785, article *lu* 96 109 2043 2129 2746, etc (graphie inverse *losen* 1105). — D'autre part, la même lettre est le signe de l'aboutissant d'un *o* ouvert devant palatale : *enug mug* 984, *pug* 3443. Cf. n<sup>o</sup> 18. — En attribuant partout à la lettre *u* la valeur du français *ou* ces diverses graphies sont logiques.

4. — L'usage de *y* n'est pas fréquent. En dehors de *y* (*ibi*) 46 457 872 1369 3982 etc., notons *yer* 5783, *gayla* 3916, *ysabonir* 1131.

5. — La lettre *c* ne figure plus devant *e* ou *i* le son *ts*, elle est équivalente à *s* initial ou après consonne, d'où l'emploi d'un signe pour l'autre, *aperseubutz* 107, *merse* 693 1162, *ceiner* 136, *ceres* 665, *ce* 1087, *cenescal* 3268, etc. — Parallèlement, le *z* ayant perdu la valeur, *dz* alterne avec *s* pour représenter entre voyelles *s* sonore : *pauzat* 257, *mezal* 5544, *prexa* 4327, *feses* 127, *proesas* 34, *ausir* 8, etc. A la finale, on ne trouve que *s* pour *z* : *pres* (*pretium*) 77, *vos* (*vocem*) 210 ; 5<sup>e</sup> pers. en *-s* : *trobare*s 5120, *volres* 5634, *venges* 5809, etc. — Etrangetés : *c* devant *e* qui vaut peut-être *k* dans *tocets* 320 (cf. ci-après 21 *toches*) et *pecet* 1757 et qui vaut *z* dans *ricent* 464.

6. — On s'étonne de trouver *c* devant *a* avec la même valeur que devant *e* : *estorca* 386, *icarnidamen* 526. Il est probable que le modèle de notre manuscrit portait *ç* et que le scribe n'a pas reproduit ce signe qui lui était inconnu.

7. — L'usage presque exclusif est d'écrire *q* non *qu*, soit *qe* passim, *aqela* 25, *aqest* 1817, *aqo* 1026, *aqi* 2054, etc.

8. — Devant *e* ou *i*, *g* seul marque d'ordinaire l'occlusive sonore *poges* 380, *segir* 905, *gerrer* 698, *gisa* 3470, *moges* 5119, etc.

9. — Final après voyelle le *g* a la même valeur que *ig* signalé plus haut : *tug* 100 6291, *dig* 138, *fag* 790, *enug* 984, *mug* 1029, etc.



10. — La lettre *h* initiale apparaît sans valeur phonétique dans quelques graphies étymologiques *hoc* 995, *home* 1335 2603, ou non *huimais* 3189 3694, *ho* (*aut*) 3243. Elle n'intervient jamais pour marquer la mouillure de *l* ou *n*.

11. — Le groupe *ch* vaut sans doute le français *tch* dans *dichas* 448, *drechas* 537, *delechos* 1301, *gacha* 3818, *cochos* 4879, *fachas* 4495, etc.

12. — La même valeur est attribuée aussi fréquemment à *x* ou à *tx* ou à *ix* : *faxas* 301, *delexos* 463, *retraxa* 2237, *traixa* 24-9, 3478, *cotxos* 3418 4169, *enpayxat* 3447, *forfatxura* 6192. Le son de *s* palatalisé peut être aussi figuré par *x* : *aixament* 1776, *eix* 3047, *laixet* 3181, *aixi* 3098 3195, *meseixa* 3814, etc.

13. — Rarement le groupe *ll* est employé pour représenter *l* palatalisé : *perillos* 1976, *calla* 2229, *ergollos* 5075. — La notation parallèle de *n* mouillé par *nn* seul n'est pas relevée (cf. *seinner* 141, *aloinnatx* 376).

14. — Entre voyelles la lettre *s* seule peut figurer la sifflante sourde *aiso* 31, *fasa* 309, *faisonat* 528, *isir* 3016, *coisa* 5402.

*Phonétique.* — La diphtongaison de *é ouvert* primitif ou secondaire par un élément palatal suivant n'apparaît pas d'ordinaire. Le produit de *-aria* est *eira* : *maneira* 1 1677, *sobreira* 1616, *careira* 2016 3035 4037, *primeira* 2923, parfois réduit à *-era* : *primera* 72, *sobvera* 2015. Rare exemple de diphtongaison : *manieira* 213. L'aboutissant de *-arium* est le plus souvent *-er* : *cavaler* 152, *primer* 1945, *loguer* 2018, *diners* 2573, *lebrers* 4360, etc. mais fréquemment aussi *ier* : *pomier* 126, *aversier* 1817, *cavalier* 2703 3094, *éparvier* 4405, etc. — A côté de formes fréquentes comme *veil* 3170, *meig* 5031, *eis* 5171, *veila* 5192, etc., apparaissent *pieis* 240, *ieis* 273 711, *iex* 5739, *miei* 841, *laisiei* 1303 2953, *mieg* 2995, etc. — Même chose pour la diphtongaison de *e ouvert* dans le groupe *eu* : *seu* 98, *Deu* 67 385, *eu* 200 2924, *meu* 2709, etc., et, moins souvent, *ieu* 65 562 4352 5912, *Dieus* 71.

16. — *E ouvert* devant mouillure peut donner *i* : *mig* 3715 4245, *mija* 1675, *mils* 3808 (cf. 18).

17. — La diphtongaison de *o ouvert* se révèle comme celle de *e ouvert* dans une partie seulement des mots susceptibles de l'offrir. A côté de *loc* 54 4207, *foc* 979, *joc* 1260, relevons *luec* 1746 2075 2118 2146, *fuec* 964 975 1746 ; à côté de *oils* 531 1329 2309, *voila* 1018, *oimais* 1527 3019, *voil* 3108, etc.,



relevons *ueils* 233, *pueis* 238 663, *uei* 374 5131, *enuei* 602, *orgueil* 858, *vuel* 1032, *mueit* 1576, *pueg* 4898, *cueisas* 5216, *mueira* 6068. — Dans le groupe *o ouvert* suivi de *u*, phénomènes semblables : *mou* 782, et *mueu* 833, *bueus* 4331.

18. — Le produit de *o ouvert* devant palatale peut être *u* : *puis* 209 899, *pus* 1497 1514, *vuil* 853, *uimais* 1488 3487, *enuig* 144 3202, *pluja* 5437 (cf. 16).

19. — Quelques formes semblent attester une tendance générale à la réduction des diphtongues, *ai* > *a* : *mas* 1257, *caral* 3120, *enasi* 5128, *sa* 3955, *pare* 4528 ; *ei* > *e* : *peras* 4330, *leal* 4545 5006, *detz* 534, *esa* 5276 ; *ui* > *u* : *pus* 4142. — Rapprocher la chute du yod entre voyelles *veaire* 20, *autreat* 573 3894, *peura* 3777.

20. — *Jaquir* gloss. et *dalechos* 1651 sont des exemples du passage *e* > *a* avant l'accent.

21. — Au milieu de nombreuses formes qui attestent le maintien de son occlusif de *c* initial ou appuyé et son passage à *g* entre voyelles devant *a*, émergent *trenchan* 612, *estanchatz* 765, *toches* 1624 (de *tochar*, cf. *tocetz* ci-dessus n° 5), *paiaatz* 3767, emprunts probables au français, comme les traces de chute de *t* entre voyelles : *entendus* et *perdus* 18, *vengüa* 3564 (ou *d* : *ausias* 1158, *ausies* 5948, *caüt* gloss.), ou la diphtongaison dans *pareit* 3932. Cf. App. I, ch. 56.

22. — Le produit de *ct* ou *gd* est divers. A peu près autant d'exemples de yod + *t* que de palatalisation du *t* : *dreit* 36, *faita* 543, *frait* 1062, *deleit* 1310, *nuit* 3038, *leit* 3722, *tuit* 4909, *coitos* 4912, etc., et *retraxas* 29, *atrasaig* 789, *annueg* 869, *traixa* 3478, *lieg* 3709, *frachura* 4202, *cocha* 4208, *deleg* 4772, etc.

23. — La palatalisation de *s* par yod précédent est fréquente : *ixit* 114, *conuxens* 135, *exarnitz* 137, *aixi* 1172, *dix* 724 3198, *meseix* 3097, *laixar* 3261 3374, *deixen* 3490, etc.

24. — Des formes comme *peitz* 132, *gautz* 116, *pietz* 814 1083 indiquent devant *s* le passage de la chuintante à la sifflante.

25. — L'indication de la chute de *s* implosif est rare mais cependant assez fréquente pour n'être pas due à la négligence accidentelle de la graphie : *repondes* 758, *demailat* 1066, *sotera* 1138, *deliuratz* 1211, *decovinen* 3145, *repos* 3321, *repon* 3627, *repieg* 3661, *sopirs* 3738.

26. — Pour *l* devant consonne, son maintien s'observe



autant que sa vocalisation attestée par *liautat* 66, *isausat* 76, *autz* 262, *baus* 347, *manteus* 403, *beutat* 510, *moutas* 544 3077, *dousor* 1241, etc., le *u* pouvant se fondre avec la voyelle vélaire précédente: *escotadas* 55, *mot* 197 505, *mut* 1613 3063.

27. — La palatalisation de *ll* n'est attestée que par *cabeils* 532 1685. Par contre, la perte de la palatalisation de *l* mouillé est possible et montrée par nombre d'exemples: *conselar* 15, *aurelas* 20, *despolat* 407, *melor* 455 3100, *ergolos* 875, *agenolat* 1277, *genolos* 2386, *velaran* 3711, *toala* 4239, *solels* 1238, *erguel* 5026, *folat* 5201, etc.

28. — La palatalisation parallèle de *nn* n'est marquée que rarement: *sein* 3, *cadain* 92, *afain* 5072, et le durcissement de *n* mouillé est attesté tout aussi rarement: *perpuns* 185, *luen* 323, *vergunus* 3383, *sener* 4992.

29. — Possibilité de *-rs* > *-s*: *cavalies* et *gerries* 70, *destres* 1274, *rasos* 1688, *sobres* 5948, et aussi de la chute de *-r* après voyelle atone: *seine* 2736 5096.

30. — Noter le traitement de *-ts* dans *poristz* 2604, *prestz* 2649, *vengustz* 2820, *eviestz* 3520.

31. — Quant à *n* intervocalique devenu final, tantôt il est maintenu: *bon* 13 54, *ben* 17, *man* 1821, *rasun* 2096, *ren* 2183, etc., tantôt il est tombé: *us* 15, *re* 1756, *ma* 1771, *bos* 1809, *preiso* 1918, *cami* 2031, *pi* 5192, *rema* 5653, etc., dans des proportions à peu près égales. *Rasun* 1778 et *resensum* 2136 sont des graphies inverses qui montrent le fait connu *-m* > *-n* attesté ici par *diren* 1209. Cf. App. I, ch. 21.

32. — Devant voyelle, *es* et *as* pour *e* et *a*: *es eu* 1625 2871 3223 3693 etc. *as* 1984 5037, *qes* pour *qe* 5075.

*Morphologie.* — Notre scribe connaît la distinction du sujet et du régime dans la déclinaison, mais les fautes abondent d'emploi du régime pour le sujet: *respondon los cirvens* 943, *cols cavals podun* 1059, *els cavalers parlon* 1267, *dis lu mesel* 2893, *els escudiers vengron* 3494, *el cavalier part si* 5434, etc., même en dépit des règles d'accord: *eil bos cavaliers serant* 31, *eron guerrejat ni deseretatz* 50, *seres novel cavaliers* 665, *uns escudier* 700, *sos auberc es* 830, *us cavaliers sobrier e forts* 952, *lo cavalier nafratz* 5843, *sun estiratz sei cabeil* 5675, etc. Le trouble est tel que la confusion entre les nombres peut apparaître: *en grans preisun* 2119.

34. — Les formes de l'article sont celles de la langue commune: masc. sing. suj. et rég. *lo* ou *lu* (suj. *le* 3268 est isolé),



plur. suj. *li*, rég. *los* ; fém. sing. *la*, plur. *las*. Les combinaisons par enclise sont habituelles en dehors de *as* 1583 pour *als*.

35. — Pour les pr. pers., signalons *iu* 3318 à côté de *eu* et *ieu* courants. Après prép. les formes en *e* ou en *i* se rencontrent : *per me* 362, *a me* 633, *ves me* 891, *de me* 3630, et *a mi* 650, *de mi* 1823, *ab mi* 3265 ; *sobre se* 556, *davan se* 283, *denan se* 5837, et *de si* 1843, *ab si* 3913, *denan si* 1803. Pour le pr. sec. pers. sing., l'alternance est entre *te* et *tu* : *ab te* 1496, *a te* 6018, *per te* 3489, et *de tu* 3813, *ab tu* 5955, *per tu* 5961 6140 etc.

36. — A la troisième personne sujet, le pluriel *ils* 523 4447 est possible. — Alternance après prép. de *el* et *lui* : *ab el* 24, *en el* 71, *per el* 616, *d'el* 784, et *ap lui* 557, *vas lui* 774, *a lui* 1174, *de lui* 5093. Aucune apparition de *lei*, toujours *ela*. Au plur. *els* *elas* sont exclusifs de *lor*.

37. — Les formes de démonstratif *eis* 886 3097 3637 4296 etc., et *eus* 559 4278 etc., sont relevées.

38. — A côté du relatif sujet *qe*, qui est courant, exemple de *qi* 3600.

39. — Dans les désinences générales des formes verbales, si les 2<sup>e</sup> pers. pl. sont d'ordinaire du type commun, exemples assez nombreux de finales en *-t* : *acoret* 222, *auret* 607 4608, *avet* 2023 4445, *veniat* 3459, *prenet* 3637, *podet* 4369, *anat* 4752, *sonet* 4825, *diserat* 5382. etc. Cf. Grimm, ouvr. cité ci-dessus (p. XLVI), p. 152.

40. — A la 3<sup>e</sup> pers. pl., en principe, quelle que soit leur origine (pourtant *foran* 873, *saben* 3091, *fussen* *agessen* 4396-7), les finales sont en *o(n)* ou *un* : *valon* 19, *entendo* 20, *parlun* 119, *devon* 5148, *trobavo* 51, *fasun* 1215, *ajun* 4146, *mantengron* 34, *trobero viro* 5858, *apenrion* 2591, etc. Rarement *unt* : *disunt* 1984.

41. — A *habent*, *faciunt*, *vadunt* répondent des finales en *an* ou *ant* : *an* 393 3098, *ant* 496 3087, 4944, *iran* 2055, *trobaran* 2056, *servant* 1938, *adurant* 3526, *portaran* 6186 ; *fan* 673, *fant* 3138 3556 ; *van* 3670, *vant* 699 3080. Une fois *-aun* : *faun* 4672.

42. — Les 3<sup>e</sup> pers. s. des parfaits sont de types communs, sauf en quelques rares exemples : *anec* 96, *moric* 694, *salic* 1075. — Au moins deux exemples de parfait en *a* : *corona* 96, *dona* 5027 (cf. *laisasem* 3516). — Un seul exemple de 3<sup>e</sup> pers. pl. du type *agon* 2057.



43. — A côté de 1<sup>re</sup> pers. s. futur en *-ai*, un exemple de *-ei* : *manjarei* 4217.

44. — Le part. passé de *aver* peut être *avut* 501 1501, *aüt* 1612 3134 4170.

45. — Conjugaison de *esser* : *soi*, *sui*, à côté de *so(n)* ordinaire ; sec. pers. : *es*, à côté de *est*, *iest* ; 3<sup>e</sup> pers. *e*, à côté de *es* passim. Voir notre glossaire.

46. — Les adverbes en *-ens* sont fréquents à côté de *-en(t)* : *ricamens* 977 1457 1585, *caramens* 3558, *planamens* 4140, etc.

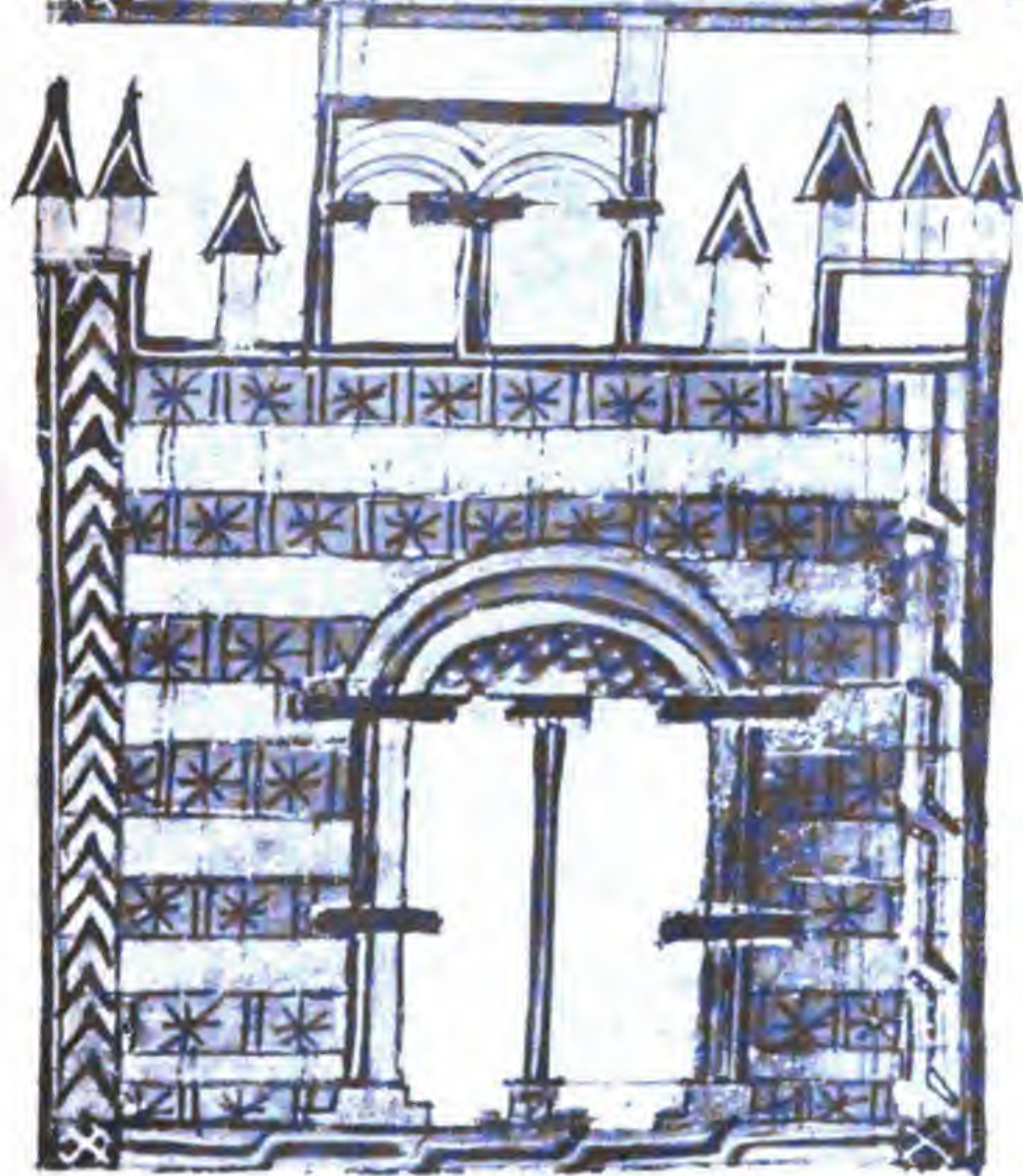
## II. — *Second scribe.*

Voir l'Introduction de notre tome II.









**S** eimer e uos gart de tot mal  
**R** espon e a seir ues amdos  
**A** ran digatz des el luros

Pl. I. — a) Le chevalier Jaufré. b) Porte fortifiée.

*Cf. ci-dessus, p. xxii.*









PL. II. — Palais de Brunissen.  
*Cf. ci-dessus, p. xxii.*







# JAUFRE

JAUFRE

I







**D**'UN cumte de bona maneira,      ms. *A*  
 d'asauta rasun vertadeira,      (fr. 2164)  
 De sein e de cavalaria,  
 4 D'ardiment e de cortesia,  
 De proesas e d'aventuras,  
 D'estrainas, de fortz e de duras,  
 D'asaut, d'encontre, de bataila,  
 8 Pudetz ausir la comensaila,  
 Qe, sius voletz, eus en dirai  
 Aitant can n'ai ausit nin sai.  
 E digatz m'en so q'en volretz,  
 12 Si eus en dic, si m'ausiretz  
 Nim volretz de bon cor entendre,  
 Car om nun deu comprar ni vendre  
 Ni l'us a l'autre conselar  
 16 Can au bunas novas comtar,  
 Qe can no so ben entenduas,  
 A cel qe las ditz son perduas,  
 E as aqels no valon gaire  
 20<sup>1</sup> Qe las ausun, a mum veaire,  
 20<sup>2</sup> Si enfrel cor no las entendo  
 20<sup>3</sup> Qan per las aurelas desendon.

3 De sens e de chavalarias *B* (ms. fr. 12571) — 4 D'ardimens e de cortesias *B* — 6 De f. d'e. e de duras *B* — 7 D'asautz d'e. e de b. *B* — 9 se v. *B* — 10 A. com ai a. ni s. *B* — 11 socieus *A* — 12 sin a. *A*, Si eu en d. si m'escoteres *B* — 13 Nin v. de c. e. *A*, Ni sim volres *B* — 15 ab l. *B* — 18 Aicel *A*, A cels q. la d. *B* — 19 E a cels *B* — 20<sup>2</sup>-20<sup>3</sup>



- E aiso son novas rials,  
 22 Grans e ricas e naturals,  
 De la cort del bon rei Artus.  
 E anc nos fes ab el negus  
 Qe fos en aquela sazon,  
 26 De bon pres ni de mesion.  
 Tant fu pros e de gran valor  
 Qe ja no morra sa lausor,  
 Car jasempre serant retraxas  
 30 Las proezas qe el a faxas  
 Eil bos cavaliers mentagutz  
 Qe a sa cort foron elegutz,  
 Q'a la Taula redonda vengron,  
 34 E las proesas qe mantengron,  
 Car anc om noi venc cosseil querre, fol. 1 col. b  
 Per tal que dreit poges proferre,  
 Qe s'en anes desconseilatz,  
 38 Mais anc Tort noi fo escotatz.  
 Tant fo la cortz lials e bona  
 Qe negus om tort noi rasona,  
 Ni anc om per cavalaria  
 42 Noi venc, q'en tornes a fadia,  
 Ni per guerra ni per bataila.  
 Anc en sa cort no trobet faila  
 Negus om, per re qei qeses  
 46 Ni per calqe obs y ages.  
 Vesvas domnas, orfes enfans,  
 Pucelas, donzels, paucs e grans,  
 Can a tort eron guerrejat

*manquent B* — 21 Que a. *B*, rials *manque B* — 24 Qe anc  
 nos fe abes n. *A* — 28 Q'anc no fo morta sa l. *A*, Que ja  
 non *B* — 30 Las grantz p. qu'el *B* — 31 mantengutz *A* —  
 32 Qu'en sa c. *B* — 34 qu'il m. *B* — 35 mi venc *A*, Canc hom  
*B* — 36 perl que *A*, dreiz volges p. *B* — 38 M. tortz hanc  
*B* — 39 lias *A*, sa cort *B* — 44 A sa c. *B* — 45 que volghes  
*B* — 46 per qualqe ops quel venghes *B* — 48 P. doncellas



- 50 Ni per forsa deseretatz,  
 Aquí trovavo mantenensa,  
 Aitori, socors e valensa.  
 Per qe devon esser grasidas  
 54 Novas de tan bon loc issidas,  
 En patz e sens gab escotadas.  
 E cel ditz qe las a rimadas  
 Qe anc lo rei Artus no vi,  
 58 Mais tut plan contar o auzi  
 En la cort del plus onrat rei  
 Qe anc fos de neguna lei,  
 Aco es lo rei d'Aragon,  
 62 Paire de Pretz e fil de Don  
 E seiner de Bonaventura,  
 Humils e de leial natura,  
 Q'el ama Dieu e tem e cre,  
 66 E mante Liautat e Fe,  
 Patz e Justisia, per qe Deus  
 L'ama, car se ten ab los seus,  
 Q'el es sos novels cavalies  
 70 E de sos enemiçs gerries.  
 Anc Deus no trobet en el faila,  
 Ans a la primera bataila  
 Faïta per el, el a vencutz  
 74 Cel per qe Deu es descresutz,  
 Per qe Deus l'a tan fort onrat  
 Qe sobre totz l'a isausat  
 De pres e de natural sen,  
 78 De galart cor e d'ardimen.  
 Anc en tan joven coronat

I c

paucas e g. B — 49 guerrejadas B — 50 deseretadas B  
 — 55 esses cap B — 56 E ditz cel B — 58 M. contar tot plan  
 B — 60 Qe om saub A — 61 Cho fon lo bon rei B —  
 62 Paure de p. A — 67 e *manque* A — 69 Qe el es n. c. A  
 — 72 A. fon la B — 73 p. el et a A, per el facha e a  
 vencutz B — 74 Cel qe per A, mescresutz B. — 75 l'a



- Nu ac tan bo aib ajustat,  
 Q'el dona grans dos volentiers  
 82 A juglars et a cavaliers,  
 Per que veno a sa cort tutz  
 Aqels qe per pros son tengutz.  
 E cel qe rimet la canso  
 86 Ausi denant en la raso  
 Dir a un cavalier estrain,  
 Paren d'Artus e de Galvain,  
 D'un'aventura qe avenc  
 90 Al rei Artus, qe gran cort tenc  
 A la festa de Pantecosta,  
 On cad'ain gran poble s'ajusta,  
 Per so qel rei lus en semon.  
 94 Pauc n'i venon a qui non don.  
 Al jorn d'aqela rica festa,  
 Lu bun rei corona sa testa  
 E anec ausir al mustier  
 98 La missa, el seu cavalier  
 De la Taula redonda foro,  
 Qe tug l'enseguon e l'enoro.  
 Aqi fon moseiner Galvain,  
 102 Lancelot del Lac e Tristan  
 El pros Yvans, lo natural  
 Erec e Quexs lo cenescal,  
 Persaval e Calogremans,  
 106 Clige, us cavalier prezans,  
 E Coedis l'aperseubutz,  
 E foi lo Bels Desconogutz,

d'aitant honrat *B* — 80 Non ac tan bona poestat *B* —  
 83-4 *invertis A*, A cels que *B* — 83 veno a socors *A* —  
 86 d. el la r. *B* — 91 A Carduel una P. *B* — 93 sermon *A*  
 — 96 coronet *B* — 98 la messe e tuit sei c. *B* —  
 99 reonda i f. *B* — 100 t. le segon et honoron *B* —  
 102 L. de lac *B* — 103 Ivans el naturals *B* — 104 Erec  
 aqui eis lo *A* — 107 le ben apercebutz *B* — 108 E fu



- E** Caraduis ab lu bras cort, I d  
**110** **Tug** aquist foron a la cort.  
**E** ac n'i mais d'autres ganre  
**Q'**ieu vos dic, car no m'en sove.  
**E** can an tut l'urde ausit,  
**114** **E** il sun del muster ixit  
**E** son s'en el palais vengut  
**Ab** gautz, ab deport et ab bruit,  
**E** puis comenson lur solas.  
**118** **E** cascus comta so qel plas,  
 Laun parlun de drudaria  
**Els** autres de cavalaria,  
**E** con aventuras querran  
**122** **A**qui on trobar las poiran.  
**Ab** tant Qecs per la sala venc  
 Desenvoutz, et en sa man tenc  
**Un** bastun parat de pomier.  
**126** **E** anc nui ac pros cavalier  
**Qe** nul feses volenters via,  
**Car** cascus sa lenga temia  
 Per sus vilans gabs qe gitava,  
**130** **C'**a nengu unor nu portava,  
**Car** a tut lu melor desia  
 So qe sap qe peitz li seria,  
 Mais esters es pros e cresutz,  
**134** **E** cavalers aperseubutz,  
 Savis e conuxens de guerra,  
 Rics oms e ceiner de gran terra,  
 Acuseilatz e exarnitz,  
**138** **Mais** sus gabs e sus vilas digs

ab els d. A — 111 d'autres mais B — 112 Que nous dic B  
 — 113 can ac A — 116 Ab gauie A — 117 comeson A —  
 118 contar B — 119-120 drudarias-cavalarias B — 121-2  
 omis A — 121 queran B — 122 A. hom B — 123 qers A  
 124 et omis A, Diçen noitz et en B — 127 Que v. noill f. v.  
 B — 130 Car a n. B — 131 Que a t. B — 142 seun p. A —



- Li tolun de sun pretz gran ren.  
 Ab aitant denant lu rei ven  
 E ditz : « Seinner, sazons seria  
 142 De manjar ueimais, sius plasia. »  
 El rei es se vas el giratz :  
 « Qexs, per enuig », a dit, « fus natz  
 E per parlar vilanamens,  
 146 E ja sabes vos veramens,  
 Et aves o vist moltas ves,  
 Q'ieu non manjaria peres, 2 a  
 Qe cort tan esforsada tenga,  
 150 Entro qe aventura venga  
 O calque estraina novela  
 De cavalier o de piusela.  
 Anatz sezer a una part ! »  
 154 Ab tant denant lo rei si part  
 E es s'al solas atendutz  
 Qe fo per la sala tengutz,  
 On ac gens de multas manieras,  
 158 Cavaliers, juglars, soudadeiras,  
 E an tan tengut lu sulatz  
 Qe mieg dia fu ja pasatz  
 E fo ja ben pres d'ora nona.  
 162 Ab aitan lo rei Artus sona  
 Son nebot moseiner Galvain,  
 Essemple el li veinc denan.  
 « Nepz », dis lo rei, « fais enselar,  
 166 Qu'irem aventura sercar  
 Pus vei qu'en esta cort no veno,

143 gitatz A — 144 enugz B — 146 Que ja B — 147 mantas  
 ves B — 148 *entre les feuillets 1 et 2, on remarque le talon  
 d'un feuillet, sans doute orné de miniature, qui a été coupé,*  
 Que non m. B — 149 Que c. t. gran ni tan richa t. B —  
 150 a. mi v. B — 155 s'as s. A — 157 multa A — 159 lor s. B  
 — 160 fon ben p. B — 161 E fon pres ja ben d. B — 163 So-  
 net bot A — 167 Pueis qu'en B — 171 r. mantenen B —



- Qe nostre cavalier s'o teno  
 A mal, car lur es tan tardat,  
 170 Qe ben degron aver manjat. »  
 E Galvain respon belamen :  
 « Seiner, vostre comandamen  
 Er fait », puis dits als escudiers  
 174 Qe meton celas als destriers,  
 Qe tragon lur garnimen fors  
 Dun cascus puesca armar son cors,  
 Si negus venia en besuin,  
 178 El manda qe negus noi puin  
 E sia fait demantenen.  
 Els escudiers isnelamen  
 Ils son ves lurs ostals tenguts,  
 182 E noi son cavals remasuts  
 C'ades no siont encelats,  
 E puis son rosin a trossats  
 De perpuns e de garnisos, 2 b  
 186 E puis lo rei ab sos baros  
 Puejon e lur espazas seinon,  
 Els escudiers las armas prendon,  
 E teno vas Breselianda,  
 190 Una forest qe molt es granda.  
*E can la so preon entrat*  
*El rei a un pauc escoutat,*  
 Castia c'om noi sones motz.  
 194 « Eu auig », dis el, « luein una votz,  
 Qe cre qe grant mestiers l'auria

173 p. als ditz e. B — 175 E tragon B — 177 Se venon a  
 negun B — 178 E m. B — 179 Que s. B — 181 Son tuit v.  
 lor ostal t. B — 182 noi es c. A, E noi a caval B — 183 non  
 sia ensselat B — 184 son a rosin trossats A, Pueis son li  
 roncin atrossat B — 187 Puis lur e. els s. A, P. e lor spazas  
 ceinzon B — 188 l. a. tenon A, E li escudiers B — 189 E te-  
 gron B — 190 que non es A, foresta B — 191-2 *manquent*  
 A, an la sen B — 193 E castia com nei son motz B — 195 m.



- Lo **s**ocors de sancta Maria,  
 Qe Deu reclama mot sovent.  
 198 Eu lai veil anar solament  
 Senes solas de compainos.  
 — Seiner, ans irai eu am vos »,  
 Dis moseiner Galvain, « seus plas,  
 202 Qe sols no anares vos pas.  
 — Neps », dis lo rei, « non parlets **plus**,  
 C'ap me noi anara negus,  
 E no m'en sones mot ueimai.  
 206 — Seiner », dis Galvain, « no farai,  
 Mais tot a vostra volontat ! »  
 El a son escut demandat  
 E sa lansa, puis esperona  
 210 Vas cela part on la vos sona.  
 E cant ac anat un petit,  
 El ausi esforsar lo crit  
 Mot fort e d'estraina manieira.  
 214 <sup>1</sup> Ab tan venc en una rebeira  
 214 <sup>2</sup> On ac u molin ben asaut  
 214 <sup>3</sup> Qe a ben .xxx. brasas d'aut,  
 E vi, a l'intrar del molin,  
 216 Una femma qe rom sa crin,  
 E bat sas mas, e plain, e crida  
 Aitori, cum causa marida.  
 El rei venc ves el'a socors,  
 220 Aisi com ome piatos,  
 E demandal : « Femna, qe as ?  
 — Seiner, acoret me, seus plas,  
 C'una bestia grans e estraina,

2 c

auria *A* — 196 lo *manque* *B* — 197 E Deu *B* — 199 **S.** totz  
 autres c. *B* — 202 n'en anaretz *B* — 208 a *manque* *B* —  
 209 la lansa *B* — 214<sup>2-4</sup> *manquent* *B* — 215 du molin *A*, a  
 l'entrada d'un molins *B* — 216 ses crins *B* — 218 Aissi con  
 femna smarida *B* — 219 El r. es vengut volontos ***B*** —  
 220 Aisi can o. *A*, Aissi com franc rei p. *B* — 221 E demanda



- 224 **Q**e venc per aquela montaina,  
**M**e manja laientre mom blat. »  
**E**l bon rei a laïns garat  
**E** vi la bestia gran e fera.  
 228 **E**sgaret de cals faisos era :  
 Majers fo qe non es us taur,  
**E** sos pels so veluts e saurs,  
**E**l col lonc e la testa granda,  
 232 **E** s'ac de cornes una randa,  
**E**ls ueils son grostes e redons,  
**E** las dens grans, el morre trons,  
**E** cambas longas, e grans pes  
 236 **M**ajors non es us grans andes.  
**E**l reis es se meravilatz  
**Q**an la vi, pueis es se seinatz,  
**E** vel vos a pe decendut,  
 240 **P**ueis met davan son pieis l'escut  
**E** trac la espasa mantenen.  
**E** la bestia no fes parven  
**Q**el vis, ni anc no si crollet,  
 244 **A**ns tenc lo cap cli e manjet  
**A** majors goladas qe trueja  
**D**el blat qe fo e la tremueja.  
**E**l reis, can vi qe nos movia,  
 248 **P**esset si, car assatz paria  
**D**e la bestia qe non es brava,  
**C**ar per defendre nos garava,

li femna *B* — 223 b. fera et e. *B* — 225 Me m. el moli m.  
 b. *A* — 226 lais *A*, laintz gardat *B* — 228 E aujatz de qual  
 f. e. *B* — 230 E siei son pel v. *B* — 231 col blanc e *B* —  
 232 **E** ac *B*, de corns una auna granda *A* — 235 E canbas  
 grossas e *B* — 237 asse m. *B* — 240 E mes deuant *B* —  
 241 t. sa spaza *B* — 242 Mais la b. non fos p. *B* — 243 **anc**  
**sol nos** c. *B* — 246 b. qu'era en la *B* — 247 E cant el vi *B* —  
 249 *vers* ajouté par le scribe dans la marge, en petites lettres *A*,  
 non fos b. *B* — 250 Ca *A*, nos girava *B* — 251 E a les en la



- E a l'en las ancas donat  
 252 De l'espasa un colp de plat,  
 E encara nos moc per tan.  
 E el li es vengut davan  
 E fes semblan qe la feris,  
 256 E ela parven qe nol vis.  
 El reis a son escut pauzat,  
 E puis al bon bran estojat,  
 E pren la ab amdoas mas  
 260 Per los corns, qe son loncs e plans, 2 d  
 E tira e secot e storz.  
 El rei fo autz e grans e fortz,  
 E anc sol no la poc grollar.  
 264 E el cuja son puin levar,  
 Qe la volc sus el cap ferir,  
 Mais anc non poc las mas partir  
 Dels corns, tan no las a tiradas,  
 268 Pus que si foso claveladas.  
 E can la bestia senti  
 Qe ben es pres, leva d'aqui,  
 El reis istet als corns pendutz,  
 272 *Fel et irat et esperdutz.*  
 E la bestia ieis del moli  
 Ab el, e tenc son dreit cami  
 Tot jen e süau e de pas,  
 276 Per la fores, la un li plas.  
 E moseiner Galvain lo pros  
 Era, si ters, am compainos,  
 Luin dels autres, en un' angarda.

ancas *B* — 253 E nos volc moure per aitant *B* — 254 Els  
 rei es li v. devant *B* — 256 E la bestia p. *B* — 259 A pres  
*B* — 260 e grans *A* — 261-2 *intervertis AB* — 261 E ara  
 e secorn *A* — 262 r. es autz *B* — 264 El reis cujet B —  
 268 Plus que *B* — 270 b. fon p. *B* — 272 *manque A* — 273  
 La b. *AB* — 274 e ten *B* — 275 s. le pas *B* — 275-6  
*intervertis B* — 278 t. de c. *B* — 282 apotet... deran A,



- 280 E ab aitan el se regarda  
 E vi la bestia fera e gran,  
 E aportet el corn denan  
 Lo bon rei davan se penden. 3 a<sup>1</sup>
- 284 Per pauc non a perdut lo cen  
 E pren autamen a cridar :  
 « Cavaliers, anem ajudar  
 A moseiner lo rei Artus,  
 288 Per Deu, no s'en fuja negus !  
 Jamais qui ara nol aunda  
 Non er de la Taula redonda, 3 b<sup>1</sup>  
 Tuit serem per traitors tengutz  
 292 Sel rei es per socors perdutz. »  
 Ab tan de la garda desen  
 E yenc vas la bestia corren,  
 Qe nui atendet compaino,  
 296 Non laisara un colp nol do.  
 Baisa la lansa per ferir. 3 a<sup>2</sup>  
 El reis ac paor de morir,  
 El escrida : « Bel neps, merce !  
 300 No la tocs, per amor de me,  
 Qe, si tu la fers, eu so mortz,  
 E si no la toqas, estortz.  
 Per qe ditz mon cor em conorta  
 304 Q'eu la pogra ben aver morta,  
 Q'ela m'en aura causimen,  
 Car eu lui portei eixamen,  
 Q'iratz no la volgui tocar

Que aporta els cors denan B — 283 rei son oncla p. B —  
 284 A pauc n. a p. son sen B — 285 E pres B — 288 non se  
 fenga B — 289 *une main du XIV<sup>e</sup> s. a écrit* segonda sur le  
*dernier mot qui a été effacé*, ouden B — 293 Ab aitant de  
 l'angarda d. B — 295 Qu'anc non a. B — 296 Q'en las  
 ancas un colp A — 299 El manque B — 300 Non la toques  
 B — 301 Se tu la fers je sui mortz B — 302 toquatz B —  
 303 en c. A, quem B — 303-4 *intervertis* B — 305 Que-  
 lam portara c. B — 306 C. ieu lol p. B — 307 Qu'eu n. l.



- 308 Ni ela me, per qe mi par  
 Qe jam fasa mal autramen,  
 E laisas li far son talen 3 b<sup>2</sup>  
 E no sia per re tocada
- 312 Per nuil ome de ma mainada,  
 Si doncs nom voliun aucir.  
 E vos, neps, anatz lur o dir. »  
 E Galvain a son colp tengut
- 316 E a en ploran respondut :  
 « Seiner, e cum poirai sufrir  
 Que nous defenda de morir ?  
 — Neps, sabetz co m'en defendretz ?
- 320 Sol qe la bestia no tocetz. »  
 E el jeta ailai la lansa,  
 E son escut del col balansa  
 E al gitat luen per gran ira, 3 c
- 324 Puis romp sos draps els cabels tira,  
 Aitan can pot, ab ambas mas.  
 Ab aitan Tristans e Ivans,  
 Qe de Galvain son compaino,
- 328 So vengut de gran espero  
 Per ferir, lur lansas baisadas.  
 E Galvain a sas mas levadas  
 E escrida : « No la feiras,
- 332 Seiner, per tan can vos amas,  
 Qel rei es mortz se la feres !  
 — Qe farem doncs ? — Anem apres  
 Tan entro vejам qe fara,
- 336 Qe si l'ausi, ela morra. »

volc anc t. B — 309 Que nom fara B — 310 E laissa B —  
 311 Que non B — 312 De n. B — 313 volias B — 316 E al  
 en B — 319 com mi d. B — 321 E il gita pore sa l. B — 324  
 e sos pels t. B — 325 com pot B — 326 e Vians A — 328  
*début du ms f (Arch. du Gard, notaire de Bagnols)* — 329  
 las astas b. f — 332 Segnor (senhors f) p. t. con v. B f —  
 334 Q. f. annem en a. f — 335 Tant tro que B f — 337 E



- E la bestia süau e gen  
 S'en vai, qe sol no fa parven  
 Qels vis, mais plus dreit d'un' ironda  
 340 Pueja en la roca redunda,  
 Auta e rausta e talan,  
 E de segentre, dol menan,  
 Venc Galvain am sos compainos,  
 344 Maris e iras e ploiros.  
 E can la bestia fo sus,  
 Vai sen, e noi atendet plus,  
 Daus tot lo majer baus qe sap,  
 348 E la gitet defors son cap,  
 El rei pendet d'aqui en jos.  
 Adoncs fo Galvains angoisos  
 E sei compainos atresi,  
 352 Qe cascus si rom e s'ausi,  
 Els autres q'eron remasut,  
 Ausit an dol e entendut.  
 E cascus aitan can pot broca,  
 356 E venon al pe de la roca,  
 E prenon en sus a garar,  
 E viron lur seinor istar  
 El corn de la bestia pendut,  
 360 E an tan estrain dol mogut  
 Qe anc som par non fo ausitz  
 Ni per me nous pot esser digtz.  
 Aqui vegras tirar cabels  
 364 A cavaliers e a donzels,

3 d

*manque A* — 338 non fes p. *Bf* — 339 p. d. *manque f* — 340  
*P. una r. Bf* — 342 dols *f* — 343 G. e siei c. *B* — 344 e plors  
*A* — 345 Ella b. can fon sus *B* — 346 s'en que non *B*, e non  
*f* — 347 quei sap *Bf* — 348 deforas lo c. *B*, E gitet en foras  
 son c. *f* — 350 A. g. fon a. *B* — 353 autre *A*, que son r. *B*,  
 E l'autre que tan r. *f*. — 354 An vist lo d. *Bf*. — 355 com  
 p. proca *B* — 356 E vengron *f* — 357 Prenon a en sus a g. *A*  
 — 358 lo s. *B* — 359 Als corns *B*, Els cors *f* — 362 non pot *f*



- E rumpon tug lurs vestiduras,  
 E maldison las aventuras  
 Q'en la forest son atrobadas,  
 368 C'a tan gran dol lor son tornadas.  
 E Qecs lo senescal escria :  
 « Ai ! bona gen, con es marida !  
 Con aves per fort destinada  
 372 La mort del bon rei devinada !  
 Cal aventura es venguda !  
 Con avem uei Valor perduda ! »  
 Ab tan el es de son caval  
 376 Casutz aloinnatz contra val.  
 El reis estet desus iratz,  
 Es se ab las mas refermatz,  
 Qe no las en osteras jes  
 380 Adonc, se tot far o poges,  
 Car gran paor a de caser.  
 E la bestia a gran lezer  
 Istet se laisus tota via.  
 384 El rei prega santa Maria  
 E Deus, lo seu glorios fil,  
 Qe l'estorca d'aquel peril.  
 Galvain e Yvan e Tristans,  
 388 Ab de cavalers no sai cans,  
 Dison qe tutz lur dras pendran

4 a

— 365 Que tuit ronpon lor v. *Bf* — 366 bis *Que tant*  
 lor son malas e duras *ajouté B* — 367-8 *intervertis B* —  
 367 Qu'en l. foresta sen t. *B* — 369 Ab tant lo s. *e. B* —  
 371 a uei p. *B* — 372 destinada *B, effacé f* — 374 *avetz B,*  
*effacé f* — 375-6 Ab aitant es cazutz del caval A' tera *de sus*  
 contra val *B, effacé f* — 377 d. pendutz *f* — 378 Ab *las m. es*  
 se retengutz *B, vers effacé f* — 379 las s'en *A, las n'ostera*  
 jes *B, effacé f* — 380 se faire ou p. *B, effacé f* — 381 *Que*  
 gran pagur *B* — 382 a *manque A, ac f* — 383 se *manque*  
*A, Estava l. f* — 384 preget *B f* — 387 E G. *B, G. e*  
 Vivant e T. *f* — 388 ne sai *B, Am de companhos f* —  
 389 los draps *Bf* — 390 roca m. *B, De la roca e qels metran*



- El pe de la rocals metran  
 Desotz lo rei, e pui, se ca  
 392 Sus els draps, ja mal nos fara.  
 Pues o an als autres comtat.  
 E Galvain a lur o pregat :  
 « Seinors, laisem lo dol istar,  
 396 Aisi nos pot ren acabar,  
 Mais prengam tutz desliuramens  
 Cadaüs nostres vestimens  
 E metam los al rei desotz. »  
 400 Aquí meteïs comenso totz  
 Demantenen a despolar.  
 E veiras lor draps aportar,  
 Manteus e capas, tot corren,  
 404 Anc no lur remas vestimen,  
 Causas, ni camisa ni braga,  
 Qe cascus ades non o traga.  
 E can tuit despolat s'en son,  
 408 An fait dels draps tal u molon  
 Desotz, qe si tot caseges,  
 Non cre qa ja mal si feses.  
 E la bestia, cant o vi,  
 412 Fes semblan qes moges d'aquí  
 E crollet son cap un petit.

4 b

*A*, De la crota aquels m. *f* — 391 se cas *A* qui ajoute le vers Nos fara mal se a Deu plas — 392 Sus draps ja m. non fara *f* — 393 E. p. en als autres mandat *B* — 394 a lor o amonestat *B*, mostrat *f* — 396 Que ren non pueit nuls a. *B*, Car non nos pot *f* — 397 M. prendom tot d. *B* — 398 nostre *AB*, Gardas nostres v. *f* — 399 lo *A*, le *B* — 400 m. se comenson *B* — 401 Aquí meteïs a d. *A*, Qu'els prenon tut al despuliar *f* — 402 Demantenen qe non a par *A*, E pueis viras lur aportar *f* — 403 molt c. *B*, tost c. *f* — 404 A negun non r. v. *B* — 405 Causa c. ni b. *f* — 407 se son *Bf* — 408 de d. un tal m. *B*, *effacé f* — 409 D. lo rei que sel cazes *B*, *effacé f* — 410 q. gran mal *B*, *effacé f* — 411 c. aiço vi *B*, *effacé f* — 412 que m. *B*, *effacé f* — 414 E



- Aqell d'aval feiro un crit  
 Mot estrain e mot angoisos,  
 416 E son se mes de genoilos,  
 E pregon Deu qel rei defenda  
 E qe sa e sal lo lur renda.  
 E ela jon los .iiij. pes  
 420 E sail entr'els, e pueis apres  
 Laisa caser lo rei qes tenc  
 A sos corns, e ela devenc  
 Cavaliers grans e bels e gens,  
 424 E fo vestit mot ricamens  
 D'escarlata tro als talos,  
 E es vengutz de genolios  
 Al rei, e dis li tot risen :  
 428 « Seiner, faitz vestir vostra gen,  
 Qe ben podon hueimais mangar,  
 Qe vos ni els non cal laisar  
 Per aventura, car trobada  
 432 L'avetz, si beus era tardada. »  
 El rei es se meravilatz,  
 E es se be .ç. ves seinatz  
 D'aiso consi es avengut,  
 436 E al cavalier conogut  
 Qe dels melors de sa cort es,  
 Dels pros, dels savis, dels cortes,  
 Dels adreitz e dels avinens,  
 440 *Que ben platz a trestotas gens,*  
*Dels ben apres e dels gaillartz,*

4 c

cels d. levon un c. *B*, *effacé f* — 416 E son ses mes a g. *B*,  
*effacé f* — 419 E la bestia jons los pes *B*, *effacé f* —  
 421 Las ai... que t. *B*, *effacé f* — 422 e el d. *B*. *effacé f* —  
 426 Es v. as g. *B* — 430 noill c. l. *B* — 432 si tot vos es  
 t. *Bf* — 434 Mout fort e gran ren veitz s. *B*, Mot e gran  
 rem ves s. *f* — 435 E aiso con es *A* — 438 Dels savis  
 dels pros dels apres *f* — 439 e *manque f* — 440-5 *man-*  
*quent Af* — 441 Del... gaillart *B* — 442 coart *B* — 449 E ac



- E anc non fon en luec coartz,*  
*E dels amatz e dels onratz,*  
 444 *E dels cubertz e dels celatz,*  
*E dels umils e dels plaizentz,*  
 E sap tots los encantamens  
 E las .vij. arts qe son escrichas,  
 448 Trobadas, ni feitas ni dichas.  
 E a ab lo rei covinen  
 Qe, can fa ajustar sa gen,  
 Per so qe tenga cort ni festa  
 452 Ni degra coronar sa testa,  
 Qe, s'el se pot far desemblar,  
 Una copa d'aur li deu dar  
 E un caval tot lo melor  
 456 De sa cort, ella belazor  
 Piusela q'el y triara,  
 Davan totz el la baisara.  
 E Galvain es vengutz ab tant  
 460 A so seinor lo rei denant,  
 Qes-cujet qe totz fos romputz  
 Car era de tan aut caütz,  
 E trobal sa e delexos,  
 464 Alegre, ricent e joios,  
 E vi l'encantador ab el :  
 « Per ma fe, bels compains », dis el,  
 « Asats nos avets encantats  
 468 C'aisi faits anar despolats ».  
 El cavalier respon ab tan  
 E dis a moseiner Galvain :  
 « Oimais vos podetz be vestir,  
 472 Qel rei es estortz de morir. »

*B*, Ab lo r. a c. *f* — 450 sas g. *f* — 452 Ni deia *B*, *effacé f*  
 — 454 d. donar *B*, *effacé f* — 457 P. que la eintz sera  
*B*, *effacé f* — 458 Vezén t. la b. *B*, *effacé f* — 459 ab aitan *B*,  
*effacé f* — 461 f. brisatz *B* — 462 a. tonbatz *B* — 464 A. si-  
 cent *A*, A. jauzen *Bf* — 467 Azaut *B*, *effacé f* — 468 C'a. nos



- Ab tan Galvain si part d'aqui  
 E tuit li autre atresi,  
 E sun s'al vestir ajustat.  
 476 Mais negus anc noi a triat,  
 Qui pren capa, qui pren mantel,  
 E puis teno vas lo castel  
 De Carduel, on la cort es grans.  
 480 El reis e moseiner Galvains  
 Van premier e li autre tuit,  
 482 <sup>1</sup> *E menon gran gautz e gran bruit.*  
 482 <sup>2</sup> *E cant sòn el palais entrat,*  
 482 <sup>3</sup> *Fon de manjar apareilat,*  
 Demandon aiga per lavar,  
 Qes volon metre a manjar.

4 d

- 486 **G**RANS fo la cort e rica e bona,  
 e ac mota rica persona  
 De reis, de comtes e de ducz.  
 E moseiner Galvain l'astrucz  
 E Yvans lo ben ensinatz  
 490 Aduseron entre lur bras  
 La reïna a gran lezer,  
 Qe venc dejustal rei sezer,  
 E Galvain sec daus l'autra part,  
 494 E Yvans am lo cor galart  
 El s'es lonc la reïna acis.

fatx B, *effacé f* — 473 Ab aitant B — 475 E s. s'en als v.  
 anatz B — 476 Mais n. anc noi fon t. A, M. non i ac neguns  
 triatz B, M. n. non i a triat f — 479 A C. B, fon grant f —  
 481 Van s'en p. e l'autre t. A, Vaissen p. pueis li autre t. B —  
 482 E can so (foron f) al castel vengut Af — 482<sup>2</sup>-2<sup>3</sup> *man-*  
*quent Af* — 483 l'aica a lavar f — 484 E son s'asegut al m. B,  
 E son si segut al m. f — 485 cort rica A — 486 E ai motas  
 ricas persona A, E ac i motas bellas personas f — 489 E  
 Vivans f. *Fin du ms. f* — 490 Amdui menavon en lor bratz  
 B — 492 Que ven B — 493 de l'a. p. B — 495 El s'es A, Es



- Puis ant asatz gabat e ris  
 De l'esqern qe l'encantador  
 498 A fait lo jorn a lur seinor.  
 E la reïna Gilalmer  
 El baro e li cavalier  
 Qe deforas no son avut,  
 502 Can auson con es avengut,  
*Tenon se mout per escarnit*  
*Car tuit no l'an vist ni auzit,*  
 E an mot ris e mot gabat.  
 506 Ab tan Qecs lur a aportat  
 Lo premer senescausimen  
 Davan lo rei, mot ricamen,  
 E puis apres a la reïna,  
 510 A qui tota beutat aclina,  
 E anet seser ab aitant,  
 Car de manjar a gran talant.  
 Puis veno las escausisos,  
 514 Cers, e cabrols e servios.  
 Anc nula res non fo a dir  
 Qe rics om a manjar desir,  
 Gruas, ostardas ni paos,  
 518 Signes, ni aucas ni capos,  
 Grasas galinas ni perdis,  
 Pas barutelatz ni bos vis,  
 Qe de tot y ac largamen,  
 522 E cascus a manjar s'aten.

5 a

loing B — 497 e. de l'e. B — 498 Qu'a faitz B — 500 Ell b.  
 ell c. B — 501 Qu'en la forest non son agut B — 502 Quan  
 auziron B — 503-4 *manquent* A — 505 An ne m. A,  
 E an en m. B — 506 Ab aitant B — 508 Denan B — 510 en-  
 clina B — 511 E Quecx vai s. B — 513 v. la senescalzisos B  
 — 514 E porton las li donzelos B — 516 *après ce vers le ms. B*  
*ajoute* Cers ni cabrols ne salvatzinas C'anc non foron a dir  
 negunas — 517-8 *manquent* A — 517 ni gapos B — 518 ni  
 paos B — 519 galina A, Galinas grassas B — 521 qe  
*manque* B — 522 al m. B qui ajoute ces quatre vers Cas-



- Ab aitan ils viron intrar,  
 Cavalcan un rosin liar,  
 Un donzel gran, e bel e gen,  
 526 E venc mot icarnidamen.  
 E anc ome de maire nat,  
 Non cre, visses miels faisonat.  
 D'espallas ac una brasada,  
 530 E cara bela e ben formada,  
 Oils amoros ac e rizens,  
 E cabeils saurs e resplandens,  
 E brases groses e cairatz,  
 534 E belas mas, e detz formatz,  
 E fon delgatz per la sentura  
 E ben larcs per la forcadura,  
 E las cambas drechas e grans,  
 538 Els pes caus e mot ben estans,  
 E ac gonela ben tailada  
 D'una bruneta paonada  
 E causas d'aquel meseis drap,  
 542 E una garlanda el cap,  
 Ben feita e de noelas flors,  
 E ac i de moutas colors,  
 E fo per la cara vermeils,  
 546 Car ferit li ac lo soleils.  
 E can fo e la sala entratz  
 E del rosin fo devalatz,  
 El esgarda cal es lo reis,  
 550 Puis es vengutz aqui meseis

5 b

cuns ac de manjar desir. Dels servidors non sai ren dir,  
 Tans n'i ac de sobre avinens, De cavalier e de donçels.  
 — 526 m. ensinadament *B* — 527 C'anc mais home *B* —  
 528 vis anc m. *A* — 530 c. gran e *B* — 531 O. clars e  
 amoros r. *B* — 532 E *manque* *B* — 533 groses e redons  
 c. *A*, Els b. *B* — 534 e dentz ben f. *B* — 536 E b. faitz  
 per *B* — 538 cautz *A* — 542 en son cap *B* — 543 e  
*manque* *B* — 544 E a n'i *B* — 548 roncin cambateratz *B*  
 — 549 E e. *A* — 552 Et es mes a g. *B* — 555 el manque *B*



- Ves el, alegres e joios,  
 E es si mes de genoilos.  
 Apres comensa sa raso :  
 554 « Aqel seignor qe fes lo tro 5 c  
 E tot cant es el segle dona,  
 Qe sobre se non a persona,  
 Sal lo rei e cels q'ap lui son !  
 558 — Amix, bonaventurat don »,  
 Dis lo rei, « aqel eus seignor !  
 Qe vols digas senes temor,  
 Q'eu t'o darai mot volontiers.  
 562 — Seiner, ieu so us escuders  
 Qe sun a vostra cort venguts  
 Per so car mi fos mentaguts  
 Per lo melor rei q'el mon sia,  
 566 E prec vos, per sancta Maria,  
 Qem fassat cavalier, seus plats.  
 — Amix », dis lo rei, « sus estats,  
 Qe nos farem vostre plazer.  
 570 Anatz vone ailai sezer.  
 — Seiner, se vos plas, no farai  
 Tro qel premier do qeus qerai,  
 Ausen totz, me sia autreatz.  
 574 — Amix, e el tî sia datz ! »  
 Ab aitan el es levats sus,  
 Vai s'en lavar, qe noi ac plus.  
 En apres el vi u vasal  
 578 Tot armat sobre son caval 5 d  
 Corren per la sala venir,  
 E vai un cavalier ferir  
 De la lansa per la peitrina,  
 582 Si qe als pes de la reïna

— 558 aventuraus B — 560 d. o ses t. B — 569 E lavatz  
 e anatz sezer Que faitz er a vostre plazer B — 574 A. ditz lo  
 rei el te s. d. B — 575 Ab a. el leva s. B — 576 E vai manjar  
 que B — 577 viron B — 578 a. sus en son c. B — 581 De



- L'abat mort, e puis torna s'en  
 E escrida mot autamen :  
 « Malvas rei, per te az aunir  
 586 O ai fait. Sem vols far seguir  
 A negun cavalier presan,  
 Teulat de Rogimon deman,  
 Q'eu so sel c'a tota ma vida  
 590 Te farai aital esvasida  
 Cad'an al jorn d'aquesta festa ! »  
 El bon rei aclina sa testa,  
 Qe fo cosiros e marritz,  
 594 El dozel es em pes salitz,  
 Aisi con om aperseuputz,  
 E es denan lo rei vengutz  
 E dis : « Seiner, mus covinens  
 598 Vos qer qem detz e garnimens  
 Tals co sabetz qe m'an mestier,  
 Qe segrai aisel cavalier  
 Qe tan de mal e tan d'enuei  
 602 Vos a fait en vostra cort huei. »  
 E Qecs ab tan a respondut :  
 « Amix, mais auretz de vertut  
*Quant vos seretz enabriatz,*  
 606 *Anatz sezer, si a vos platz,*  
 Cant auret un pauc begut mais  
 E miels en sofriretz lo fais,  
 Tornatz sezer, qeus en dirai  
 610 C'ap aitals armas q'eu o sai  
 Sabretz miels cavalier abatre

sa l. B — 582 Si qu'al pes B — 583 e *manque* B — 585 *az*  
*manque* B — 586 O fatz o sim v. B — 589-90 Qu'eu *sui quel*  
 c'aital esvasida Te farai a tota ma vida B — 592 El *r. a*  
 clinada s. t. B — 597 mon c. B — 598 q. donetz g. *B —*  
 599 q. m'a m. B — 600 E seguira cel c. B — 602 vos *manque*  
 A — 603 ab aitant B — 605-6 *manquent* A — 608 E *miles*  
 en A, Mout melltz en portaretz lo f. B — 609 en darai *B —*



- C'ap espasa trenchan combatre. »  
 El donzel no l'a mot sonat,  
 614 Car per lo rei s'o a laisat,  
 Car semprel fora car vendut  
 Si per el no fos remazut.  
 El rei respondet tot iras :  
 618 « Qecs, ja no estaretz en pas 6 a  
 Nius laisares de mal a dir  
 Entro qeus en fasa jaquir ?  
 E co podes dir vilania  
 622 A negu om estrain qe sia  
 Vengutz e ma cort ren qerer ?  
 Nous podon el ventre caber  
 Los enuecs don es tan farsitz,  
 626 Nils malvas gabs nils vilas ditz ?  
 — Seiner », dis lo donzel, « per Deu,  
 Laisas li dir, qe no m'es greu  
 Ren qel rics om fasa ni diga,  
 630 Q'eu sai q'es sa lenga mendiga.  
 M'en venjarai mot ricament,  
 Ess'el parla vilanament,  
 Ja a me non pot ren dannar,  
 634 Mais fait me garnimens donar  
 Aitals can a vos plasera,  
 Qe segrai aquel qe s'en va,  
 Qe ja tro qe l'aja trobat  
 638 No manjarai mais per mon grat. »  
 El reis repot tot belamens :  
 « Amix, mot volenteiramens  
 Vos darai armas e destrier

614 rei o a l. B — 615 Que senpre f. B — 619 Nois l. a  
 dir A — 621 Con si B — 622 A nuill home qui e. s. B — 625 e.  
 totz f. B — 626 n. malvais d. B — 630 sai qe sa A, Que sia  
 que B — 631 venjara AB — 632 Aisi p. A — 633 Ja e me A —  
 634 f. garnimen d. B — 635 A. com vos p. B — 636 E seguirai  
 cel q. B — 638 a mon grat B — 639 molt b. B — 645 Qeus



- 642 Eus farai ades cavalier,  
 Car mout o sabes gen qerer,  
 Mais vos non es d'aquel poder  
 Qe vos poscatz ab el combatre,  
 646 Q'en tota ma cort non a qatre  
 Qes pogueson a el defendre  
 Ni en camp l'auseon atendre.  
 E laisatz n'i d'autres anar,  
 650 Car a mi deuria pezar  
 S'ieus perdia tan suptamen,  
 Tan vos vei gran e bel e gen.  
 — *Seiner, adoncx non es grantz tortz,*  
 654 Pos disetz qe so granz e fortz,  
 Car mi vedatz qe num combata ?  
 Tornar mi voletz en barata  
 So qe auzen totz mi covengues,  
 658 Mais, am mo vol, non o fares,  
 C'a negu rei no ista jent  
 Si so qe covenc no atent. »  
 El reis respon : « Amix, e vos  
 662 L'aures, pues tant n'es volentos,  
 Pueis qe vezem qe tan vos plas,  
 Mais enans seres adobas  
 E ceres novel cavaliers. »  
 666 Pueis apela .ij. escudiers  
 Qe l'aporto sa garniso,  
 Lansa e escut bel e bo,  
 Elme e espasa trencant,  
 670 Esperos e caval presant.  
 E aquil o ant aportat

6 b

p. B — 647 ves el B — 648 Nil a. en camp a. B — 650 C.  
 molt me douria p. B — 651 S'aissi vos p. s. B — 652 v. bel  
 e gran e g. B — 653 *manque* A — 654 que grantz sui e f. B  
 — 655 que non c. B — 660 conven B — 662 tant volontairos  
 A — 663 E pueis tan vos azauta e vos platz B — 669 elme  
 espaza A, Elme et e. t. B — 671 an o B — 676 E sillibran al



- Aisi col reis a comandat,  
 E pueis fan lo donzel vestir,  
 674 E apres de l'auberc garnir,  
 El rei causal l'espero destre,  
 E ceing lo bran al latz senestre,  
 E a l'en la boca baisat,  
 678 Pueis a li so nom demandat.  
 « Seiner, Jaufre, lo fil Dozon, 6 c  
 Ai num de la terra don son. »  
 E cant lo reis ausi parlar  
 682 De Doson, pren a sospirar  
 E a respondut sospiran :  
 « Cal cavalier e cant presan,  
 Baros », dis lo rei, « e Dozon !  
 686 De ma taula e de ma cort fon,  
 Pros cavalier e enseinatx,  
 E anc no fo apoderatz  
 En bataila per cavalier,  
 690 Non avia un tan sobrer  
 Ni tan fort en tota ma terra,  
 Ni tan fos mentagutz de gerra.  
 Deus li fasa vera merse,  
 694 Sil plas, car el moric per me,  
 C'us arqers el pietz lo feri  
 D'un cairel qel cor li parti,  
 A un castel qe combatia  
 698 D'un mieu gerrer, en Normandia. »  
 E cun il vant aisi parlant,  
 Uns escudier adueis denant  
 A Jaufre un caval bausa,  
 702 E pren l'arso ab una ma

l. s. A — 678 E pueiss all s. B — 680 en la t. B — 682 pres B  
 — 684 c. e cal p. B — 685 B. dis el ac en Dovon B —  
 690 Ni n. a. tan s. B — 691-2 Que tant fos mentagutz  
 per guerra Ni tan fort en tota ma terra B, mantengutz  
 A — 695 pel p. B — 700 Un vailet el a vist d. A —



E es sus el caval salitz,  
 De plana terra, totz garnitz,  
 Qe anc en estreup no toqet,  
 706 E pueis son escut demandet  
 E sa lansa, e hom lai dona, 6 d  
 E el la pren, puis esperona,  
 E al rei a Deu comandat  
 710 E dels autres a pres comjat,  
 Pueis ieis de la sala correns.  
 El caval, qe fo bels e gens,  
 Vai s'en a guisa d'un cairel.

714 E can fo foras del castel,  
 cuidet lo cavalier trobar,  
 E comensa aut a cridar  
 A dos homes qel son de pres :  
 718 « Baros, digat me, si sabes,  
 Un es lo cavalier tengutz  
 720<sup>1</sup> Ni qe pot esser devengutz,  
 720<sup>2</sup> *Que eissi ades del castel,*  
 720<sup>3</sup> *Digatz m'o, sius es bon ni bel ! »*  
 E l'us d'aqels respondet li :  
 Dizetz o d'aquel que n'issi  
 Sempraras garnitz ricamen ?  
 724 — O ieu », dix el. — « Per Dieu, vai s'en,  
 Trop avetz laïns sojornat,  
 Qe ben pot aver cavalgat  
 Doas legas a tot lo meins. »  
 728 Adonc fo Jaufres mot dolens  
 E dis : « Ja, per Dieu, nol valra, 7 a  
 Qe ja tan luein no fogira

702 È el pres l'a. ab la m. B — 705 C'anc ab l'estrep B  
 — 707 h. li d. A, h. la li d. B — 710 autres pren A —  
 716 c. molt fort a c. B — 720<sup>2-3</sup> *manquent* A — 720<sup>3</sup>  
 Aquel que B — 728 A. J. fon B — 729 p. Crist ja B —



- Ni nos rescondra tan prion,  
 732 Ans ne qeria tot lo mon,  
 Tan can n'es de mar ni de terra,  
 Q'eu nol trobe se nos soterra. »  
 E part se d'aqui ab aitan  
 736 E es venguts esperonan  
 Ves un cami gran e ferat  
 Un esclau frecs el a trobat.  
 Aisi », dis el, « a mo vegaire,  
 740 Es caval passat non a gaire. »  
 E dis qe per aquel tenria  
 Aitan can l'esclau trobaria.  
 E met s'el cami d'ambladura  
 744 E anet tan can lo jorn dura,  
 Qe vila ni castel no vi,  
 Ni anc, si tot s'enescursi,  
 Nos laisset per aco d'anar,  
 748 Car ades se cuja tardar.  
 E cant ac anat un petit,  
 Denant ausi levar un crit  
 E gran bruida de cavaliers,  
 752. Qe ferres ni fustz ni asiers  
 Resono e meno bruidors.  
 Jàufres ailai s'en vai de cors,  
 Tan can pot, de gran esperos,  
 756 E escria : « Qui es, baros,  
 Qe d'aital oraus combates ?  
 Pos vezer nous puesc, repondes ! »

730 Ni ja B — 732 A. cercaria t. B — 733 es de m. e de  
 t. B — 734 t. neis desotz terra B — 738 On a e. f. atrobat B  
 — 740 Passet cavalier non a g. B — 741 per aqui tenra B  
 — 742 con l'e. trobera B — 744 con jorn li dura B — 746 s.  
 ben s'escurzi B — 747 p. aiço B — 749 un petit anat A —  
 — 750 El ausi denan se levar A — 751 Un gran brugtz de c.  
 A — 752 ni fuecs ni a. A, on fustz o aciers B — 753 bruidor  
 B — 754 E J. ves cella part cor B — 755 poc A, esporon B  
 — 756 baron B — 757 ora vos c. B — 759 P. nous puec vezer



- E el pres enan ad anar,  
 760 Car ades se cuja tardar,  
 Aisi con om volontairos  
 Qe non es de re temeros.  
 Ab aitan la bataila fali.  
 764 E Jaufre, can re non ausi,  
 -Escouta, es si estanchatz,  
 E es se mot meravilatz 7 b  
 Un sun ni vas cal part tenio  
 768 Cels qe tan fort si combatio,  
 Qe negun nu au ni num ve.  
 Ab tan el garda denan se,  
 E ausi plainer e roflar  
 772 Un cavalier e sospirar,  
 E fo nafratz mot malamen.  
 E Jaufre venc vas lui corren,  
 E trobal jasen estendut  
 776 El sol, e ac gran sanc perdut,  
 Qe la paraula l'es falida.  
 E Jaufre aitan can pot crida :  
 « Cavalier », dis el, « respon me,  
 780 *E digatz cal causa ni que*  
 T'a nafratz ! » E non sona motz  
 Ni mou, mais qe fa .ij. sanglotz,  
 Aqui meseis e el s'esten,  
 784 E l'arma part d'el e vai s'en.  
 E can vi Jaufre qe mortz es,  
 « Cavalier », dis el, « fort greu m'es,  
 Car no pusc veser qui t'a mort, 7 c  
 788 No saï se a dreit o a tort

*B* — 759-60 E anc non auzi mot sonar E el pren enant  
 az anar *B* — 764 E J. anc non a. *B* — 765 et es s'estancatz *B*  
 — 767 On fon *B* — 769 negus *A* — 770 Ab aitant g. *B* —  
 776 ac tant s. *B* — 778 Et el aitan c. p. escrida *B* — 780 *omis*  
*A* — 781 es non s. mot *A* — 782 Nis m. m. q. fes dos s. *B* —  
 783 E aqui mezeis el s'e. *B* — 785 E J. cant vi q. *B* — 788 si



- Vos es mort, mais, per atrasaig,  
 Se pusc, sabrai qi o a fag. »  
 E part se d'aqi tan can pot,  
 792 Un pauc corren, e pueis de trot,  
 E a las vegadas amblan,  
 E ades el va escotan  
 Si ja poiria ren auzir,  
 796 Vesper, ni trobar ni sentir.  
 E re non au de so qe qer,  
 Ni ve, de qe l'es mal e fer.  
 E per tan nos laisa d'anar  
 800 Leu e corren ni d'escoutar.  
 E a cavalcat enaisi  
 Gran pesa, qe re non ausi,  
 E es s'estancat un petit,  
 804 Es en aitan el a ausit  
 Luin de se levar un tabust,  
 Qe ferre e asier e fust  
 Meno tal bruit e tal tormen  
 808 Con fouser qe del sel desen  
 O con si caseges tempesta.  
 Ab aitan el gira la testa  
 Del bo destrier vai cela part,  
 812 No pas a guisa de coart  
 Ni de cavalier esperdut,  
 Ans mes denant lo pietz l'escut  
 E sa lansa sus e l'arso,  
 816 E puis vai s'en de tal bando  
 Qe noi cuja a temps venir,

s'aia ou dretz o t. B — 790 Si p. qui o a f. sabrai B — 791 E A  
 — 794 C'ades B — 795 parria B — 798 a fer B — 799 non l. B  
 — 800 Chocosament ni B — 801 a *manque* B — 803 E es  
 estancatz B — 804 E ab a. B — 805 de se ausi u. t. A, le ver B  
 — 806 Q. ferres e aciers e fust B — 808 de cel B — 809 E can  
 si A, cazes B — 810 sa t. A — 812 Non ges a B — 815 E la l.  
 B — 816 Pueis va s'en de t. randon B — 817 a *manque* A —



- Sapias, car n'a gran desir,  
 Ni cuja veser la sazo  
 820 C'om li diga per cal raso  
 A om aquel cavalier mort,  
 Ne qui son aquels qe tan fort  
 Se combatun e meg la via.  
 824 E aisi con el los seguia 7 d  
 Tot corren e de gran poder,  
 E el vi denan se jaser  
 Un cavalier mort, tot garnit,  
 828 Qe ac l'elme el cap partit  
 Ab espasa tro en las dens,  
 E sos auberc es tots sancnens.  
 Jaufres a girat l'arestol  
 832 *Cant vi lo cavalier el sol,*  
*E toca l'en, e el nos mueu.*  
*E a Jaufre son mal e greu.*  
 « E Deus », dis el, « trobarai ja  
 836 Aquesta causa c'aiso fa ? »  
 Puis broca tan can pot enan,  
 Iratz e ples de mal talan,  
 E cant ac un gran briu anat,  
 840 Troba un cavalier nafrat  
 D'una lansa per miei lo cors  
 D'outra enan, si qe defors 8 a  
 Li son tuit li budel salit,  
 844 E plain a guisa de marit  
 Mot fort. E Jaufres s'estanquet  
 E apres el li demandet :  
 « Cavalier », dis el, « digas me

818 n'a tan grand *A* — 817-8 C'asatz par que n'aia desir  
 Que ja non cuja a temps venir *B* — 821 acel *B* — 825 Tan  
 c. *A* — 826 caser *A* — 831 E J. gira le restols *B* — 832 *man-*  
*que A*, sols *B* — 833 nos mou *A*, mais el *B* — 834 *manque A*  
 — 835 A Dieus *B* — 837 t. con *B* — 842 D'outra en outra  
 si *B* — 843 b. eussit *B* — 844 E plains *B* — 846 Et en apres



- 848 Qi a mort los autres ni te  
 Aisi nafratz tan duramen,  
 Qar mut m'en meravil fortmen  
 Cols ai trobat denan me mortz,  
 852 No sai si es vostres lo tortz  
 E vuil ne saber veritat ».  
 El cavalier a sospirat  
 El li respon : « Pueis qe saber  
 856 O volez, ieus dirai lo ver.  
 Estout, lo seiner de Vertfueil,  
 Nos a mortz per son gran orgueil.  
 — E quins om es ? Es cavaliers ?  
 860 — O el, mals e fers e sobriers,  
 Qe re no vai alres qeren  
 Mas bataila ab tota gen.  
 — Aram digas per cal rason  
 864 O a fait, se Dieus be vos don,  
 Si es vostres lo tortz o seus.  
 — Seiner », dis el, « si m'ajut Deus,  
 Eus en dirai lo ver de tot,  
 868 Qe ja nous mentirai de mot. 8 b  
 Annueg can nos degram colgar,  
 E Estoutz nos venc asautar  
 A un meu castel aisi pres,  
 872 Qe si de jorn y asautes,  
 Ja negu no foran isit,  
 Tan lo sabem fer e ardit,  
 Mal e ergolos e sobrier,  
 876 Qe no pot trobar cavalier

li B — 849-50 *intervertis* A, me m. B — 851 Uei ai A —  
 852 si s'es B — 853 ni s. B — 855 E respon s. p. s. B —  
 856 Seiner ieus A, i. en d. AB — 859 quis A — 860 e  
 guerrier B — 862 a t. g. B — 864 bens don B — 868  
 non m. B — 869 degem B — 872 de jorns nos asautes B  
 — 873 negus no fora isitz A, negun non foran eissit B  
 — 874 arditz A — 875 mals... sobriers A — 876 cava-



- Ab armas q'en neguna guia  
 Puesca fugir qe no l'ausia,  
 Mais nos cujem qe autre fos,  
 880 E isim del castel coixos,  
 E el laiset nos aseguir  
 Luin del castel per nos traïr,  
 E puis vai ferir li premier  
 884 Si qe l'abat mort del destrier.  
 E nos .ij., can lo conogem,  
 Aqui eis a fugir presem,  
 E el ab nos mot menasan,  
 888 Mais anc no pogem fugir tan  
 Qe l'autre no acosseges  
 E aucis lo, e pueis apres  
 El venc ves me totz abrivatx,  
 892 E fui malamen menassatz,  
 E can vi qe nol puec fugir,  
 Girei me e vauc lo ferir  
 De ma lansa sus e l'escut,  
 896 E el me, per aital vertut  
 Qe l'escut davan mi trauquet  
 E del caval me deroquet.  
 E puis ab l'espasa det me  
 900 Tals .iiij. colps qe, per ma fe,  
 Lo bras el muscle m'a trencat,  
 E veus, seiner, con es anat. »  
 E Jaufre pres a demandar :  
 904 « Sabetz un lo poirai trobar  
 Ni ves on lo poirai segir ?  
 — Seiner, per Crist, nous o sai dir,  
 Mas be pot esser qel trobetz

8 c

liers *A* — 877 *q* manque *B*, guisa *A* — 878 ausiga *A* —  
 880 Eßsim *B* — 883 va a ferir *B* — 887 E el sec nos *B*  
 — 891 ven *B* — 893 nom puet gandar *B* — 896 E el fer me  
 de tal v. *B* — 897 Q. l'e. el cors mi t. *B* — 900 T. tres  
 c. *B* — 903 l'a d. *B* — 904 poira *A* — 908 Enantz *B*



- 908 Avans qe vos non o volretz,  
 E toletz vos de son qerer,  
 Qe re noi podetz conquerer,  
 Bel seiner, e tornatz vos ne !
- 912 — Tornar ! no farai, per ma fe,  
 Ans lo segrai senes falida,  
 Que ja non portara la vida  
 Sil trop, d'aco sia segurs.
- 916 Tot veirai cal cuers es plus durs,  
 Lo meus ol seus, o cals fera  
 Miels d'espasa can locs sera. »  
 Ab aitan el pren comiat
- 920 E laisal cavalier nafrat,  
 Mais el li prega per merse :  
 « Seiner, faitz un petit per me,  
 Sius plas, ni per amor de Deu.
- 924 Vos trobaretz un castel meu  
 Aqi pres, e faitz o saber  
 Laïns qem veina om qerer,  
 Qe nafratz so mot malamen. »
- 928 E Jaufres respon mantenen :  
 « Volentiers », dis el, « o farai,  
 Qe ja d'aiso nous falirai. »  
 Puis part d'aqi e te sa via
- 932 Ves lo castel, senes falia,  
 Al castel d'aqel cavalier  
 A qui auria gran mestier  
 Secortz, qe tam pres es de mort
- 936 Q'en sa vida non a conort.

— 909 v. en de s. *A* — 910 conquere *A*, *Q.* noi p. ren *B* —  
 911 e *manque B* — 913 *A.* lo seguirai sens faila *B* — 914 *Q.*  
 ja noi ira sens batailla *B* — 915 aïço *B* — 916 cal al cuer  
 pus dur *A* — 917 Lo m. o lo s. *B* — 919 Et ab a. il pres  
 c. *B* — 923 S. p. tot por a. *B* — 925 Aici p. f. lor's. *B* —  
 926 qere *A*, *L.* c'aicim venga querer *B* — 930 E ja *B* — 931 *P.*  
 p. se d'el e *B* — 932-3 Lai on li es senblant que sia Le castel



- Ab tan es al castel vengutz  
 E a .ij. sirvens persaubutz  
 Qe sun isitz fora la porta,  
 940 E cascus arbalesta porta,  
 E dis lur : « Baros, Deus vos sal !  
 — Seiner, e vos gart de tot mal ! » 8 d  
 Respondon los cirvens amdos.  
 944 « Aram digatz », dis el, « baros,  
 Sabes lo seiner del castel ? 9 a<sup>1</sup>  
 Ieus o dirai e no m'e bel,  
 Ans vos dic qe m'enueja fort,  
 948 Car aitals novas vos aport :  
 Vostre seiner ai atrobat  
 Pres d'aisi, malamen nafrat,  
 E amdos sos compainos mortz,  
 952 C'us cavaliers sobrier e fortz,  
 Estout de Verfuil s'apelet,  
 O a fait, c'ab el s'encontret.  
 Anat per el, c'aisius o manda. »  
 956 Enapres a Dieu los comanda,  
 Puis part si d'els cochosament  
 E vai s'en, et aco corent,  
 De trot e de gran ambladura, 9 b  
 960 Tro fo en una val escura.  
 El puig es desus grans e autz,  
 E el puja s'en de grans sautz,  
 E can fo sus, pren a garar  
 964 Denant se, e vi u fuec clar,  
 Gran e espes e resplanden,  
 E es totz ples entorn de jen,

de quel cavallier *B* — 937 Ab aitant *B* — 938 apercebutz *B*  
 — 942 tot de mal *B* — 943 Respon el as cirvens *A* — 945 Don  
 es seiner d'aquest c. *B* — 946 Dira vos o e non m'es bel *B* —  
 953 l'apellet *B* — 954 ab els *B* — 955 c'aissi vos *B* — 956 E  
 apres *B* — 958 et a corren *B* — 959 gra *A* — 960 T. quel  
 fon *B* — 961 es g. e d. a. *B* — 962 El p. sus s'en de *B* —



- E dis qe al fuec s'en ira,  
 968 Qe ben leu aqui trobara  
 Qil dira novas a sun grat  
 D'Estutz lo mal o de Teulat,  
 Car de cascu e desiros.  
 972 E cal qe trobe d'ambedos,  
 Saber pot, s'en el non rema,  
 C'ab el se combatra de pla.  
 Ab tan vel vos al fuec vengut,  
 976 E noi a ome conogut,  
 Mais ricamens los vi vestitz, 9 a<sup>2</sup>  
 E u nas qe fo mot petitz,  
 Tornejet al foc un senglar  
 980 Dun aqela jen deu sopar.  
 E Jaufre a lur demandat : 9 c  
 « Baros, digatz me veritat,  
 E nous o tengatz a enug,  
 984 D'un cavalier qe tota nug  
 Ai segit e non trobe jes.  
 — Amix, nos no sabem qi s'es »,  
 Dis l'us, « ni no avem auzit  
 988 So nom, mas can lons auretz dit,  
 Nos lo conoisserem ben leu. »  
 E el respon atrestan leu :  
 « Estultz, lo seiner de Vertfueil,  
 992 O Taulat de Rogimon veil.  
 — Amix », dis el, « tornatz vos en,  
 Qe trop l'avetz qist veramen,  
 Si Estult vos troba garnit,  
 996 Un pauc l'avetz trop asegit,

963 pres B — 966 atorn B — 969 ab s. g. B — 970 e de T. B  
 — 974 c. deman B — 980 dec s. B — 984 Dui c. B — 985 e  
 nols atrob jes B — 986 qui es B — 987 l'un e non B — 988  
 quant l'a. B — 989 Nos los sabrem dire b. l. B — 993-4 E  
 aquel respont li mout gen Amicx ditz el tornatz vos en B  
 — 995 Que s'E. B — 996 l manque B — 997 n'estorseres ses



- Qe greu l'estorseres de mort,  
 Tan lo sai eu sobrier e fort  
 Qe no pot cavalier trobar  
 1000 Q'em batalia el puesca durar,  
 Qe tot aisi can nos vezes  
 Em seu pres el segem de pes,  
 E non i a negu de nos  
 1004 Qe no sia cavalier pros,  
 Qe tutz nos a pres a merce  
 En bataila sobre sa fe,  
 E devem lo de pes seguir  
 1008 Lai on li platz, ni can vol ir  
 En loc aventuras sercar,  
 Nos l'apareilam de manjar.  
 Perqus cossel qeus en tornetz ».  
 1012 E Jaufres dis : « No farai jes,  
 Qe no so per fugir vengutz,  
 Enans sera fraig mos escutz  
 E mos aubercs totz desmailatz  
 1016 Et ieu tan duramen nafratz  
 Qe no poirai del bran ferir,  
 Qe m'en torn ni voila fugir. » 9 d  
 E con il van aisi parlan,  
 1020 E Estoutz venc esperonan  
 E vil cavalier a caval  
 E escria : « Qi es, vasal,  
 Q'entre mas gens estas aisi ? »  
 1024 E Jaufres respon : « E vos, qi,  
 Q'enaisi venetz malamen ?  
 — Aqot dirai eu mot breumen.  
 — Es vos Estutz ? — Hoc veramen.

m. B — 999 trobar cavalier A — 1000 Q'em b. puesca alier  
 A — 1001 Q. totz a. con v. v. B — 1005 Q. t. a pres a sa m.  
 A — 1008 L. on se vol a sun plazir A — 1009 aventura B  
 — 1010 a m. B — 1018 Qu'eu B — 1023 Qu'entres magetz  
 B — 1026 Aco ti d. ieu b. B — 1030 non a B — 1031 d. me



- 1028 — Mot vos aurai anat qeren,  
 Qe tota nueg vos ai segit,  
 Qe no ai pauzat ni dormit.  
 — E a qem qers ? Digas m'en ver.
- 1032 — Per so », dis el, « car vuel saber  
 Per q'as los .iiij. cavaliers mortz,  
 Car pecat mi sembla e tortz.  
 — E iest sai per aiso vengutz ?
- 1036 Mais valgra foses remazutz,  
 Car sol un petit m'as trop qest.  
 Ab avol agur ti levest,  
 Qe la testa perdras ades 10 a
- 1040 Om segiras aisi de pes  
 Cun aqest me segon trotan.  
 Rent me l'escut, l'ausberc, el bran,  
 El caval qe sai t'aportet !
- 1044 — No farai, qel bon rei m'o det  
 Qan m'adobet a cavalier.  
 Ja l'escut non auras entier,  
 Ni l'ausberc nil caval ungan.
- 1048 Trobat cuidas aver enfan  
 Qe per menasas s'espaventa ?  
 Non as, mais se fort t'atalenta,  
 Ar vejas con o poiras far,
- 1052 Qe no pres ren to menasar,  
 Car so dison nostre ansesor  
 Qe tals menassa c'a paor. »  
 E Estutz es se d'el loinatz,
- 1056 E Jaufres s'es aparelatz  
 De la bataila qe atent,  
 Puis venc l'us ves l'autre corent

ver B — 1032 el m. B — 1034 Que p. B — 1035 E ist A —  
 1038 Ab avols agurs cai vengist (: quist) B — 1041 C. aquist  
 B — 1045 Can m'adobat B — 1048 Cujas aver trobat e. B  
 — 1051 E s'aia con o porais f. B — 1057 qu'e la. B — 1058  
 venc los v. A, l'uns B — 1059 T. con lor c. p. ir B — 1062 f.



- Tan cols cavals podun salir.  
 1060 E Estutz vai Jaufre ferir  
 Engal la bloca de l'escut, 10 b  
 Qe tot loi a frait e rumput,  
 Si qe la lansa n'a passada  
 1064 De l'autra part una brasada,  
 Qe dins lo senestre costat  
 L'a tot son ausberc demailat,  
 Mais anc la carn non esvasi.  
 1068 E Jaufres fer lui atresi  
 En l'escut colp meravilos,  
 Si qels estreups li tolç amdos  
 E dels arsus lo balanset  
 1072 Tan laig, c'a pauc nol degolet  
 Al caser, qe tal colp feri  
 Del cap, qe totz n'estabozi.  
 E mantenen el salic sus  
 1076 E trai lo bran, noi puinet plus,  
 Aisi com om aperseubutz,  
 E es a Jaufre corregutz,  
 Iratz e ples de maltalen.  
 1080 E Jaufre, can lo vi, deisen,  
 Qe no volc son caval jaqir,  
 Nafrar, afolar ni ausir,  
 E met denant lo pietz l'escut. 10 c  
 1084 E Estutz fer sus, per vertut,  
 De l'espasa, cun om iratz,  
 Si qe tot lo fen tro al latz,  
 Puis tira l'espasa vas ce.  
 1088 « Per saint Peire ! » so dis Jaufre,  
 « Malamen vo cujatz venjar,

e fendut B — 1064 Des l'a. B — 1065 E daus lo B — 1067 non l'e. B — 1070 e. perdet a. B — 1071 l'a balançat B — 1074 t. l'esaboizi B — 1075 E m. et el sal s. B — 1076 E trais lo b. q. n. ac p. B — 1078 E vas J. B — 1080 c. o vi B — 1086 al bratz B — 1087 E p. t. lo brant vers se B —



- Mas, si puec, eus o vendrai car. »  
 E vai sus en l'elme ferir  
 1092 Tal colp, qe foc en fai salir,  
 Mais jes non l'a entamenat  
 Pus qe si noi ages tocat.  
 E Estutz al si cosegut  
 1096 Qel primier cantel de l'escut  
 Li trenqet ab lu derer pan  
 De l'ausberc, e det tal lo bran  
 En terra, qe l'u espero  
 1100 Li trenqet, rasen lo talo.  
 E Jaufre e si regiratz,  
 E es se mot meravilatz  
 Per lo colp qe a vist tan gran, 10 d  
 1104 E va ferir de mal talan  
 Estutz sus en l'elme losen,  
 Si q'en l'espaza fo parven,  
 Qe frais e per meg loc parti,  
 1108 Mais anc l'elme non esvasi.  
 « E Deus », dis Jaufre, « so qe es ?  
 Mala nuet aja qi te fes  
 Aital elme aisi trempat,  
 1112 Qe mun bran i ai pesejat ! »  
 E Estutz non ac negun dol  
 Can vi l'una meitat el sol  
 De l'espasa, e fo li bon,  
 1116 E vai ferir lo fil Dozon  
 Sus en l'elme colp natural,  
 Qe l'un cartier ab lo nasal  
 Li trenqet tro en la ventaila.

1092 fes B — 1093 l *manque* A — 1094 Plus q. se non l'a. B  
 — 1096 Q. derier B — 1100 resen A — 1103 c. cant  
 lo vi B — 1104 val A, E vai f. per m. t. B — 1105  
 luzent B — 1107 Que f. p. m. l. e. p. B — 1110 Maleçete  
 sia q. f. B — 1113 ac miga d. B — 1114 vit la m. B —  
 1115 aintz li fo bom B — 1117-8 *intervertis* A — 1120 E fu



- 1120 Fenida fora la bataila,  
 Can Jaufre levet son escut  
 E a sus lo colp reseuput,  
 C'un palm ne trenquet outra ves.
- 1124 « Cavalier, malamen me fers », 11 a  
 Dis Jaufres, « e ieu no sai con  
 Sun encantatz, qe, colp quet do,  
 Non puesc tun elme entamenar. »
- 1128 Ab tan el li vai sus donar  
 Ab la mieja espasa qe tenc  
 Tan gran un colp, q'en terra venc,  
 Aisil fes tot ysabozir
- 1132 Qel veser li tolç e l'ausir.  
 Ez Estutz, can si sen feritz,  
 Leva sus, totz isabozitz,  
 E aisi con om qe no ve
- 1136 Cujal cosegre davan se.  
 Jaufre donet tal colp en terra  
 Del bran, qe la meitat sotera,  
 E dic vos, se l'acoseges
- 1140 Fermamen, qe tot lo fendes,  
 Mas Jaufre con aperseubutz  
 Es mantenen vas el vengutz,  
 E jeta pore sun escut
- 1144 El bran, so qel n'es remazut,  
 E vai l'abrasar mantenen,  
 E estreïn lo ta malamen 11 b  
 Qe las costas li van crucir.
- 1148 E el cai, qe nos pot sufrir.  
 E l'espasa, qe tant es bona,  
 Vai el sol, qe coseil nos dona.

f. la b. A — 1123 en t. a travers B — 1125 e no sai co A  
 — 1126 colp non do A, quel c. quet d. B — 1127 pot B —  
 1129-30 *intervertis* B — 1136 denan se B — 1137 J. e det  
 B — 1138 Q. la m. d. b. s. B — 1145 Pueis v. l'abraçar B  
 — 1147 li fes c. B — 1150 c. noil d. B — 1151 prent B —



- 1152 E Jaufre pres l'a deslasar  
 E l'elme del cap a ustar,  
 E puis a denan se garat  
 E vil bran, e a l'en levat,  
 E volc l'en sus el cap ferir.  
 1156 E Estutz non pot mais gander  
 Escrida : « Cavalier, merce !  
 No m'ausias, e pren de me  
 Aital resenso cot volras,  
 1160 Qe ben conosc qe vencut m'as. »  
 Jaufre respon : « Mot volentiers  
 N'aurai merse, mais no estiers  
 Se vols far tot so qet dirai.  
 1164 — Seiner, volentiers o farai,  
 Qe ja no sabretz ren qerer  
 Qe no fasa, a mom poder.  
 — Aras », dis Jaufre, « leva sus,  
 1168 E iras t'en al rei Artus,  
 Lai on es, metre en sa preiso  
 Ab los cavaliers c'aisi sun,  
 Mas tot aqo qe tout lur as,  
 1172 Aixi co presist, lur rendras.  
 E digas li q'a lui t'envi,  
 E comda lo tot enaisi  
 Con eu t'ai ab armas conquist.  
 1176 — Seiner, mot volenters, per Crist »,  
 Dis Estutz, « tot aiso farai.  
 — Hoc », dis Jaufre, « encaras mai :  
 L'ausberc e l'elme e l'escut,  
 1180 El bran ab qel meu m'as rumpit,

II c

1152 a desarmar *B* — 1153 p. e denan *A* — 1156 plus  
 g. *B* — 1158 non m'aucises *B* — 1160 con v. *B* —  
 1161 E J. r. v. *B* — 1163 vol *A*, Si non fai *B* — 1165 Que ni  
 s. *B* — 1166 Qu'eu n. f. tot m. p. *B* — 1167 ditz el *B* — 1170  
 c'aiqui *B* — 1172 lo r. *B* — 1173 q'eu lai ti envi *A* —  
 1174 c. li *B* — 1175 C. ieu ab a. t'ai c. *B* — 1181 Me r. tu



- Me rendras. — Seiner, o ieu be.  
 — Dreisal ma, aisi m'o cove.  
 — O ieu, seiner, ses totz engans.
- 1184 E anc garnimens tan presans 11 d a  
 No ac cavalier sobre se.  
 De l'elme vos dic, per ma fe,  
 Qe ja tan no sabres ferir
- 1188 Ab re, qel puesca esvasir,  
 Ni l'escut ni l'ausberc falsar  
 Ab armas qe puscatz trobar.  
 E l'espasa es aisi dura
- 1192 Qe fere ni acier nol dura,  
 Aisi passa per tot trencan  
 Qe re nol pot gerir denan. •  
 Ab tan el se va desgarnir
- 1196 De l'ausberc, e al fait vestir  
 A Jaufre, qe se n'es garnitz,  
 E l'elme q'es clars e forbitz,  
 Apres a l'en son cap lassat,
- 1200 E puis sein lo bran al costat.  
 Els cavaliers son tuit vengutz  
 Denant el, e son li rendutz  
 .xl. qe son de paratje,
- 1204 Ricomes e de gran linatje,  
 Qe Estutz avia conques,  
 Ab armas los avia pres,  
 E demandol tot en risen 13 a
- 1208 A Jaufre, e tot belamen :

hoc s. ben *B* — 1182 Daça la man *B* — 1184 Et ac *B* —  
 1187 noi *B* — 1188 poscatz *B* — 1191 a. buna *A* — 1194 pot  
 durar d. *B* — 1195 Ab atant *B* — 1197 E J. *B* — 1198 q.  
 fon c. *B* — 1199 A p. en son c. e l. *B* — 1200 p. ceins lo *B*  
 — 1201 vegutz *A* — 1205 a tutz pres *A*, a. tot conques *B*  
 — 1206 a. conques *A*, Ab a. ell menava pres *B* — 1207  
 demandon *B*. *L'ordre des vers 1207-1438 est troublé dans*  
*le ms. A qui offre la suite 1245-1258, 1363-1438, 1207-*



- « Bel seiner, e de cui direm  
 Al rei Artus, can lo veirem,  
 Qins a deliuratz de preison ?  
 1212 — Vos, de Jaufre, lo fil Dovon,  
 O digatz, s'om vos o demanda. »  
 E apres e el lur comanda  
 Qel fasun sun caval venir,  
 1216 « Car trop ai tardat de segir  
 Taulat, aqel de Rogimun,  
 Qe s'en vai e no sai vas on,  
 E sel perde per ma folor,  
 1220 Qe poirai dir a mo seinor  
 Lo rei, qe sai m'a enviat ?  
 Bem poira tener per aurat,  
 Per coart e per reqresen. »  
 1224 Ab tan puja desliuramen  
 El caval c'om li a aduit.  
 E Estoutz e li autre tuit  
 L'an mot de remaner pregat,  
 1228 Sivals tro qe ages manjat,  
 E dis qe ja non remanra  
 • Ni ja, si pot, no manjara  
 Tro aja Taulat cossegut.  
 1232 E a demandat sun escut  
 E sa lansa, e us cavaliers  
 Grans e bels e jens e sobriers  
 Lai aporta, e el la pren,  
 1236 Puis pren comiat e vai s'en.  
 Lo jorns es clars e bels e jens,  
 Lo solels leva resplandens

1244, 1259-1362. — 1209 diren AB — 1212 vos *manque* B  
 — 1214 En a. B — 1215 feison B — 1218 s'en v. e no s.  
 jes v. on A — 1219 E sai sel pert B — 1222 p. coart A  
 — 1225 c. que li an a. B — 1229 Et el d. que non r. B  
 — 1230 p. ni m. B — 1231 t. c'aia B — 1233 ad un c. B —  
 1234 b. e fort e s. B — 1235 La a. A, Que lo l'a B —



- 1240 Lo mati q'esper la rosada,  
 Els ausels per la matinada  
 E per lo temps q'es en dousor,  
 Canton desobre la verdor  
 E s'alegron en lur lati.  
 1244 E Jaufre tenc son dreit cami  
 E sec lo cavalier Taulat,  
 Qar ja, tro que l'aja trobat,  
 No aura be, ni fi, ni pausa,  
 1248 Ni alegrer de nula causa.  
 E Estutz ab sos cavaliers  
 Qe menava per preisoniers,  
 Vai s'atresi aparelar  
 1252 A la cort del rei as anar,  
 Per atendre sos covinens,  
 E ret a cascus garnimens,  
 Si con fes Jaufre convenir,  
 1256 Qe nula ren non fo a dir.  
 E no sojornet mas cart dia,  
 E al sinqe, el ten sa via.  
 E enans qe partis la cort,  
 1260 Nil joc, nil solas, nil deport  
 Dels cavalers ni dels baros,  
 Estoutz venc ab sos compainos  
 Tot dreit, al jorn de la ochava,  
 1264 Qel rei en so palais estava  
 Ab sos baros apres manjar,  
 On se deporta us joglar.  
 Els cavalers parlon d'amor  
 1268 E cunsi manteno valor,

13 b  
11 d<sup>2</sup>

13 c

13 d

1238 soleis A, El s. B — 1239-40 *intervertis* A — 1241  
 que en B — 1245 Que sec B — 1246 Que ja B — 1247 fin  
 ni ben B — 1249 ab los c. B — 1251 Vai s'en a. B — 1252  
 Della c. B — 1255 Sil col f. B — 1256 non es a d. B — 1258  
 tenc B — 1259 ques B — 1260 Nel s. n. j. nel biortz B  
 — 1262 Et E. B — 1266 On si deportavon B — 1268 man-



- E cun aventuras qeran  
 Aqui on trobar las poiran,  
 Car cascus si vol enantir.
- 1272 Ab tan viro Estoutz venir  
 Ab sos .xl. cavalers  
 Totz garnitz sobre lurs destres,  
 E sun al palais desendutz,
- 1276 Puis sun denan lo rei vengutz,  
 E sun se tuit agenolat. 14 a  
 E Estoutz a primer parlat :  
 « Seiner, lo rei qe tut cant es
- 1280 Fes e formet, e seiner es  
 De tutz los autres reis qe son,  
 Qe non a par ni compainon,  
 Qe nasqet de sancta Maria,
- 1284 Sal vos e vostra compainia ! »  
 El rei respon : « Amics, e vos  
 Sal Deus e vostres compainos !  
 Dun es ne qe vinetz qerer ?
- 1288 — Seiner, eus en dirai lo ver.  
 Daus part Jaufre, lo fil Dozon,  
 Nos metem en vostre preison  
 Per totas vostras voluntatz,
- 1292 Car tutz aqetz a desliuratz  
 De preiso, e me a conqes, 14 b  
 C'un a un los avia pres,  
 Em devion de pes seguir,
- 1296 C'aisi lur o fes covenir,  
 Q'esters nols volc penre a merce,  
 Mais desliuratz los a Jaufre.  
 — Bels amix, e on lo vist tu ?
- 1300 Fe qe devetz al rei Jhesu,

tengon *B* — 1271 s'en vol *B* — 1273 ab los *B* — 1274 Tras-  
 totz g. en lor destrier *B* — 1275 el p. *B* — 1283 E n. *B* —  
 1288 ieu vos en *B* — 1294 c'un et un *B* — 1295 en pes *B*  
 — 1297 volia a mer *A*, panre *B* — 1300 q. deus al *A* —



- Si era sas ni delechos ?  
 — Seiner, hoc, fe qe dei a vos,  
 El laisiei delechos e sa  
 1304 .viij. jorns cre qe aura dema  
 Matin, aisi col dia par,  
 Et anc nol puec far estancar  
 Tan entro qe ages manjat,  
 1308 E si era ben adobat,  
 Ans dis qe ja no manjara,  
 Ni gauig ni deleit non aura,  
 Ni no pausara ab sun grat,  
 1312 Tro qe Taulat aura trobat,  
 Car mot lo qer a gran poder.  
 E dic vos qe sil pot tener  
 Ni ab el se pot ajustar,  
 1316 Q'el lu fara dolen clamar,  
 Car cavaliers es naturals,  
 Q'el mon non cre q'un sia tals,  
 Tan bos, ni tan bels, ni tan pros,  
 1320 Ni ab armas tan poderos,  
 Car eu o ai ben esajat  
 Cosi fer ni cosi combat.  
 — E Deus », dis lo rei, « cui eu cre,  
 1324 Seiner, sit plas, per ta merce,  
 Enaisi can tu n'as poder,  
 Laisa lo m'encaras veser  
 San e sal, q'enaisi t'o qer,  
 1328 Car tan y a pros cavalier  
 E tan m'a fait onrat presen. »  
 E Estoutz tot soau e gen  
 Comda l'apres tot son afar. 14 c

1301 Si era sain sains e d. B — 1302 detz B — 1303 Ieuls  
 l. B — 1304 qu'avía d. B — 1305 ausi B — 1307 Tant que  
 sol aves m. B — 1308 Que era fort b. a. B — 1312 aia t.  
 B — 1313 C. met B — 1316 q *manque* B — 1318 sia aitals A  
 — 1325 com tu as p. B — 1329 Que mout m'a B —



- 1332 LAISEM hueimais aqest estar,  
 Le cumdarai vos de Jaufre,  
 Co s'en vai, que no au ni ve  
 Home, a cui novas deman  
 1336 Del cavalier qe vai cercan.  
 E a cavalcat enaisi,  
 Qe ome ni femna no vi  
 Tro mieg dia sia passatz,  
 1340 E es se mot gran caut levatz  
 Si c'a penas lo pot sufrir,  
 Mais tal talen a de segir  
 Qe res nol pot far estancar,  
 1344 Ni no vol beure ni manjar,  
 Ni ja, so dis, non o fara,  
 Si pot, tro qe trobat l'aura,  
 Lo cavalier qe vai qeren,  
 1348 Ni nuil coratge no l'en pren.  
 E enaisi el te sa via,  
 Ades regaran si veiria  
 Qel dices novas de Taulat.  
 1352 E can ac un gran briu anat,  
 Vi una garda denan se,  
 E sus un arbre, qe no cre  
 Q'el segle n'ages belasor,  
 1356 Mas be noi pot aver major,  
 E vi pendre ennuna branca  
 Una lansa, q'es tota blanca,  
 De bel fraise, mot jen parada,

1331 Contet aussi tot *B* — 1333 E contar vos ai de *J.* *B*  
 — 1336 v. qeran *A*, quil vai cercant *B* — 1339 Tro que  
 m. d. fon p. *B* — 1340 El caut es se mout l. *B* —  
 1341 et 1343 poc *B* — 1345 no manjara *B* — 1350 *A.*  
 gardan sel v. *B* — 1352 *A* tant ac un petit a. *B* —  
 1355 n'aia balazor *B* — 1356 ni *A*, *M.* ben p. *B* —



- 1360 E fo sus en l'arbre fermada.  
E cujet se qe cavalier  
Lai ages, e vol lo destrier  
Ves cela part tost e coren. 12 a
- 1364 E can fo al pe, puja s'en  
De grans sautz, e can fo lai sus,  
Venc a l'arbre e noi vi plus  
Mais sol la lansa qei pendet,
- 1368 D'un mot fort se meravilet  
Daus cal part y era venguda  
Ni qi l'i a tan gen tenguda,  
Car mot fo bela e lusens
- 1372 El fere clars e resplandens.  
E Jaufre a la lansa presa  
E lunc l'arbre la soa mesa,  
E can la tenc, pres l'a brandir
- 1376 E a girar e a sentir,  
E troba la dura, e sana, 12 b  
E bona, e fort e certana,  
E a dit qe portar la n'a,
- 1380 Qe ja peren non remanra,  
E laisara la soa aqui.  
E ab aitan us nas isi  
Qe estava tras un boiso,
- 1384 Petitz, e de laja faiso,  
Q'el fo cortz, e gros e inflatz,  
E ac lo cap gran, els pels platz,  
Que per las espatlas li jazo,
- 1388 E las selas sembla qel trazo

1360 E fola sus al fer plantada *A*, E f. sos *B* — 1362 e gira son d. *B* — 1366 que noi ac p. *B* — 1367 que p. *B* — 1370 l'aia *B* — 1371 que mout *B* — 1372 El fers c. *B* — 1375 t. fes la b. *A*, la ten *B* — 1376 E a girat e vai segir *A*, Et a gitar et a sentir *B* — 1377 E trobet la bona e s. *B* — 1378 E dura *B* — 1382 Ab a. e us *A* — 1385 fon c. g. *B* — 1387 jagro *A*, jazon *B* — 1388 trago *AB* — 1389 l. a g. *B*



- Amdos** los oils, tan las ac grans,  
**El** nas a plan e mal estans,  
**Qe** metrel pogratz per la nar  
**1392** **Amdos** los pouses ses mal far,  
**Lauras** espesas e morudas,  
**E** las dentz grossas e gregudas,  
**Els** guinos loncs sobre sa boca,  
**1396** **E** la barba tan gran qel toca  
**Tro** aval desotz la sentura,  
**E** ac tan corta forcadura 12 c  
**Qe** no a jes un palm entier  
**1400** **Del** talo entro al bragier,  
**E** ac lo col gros e espes,  
**Tan** cort c'a penas l'en par jes,  
**Els** bras tan cortz qe non apar  
**1404** **Qels** pogesetz detras liar,  
**Els** mas a gisa d'un grapaut.  
**E** pres ben a cridar en aut :  
« Cavalier, mala sai vengist,  
**1408** **Qe** car la lansa tu presist,  
**Encuei** n'auras tal gasardo  
**Qe**, senes tota faliso,  
**Ne** seras en forcas pendutz  
**1412** **E** dejosta te tos escutz. »  
**E** Jaufre al nan esgarat :  
« En nan mal fait, desfigurat »,  
**Dis** el, « vos y avetz mentit. »  
**1416** **El** nan a gitat tal un crit

— 1390 n. espes e B — 1391 Q. metre p. p. l. narras B —  
1392 los pointz s. nulla faillas B — 1393 Lauias A — 1394  
manque A — 1395 Els grenons l. s. la b. B — 1396 que t. B  
— 1398 E manque B — 1399 ac B — 1400 t. tro al b. B —  
1401 E manque B — 1402 E c. B — 1403 El brases t. breu  
q. n. par B — 1404 Qu'om li poges d. l. B — 1405 de g. B —  
— 1407 m. quai pugest B — 1408 Sol car anc la l. toquest B  
— 1411 a forchas B — 1413 regardat B — 1414 m. serf d. B  
— 1415 D. Jaufre vos a. m. B — 1416 g. un tal crit B —



- Qe tota la val retendi.  
 Ab tant us cavalierz sali  
 Garnitz en un caval feran,  
 1420 E venc malamen menasan :  
 « Mala fo la lansa tocada ! »  
 E a tost l'engarda pujada.  
 E can fo sus, troba Jaufre :  
 1424 « Cavaliers », dis el, « per ma fe,  
 Trop as fait gran esvasida,  
 Ben pauc par qe presas ta vida.  
 — Seiner », dis Jaufre, « es eu cun ?  
 1428 — Eu dirai tota la rasun :  
 Aiso es la lansa qe ja  
 Cavalier no la tocara  
 C'ap me no l'avein'a combatre,  
 1432 E s'il puec del caval abatre  
 Ni ab mas armas conquerer,  
 Ja nol cal puis anar qerer  
 Nula resenso qel defenda  
 1436 Q'eu per mieg la gola nol penda  
 En aquestas forcas qe ves,  
 Un n'ai pendutz .xxx. e tres.  
 — Aram digas, per vostra fe,  
 1440 Si negus te clama merce,  
 Si per ren lai pot atrobar ?  
 — Hoc », dis el, « se volia far  
 Una causa c'ai establida.  
 1444 — E cal ? — Qe jamais a sa vida  
 Non cavalges, ni non tolges  
 Cabels ni onglas qe ages,

12 d

15 a

1418 c. lissi B — 1425 T. ai facha B — 1426 Ben **par pauc**  
 prezatx ta v. B — 1428 Iet d. B — 1429 la **manque A** —  
 1433 mas **manque B** — 1437 focas A — 1438 n'a A, **En que**  
 B — 1439 d. donc p. ta fe B — 1441 Se la p. ab **te a. B**  
 — 1442 s'el v. B — 1444 Aital que B — 1445-8 **intervertis**  
 dans l'ordre cdab A — 1445 Ni c. A, ni nos t. B — **1447 Ni**



- 1448 Ni manjes mais pan de froment,  
 Ni beges vin, ni vestiment  
 Non portes si el nol teisia,  
 E si negus aiso fasia  
 Enans qe am me combates,  
 1452 Poiria esser qe nol pendes,  
 Mais ja, pueis colp i aura fait,  
 Non escapara per nul plait.  
 — E si no sai far vestimens ?  
 1456 — « Eu t'o farai mot ricamens »,  
 Dis lo cavalier, « enseinar,  
 Teiser e cozir e talar.  
 E digas me se far o vols, 15 b  
 1460 O sinu, vengutz es tos dols. »  
 E dis Jaufre : « Non farai res,  
 Qe fort greu o auri' apres.  
 — Si auras, qe fortz siest e grans,  
 1464 Ans qe sion passatz .vij. ans.  
 — Ja, per ma fe, re non farai »,  
 Dis Jaufre, « ans me combatrai  
 Si nun pusc escapar estiers.  
 1468 — *Iet desfi », ditz lo cavalliers,*  
*« Que ja merce non aurai mai.*  
*— Et ieu », ditz el, « me defendrai. »*  
 Ab aitant l'us de l'autres luina.  
 1472 Calacom cre c'aura verguina  
 E cera dolens al partir. 15 c  
 El cavalier anet ferir  
 Jaufre gran colp sus e l'escut,  
 1476 Mais no l'a corllat ni mogut  
 E sa lans'a rota e brisada.

non m. p. B — 1449 Ni p. A — 1451 E. c'ab me se c. B —  
 1452 q. lai trobes B — 1455 E se non saps f. v. B — 1461  
 Cho d. J. non fai res B — 1462 Que g. auria apres B — 1463  
 Si faras car f. B — 1464 .v. antz B — 1468 Ausic es mot  
 lo c. A — 1469-70 manquent A — 1472 Car l'um cre B —



- E Jaufre a lal tal plantada  
 En l'escut qe tot lui trenquet  
 1480 E l'ausberc el pietz li rompet,  
 Si qel fer ab del fust parec  
 D'outra mais d'un palm, e casec.  
 E Jaufre, can lo vi casut,  
 1484 Venc sobr'el e tenc sun bran nut,  
 E can vi c'aisi es nafratz  
 E es del caval derocatz,  
 E dis li : « Cavalier, non cre  
 1488 C'uimais sia pendutz per te.  
 — Seiner, nu », dix el, « de qem pesa,  
 Qe vos n'aves segurtat presa.  
 — Segurtat, o ieu, e venjansa  
 1492 Ne penrai, d'aco fas fiança,  
 C'ades seras pendutz ses faila.  
 — Seiner, per Deu, merse mi vaila !  
 — E cosi potz merse clamar,  
 1496 Mais ab te non la poc trobar  
 Nuils om, pus l'avias conquest ?  
 Aital merce con tu agest  
 De totz aqels qe pendutz as,  
 1500 Tu atrestal la trobaras.  
 — Seiner, s'ieu ai avut fol sen,  
 Mal cor ni avol causimen,  
 Ja no m'en voilatz vos semblar,  
 1504 Merce'qier e dec la trobar,  
 No voilatz c'om pusca retraire  
 A ome de tan ric afaire  
 Cun vos es, qe aja pendut

15 d

1477 E si a la lanca b. B — 1478 al tal p. B — 1479 t. lo t.  
 B — 1480 p. l'esfrondet B — 1484 t. lo b. B — 1486 E d.  
 c. canbaterrat — 1488 Que mais si hom p. B — 1489 S. ditz  
 el non de q. p. B — 1490 Vos n'a. B — 1491 S. n'ai ieu e v.  
 B — 1492 Non p. pas d'a. f. B — 1496 Car ab te B — 1497  
 cant l'a. B — 1498 can A — 1500 Tot a. B — 1504 M. vos



- 1508 Cavalier de tan gran vertut  
 Cun eu ai estat longamens. »  
 Dis Jaufre : « Per la gola mens,  
 Qe tu nu es jes cavaliers,  
 1512 Ans est vilas e pautoners.  
 Paraitje e cavalaria  
 Pert om pus qe fa vilania,  
 E tu auras en tanta feita  
 1516 Qe a me no sera retraita  
 A vilania ren qet fasa. »  
 Ab aitan l'elme li deslassa  
 E al la testa desgarnida,  
 1520 Puis a gran redorta culida,  
 E al per la gola liat, 16 a  
 E puis a las forcas menat.  
 Et an los autres desendutz,  
 1524 Aitans can n'i trobet pendutz,  
 E aqel el a levat sus,  
 Qe anc no l'o alonget plus,  
 E dis li : « Bels amix, oimai  
 1528 Iran seguramen, so sai,  
 Cels qe per aisi pasaran, 16 b  
 Ja de vos regart non auran. »  
 Ab tan el lo laisa pendut  
 1532 E venc ves lo nan per vertut  
 Aisi cun sil vuolges ferir.  
 El nas qil vi ves se venir,  
 Gitet se denant el en cros :  
 1536 « Bel seiner, a Deu e a vos

q. e deitz *B* — 1509-10 *intervertis A* — 1514 *P.* totz  
 hom p. fai *B* — 1515 tantas feitas *A*, a. ne *B* — 1516 seran  
 retraitas *A*, Q. ja a me non er retraicha *B* — 1517 r. que  
 f. *B* — 1520 E una g. *B* — 1524 Aitant com n'atrobet p. *B*  
 — 1525 E al cavallier pendut sus *B* — 1526 non o a. p. *B* —  
 1530 Que de v. *B* — 1531 lo laissa pendent *B* — 1532 n.  
 maintenant *B* — 1533-4 *intervertis A* — 1533 v. aucir *B*



- Me rent, et ajatz me merce,  
 Qe non ai ren forfait per qe  
 Deja morir, qe mal mun grat  
 1540 Ai .xiiij. ans aisi estat,  
 On ai esta lansa gardada  
 E cascun jorn dos ves torcada,  
 Q'enaissi m'avenia a far,  
 1544 Qe mot me fora vendut car.  
 E si cavalier sai passes,  
 Per so qe la lansa toques,  
 Beus dic qe mal me fora pres  
 1548 Si eu entreseins nun fezes  
 Tal qe mo seiner o ausis.  
 Veus tot lo mal qe anc vos fis. »  
 Dis Jaufre : « Merce pots trobar,  
 1552 Si vols so qet mandarai far.  
 — Seiner, per Deu, si farai ben,  
 Qe ja sul non passarai ren.  
 — Aras », dis el, « doncs leva sus,  
 1556 E iras t'en al rei Artus,  
 E digas li qel fil Dozon  
 Li t'envia, e fai li don  
 D'aquesta lansa c'ai conquista,  
 1560 Qe anc tan bela non fo vista,  
 E conda li de to seignor,  
 Con a ben per sa gran folor  
 Aitans bos cavaliers pendutz,  
 1564 Ni cal loguer n'a reseubutz.  
 — Seiner », dis el, « eu o farai. »  
 E Jaufre dis : « Ara doncs vai. »

— 1535 Estent las mans e mes s'en cros *B* — 1538 Qu'eu  
 n. *B* — 1539 m. c'astier m. g. *B* — 1542 doas *A*, E a quec  
 j. *B* — 1543 C'aissi m'o a. *B* — 1544 O mout *B* — 1548  
 entreseinas *B* — 1550 qu'eu anc ci fis *B* — 1551 post *A*  
 — 1552 vol *A* — 1556 E vai t'en *B* — 1558 lin *B* —  
 1562 Con avia p. sa f. *B* — 1564 Ne qual gizerdon *B* —



- 1568 Aiso fo lo dilus al ser, 16 *d*  
 Aisi col soleils va jaser,  
 E la nuet venc bela e serena,  
 E la luna q'es tota plena  
 Lusi clara de dia en dia.  
 1572 E Jaufre tenc tot dreit sa via,  
 Qe res nol pot far estancar.  
 El nas de la lansa portar  
 Non o a puis gaire tardat,  
 1576 Qe sol la nueit a sojornat.  
 Al bon matin el es mogutz,  
 E es s'en a Carduil vengutz  
 Tot dreitamen, al sinquen dia,  
 1580 E trobal rei qe cort partia,  
 Car .xv. jorns y a durat,  
 E a tan largamens donat  
 Als cavaliers e as baros  
 1584 Qe cadaüs s'en va joios,  
 Car mot son ricamens servit.  
 E enans qe feson partit,  
 E els viron venir lo na 17 *a*  
 1588 Ab la bela lansa el ma,  
 E sun per auzir estancat  
 Tan tro qel nan aja comtat  
 De la lansa per qe l'aporta.  
 1592 Ab tant el intra per la porta  
 E prendol tuit a esgardar,  
 Car anc mais non viron sun par,  
 E anc lo nas no sonet motz,  
 1596 Mais qe s'en passa denan totz  
 E ven al rei lai un sesia.

1565 ben o f. *B* — 1567 asser *A*, f. un luindi al ser *B* — 1569  
 E *manque A*, E la n. fon b. e s. *B* — 1572 tot sol sa v. *B* —  
 1573 poc *B* — 1575 o *manque B* — 1577 E al b. m. es m. *B*  
 — 1579 al .xv. d. *B* — 1580 c. tenia *A* — 1581 que .xv. j.  
 ac ja d. *B* — 1586 qu'il *B* — 1593 E tuit lo prenon a garar



- « Seiner, Deus e sancta Maria »,  
 Dis el, « vos dun bonaventura !  
 1600 E si tut m'ai laja figura,  
 Aujatz nos, sius plas, que formir  
 Vos voil so c'om mi manda dir. »  
 El rei respon : « En nan, e vos  
 1604 Sal Deus, qe tan mi paretz pros,  
 E digatz ses tota temor  
 So qeus volretz, sen o folor,  
 Qe tot vos sia perdonat. »  
 1608 El nan a preen sopleat 17 b  
 E puis comensa sa rasun :  
 « Seiner, daus part lo fil Dozon  
 Vos aport aici esta lansa,  
 1612 Dun an aüt mouta pesansa  
 E mut dol e mut mariment  
 Mut cavalier e muta jent.  
*E dirai vos en cal maniera*  
 1616 Us cavaliers per sa sobreira  
 E per sa gran cavalaria,  
 Dun cuida aver seinoria,  
 L'a en una angarda tenguda,  
 1620 Sus en un bel arbre penduda, 17 c  
 On l'ai .xiiij. ans gardada  
 E cascun jorn dos ves torcada.  
 E si cavaliers y passes,  
 1624 Per so qe la lansa toches,  
 Es eu demantenen fasia  
 Tal seina q'el la conoisia,

*B* — 1597 venc *B* — 1599 Dis lo nan v. *A* — 1601 *A*. mi  
 sis vos p. car fornir *B* — 1602 me mandet *B* — 1603 e  
 nan *AB* — 1604 S. D. quar mi pares tan pros *B* — 1608  
 sospirat *B* — 1612 D. ai *AB* — 1614 e manta *B* — 1615  
*manque A*, dira *B* — 1619 Lai en unangranda t. *A* —  
 1620 bel *manque B* — 1621 garada *B* — 1622 doas *A*, E  
 quèc j. dos v. t. *B* — 1626 T. enseigna *B* — 1633 noill s.



- 1628 E puis venia totz garnitz,  
 El cavalier era reqistz  
 Malamen, e pres, e vencutz,  
 E per mieg la gola pendutz.  
 E avia o, se m'ajut Fes,  
 1632 Enaisi fait de .xxx. e tres,  
 Qe anc tan no saupro qerer  
 Merce, qe lur poges valer,  
 Tro qe venc aquest cavaliers,  
 1636 De cui son om e mesatjers,  
 Qe a cunqesta esta lansa  
 E a d'aquel presa venjansa  
 A qi avia ren forfaig,  
 1640 Car el l'a pendut atrasaig,  
 E veus la lansa qeus evia,  
 E me, per so qe vostre sia.  
 — Aram digas, nans, per ta fe,  
 1644 Digas me novas de Jaufre,  
 E nom mentas, coras lo vist ?  
 — Seiner, dilus al ser, per Crist,  
 Me parti d'el, senes falida,  
 1648 Can la bataila fo fenida  
 E ac lo cavalier pendut.  
 — Era sans ? — Hoc, se Deus m'ajut,  
 E alegres e dalechos.  
 1652 — E Deus ! » dis el, « rei glorios,  
 Bel seiner, per vostre plaser  
 Laisatz lu m'encaras veser  
 San e sal, qu'enaisi t'o qer,  
 1656 Qe jamais fort grant alegrer  
 Tro qe l'aja vist non aurai. »

17 d

*B* — 1637 Qui a conques el e la l. *B* — 1638 E d'a. a p. *B*  
 — 1640 Que p. l'a per a. *B* — 1642 vostra *B* — 1644 Dis lo  
 r. novas de J. *B* — 1645 E no m'en m. coral v. *B* — 1646  
 d. lu vi p. C. *A*, Diluns al ser seigner p. C. *B* — 1650 E.  
 saintz *B* — 1652 E D. d. lo reis g. *B* — 1655 S. e s. e ses



- P**ARLAREM de Jaufre oimai  
 e laisarem aquest estar  
 1660 Qe nos vol peren estancar,  
 Ni per manjar ni per dormir,  
 Tan gran talan a de segir  
 Teulat, e tant n'es angoisos,  
 1664 Car membral de Qecs l'enojos,  
 De so qe denant son seinor  
 Li dis qe de major valor  
 Sera cant er enabriatz,  
 1668 Qe per aco s'es estrunatz,  
 E ja, se pot, no manjara  
 Tro qe combatutz si sera  
 Ab Teulat, e se conquerer  
 1672 Lo pot, faral per fol tener,  
 Qecs, car dis tan gran vilania.  
 E enaissi el ten sa via  
 Entro qe fo be miya nued,  
 1676 E vi denan se un gran puig  
 Mut aut e d'estraina maneira,  
 Un a una estreita careira  
 Per un l'avenra a passar,  
 1680 Car outra via non pot far.  
 E aissi cun s'en va amblan,  
 E us sirvens li sail davan,  
 E fo espes, e gros, e grans,  
 1684 E leus, e fortz e benestans,  
 E ac los cabeils aut tundutz,  
 E portet .iiij. dartz tan agutz,

18 a

enconbrier *B* — 1658 Parlen *B* — 1660 Q. non v. *B* — 1663-4 *intervertis A* — 1664 menbra li *B* — 1668 E per a. *B* — 1669 Que ja *B* — 1673 tan *manque B* — 1676 d. *se dos grantz pueitz B* — 1678 un' estraina *A*, ac u. streta *c. B* — 1679 avenia *B* — 1680 poc *B* — 1682 denant *B* — 1685 *E l.*



- Tan aflatz e tan trencans  
 1688 Qe rasos non es tan tailans,  
 E anc non ac outra armadura  
 Mais gran coutel a la sentura,  
 E en sun dos un gonio  
 1692 Ben fait e de bela faiso,  
 E crida : « Cavalier, estai,  
 E escouta so qet dirai ! »  
 E Jaufre es se estancatz  
 1696 E dis li : « Bels amix, qeus platz ?  
 — Eu t'o dirai », dis lo sirvens,  
 « Tun caval e tos garnimens  
 T'avenra aisi a laisar,  
 1700 Car estiers no si pot passar. »  
 E Jaufre respon cun arditz :  
 « E nun pot passar om garnitz,  
 Amix », dis el, « ni a caval ?  
 1704 — Si fai ben, mais en esta val 18 b  
 Deg eu penre aquesta renda.  
 — Diables », dis Jaufre, « la prenda,  
 Aital renda, e me si fassa,  
 1708 Can ja mun caval qe nos lassa  
 Ni mos garnimens laisarei,  
 Aitan can defendrem poirai ! »  
 Dis lo sirven : « Si nu o fas  
 1712 Ab ben, ab to mal o faras,  
 E veiras cun los ti tolrai,  
 Qe te e tun caval pendrai.  
 — Me pendras ? — O ieu atrasaig.

c. ac a. t. B — 1687 t. taillantz B — 1688 r. n. es plus  
 trencans B — 1691 un gonellon B — 1692 bona f. B —  
 1694 escout A — 1696 li *manque* B — 1698 tun garnimen  
 A, ton B — 1699 Te venra aici l. B — 1700 potz A — 1705  
 Dig A, Detz ieu aver a. B — 1708 Se ja m. c. q. nom l. B  
 — 1710 con defendre p. B — 1712 lo f. B — 1713 E seu  
 cun A, lo ci t. B — 1714 E te B — 1715 per a. B —



- 1716 — E per qe ? Ai te ren forfaig  
 Mais car vueil per aisi passar ?  
 — Tu no, mais car num vols laisar  
 Tun garnimen e tun caval  
 1720 Tro qe lajamens t'en daval.  
 — E tu co m'en davalaras ?  
 — Ades », dis el, « tu o veiras,  
 E gardat ben oimais de me.  
 1724 — Si farai eu », so dis Jaufre.  
 Ab tan lo cirven s'apareila  
 E socot lo dart a l'aureila  
 Aisi con lo pres a lansir.  
 1728 E Jaufre nol volc esperar,  
 Qe paür ac de son caval,  
 E va coren d'amon d'aval.  
 El sirven a lo dart lansir  
 1732 E al tal en l'escut donat  
 Qe foc e flaman fai isir,  
 Mas anc jes non poc esvasir,  
 El ferre es se totz plegatz  
 1736 El fust rumputz e pessejatz.  
 E Jaufre gira mantenen  
 E es vengutz tost e coren,  
 Qel cujet ab terra cosir,  
 1740 Mais el li sap mut jen gander,  
 E deliuramen e azaut,  
 E a fait a travers .j. saut,  
 E puis laisal d'outra passar.

18 c

1718 non v. B — 1719 tos garnimentz ai t. c. B —  
 1720 T. q. n'aia mes te aval B — 1722 En pres aquel  
 o verras B — 1723 E garat b. o. da me B — 1725 Ab  
 aitan A — 1727 A. can A, A. con per ades l. B — 1728  
 Mas J. B — 1729 p. a B — 1732 a l'un d. B — 1733  
 fes i. B — 1734 M. a. nol p. jes e. B — 1735 El fer  
 es t. p. B — 1738 v. sobr' el c. B — 1740 M. el s'en s.  
 m. ben g. B — 1743 E laisset lo d'o. B — 1744 E p. laisa



- 1744 E puis laisal l'autre anar,  
E al tal en l'elme donat  
Qe tot l'a de fuoc aflamat, 18 d  
Qe tals flamas ne fai salir  
1748 C'andos los en pogratz causir,  
Si qe Jaufre issabozi,  
Mas anc l'elme non esvasi.  
El sirven, can vil dart rumput,  
1752 A pauc non a so sen perdut,  
Tan fo mals e fels e iratz,  
Car Jaufre no'era nafraz  
Ni l'elme non entamenet,  
1756 Car ancmais en re nos pecet  
Qe desliuramens non passes  
On qe feris mais de .iiij. pes.  
E Jaufre estet un petit,  
1760 Qe ac lo cap issabosit 19 a  
Del colp qe l'a donat tan gran.  
E puis va l'entorn campejan  
E enqeren consil poges  
1764 Tan far qe l'autre dart trages,  
Mais nos vol trop sobr' el gitar,  
Car paür a gran de nafraz  
Sun caval mais qe d'autra ren,  
1768 Mas lo sirven s'en gara ben,  
Car mais, so dis, l'amara vio.  
E es vengutz vas el de brio,  
En la ma sun dart enbagat,  
1772 E sucot lo, puis al lansat,  
E escrida : « Per Crist, vasal,

l'un dart a. B — 1746 Q. t. de f. l'a enflamat B —  
1747 Tal flama en fes issir B — 1752 Per p. B — 1753 T.  
fon fels e mal e i. B — 1754 Can J. B — 1758 m. de dos  
p. B — 1760 Q. ab lo c. essaboisit B — 1761 l'ac B —  
1764 traisses B — 1766 C. gran paor a de B — 1768 garda  
B — 1771 en sa B — 1772 p. l'a l. B — 1776 el plan eissa-



- Tot sai laisaretz lo caval  
 E l'ausberc e l'elme lusent  
 1776 E l'escut el bran aixament,  
 Qe ja res nous en tenra pron ! »  
 E can Jaufre au la rasum  
 E vi venir vas se lo dart,  
 1780 El gitet se vas una part.  
 El dart venc brugen e siulan,  
 E det li tal en espassan  
 Detras, aisi can fo clinatz,  
 1784 Qel bos ausberc es desmailatz,  
 Si qe mais d'un palm n'a rumput,  
 C'aitan can n'a acossegut  
 Ne trenqet, e puis resurti  
 1788 Tan aut qe anc negus nol vi  
 Ni saupro un s'era tengutz.  
 Jaufre venc con aperseubutz  
 Es se vas lo sirven giratz  
 1792 Can vi qels .iiij. darstz ac lansatz :  
 « Oimai », dis el, « penrai venjansa  
 De vos ab lo fer de ma lansa ! »  
 Ab tant a la regna girada  
 1796 E venc vas el lansa baisada,  
 Qe ja no si cujèt pecar,  
 Mais lo sirven pres a sautar  
 E fes majer saut a travers  
 1800 Qe no feira cabrol ni cers.  
 E can Jaufre s'en fo passatz,  
 Es s'a una peira clinatz,

19 b

19 c<sup>1</sup>

ment *B* — 1777 nos en *B* — 1779-80 E g. *A*, Gitet se totz  
 ves una part E vi ves se venir lo dart *B* — 1781 brujens e  
 siblans *B* — 1783 clenatz *A*, a. con f. *B* — 1784 bos manque  
*B* — 1786 Aitan con n'a *B* — 1789 Ni sabron on era casutz  
*B* — 1790 E J. com a. *B* — 1791-2 intervertis *B* — 1792  
 que totz sos d. ac traitz *B* — 1795 las regnas giradas *A*. —  
 1799 majers sautz e t. *B* — 1802 Es se *A* — 1803 Que t.



- 1804 Trobet la denan si frejal,  
 E agra l'en dat colp mortal,  
 Mais el met denan si l'escut  
 E a sus lo colp reseubut, 19 d  
 Si qe la peira s'es brisada,  
 1808 De tal vertut l'a enviada  
 Qel bos escut fo enclotatz.  
 E Jaufre fo fels e iratz 19 c<sup>2</sup>  
 Car lo sirven non poc cossegre,  
 1812 Tan non pot encausar ni segre.  
 Aisis va denan el ganden  
 E aisi sail desliuramen,  
 Qe non pot esser poderos.  
 1816 « Deus ! » dis Jaufre, « rei glorios,  
 Qe farai d'aquest aversier ?  
 Tot can vei non pres un denier  
 Si nun puesc a mun talen far. »  
 1820 Manten en se vai d'el propchar.  
 Portet la lansa sobrel man.  
 « Ara », dis Jaufre, « er fait de plan  
 De mi e de vos atrasaiz. » 19 d<sup>2</sup>  
 1824 El sirven a son coltel traig  
 Qe portet gran a la sentura : 20 a  
 « Tot me laisaretz ma dreitura »,  
 Dis el, « ans qeus partatz de me.  
 1828 — Hoc voluntiers », so dis Jaufre,  
 « Ans qem parta de tu l'auras  
 Aital cun servida la m'as. »  
 E cuja l'enaisi cun ven  
 1832 Ferir, mas aco nul val ren,

denan da se fregal B — 1804 et agran l'en B — 1805 mes B —  
 1807 s' *manque* B — 1808 De t. poder B — 1809 El b. e. es  
 totz sclaupatz B — 1812 T. nol pot B — 1813 Aissi va danant  
 B — 1816 E d. dis el r. B — 1820 prosmar B — 1821 E p.  
 lansa sobre man B — 1922 A. dis el er f. de p. B — 1823  
 o de vos B — 1827 que ne p. da B — 1832 non v. B —



- C'a una part es luein sailitz, 20 b  
 E apres, cun amanoïtz,  
 Aisi cun Jaufre dec passar,  
 1836 Val sus en las ancas sautar  
 Del caval, e al pres a bras,  
 E puis escrida : « Nous movas !  
 Qe sius movetz, ades moretz. » 20 c<sup>1</sup>  
 1840 E can Jaufre si senti pretz,  
 Es maritz e no sap qes fassa.  
 El sirven l'estrein e l'enbrassa,  
 Si qe non a de si poder  
 1844 Nis pot ajudar ni valer.  
 E enaisi e el s'en va  
 Ab el, e dis qe menar l'a  
 En tal luec un per tostemps mais  
 1848 Aura marimen e pantais,  
 E un aura tan gran dolor  
 Qe anc caitiu nun l'ac major,  
 Ni anc om no sufri tal pena  
 1852 Cun el fara lai on lo mena.  
 E a l'entro al jorn menat  
 Aisi denan si abrassat.  
 Can lo jorn pres a esclarsir 20 d<sup>1</sup>  
 1856 E Jaufre dis : « Mais voil morir,  
 Per Deu qe cel e terra fes,  
 Qe aqest m'en men aisi pres.  
 Tot veirai sim poirai acore. »  
 1860 E puis gitet sa lansa pore  
 E val penre per lo bras dreit  
 Ab qel tenia pus estreit,  
 E alli tan tirat e tort  
 1864 Qel coutel de la ma l'a tout,

1835 dec girar *B* — 1836 Va s. *B* — 1842 lo streiz e l'abrassa  
*B* — 1847 on ja senpre m. *B* — 1849 tant de d. *B* — 1855 pre  
*A*, E can j. pres a *B* — 1860 gieta *B* — 1863 E a lo *B* —  
 1864 c. l' a de man tolt *B* — 1865 E laisset lo n t. *B* —



- E laisa l'a terra caser,  
 Qe de ren no s'en pot valer,  
 E puis pren ab amdoas mas  
 1868 Lo senestre bras q'era sas,  
 E tiret lui de tal vertut  
 Qe tot lui a del cor rumput,  
 E al del caval derocat,  
 1872 Si c'a pauc nu l'a degolat, 20 c<sup>2</sup>  
 E puis es a pe deixendutz.  
 El sirven jac totz estendutz  
 El sol, qe sol nus mou nis mena,  
 1876 Mais qe qer merce a gran pena. 20 d<sup>2</sup>  
 Dis Jaufre : « Per Deu cui azor,  
 Ja nu aurai de raubador  
 Merse, ni no la deu trobar. »  
 1880 E va l'amdos los pes trencar. 21 a  
 « Araus prec », so li dis Jaufres,  
 « Qe non coratz ni no sautes  
 Nius combatatz am cavalier,  
 1884 E aprendetz autre mestier,  
 Qe aqest avetz trop tegut.  
 Mais greu m'es car no ai saubut,  
 Enans qels pes toutz vos ages,  
 1888 S'avetz negun cavalier pres  
 Qe tengatz en vostra preisun.  
 — Seiner, ben ai una maisun »,  
 Dis lo sirven, « aqi de lai

1866 C'anc de ren non se poc *B* — 1867 pres *B*, ab doas m. *A*  
 — 1868 Son s. *B* — 1869 E t. lo *B* — 1870 Q. tot lo l'a d.  
 cors *B* — 1874 jac el sol e. *B* — 1875 El sol *manque*. Mou  
 ni m. *B* — 1876 merece *A* — 1881 p. dis el per merces *B* —  
 1882 saures *B* — 1883 Neus c. ab *B* — 1885 a. pron tengutz  
*B* — 1885-6 *entre ces deux vers* Pueis pren la lansa e  
 l'escutz Et es pujatz deliuramen E laissa l'estar e vai s'en  
 Cho fon lo dimartz ben maitin Que Jaufre s'es mes el  
 camin Et es lo serventz remansutz Lus pes totz els brasses  
 ronputz *B* — 1887 pes *manque B* — 1889 vostras *A* —



- 1892 Un .xx.e.v. cavaliers ai  
 En mas preisos, en grans cadenas », 21 b  
 Aiso li dis, « a mutas penas.  
 — Duncs », dis Jaufre, « tut los veirai
- 1896 E pueisas desliurar los ai,  
 Car nous tain qe vos los tingatz. »  
 Ab tan el s'en es lai anatz  
 E la maisun qe fo uberta,
- 1900 Qe demandet, a gran cuberta,  
 A u nanet q'era portiers :  
 « Un sul .xx.v. cavaliers »,  
 Dis Jaufre, « q'en presos estan ? »
- 1904 Ab aitan li respon lo nan :  
 « Cavalier, bet tenc per ausar 21 c  
 Car anc saïns ausest intrar,  
 Mais aiso non es ardiment,
- 1908 Ans es folia e nosent  
 Car sai venguist, e no saps co.  
 Vai t'en ! per bon cossel t'o do,  
 Enans qe venga mo seinor,
- 1912 C'ausira te a desonor  
 O ti fara trop peitz d'aucire. »  
 E Jaufre comenset a rire  
 E a li dit tot en risent :
- 1916 « Amix, mostram isnelament  
 Los cavaliers, car eu sai so  
 Per els desliurar de preiso.  
 — Eu cre qe vos i remanretz »,
- 1920 Dis lo nans, « ans qels deliuretz,  
 E tenc vos per fol e per pec.

1892 .x.xxv. A — 1893 e mas c. B — 1894 E a. dis B —  
 1897 nos taing B — 1898 Ab aitan el B — 1899 A la B  
 — 1900 E d. B — 1902 .xxxv. A, o son B, — 1904 Atrestan  
 leu r. B — 1905 ben t. B — 1906 anc manque B — 1907  
 Mas jes n. B — 1909 e nom sab bon B — 1910 te do B  
 — 1913 Ot f. A — 1917 car ieu i son B — 1922 Que si mon



- Se mo seiner sai vos cosec,  
 Nius volriatz eser vengutz. »
- 1924 Jaufre respon cun perseubutz :  
 « To seinor nol veiras jamais,  
 Car eu l'ai mes en gran pantais,  
 Q'eu li ai amdos los pes toutz.
- 1928 Perqels cavaliers seran soutz  
 E tu seras e ma preiso,  
 Mas ab pouca de resenso  
 Escaparas, se vols anar
- 1932 Lai on eu te voil enviar.  
 — Seiner », dis lo nans, « per ma fe,  
 Eu farai so qem mandetz be,  
 Pus aisi es de mo seinor.
- 1936 E traitetz oi de gran tristor  
 Mans cavaliers qe son dolens  
 E serant oi per vos gausens.  
 Es eu sai estava per forsa,
- 1940 Q'el m'agra ben tota l'escorsa  
 S'ieu no feses tot so mandat,  
 Mas pus Deus nos a desliurat, 21 d  
 E nos be devem obesir
- 1944 So quens volretz mandar ni dir.  
 — Doncs », dis Jaufre, « menam primers,  
 E ensinam los cavaliers.  
 — Volentiers, seiner », dis lo nan.
- 1948 E sempre es se mes denan  
 E al menat en una sala  
 Un estavo en preisun mala,

seignor chaus consec B — 1923 No sai v. A — 1924 com  
 apercebutz B — 1925 non vrai B — 1927 los ai a. B —  
 1930 ab paucas B — 1931 Escanparas B — 1937 Est c. B  
 — 1939 Ez ieu que stava en gran f. B — 1940 Qu'el n'a.  
 A — 1941 tót *manque* A — 1942 M. Dieus que nos a d. B  
 — 1943 E vos d. B — 1944 so que v. B — 1945 met ti p. A  
 — 1947 seiner *omis* B — 1948 E s. il se B — 1952 .x.xxv. A,



- 1952 Trist e marit e cosiros,  
 Los .xx.e.v. cavaliers pros  
 Qel sirven avia cunques,  
 Un e un los avia pres.  
 Ab tan Jaufre es dins intratz  
 1956 E als cavaliers salutatz,  
 Mais negus nol poc mot sonar,  
 Q'enans si prendon a plorar  
 E disun tuitz entre lor dens : 22 a  
 1960 « Mala nasques aquel sirvens  
 Qe tan bos cavaliers a pres ! »  
 Mais mantenen lur dis Jaufres :  
 « Cavaliers, e per qeus ploratz ?  
 1964 — Vai, fol ! » disun il, « ben est fatz  
 Car demandas per qens ploram.  
 Ja ves tu q'en preso estam,  
 En gran e fera e estraina,  
 1968 E non i a un qe nos plaina 22 b  
 E nol sia greu, car es pres  
 Pel sirven c'anc mala nasques,  
 Car nos te vesem bel e gen.  
 1972 Ar intraras en tal tormen  
 Con nos estam, so potz veser. »  
 Di Jaufre : « Deus a gran poder,  
 Qe pot desliurar me e vos  
 1976 *D'est luec don estes perillos,*  
 Q'eu n'ai presa per totz venjansa

Los *manque* AB — 1953 Q. s. los a. pres A — 1954 Un a  
 un los avia cunques A — 1957 noil vol m. B — 1958  
 aintz se p. B — 1960 sirven A, M. fon anc nat  
 est serventz B — 1962 Jaufre A — 1964 Va fol d. els  
 ben es fatz B — 1965 Que demandan perquens ploren B  
 — 1966 presos A, Ja veu tu qu'en prison estem B —  
 1967 grans e feras A, En grand ferjas et en e. B —  
 1968 Per o non a un que B — 1969 E noil s. g. car  
 t'a p. B — 1970 Lo s. B — 1971 ci vezem B — 1973  
 cho potz v. B — 1974 Dis J. B — 1976 *manque* A



- Ab m'espaza en c'ai fiança,  
 Q'eu li tolgi amdos los pes,  
 1980 E puisas vengi sai apres 22 c  
 Tot dreit vas aquesta maisun  
 Per vos desliurar de preisun. »  
 Els cavaliers, can ant ausit,  
 1984 Disunt tutz ensems as aut crit :  
 « Seiner, bona fusetz anc natz,  
 Car per vos em tutz desliuratz,  
 Traitz de pena et de martire. »  
 1988 Ab aitan Jaufre pres a dire  
 Al nan qe pes tost cols desliure.  
 El nan pres .ij. mails esdesliure  
 Ab qe las cadenas trenqet,  
 1992 Puis cascus en pes se levet,  
 E sun se tutz agenoilatz  
 Denan Jaufre, e sus liuratz  
 A lui per far son mandament.  
 1996 E disun tuit cominalment :  
 « Seiner, vec nos en ta merce,  
 Far nos potz, sit plas, mal o be,  
 Mandatz qe vols, qe nos farem  
 2000 So qens mandarás, si podem.  
 Mandar nos potz a tun plazer  
 Car nos n'irem a tut poder  
 E farem ne so qe poscam.  
 2004 — Baros », dis Jaufre, « ieu vos am  
 Totz ensems, mais no voil fasatz

— 1977 pres p. t. venjamentz *B* — 1978 Ab ma sp. d'aquest  
 serventz *B* — 1979 Qu'ieu las toutz a. *B* — 1980 E pueis  
 sas ving chai a. *B* — 1984 a un c. *B* — 1985 b. fos a. *B* —  
 1986 v. sem t. *B* — 1987 E t. *B* — 1988 Ab atant *B* —  
 1990 p. un martel deliure *B* — 1991 trenques *B* — 1992  
 P. vel vos totz levatz en pes *B* — 1993 E puis son tutz  
 en enclinatz *B* — 1994 D. J. el son l. *B* — 1997 v. n. a tun  
 comandament *A*, Seignor veus nos *B* — 1998 mal o bent  
*A*, si vols mals e be *B* — 1999 Mandan quet vol *B* — 2004



- Ren per me en qe dan ajatz  
 Ni nous man a negun ren metre,  
 2008 Mas sol qe tutz vos voil trametre  
 En la cort del bon rei Artus,  
 E voil qe li conte cascus  
 Cun eu vos ai tutz desliuratz  
 2012 D'aquesta preisun e gitatz,  
 En qel sirven pres vos tenia,  
 Ni per cal rasun vos avia  
 Pres ni vencut per sa sobrera  
 2016 Car passavatz per la careira,  
 Que mi cujet aver vencut ,  
 Ni cal loguer l'en ai rendut,  
 Car toutz li ai los pes amdos. »  
 2020 Ab aitan cascus li respos :  
 « Seiner, volentiers anarem,  
 E la cort del bon rei direm  
 Tot so qe vos nos avet dit,  
 2024 Mais pus tan nos avet sirvit,  
 Sirvet nos mais, si a vos plas,  
 De sol aitan qe nos digas  
 Vostre num, e nus sia mal.  
 2028 E Jaufre lur a dit aital :  
 « Vos, de Jaufre, lo fil Doson,  
 Li digatz qeus trais de preisun.  
 Metetz vos ades el cami,  
 2032 Que ja m'amistat ni ma fi  
 No auretz vos se nun anatz,

22 d

e ieus mam *B* — 2007 Ne non m. *B* — 2010 contetz *A*,  
 qui li contatz *B* — 2013 E col s. *B* — 2015 vencutz *B* —  
 2017 On mi c. *B* — 2018 loier li n'ai r. *B* — 2019  
 amdos los pes *B* — 2020 Abtant cascuns li repon apres *B*  
 — 2022 d. rei e d. *B* — 2023 Tot cho vos en a. *B* — 2026  
 q. vos *B* — 2029 Barons dis Jaufre lo f. Dovon *B* — 2030  
 que vous t. *B* — 2031 E m. *B* — 2032 m'amistat *A* —  
 2033 N. auriatz si noi anavatz *B* — 2034 E mot a mot no



- Mot cada mot no lui comtatz. »  
 El nas dis a Jaufre jausens :  
 2036 « Eu lur rendrai lur garnimens  
 Els cavals qe toutz lur avia  
 Lo sirven, e pueis en la via  
 Nos metrem senpres senes faila.  
 2040 — Ara vai doncs, si Deus te vaila »,  
 Dis Jaufre, « e aporta lor  
 Trastot lur arnes per m'amor.  
 — Ades », dis lu nas, « o farai. »  
 2044 E puis vas l'estable s'en vai,  
 Qe amenet lur los destriers  
 E tot lur arnes volentiers.  
 Ab tan sun pojat li vassal,  
 2048 Cascus en sun coren caval,  
 E ant preses lurs garnimens. 23 a  
 E Jaufre vai tot belamens  
 Ab els trop mais d'una grán lega,  
 2052 Mais puis los amonesta els' prega  
 Qe nu fasson nul'autra via  
 Mais aqi un el los envia. 23 b  
 E els dison qe lai iran  
 2056 Un lo rei Artus trobaran.  
 E can agon un pauc anat  
 E il'an davant encontrat  
 Lo sirven, aisi col laisset, 23 c  
 2060 Qe anc puisas no s'en levet,  
 Ans estet en loc de marit,  
 Mais els li disun a un crit :

li contavatz *B* — 2039 *N.* m. e puis s. *A* — 2040 *A.* d. v.  
*B* — 2042 Totas las armas p. amor *B* — 2045 Et amenet  
 totz lor d. *B* — 2046 E totas sas armas v. *B* — 2049 Et  
 en apres *B* — 2052 a. e. p. *B* — 2054 Mas lai dreitz hom  
 el los *B* — 2057 E c. agron aicho parlat *B* — 2058 E Jaufre  
 lor a ensignat *B* — 2059 a. com lo l. *B* — 2060 a. piasas *B*  
 — 2062 Mas il li d. *B* — 2063 jaieretz *B* — 2064 E p.



- « Per ma fe, vos jairetz aqi. »  
 2064 E puis tenon lur dreit cami.  
 Apres veus Jaufre devalat,  
 E a sun caval ben senglat  
 Per so qe vol cercar laixus  
 2068 Taulat de q'es tant desirus.  
 E dis : « Baros, a Deu siatz,  
 Qe per vos mi sun trop tardatz,  
 E aras noi puesc plus estar. »  
 2072 E els li van tuitz soplear :  
 « Seiner, la vostra gran merse »,  
 So diseron totz a Jaufre,  
 « Car en pro luecs sera retrait  
 2076 Lo sirvese qens avetz fait,  
 E del sirvent c'avetz vencut. »  
 Jaufre pres la lansa e l'escut,  
 E es pojatz desliurament,  
 2080 E laisals estar e vai s'ent.  
 Aiso fo lo dimars mati  
 Qe Jaufre se mes el cami,  
 Mais lo sirvent es remasutz,  
 2084 Los brases toutz els pes rumputz.  
 Els cavaliers sun totz pojatz  
 Can Jaufre se fu desliuratz,  
 C'us vas l'autre no ac erguil.  
 2088 E can furon dedins Carduil,  
 Troberol rei en u vergier  
 Ab sol .xx.e.j. cavalier,  
 Qels autres s'en eron anatz.  
 2092 Sun maintenant laïns intratz

tenet l. *B* — 2065 J. avalat *B* — 2066 E a ben s. c. *cinclat*  
*B* — 2067 c. coios *B* — 2071 plus *manque* *A* — 2074 *Cho*  
 dizon tuit *B* — 2075 seran *A*, Car en totz l. sera *B* —  
 2076 Lo servizi que vos a. *B* — 2078 E J. pres *B* — 2081-4  
*manquent* *B* — 2086 C. J. si fon dels lonjatz *B* — 2090 .xxv.  
 c. *B* — 2092 Mas el son m. entratz *B* — 2094 P. totz *ensem*



- El vergier on lo rei troberon,  
 Puis mantenèn s'agenolero  
 Als pes del rei, e l'us comensa  
 2096 A dir lur rasun ses temensa,  
 E dis aisi el primier cap :  
 « Seiner, aquel ver Deus qe sap  
 Tot cant a nula creatura,  
 2100 Sil plas, vos don bonaventura  
 Eus gart de mal e de tristor,  
 Enaisi cum tot lo meilor  
 Rei del mun qe anc fos ni sia !  
 2104 — Amix, Deus e sancta Maria »,  
 Dis lo bon rei, « don gauig a vos  
 E a totz vostres compainos !  
 E disetz tot so qeus voilatz,  
 2108 Qe de ren paor no ajatz.  
 — Seiner rei, beus o devem dir,  
 Qe trop vos avem qe grasir,  
 E direm vos cosi ni con :  
 2112 Daus part Jaufre, lo fil Dozon,  
 Nos metem en vostre poder,  
 Car anc no volgèm remaner  
 En loc depuis qe l'agem dit,  
 2116 Ans lo n'avem ben obesit  
 Enaisi con el nos mandet,  
 Qe de tal luec nos desliuret,  
 Qens tenia en grans preisun  
 2120 Un sirven, c'anc pus mals non fo,  
 Qe estavà en una val,  
 E si passes om a caval  
 Qe fos garnitz, e el venia

s'engeinolairon *B* — 2096 Ar dira r. *B* — 2097 E dis uns  
 al p. *B* — 2099 T. c. fa *B* — 2101 Eus garat *A* —  
 2107 quen v. *B* — 2109 ben o d. *B* — 2114 n. volgren *B*  
 — 2115 d. lo agem *A* — 2116 aven *AB*, n *manque A*  
 — 2119 Quen t. *B* — 2121 Et e. *B* — 2123 en mieitz la



- 2124 E puis demantenen qeria  
 Qe om li des per oferenda  
 L'arnes el caval per sa renda,  
 E cel qe far non o volia
- 2128 A combatre l'en avenia  
 Ab lu sirven, se Deus m'ajut,  
 E puis, can l'avia vencut,  
 El prenia sun garnimen
- 2132 El cors menava en tormen,  
 Car nos o avem ensajat,  
 Qu'eu cre ben qey ajam estat  
 .vij. ans pleners en sa preisun,
- 2136 Qe non volc penre resensum,  
 E pres los cavals els arnes,  
 Mais Deus nos trames lai Jaufres  
 Qens a totz desliuratz e soutz,
- 2140 E al sirven a los pes toutz  
 E amdos los brasses estortz,  
 Qe no er ta mal ni tan fortz  
 Qel pros Jaufre non preses dreig,
- 2144 E dic vos ben, fe qe vos deig,  
 C'anc no vis tan pros cavalier  
 En negun luec ni tan sobrier,  
 Ni tan franc ni tan enseinat. »
- 2148 Ab tan lo nanet a parlat  
 E comda li tot son afar,  
 Col pres ni co l'ac fait istar  
 E la maisun, q'era portiers.

24 b

24 c

via B — 2124 de m. disia B — 2127 volra A — 2128  
 c. lon avenra A — 2130 E pueis pus l'avia B — 2132  
 mena en gran t. A — 2133 o aven ben asaiatz B — 2134  
 be *manque* A, c. be que aun e. B — 2135 .viij. antz B —  
 2136 E anc n. v. p. raizon B — 2138 lai *manque* B — 2142  
 Non era tan m. B — 2143 *les lettres* reig de dreig *sont effacées*  
 A, p. dreitz B — 2144 qe fe A — 2145 tan *manque* A,  
 vi tan pro B — 2148 Ab aitant lo nans a B — 2149  
 c. si A — 2150 l'a f. B — 2155 E no m'en m. c. vis B



- 2152 El rei demand' als cavaliers :  
 « Baros, digatz me, e nous pes »,  
 Dis el, « novas del pros Jaufres,  
 E nom mentatz, coral vegetz ? »
- 2156 El nan es ce levatz en petz  
 E dis al rei e sun lati :  
 « Nos lo vim dimars bon mati,  
 San e sal, risent e joios,
- 2160 E trames nps aisi a vos  
 Per totas vostras voluntatz,  
 Mais el s'es tan fort estrunatz  
 Qe nos volc en loc estancar
- 2164 Entro qe vos puesca venjar  
 De l'anta qeus fes l'autre jorn  
 Taulat, enans qe el s'en torn,  
 Qeral tant entro qe l'atrop.
- 2168 E s'el li pot venir de prop,  
 C'ombatra s'ab el senes faila,  
 Qe ja non ira sens bataila.  
 — Seiner Deus, paire glorios,
- 2172 Aisi can vos estz poderos »,  
 Dis lo rei, « e avetz poder,  
 Vos me laisatz Jaufre veser  
 San e sal e ses mariment,
- 2176 Car tan m'a fait onrat present  
 Qe ancmais nol presi tan gran,  
 E si nul veig ans de mieg an,  
 Tut can ai no pres un pojes. »

— 2156 E l'un se sus l. e dis *B* — 2158 N. lo veim dimartz  
 ben m. *B* — 2162 estunatz *B* — 2163 Q. non v. *B* — 2166  
 T. et e. qu'el *B* — 2167 qu'el lo trop *B* — 2168 li puet  
 esser de *B* — 2172 A. con *B* — 2175 le *second* e *manque* *B*  
 — 2176 o. prent *B* — 2177 nol pris t. *B* — 2178 nol veitz



2180<sup>1</sup> **P**ARLAREM oimais de Jaufres  
 2180<sup>2</sup> co s'en vai coren e de trot  
 2180<sup>3</sup> Al pus vias qe anar pot,  
 E sec Taulat tost e coren,  
 2182 Car ja enans no er jausen,  
 Tro qe l'aja trobat, de ren,  
 Nin aura ja pausa ni ben.  
 Doas nuetz a qe non dormi  
 2186 Ni manjet pos del rei parti,  
 Dun Qecs lo senescal li dis  
 Enuecs, davan lo vostre vis,  
 Qe ja, si pot, no manjara  
 2190 Tro qe cumbatutz si sera  
 Ab el, car tan l'aura sercat.  
 E enaisi a cavalcet  
 Entro qe tercià fo passada,  
 2194 E es se gran calor levada,  
 Per qe sos cavals es totz las,  
 C'a menar lui aven de pas,  
 Car qe no manja ne non beu  
 2198 Ni nos pausa, lasar si deu,  
 Perqel caval es enojatz  
 E Jaufre las e trebailatz,  
 Mas tal paor a de tardar  
 2202 Qe nos vol en loc estancar,

24 d

*B — 2179 nol p. B — 2180<sup>2-3</sup> manquent B — 2181 totz e c. A, Que s. B — 2182 Car ja non er en. j. B — 2183 Ni non aura pausa ni ben B — 2184 Non A, Ne alegrier de nulla ren B — 2185 Que doas B — 2186 pati A — 2187 On Q. B — 2188 Tant d'enuec per qu'el s'afortis B — 2190 c. se sesera B — 2191-2 intervertis A — 2191 Ab cel que tan a. B — 2193 Tro t. fo ben p. B — 2194 E la calors es gran l. B — 2196 C'a. lo l'aven B — 2197 m. ni beu A — 2198 ni non B — 2202 Q. non v. en l. pausar B*



- E aisi el s'en vai tot jent.  
 Ab aitan vi venir corent  
 Un escudier bel e asaut,  
 2206 E ac esquisat sun blisaut  
 Tro aval desos la sentura,  
 E fes gran dol a desmesura,  
 Qel rumpet ab amdoas mans  
 2210 Sos cabeils qe sun saurs e plans,  
 Bat sa cara e esgrafina,  
 Qel sancs li cor per la tetina,  
 E can vi lai Jaufre, escrida :  
 2214 « Pros cavalier, salva ta vida  
 E fuig ades tan can poiras ! » 25 a  
 E Jaufre demandal : « Qe as,  
 Amix, e qe t'es a vejaire ?  
 2218 — Francs cavalier e de bon aire,  
 Fuig ades, per amor de Deu,  
 Q'encui ti tardaras ben leu.  
 — Amix, e as tun sen perdut, »  
 2222 Dis Jaufre, « c'aixit vei rumput  
 Tos draps, ta cara, tus cabels ?  
 — Seiner, no eu, » dis lo donzels,  
 « Ans o dic per natural sen.  
 2226 Fugetz ades e cresetz m'en.  
 — E doncs per qem mandas fugir,  
 Q'eu no vei ren, mas tu, venir,  
 De qem calla paor aver ?  
 2230 Fols est e fas o aparer.  
 — Seiner, no sun jes, per ma fe.  
 — Si est, car no vols dir per qe

— 2206 esquintat *B* — 2209 E venc ronpent ab anbas *B* —  
 2210 S. c. q. s. luzens e p. *B* — 2211 E bat sa c. *B* — 2212  
 Si quel s. cor p. la petrina *B* — 2213 Quant vi J. ez el e. *B*  
 — 2215 a. tan con p. *B* — 2217 A. no queres a v. *B* —  
 2220 Can cui *B* — 2222 car si vei ronput *B* — 2227  
 Adonc*x* *B* — 2228 Que no vei ren mas te *B* — 2230 f. o



- Mi mandas areires tornar.  
 2234 — Seiner, per ta vida a salvar.  
 — Digas me doncs per cal rasun.  
 — Seiner, nous sai dir la faisun, 25 b  
 Ni la auria d'un an retraxa,  
 2238 De cel qe tal paor m'a faxes  
 E qe m'a mort mun bo seinor,  
 Un cavalier de gran valor  
 Qe menava una piucela  
 2242 Asauta, covinen e bela,  
 De ric paratje e de gran,  
 Fila d'un ric comte norman,  
 E mena lan outra sun grat.  
 2246 E me a si espaventat  
 Q'encaras m'en fa tot fremir.  
 — E per som mandavas fugir »,  
 Dis Jaufre, « car tu as paür ?  
 2250 Per fol t'ai e per musador. »  
 E cun il van aisi parlan,  
 Us mezels venc ab un enfan  
 Qe aportet entre sos bras, 25 c<sup>1</sup>  
 2254 E una femna venc detras  
 Cridan e ploran e plainen,  
 Sus cabels tiran e rumpen, 25 d<sup>1</sup>  
 E venc s'en tot dreit vas Jaufre :  
 2258 « Seiner, per Deu, clam vos merce,  
 Lo sobiran Poestadiu, 25 c<sup>2</sup>  
 Qe m'acorastz em rendats viu  
 Mun enfan qel mesel ne porta,  
 2262 Qe m'a levat denant ma porta. 25 d<sup>2</sup>

ben parer B — 2234 vida s. B — 2242 ezauta B — 2243  
 E de r. B — 2247 mi fai t. B — 2248 p. so mandavaus A,  
 E p. cho me mandas B — 2257 E venc totz drestz  
 ves J. B — 2258 p. D. ti c. m. B — 2260 Ce m'acoras  
 e rendas mieu B — 2265 Non per ren mas car B — 2260  
 lo re rendrai B — 2269 o viu B — 2270 n manque B —



- Femna, aram digatz per que  
 Lo t'a tout ? — Seiner, per ma fe,  
 No peren mais que li sap bon.
- 2266 — E noi a nuil' altra rasun ?  
 — Seiner, no, fe que dei a Deu. 26 a<sup>1</sup>  
 — Duncs », dis Jaufre, « lot rendrai eu  
 Atrasaig, si puesc, viu o mort,
- 2270 Pus », dis el, « quel mezel n'a tort. »  
 E a donat dels esperos  
 Al caval, e vai s'en coxos  
 Ves lo mezel esperonan,
- 2274 E la femna sec lo trotan. 26 b<sup>1</sup>  
 E Jaufre crida : « En traidos,  
 Fol mezel, vilan enojos,  
 Non portaras minga l'enfant ! »
- 2278 El li fes la figa denant :  
 « Tenetz », dis el, « en vostra gola ! » 26 a<sup>2</sup>  
 E no l'en fes jes una sola,  
 Ans l'en a feitas mais de tres.
- 2282 — Per mun cap, vos o comprares »,  
 Dis Jaufre, « en mezel puden,  
 Car fas tan gran descausimen, 26 b<sup>2</sup>  
 Q'eu, si pusc, von tolrai la vida. »
- 2286 El mezel fo prop de garida  
 De sun ostal, e intra s'en.  
 E Jaufre venc demantenen  
 A-la porta per on intret, 26 c
- 2290 E aqi meseix desendet.  
 Ab tan la femna es venguda  
 Ploran e cridan : « Deus ajuda ! »  
 E Jaufre comandal qel tenga

2275 E J. c. met lo jos B — 2277 L'enfan que non portaras  
 minga B — 2278 El mezel al facha la figa B — 2280 E  
 non jen fes jes u. s. B — 2283 D. J. al m. A — 2285 p.  
 tolrai vos la B — 2286 fon pres d. g. B — 2291 Ab aitan



- 2294 La lansa el caval tro venga. 26 *d*  
 Ab tan es s'en laïs intratz,  
 L'espasa el man, l'escut el bratz.  
 E la maisun fo bela e grans,  
 2298 E us mezels fers e estrains  
 Jai en un leit, e tenc lunc se 27 *a*  
 Una piusela, qe nun cre  
 Qe el mun n'aja belasor,  
 2302 Car pus ac fresca la color  
 Qe rosa, cant es ades nada,  
 E fu sa gonela esquintada  
 Tro aval desos la tetina  
 2306 Qe ac pus blanca qe farina. 27 *b*  
 E plais fort e menet gran dol,  
 E ac pus grosses qe no sol  
 Amdos los oils, tant ac plorat.  
 2310 Ab tan veus lo mezel levat,  
 E a una gran massa presa,  
 E Jaufre qel vi ac feresa  
 Can lo vi tan desfigurat, 27 *c*  
 2314 Qe ben ac de lonc un astat  
 E d'espatlas doas brassadas,  
 Gros los brasses e mans enfladas,  
 Els dentz corbs e totz desnozatz,  
 2318 E fu per la cara bosatz  
 De grans bossas maravilosas,  
 E las celas no sun pelosas,  
 Ans las a enfladas e duras,  
 2322 E ac las prunelas escuras,

ves la f. v. *B* — 2294 vega *A*, Sa l. el c. t. que v. *B* — 2295  
 t. es laentz e. *B* — 2296 L'espazal m. *B* — 2298 Et un  
 mezels fer et e. *B* — 2299 t. delunc se *A* — 2301 Qu'el  
 segle *B* — 2304 Et ac sa *B* — 2305 la petrina *B* — 2306  
 Qi la *A* — 2307 E plaing *B* — 2309 l. uelitz *B* — 2310  
 Ab aitant vei lo *B* — 2311 a *manque* *B* — 2314 E grosses  
 mans e ganbas enfladas *B* — 2315 Els detz corps *B* — 2320



- Els ueils trebles e grepellatz,*  
*Tot entorn de vermeil orlatz,*  
 E las gengivas reversadas  
 2326 E blavas, grosas e botadas,  
 E ac grans e rossas las dentz  
 E venenosas e pudens,  
 E fo vermeils e aflamatz  
 2330 Aisi con us carbos crematz,  
 El nas qitxat e narigos,  
 El polset, e fo rauculos  
 Si qe a penas pot parlar.  
 2334 E pres vas Jaufre ad anar  
 E demandal : « Qi sai t'a mes ?      27 d  
 Est te vengutz rendre per pres ? »  
 E Jaufre respondi qe no.  
 2338 « E doncs per qaina ocaiso  
 Sai est intratz ? Qe vas qeren ?  
 — Un mezel qe n'es, mo vesen,  
 Saïns intratz ab un enfan  
 2342 Qe sa maire m'a qest ploran  
 Per amor de Deu qel li renda.  
 — Ben trobaras qel te defenda,  
 Fol vilan ple de desmesura,  
 2346 Ben seguist ta malaventura,  
 Car anc per aiso sai intrest.  
 Ab avol agur te levest,  
 Car fort cera corta ta vida. »  
 2350 E tenc la massa amarvida,  
 E det li tal sus en l'escut

Essas ciellas *B* — 2323-24 *manquent A*, treblos *B* — 2326  
 Blavas e g. *B* — 2327 e rufas las mas *A* — 2328 E verme-  
 nosas *B* — 2331 n. qui cat e moregos *B* — 2332 rauquillos  
*B* — 2333 a pena poc *B* — 2336 Iest v. r. p. p. *B* — 2338  
 Adonc p. quina o. *B* — 2342 m'a quist *B* — 2343 quilli  
 r. *B* — 2344 quil te d. *B* — 2346 malaventura *B* — 2350  
 amanoida *B* — 2351 E det l'en t. *B* — 2353 E vol *B* — 2354



- C'al primier colp l'a abatut,  
 E volc l'en dar autre apres,  
 2354 Mais Jaufre es levatz en pes,  
 E fuig al colp qe vi venir. 28 a  
 E ac li ben ops lo fugir,  
 Qe tal vai la massa donar  
 2358 El sol, qe tut lo fes grollar,  
 E tota la maisun fremit.  
 E Jaufre ab aitan sali  
 E venc ves lo mezel coren, 28 b  
 2362 E pres esfors e ardimen,  
 E al donat un colp certan  
 Ab l'espasa qe tenc el man,  
 C'un palm de la gonela blanca 28 c<sup>1</sup>  
 2366 Li trenqet el polpil de l'anca,  
 E la camisa, el braguier,  
 E de las bragas un cartier,  
 Qe nol pot pus aut avenir.  
 2370 El bran anet el sol ferir  
 Tal colp, c'un palm s'en es intratz.  
 El mezel, can se sen nafraz  
 E vil sanc en terra caser, 28 d<sup>1</sup>  
 2374 Fo iratz e val requerer,  
 E a la massa al col levada.  
 E Jaufre aquesta vegada  
 No sap gandar anar de les,  
 2378 Mais es se tras un pilar mes,  
 Qe nol volc lo colp esperar.  
 El mezel anet sus donar  
 Qel pilar a tut deslogat, 28 c<sup>2</sup>

es sailli B — 2355 qu'el vi v. B — 2361 E ven B — 2362 E  
 a pres cor e B — 2364 qu'el ten en m. B — 2366 Li trencha  
 el polpis B — 2368 Ab de las B — 2375 A la m. A, el  
 c. B — 2376 Si que J. B — 2377 Nos sap B — 2378 Mes  
 el s'es t. B — 2379 Q. non v. B — 2380 El m. vai sus  
 tal d. B — 2381 a tot derocat B — 2382 desugat B —



- 2382 Si c'a pauc no l'a derocat,  
 Qe tota la maisun tremola.  
 E la piucela estet sola 28 d<sup>2</sup>  
 A una part e orasos,  
 2386 Mas juntas e de genolos,  
 E prega Deu mot umilmen : 29 a  
 « Seiner qe nasquest veramen  
 De la verge sancta Maria,  
 2390 E des a Azam compania  
 Can l'agist fait a ta faiso,  
 E sufrist per nos pacio,  
 E en la cros fuist clavelatz  
 2394 E pel pietz ab lansa nafratz,  
 Defen mi d'aquest aversier,  
 E garis aquest cavalier 29 b  
 De mort, per ta sancta dousor,  
 2398 El dona forsa e vigor  
 C'aicil puesca apoderar  
 E mi de sas mas desliurar ! »  
 E Jaufre es enant anatz  
 2402 Enans qel mezel fus dressatz,  
 E al tal el bras dreit donat  
 C'a travers lui a tot trencat  
 Si qe del muscle l'a partit. 29 c<sup>1</sup>  
 2406 El mezel a gitat un crit  
 Can vi son bra caüt el sol,  
 Es tutz enebriatz de dol,  
 E venc ab aquel maltalen  
 2410 Vas Jaufre, mais el no l'aten,  
 Car ben a vist cun sap ferir, 29 d<sup>1</sup>  
 Per qes vol de sun colp gandar.

2385 az o. *B* — 2386 et en g. *B* — 2393 c. en fuitz *B* —  
 2394 Et el p. ab la l. *B* — 2399 Coi cil pues a. *A*, Consil  
 puesca *B* — 2402 Et e. *B* — 2403 Al t. el b. destre *B* —  
 2404 lo n'a tot portat *B* — 2408 t. enrabiatz *B* — 2409  
 v. ad a. *A*, v. ab quel a m. *B* — 2414 Que nol des tal en e.



- E anc no s'en sap gandar tant  
 2414 Qe tal nol des en espasant  
 El cap qel fes agenular,  
 E per la boca e per la nar  
 Li fes un raig de sanc isir, 29 c<sup>2</sup>  
 2418 E la massa vai tal ferir  
 El sol, qe per mig loc es fracha.  
 E Jaufre tenc l'espasa tracha  
 E anet ferir lo mezel  
 2422 Sutz lo genoil, si qe la pel  
 E la carn li trenca, e l'os 29 d<sup>2</sup>  
 No era tan durs ni tan gros  
 Que tot no lui aja trencat,  
 2426 E a donat tal un esclat  
 Qe s'us grans arbres fos caütz.  
 E Jaufre es coren vengutz  
 E tenc sobr'el l'espasa traixa. 30 a  
 2430 « Oimais », dis el, « er la patz faixa  
 De mi e de vos, fe queus deig.  
 Ar sai qe m'estaretz a dreig. »  
 E va l'en la testa ferir  
 2434 Ab l'espasa, de tal aïr 30 b  
 C'aisi cun estet en sezens,  
 Tot lo fendet tro en las dens.  
 El mezel aisi repetnet  
 2438 Qe tal del pe el li donet  
 C'a una part lo fes anar 30 c<sup>1</sup>  
 E si ab la paret urtar  
 Qe l'ausir li tolç el vezer,  
 2442 E anet en terra caser,  
 E anc nun poc pus sonar mutz.

B — 2416 E per la gola B — 2419 e f. A — 2423 trenquet B  
 — 2425 non o uia t. B — 2426 Et il a d. tan gran e. B —  
 2427 Con B — 2429 venc ves el e. B — 2432 Ara s. m. A —  
 2435 Aisi AB — 2437 a si repenat B — 2438 t. cop l'a d. pe  
 donat B — 2443 Qu'el non puec plus parlar que mutz B —



- El bran es li del man caütz,  
 Qe nos pot donar nul cosseil,  
 2446 El sanc tot viu, clar e vermeil  
 L'eis per la nar e per la boca,  
 E anc nos moc pus c'una soca. 30 d<sup>1</sup>  
 E la piucela es venguda  
 2450 Ves el, aisi com esperduda,  
 Can vi c'aisi era caütz,  
 E el jac el sol estendutz,  
 E cujet qe mort fos sens faila,  
 2454 E val deslasar la ventaila  
 E puis apres l'elme forbit.  
 E can l'ac lo cap desgarnit,  
 Jaufre a un sospir gitat. 30 c<sup>2</sup>  
 2458 E ela non o a tardat,  
 Mais vai coren per l'aiga clara,  
 E a l'en gitat per la cara.  
 Es el leva sus per poder,  
 2462 E cujet l'espasa tener,  
 E a donat a la donzela 30 d<sup>2</sup>  
 Tal un colp apres de l'aureila,  
 Qe, si tenges l'espasa nua,  
 2466 Agra la ben per mig fendua,  
 Tant la feri de gran aïr,  
 Mas non cujet ella ferir,  
 Quel mezel se cujet que fos,  
 2470 Tant es de son colp temeros  
 C'aisi es totz eixabositz, 31 a  
 C'ades cuja esser feritz,  
 E fuig per la sala coren

2447 Ieis per lo nas e p. la bocha B — 2452 E jac el s. totz  
 e. B — 2456 E c. lo c. l'ac d. B — 2458 non a gaire tarçat B  
 — 2459 l manque B — 2460 sus en la c. B — 2463 la piu-  
 cela A, E donet tal a la doncella B — 2464 un manque A,  
 Del puing que a terra venc ela B — 2465 E si B — 2466  
 A. la p. m. luec f. B — 2468-70 manquent A — 2472 C



- 2474 Aisi con um qe non a sen  
 Ni au ni ve ni sap un s'es.  
 E es se tras un pilar mes  
 E estet aqi apilatz, 31 b
- 2478 E tenc son escut en sun bratz,  
 E met lo denan per cubrir,  
 C'ades cuja c'om l'an ferir.  
 E la piucela venc tot jent
- 2482 Vas el, e dis li bonament :  
 « Francs cavaliers, jenta persona, 31 c<sup>1</sup>  
 Regardatz e vejatz qius sona.  
 Membret de ta cavalaria,
- 2486 Dun sobre totz as seinoria,  
 De tun pres e de ta valor.  
 Not cal huimais avec paor.  
 Osta denant lo pietz l'escut,
- 2490 Qel mezel es mortz e vencut. »  
 E Jaufre es se remenbratz,  
 E trobet sun cap desarmatz,  
 E puis respon a la piucela :
- 2494 « Digatz me », dis el, « domaisela,  
 Qi a l'elme de mon cap pres,  
 Ni ma bona espasa on es. »  
 Ela respon atrestan leu :
- 2498 « Seiner, tot vos o rendrai eu,  
 Qeus desarmeï lo cap per ben,  
 So crezatz, no per altra ren.  
 Can vi que tan fort fos feriz, 31 d<sup>1</sup>
- 2502 Cujei me qe fozetz fenitz  
 E venguius sempre desarmar  
 La testa, e puis aportar

*manque* B — 2474 que non enten B — 2477 e. s'a. B — 2479  
 mes B — 2483 bella p. B — 2384 qieus A, Regarda te veiras  
 qui te B — 2488 a. oïmais p. B — 2490 as m. B — 2492  
 E trobas dei c. B — 2494 D. dis el d. B — 2497 El al r. B  
 — 2498 rendras B — 2503 venguis A, E vac vos s. B —



- 2506 D'aiga qeus gitei sus corent.  
 E vos leves vos maintenant,  
 Mais l'espasa es remasuda  
 El sol, no l'avetz jes perduda.  
 — Piusela, lo mezels ques fes ?  
 2510 On es anatz ? — Seiner, mortz es.  
 Aqi jatz, qe nos mou nis mena. »  
 E Jaufre venc vas el a pena  
 E vil jaser tot estendut, 31 c<sup>2</sup>  
 2514 E ac lo bras el pe perdut,  
 E la testa tan lait partida  
 Qe la cervela n'es isida.  
 Es se en un banc asegutz 31 d<sup>2</sup>  
 2518 Tan tro qe fon ben revengutz,  
 Puis va per la maiso cercant  
 Si poiria trobar l'enfant  
 Qel mezel, sun vesen, ne mes, 32 a  
 2522 Mais tan non qer qe n'atrop jes,  
 De qe es dolens e iratz.  
 « E Deus ! » dis el, « on es anatz  
 Aqel mesel ab est enfant ?  
 2526 Piucela, a vos o demant  
 Si ja lo n'agratz vist isir.  
 — Seiner, per Crist, nous o sai dir »,  
 Dis ela, « ni sai on si cia,  
 2530 Car tan de mariment avia  
 E tal paor d'aqel mesel  
 Qe, qim meses tot un coltel,  
 No saubra qi so ages fait.  
 2534 — Tot lo trobarai atrasait »,  
 Dis Jaufre, « saïns o la fors,

2506 l. tot m. B — 2509 P. el m. qon es A — 2514 Que a l. B  
 — 2517 Et es se B — 2521 v. lal mes B — 2522 n. que que B  
 — 2523 s'es d. B — 2525 aquest mezel ab quest e. B — 2526  
 Pulcella vos ou d. B — 2527 l'en a v. enssir B — 2528 o  
 manque A, n. o s. d. B — 2529 on se sia B — 2536 o non B



- O num pres un denier mun cors  
 Si nul pusc a sa maire rendre  
 2538 E al mesel l'anta car vendre  
 E la vilania qem fes.  
 E pus vei qe saïns non es,  
 Irai lo la foras qerer  
 2542 Sil poirai trobar ni veser ».  
 E venc a la porta de trot  
 E volc s'en isir, mais nu pot,  
 Qe anc no saub tan dir ni far  
 2546 Qe la porta poges passar,  
 De qe es mot meravilatz.  
 « E Deus ! » dis el, « sun encantatz,  
 Qe no pusc de saïns isir ? »  
 2550 Ab tant cujet foras salir,  
 Mais anc nun poc los pes mudar  
 Ni traire foras del lumdar.  
 E can vi qe nul poc valer,  
 2554 Es se laïns tornatz seser  
 Fels e maritz, e per gran ira  
 Plora e rofla e suspira.  
 E ab tan es em pes levatz  
 2558 E es se tan can poc luinatz  
 De la porta, e venc corent,  
 E cuja salir maintenant  
 Foras, mais aquo non es res,  
 2562 Que puinar i pogra .j. mes,  
 O .ij. ans o .iiij. totz cumplitz,  
 Q'encar no fora fors isitz.  
 Aral vos laisarei estar,

32 b

— 2538 lonta c. B — 2539 La v. qe mi f. A — 2541 l. lafors  
 q. B — 2543 ves la p. B — 2545 non sap d. B — 2546 Qui  
 p. la porta p. B — 2547 De ses mout m. B — 2549 p. del pas  
 i. B — 2550 cuja B — 2552 f. de l. B — 2555 que p. B —  
 2556 Polsa e renfla B — 2557 E ab aitant B — 2558 c. pot  
 B — 2564 Que ancara n. f. i. B — 2568 Q. n. pot A, e. fort



- 2566 Qe mo sein mi fai canbiar  
 Malsparliers e vilanas gens,  
 Qe nu puesc esser tan jausens  
 Can ne vei tan d'avol maneira,  
 2570 C'ús fils de calqe camareira  
 O de calqe vilan bastart  
 Qe sera vengutz d'autra part,  
 Can aura diners amassatz  
 2574 E es ben vestitz e causatz,  
 Cuja tot lo meilor valer.  
 E aqels fant Pretz decaser,  
 Gauig e Solatz e Cortesia,  
 2578 E ant pojada Vilania  
 Tant qe tuit ne vant aprenden,  
 Qe nu puic trobar entre cen  
 Un sol qe Proesa mantenga  
 2582 Ni que sia amix mais de lenga,  
 Qe nun sai triar lo meilor,  
 Per que n'ai al cor gran dolor  
 Can mi menbra de las proesas,  
 2586 Dels bos faigs ni de las largesas  
 Ni del segle qe an menat  
 Cil qe denan nos sun passat.  
 E aras vei q'es tot perdut,  
 2590 Car aqels qe sun remasut  
 Apenrion una folesa  
 Pus volentiers c'una proesa,  
 Qe cant ausun en loc parlar  
 2594 De Solat ni de Benestar,  
 . Ni de Pres ni de Cortesia,

32 c

j. B — 2569 Car en v. B — 2571 vilas bastars A — 2574 es  
*manque* B — 2576 aquel fai B — 2578 Et atant pujat v.  
 B — 2579 se v. enprenden B — 2580 n. puesc B — 2582  
 que *manque* A — 2585 m. della spesas B — 2586 Dels  
 bon f. B — 2588 C. qe sun deran n. p. A, Cels q. s. denan  
 n. p. B — 2589 Et aral v. que t. B — 2591 u. veilesa B —



- Aqi meseis tenon lur via,  
 Greu la poirion far ni dir  
 2598 Cels qe no la volun ausir,  
 Mais aqil sun d'aital natura  
 Qe es fust ab rica penchura,  
 Q'es dins poritz e vermenos,  
 2602 E deforas es bels e bos.  
 Aisi avols hom ben vestitz  
 Es bels defor e dins poristz,  
 E tut farsit de malvestat,  
 2606 Car aisin sun plen e enflat  
 Qe no lur pot dedins caber,  
 E fan lu deforas parer.  
 Perqenn'ai mun cor tan irat  
 2610 Car o veig aixi cambiat,  
 C'a penas puesc un mut trobar,  
 Far avinent ni ajustar.  
 E fora m'en laisat de tot,  
 2614 Qe jamais ne sonera mot  
 De Jaufre ni de sa preisun,  
 Mais, per lo bon rei d'Aragun  
 Qe am e vuil d'aitan servir,  
 2618 Lous farai de preisun isir,  
 Car ben devem tot lo melor  
 Onrar, pus Deus li fai onor,  
 E obesir e car tener,  
 2622 Q'en sa cort non ausa parer  
 Avols vilas ni tropparlers,

2597 G. lo p. *AB* — 2600 Qe si fos ab r. p. *A*, Com es *B* —  
 2602 E defora par b. *B* — 2603 A. a. van b. *A* — 2604 Bels  
 deforas *A* — 2606 C. aissi s. *B* — 2608 E fan o d. *B* —  
 2609 Perque n'ai *B* — 2610 Car non a un ses cobeitat *B* —  
 2611 pot um m. lasar *A*, puecs un mot trobar *B* —  
 2612 Far avinir *B* — 2613 laissetz *B* — 2614 non sonerai  
*B* — 2617 Cui am *B* — 2618 Lo f. *B* — 2619 C. bel  
 devetz tuit li m. *B* — 2622 non s'ausa vezer *B* — 2623 ne



- Es** es umils e plasenters,  
 E a sos amix amors,  
**2626** **E** als enemix ergolos,  
 Qe totz los fassa tremolar,  
 C'aisis fai a totz duptar,  
 Qels avols l'amun per paor  
**2630** Els pros per natural amor.  
 Es eu per s'amor tornarai  
 A Jaufre, el desliurarai 32 d  
 De la presun un es intratz,  
**2634** E l'enfan noi er ublidatz,  
**Ans** sera rendutz a sa maire,  
 E aquo nos tardara gaire.  
 E la piucela er desliurada  
**2638** **Q**el mesel avia esqisada  
 Aisi can la cujet forsar.  
 Araus veil de Jaufre parlar,  
 Cun es maritz e angoisos,  
**2642** E cun esta totz vergoinos  
 Car nu pot de laïns isir  
 Per ren qe pusca far ni dir.  
 « Ai ! » dis el, « rei glorios, paire,  
**2646** Cunsi cujei ben a cap traire  
 So per qe sai era vengutz,  
 Mas aras veig q'es remasutz  
 Mun prestz qe cujei enantir.  
**2650** Mais volgra ab armas morir  
 O esser en cent locs plagatz

**fols** p. Bc. Début du ms c (Vat. lat. 3206) — 2625 A humoros  
 A, A sos a. camoros c — 2626 E als orguillois angoissos c  
 — 2627 fasa A, Si que totz lo fa t. B, Si los fai totz tre-  
 mollar c — 2628 Qu'en aissis fai a B, Ez enaissi se fai  
 d. c — 2629 Quell avol B — 2632 E J. el desliurai A,  
 A Jaufre e dels liurai B, A J. sel d. c — 2634 non er B  
 — fin de l'extrait c qui reprend au vers 3733 — 2637 E  
 manque A — 2638 a. esquintada B — 2639 A. con B —  
 2640 J. contar B — 2645 A Dieus d. el g. p. B — 2655 Q.



- C'aisi remaner encantatz,  
 C'aras non pusc eu plus valer.  
 2654 E Deus ! Per qem dones poder  
 Qe sai intres ni ausises  
 Aqest malfait c'aisi m'a pres ?  
 Q'eu volgra mais qe m'ages mort,  
 2658 Car aras non ai nul conort  
 Ni jamais no veirai, so cre,  
 Mu seinor lo rei ni el me. »  
 Aisis pres a desconortar.  
 2662 *Ab aitant el auzi cridar*  
 Gran ren d'enfans en auta vos :  
 « Bel seiner Deus, acuret nos ! »  
 E vai s'en lai demantenen,  
 2666 Nun jes süau, c'an fes coren,  
 E a una porta passada  
 D'una gran sala longa e lada,  
 E puis troba n' outra petita  
 2670 Qe fu barada et estampida  
 Dedins, e el pres a sunar  
 E ben autamens a cridar :  
 « Obri ! » e om nul sona mot.  
 2674 El fer e dona e socot  
 Tan entro que tota l'ac fraixa,  
 Puis sail laïns, espasa traixa,  
 E a lai trobat lo mezel  
 2678 Qe tenia un gran coutel,  
 Qe avia mortz .viij. enfans,  
 E ac n'i de paucs e de grans  
 De .xx.e.v. entro a .xxx.,  
 2682 Qe cascus plora e gaimenta.

33 a

saintre me ancises B — 2657 qu'el B — 2658 C'aras non ai  
 ieu n. B — 2661 Aisi p. B — 2662 *manque* A — 2666 s.  
 mas f. c. B — 2666-9 *les vers se suivent dans cet ordre* : 2666  
 2668 2669 2670 2667 2671 A — 2670 et *manque* A —  
 2673-4 *intervertis* A — 2674 Ez el B — 2675 l'a f. B — 2679



- E Jaufre ac ne pietat,  
 E a tal al mezel donat  
 Del pe, q'en terral fai venir,  
 2686 E puis volc l'autra ves ferir.  
 E el a cridat sun seinor,  
 E tutz tremola de paor.  
 « Per Deu, n'enflat, mezel putnais »,  
 2690 Dis Jaufre, « nul veiretz oïmais,  
 Car mortz es veramen de plan, 33 *b*  
 E vos perdretz ades la man,  
 Aqela ab qem fezes la figa,  
 2694 Qe mais no m'en faretz vos mingua. »  
 E al tal colp el man donat  
 C'al primer colp l'en a portat.  
 El mezel es el sol casutz, 33 *c*  
 2698 E puis leva tutz esperdutz  
 E geta s'al pes de Jaufre,  
 E escrida : « Seiner, merce !  
 Aisi estet Deus en la cros,  
 2702 Qe Deus aja merce de vos !  
 Francs cavaliers, no m'auciatz,  
 Que mut seria grans pecatz,  
 Q'iratz e forsatz e maritz  
 2706 Ai aqestz .viij. enfans delitz,  
 E de totz devia aital far,  
 Qel sanc me fazia ajostar  
 Mo seiner saïns, malgrat meu,  
 2710 E nous ment, fe qe deïg a Deu,  
 Per so qe bainer se devia  
 Per garir de la mezelia. »

Ab qe *AB*, .vii. *B* — 2683 ne *manque A* — 2685 *fes v. B* —  
 2687 *Ez el escrida B* — 2688 *Car t. B* — 2690 *J. ja nel v.*  
*mais B* — 2692 *lo m. A, le B* — 2693 *Cela B* — 2694 *Q.*  
*jamais no m'en f. m. B* — 2695 *t. sus el m. B* — 2704 *Q.*  
*m. gran picat fariat B* — 2705 *o m. B* — 2706 *a. set e. B*  
 — 2708 *Qe sanc m'avenia justar A* — 2711 *mainar se d.*



- Dis Jaufre : « Aram digatz **ver**,  
 2714 Si a vida vols remaner,  
 Sim poiras de saïns gitar ?  
 — O ieu, seiner, se Deus me gar »,  
 Dix el, « se vos m'aseguratz,  
 2718 Mantenèn ne seretz gitatz,  
 E dic vos qe si m'ausietz  
 Els encantamens no sabetz  
 Qe sun saïns esquius e grans,  
 2722 Estar sai podes .c. mil ans,  
 Qe ja non ixiretz per ren.  
 — Aras », dis Jaufre, « m'o coven  
 Qe tu aisi m'o atendras.  
 2726 — O ieu, per ma fe, si Deu plas »,  
 Dis lo mezel, « mot volentiers.  
 — Aras », dis Jaufre, « vai **primiers**,  
 Eu te segrai e qita m'en. 33 d  
 2730 — Seiner, non pusc tan subtamen,  
 Car non podetz tan leu isir,  
 Q'encar vos er mais a sufrir  
 De mal qe non avetz sufert.  
 2734 — Digatz m'o tot en descubert  
 Si m'en poiras gitar o non.  
 — Seine, o ieu. — Digas mi con,  
 Num fasas mais entremusar,  
 2738 Q'iem tarze, e veil m'en anar.  
 — Seiner », dis el, « si m'ajut Fes,  
 Aqel qe l'encantamen fes  
 L'establi d'aqesta faisun  
 2742 Qe totz om q'en esta maisun  
 Intres, qe ren sai forfezes,

*A*, baignar si d. *B* — 2719 m'aucises *B* — 2721-2 **intervertis**  
*A* — 2721 escrig e g. *A* — 2722 .c. **manque** *A* — 2724  
 m'en c. *B* — 2728 dis el doncs v. *B* — 2729 **Qu'ieu**  
 t'asegur *B* — 2732 v. es *B* — 2734 a d. *B* — 2736 **Seigner**  
 o i. d. donc con *B* — 2737 ente musar *A* — 2738 **Q'iem** *A*,



- Remaner l'avenia pres  
 Tro qe mo seiner l'en trasia,  
 2746 Qe malamen lu destrenia,  
 Mais sus en aqela paret,  
 A una testa de tozet  
 Enclausa en una fenestra,  
 2750 E vos prendes aqela testa  
 E rumpetz la demantenen,  
 E irass'en l'encantamen.  
 Mais beus es ops siatz garnitz,  
 2754 Qe malamen seretz feritz.  
 Tota esta maisun caira,  
 Ab l'encantamen fenira. »  
 Dis Jaufre : « E desetz mi ver ?  
 2758 — O ieu, seiner, nous cal temer.  
 — Tota via m'en voil garar. »  
 E va l'aqi meseix liar  
 Los brasses estreit e calcat. 34 a  
 2762 Enapres el l'a comandat  
 A la piucela, e dis li :  
 « Dómaisela, faitz o aisi :  
 Aqest mezel me garatz ben,  
 2766 E sim men de neguna ren,  
 A mala mort lum faitz morir. »  
 E puis mandals ne tost isir,  
 E el reman tot solamen.  
 2770 Puis laïsa sun elme lusen,  
 E es vengutz a la fenestra 34 b  
 E a vista laïns la testa,  
 Asauta, bela e ben feita.

Qu'ieu me t. e mon anar B — 2746 destrusia B — 2751 la e  
 m. B — 2752 Iran s'en tot l'e. B — 2753 Mas ben a o. B —  
 2755 Car t. B — 2756 C'ab B — 2757 dizes B — 2761 bratz  
 B — 2762 Ez en a. al c. B — 2765 me gardatz B — 2766 E  
 sius m. A, E si me m. B — 2767 lon f. B — 2768 mandals  
 en totz B — 2770 elmel A — 2773 Azaut e b. B —



- 2774 E aqi eus el la n'a traixa,  
 E va si en u banc pausar,  
 E puis va sus un colp donar  
 Qe tuta l'a per mig partida.
- 2778 E la testa sail sus e crida,  
 E cibla e mena tormen,  
 E par qe tug li elemen  
 El cel e la terra s'ajusta,
- 2782 E noi reman peira ni fusta  
 Qe l'us ab l'autre nos combata,  
 E qe sobre Jaufre no bata  
 E nul feira de tal mesura
- 2786 Qe grans feresa er s'o dura.  
 E fes escur e trona e plou.  
 E Jaufre esta, qe nos mou,  
 Ans met l'escut sus en la testa.
- 2790 E casun fouzers e tempesta.  
 E nui a trau ni cabrion,  
 Teule ni peira ni cairon  
 Qe nul don un colp o un burs.
- 2794 El cels es trebols e escurs,  
 E levas un' aura tan grans  
 Qe tot ne porta entrenans,  
 C'a pauc Jaufre no n'a portat
- 2798 Si non ages Deu reclamât,  
 E levet si tal polverieira,  
 Tal tabust e tal fumadeira  
 Qe no pogratz lo cel veser,
- 2802 E prendun peiras a caser  
 E lams e fouzers mot sovent,

34 c

34 d

2774 aqui eis B — 2775 E va la en un b. B — 2776 tal  
 c. B — 2780 Que par B — 2782 E non r. B — 2786  
 Q. gran vertu er si o d. B — 2787 Ez es e. tona B —  
 2790 E causon B — 2795 un aurajes grantz B — 2796  
 no... entronans A — 2799 l. tan grant p. B — 2802  
 E prendun p. prendun a c. A, E pieras e peron a c. B —



- E anet s'en ab aqel ven  
 Tota aqela maldisiun,  
 2806 Qe noi remas de la maisun  
 Fundamenta ni nuila res  
 Plus qe s'anc res nu n'i ages.  
 E Jaufre remas totz cassatz,  
 2810 Qe tan fo feritz e macatz  
 C'a penas se pot coseil dar,  
 E va s'a una part gitar,  
 Car tutz es las e mot pesans.  
 2814 E la femna ab lus enfans,  
 E la piusela el lebro,  
 Qe s'erun luin d'aqi rescos  
 En una gran roca talada,  
 2818 An vist coisi s'en es anada  
 La maisun ab l'encantamen,  
 E sun vengustz vas lui coren,  
 E troban lo jasen tot las.  
 2822 « Francs cavaliers, e cun estas ? »  
 Dis la piusela tot risen.  
 E el respon li ben e gen :  
 « No ai plaga ni colp mortal,  
 2826 Mais mot aurai sufert gran mal,  
 E voil me mais un pauc pausar. »  
 E elal va sempre baisar  
 La boca els oils e la cara.  
 2830 Ab aitant e el se regara  
 Ves la femna qe vi denant :  
 « Femna », dis el, « as ton enfant ?  
 — O ieu, seiner, vostra merce.

35 a

*entre 2803-4 A ajoute Qes nanet ab aqela gent — 2806 non reman B — 2808 P. q. si a. ren non a. B — 2809 reman tot causat B — 2812 va s'en B — 2813 mot manque A, e pesoiaz B — 2818 consi B — 2820 E s. ves el vengut B — 2824 Ez el li r. B — 2826 m. aura B — 2827 E v. m'aici un B — 2828 s. laisar A — 2830 Ez ab a. el B — 2834*



- 2834 — Aras doncs », dis el, « per ta fe,  
 T'en vai ab aquela piusela,  
 Qe tant es avinens e bela,  
 E menals enfans el mezel,  
 2838 E no fines tro al castel  
 De Carduil, al bon rei Artus,  
 E prec vos qel comtes cascus  
 Vostr'aventura en per ce,  
 2842 E faitz li gracias de part me. »  
 Puis a cun caval demandat,  
 E sempre a lui amenat  
 La femna, qe gardat l'avia  
 2846 E l'ac fait paiser tota via  
 De bel' erba fresca creguda,  
 E puis al sa lansa renduda.  
 El va sun caval resenglar,  
 2850 Puis s'aparela de pujar.  
 E la piusela venc denant,  
 Tot humilment e tot plorant :  
 « Francs cavaliers, onratz e pros,  
 2854 E non anaretz vos ab nos  
 Lai on nos voletz enviar ?  
 — Non eu jes, car non o puesc far,  
 Car tardar me poiria trop,  
 2858 Ans segirai cel qe non trop,  
 Qe ja enans non aurai ben  
 Ni alegrier de nula ren,  
 Ni pausa, tro l'aja trobat,  
 2862 Ni veirai lo rei ab mun grat. 35 b  
 — Aram digatz, fe qem devetz,

Ara dis el donc p. B — 2835 ab aquesta B — 2836 avines A  
 — 2841 p. se B — 2842 E f. lin g. da p. B — 2844 Sempro  
 hom lo l'a a. B — 2845 f. dis g. l'a. A, garat B — 2846 Que  
 l'ac B — 2847 fresca e c. B — 2848 a sa B — 2849 Ez vai  
 lo c. B — 2856 puisca A, que n. o puesc f. B — 2860 Ni  
 alegres A, Ne alegrier B — 2861 p. tro que l'a. B — 2864



- Qi es aqest c'aixi qeretz  
 Tan fort ni tan coxusamens ? »  
 2866 E Jaufre respon belamens :  
 « Piucela, el a num Taulat,  
 Qe a gran tort e a pecat  
 Ausi l'autrier un cavalier  
 2870 Lunc la reïna Guilalmier.  
 Es eu irai lu tan cercar  
 Tro qe pusca l'anta venjar,  
 O ben leu doblarai la mia.  
 2874 Enaisi cum Deus volra sia :  
 A qui el ne dara, si n'aja,  
 El desastruc la pena traja !  
 — Seiner, aram digatz, per Deu,  
 2878 Vostre num, e nous sia greu,  
 Si vos platz, car saber lo voil,  
 Qe cant eu serai al Carduil,  
 Denant lo rei un anc no fui,  
 2882 Ja mal sabria dir de cui  
 M'ages feita tan gran onor  
 Ni de qui li tenges lausor.  
 — Piusela, ieu ai num Jaufre,  
 2886 E cel rei demanda de me,  
 De Jaufre, lo fil de Dozon,  
 Li digatz, qeus trais de preisun,  
 Mais res no sai coisius n'anetz,  
 2890 Car nun avetz en qeus pojetz.  
 — Seiner, tot pe la vostr' amor,  
 Qe am e tenc per mo seinor,  
 Li rendrai eu », dis lu mezel,

a. c' aisil q. B — 2865 t. cochosamentz B — 2866 r. bona-  
 mentz B — 2869 ausis A — 2871 Ez ieu i. B — 2873 ben  
 le d. A — 2876 Al d. la p. caia B — 2879 Sius p. A, Si vos  
 p. que s. B — 2780 Car c. ieu s. a C. B — 2884 Ne cui l'en t.  
 B — 2886 E sil reis B — 2887 lo f. D: A — 2889 Mas non s.  
 ieu consius B — 2890 en que p. B — 2892 Cui am B — 2896



- 2894 « Sun palafre e sun mantel,  
Car eu o ai ben estojat. »  
Dis Jaufre : « Mut as ben parlat. »  
E ab aitan el es pojatz
- 2898 E als totz a Deu comandatz,  
E enaisi el ten sa via  
Tot sol, sens outra compania.  
Aisi Jaufre s'en va de pas,
- 2902 Car totz es enojatz e las.  
E la piusela atresi  
Ab los autres si part d'aqi.  
E no ant gaire sejornat
- 2906 Tro qe sun a Carduil intrat,  
Un troberon lo rei Artus  
Tot escarit, qe noi ac plus  
De .dc. cavaliers, so cre,
- 2910 Plus no ac retengutz ab se  
Mais cels qe erun sos privatx,  
Qe tuit li autres sunt anatz.  
E la piucela es venguda
- 2914 El palais on es decenduda,  
E tuit la prendun a garar  
E l'us ab l'autre demandar.  
« Un se pot eser ajustada, »
- 2918 Disunt, « tan estraina mainada ?  
Qe qerun ni qe volun dir ? »  
E tuit s'ajuston per ausir  
Torn lo rei, car volun saber
- 2922 Qe venon en la cort qerer.  
E la piucela venc primeira,

35 c

35 d

mu as *A* — 2899 tenc *B* — 2904 part se *B* — 2905 **E non**  
a g. *B* — 2908 q. non ac *B* — 2909 de .x. c. *A* — 2910 **Car**  
n. *B* — 1911 q. l'eron plus privat *B* — 2912 s'en son **anat** *B*  
— 2914 ez es d. *B* — 2916 E l'un a l'a. *B* — 2918 **Dsunt** *A*,  
Fan cil *B* — 2919 Qi q. *B* — 2920 se joston *B* — 2921 **que**  
v. *B* — 2922 Que en la cort venon q. *B* — 2925 lo rei **sun** *A*



- Els cavalliers fan li careira  
 Entro qe denant lo rei fun,  
 2926 E puis comensa sa rasun :  
 « Aqel seiner q'es poderos, 36 a  
 Reis, seiner de vos e de nos,  
 E ve e sap d'aqi dun es  
 2930 Tutz los mals qe sun faitz els bes,  
 Qe sobre se non a seignor,  
 Sil plas, cresca vostra lausor  
 E mantenga vostra mainada  
 2934 Qe tant es bona e unrada !  
 El rei respon : « E vos, piusela,  
 Sal Deus, qe tant es bona e bela,  
 Tant isarnida e cortesa !  
 2938 E voil qe digatz, si nous pesa,  
 Dun es ni qe venetz qerer.  
 — Seiner, ben o devetz saber »,  
 Dis la piucela, « per rasun.  
 2942 De part Jaufre, lo fil Dosun,  
 Vos fas gracias de ma vida,  
 Qe m'a estorta e garida  
 De mort, e dirai vos cosi 36 b  
 2946 Enans qe jam parta d'aisi.  
 Us cavalliers de gran valor,  
 Q'el mun cuidava qe melor  
 N'ages tant cul segle dura,  
 2950 Se anava per aventura,  
 Per mostrar sa cavalaria,  
 Ab me qe trais de Normandia,

— 2927 que p. *B* — 2928 de nos e da vos *B* — 2929 d'aqui on *B* — 2930 f. nis b. *A*, f. el b. *B* — 2934 ez honorada *B* — 2937 Ez ensinada *B* — 2938 qen d. *B* — 2942 part *manque A*, Daus part *B* — 2943 V. faitz *B* — 2944 Qu'el m'a *B* — 2945 vos *manque A*, e dira vos consi *B* — 2946 d'aqui *B* — 2948 Que non cujava q. *B* — 2949 a. en t. *B* — 2950 E a. *A*, C'anava *B* — 2952 A me *A* — 2954 t. de



- Qe per s'amor laisiei ma **maire**  
 2954 E tota la terra mun paire,  
 Del comte Rotbert de Sira**ure**  
 Qe ben avetz ausit mentaure,  
 E aviam aisi anat  
 2958 .vij. mezes, e mut mal passat,  
 Mut encontre e muta gera,  
 Tro qe vengem en esta tera  
 On us mezels nos asali,  
 2962 Qe anc om tan estrain non vi,  
 Tan ore ni tan deguizat,  
 Qe nun sa un tan aturat,  
 Si m'ausia sa faisun dir,  
 2966 Qes poges tener d'escupir,  
 Tant era de laja faisun.  
 E portet al col un bastun,  
 E anet mun amic ferir  
 2970 *Si quel fes tot esaboizir,*  
 Puis pren lu en loc d'un enfant,  
 E det n'en terra tal crebant  
*Qels oils li fes del cap salir*  
 2974 *E las cervellas expandir.*  
 E me levet del palafre  
 Sempre, e portet m'en ab se  
 Tro qe fo justa sun estar,  
 2978 Puis va mi en un leit gitar  
 Un me volc forsar e aunir,  
 E esqiset me mun vestir

36 c

mun p. A, t. e m. p. B — 2955 ribert de dins aure **B** — 2958  
 Set mes e m. m. pas p. B — 2959 Moutz encontres **e moutas**  
 guerras **B** — 2960 venem en questa t. B — 2961 **Q'us m. A**  
 — 2962 Ez anc **B** — 2963 desguizat **B** — 2964 tan **de gisat**  
**A**, Que non auria tan a. **B** — 2966 Se pogues t. **B** — 2970  
 Qels oils li fes del cap salir **A** — 2972 crebrant **A**, **creban B**  
 — 2973-4 *manquent A* — 2977 fom dentre a son **estar B** —  
 2978 vam sus un lieg **B** — 2979 forsa **A** — 2980 Ez **esquintat**



- Tro aval desutz la sentura.  
 2982 E Deus, per gran bonaventura,  
 Q'eu reclamava mot soven,  
 Trames mi Jaufre mantenen  
 Qem desliuret de sun poder.  
 2986 E pusc vos dire ben en ver  
 Qe major bataila no vis,  
 Ni ome qe tan fort feris  
 Col mezel feria Jaufre,  
 2990 Q'encaras .iiij. ves, per ma fe,  
 Cujei en ver qe l'ages mort,  
 Que nun avia nul conort  
 Tro qe vi qe l'ac abatut,  
 2994 Qe ac lo man el pe perdut  
 E la testa per mieg trencada.  
 E veus cosi m'a desliurada.  
 E Jaufre fes mi covenir  
 2998 Qe a vos o venges grasir. »  
 E apres la femna cumdet  
 Cun sun enfant li desliuret  
 Qel mezel ne portava pres,  
 3002 Qel fes la figa, can lui qes,  
 Per qe s'en gasainet muinon. 36 d  
 E cant ac dicha sa rasun,  
 El mezel a apres parlat  
 3006 Così a longament reinat,  
 Ni per qels enfans ausisia,  
 Ni cun sun man perdut avia,  
 E apres cul mostret la testa  
 3010 Qe gitava lams e tempesta,  
 On era tutz l'encantamens,

*B* — 2983 qe eu clamava *A* — 2989 Qel *A* — 2991 C. en v. *B*  
 — 2992 noi *B* — 2994 lo bratz el *B* — 2997 Jaufres e fes me  
*B* — 3001 m. enportet p. *B* — 3002 c. lol q. *B* — 3003 moi-  
 non *B* — 3005 a a. contat *B* — 3007-8 *intervertis A*, 3007  
 Ni per quels l'enfantz *B* — 3010 lains t. *A* — 3012 si



Ni cunsi fums e pols e vens  
 Enportet tota la maisun,  
 3014 El travail e la passium  
 Qe a Jaufre avenc sufrir  
 Ans que anc ne poges isir.

3018 **D**'AQESTZ avetz asatz ausit,  
 qe lur messatges an furnit,  
 E laisem los oimais estar,  
 Car de Jaufre devem parlar  
 Qe s'en va tot jent e süau,  
 3022 E no troba ni ve ni au  
 Home qel diga verament  
 Novas d'aquel qe va qerent.  
 E es totz las e enojatz,  
 3026 Qe tant es feritz e macatz,  
 E tant a estat de manjar  
 E de dormir e de pausar,  
 C'ades se cuja relenqir,  
 3030 Car nos pot el caval sufrir.  
 Tal son á c'ades va durmen  
 E ades sai e lai volven,  
 C'ades a paor de caser.  
 3034 E aisi anet tro al cer,  
 Qe nun tenc careira ni via,  
 Ni ve ni sap jes un se sia,  
 Mais lai on lo caval lo mena.  
 3038 E la nuit fon bela e cerena,  
 Qe non es trebols ni escura.  
 E es vengutz per aventura

37 a

l'aura el pols el v. *B* — 3014 El remas en la p. *A* — 3015  
 Qu'a J. venc a souffrir *B* — 3017 D'aquest *AB* — 3020 Que  
 de J. vos vuol p. *B* — 3024 N. d'aicel *B* — 3030 c. *tenir B*  
 — 3031 *accent sur a dans le ms.* — 3035 n. ten *B* — 3036  
 Ni non ve ni sap on *B* — 3037 son c. *B* — 3038 fes *A* —



- En un verger tot claus de marbre,  
 3042 Q'el mun non cre qe aja arbre,  
 Per so qe sia bels ni bos,  
 Qe non i aja .j. o dos,  
 Ni bona erba ni bela flor,  
 3046 Qe laïns nu n'aja largor,  
 Es eix una flairor tan grans,  
 Tan dousa e tan ben flairanis,  
 Cun si fus dins de paraïs.  
 3050 E aitan tost col jorn falis,  
 Els ausels d'aqela encuntrada,  
 Tot entorn una gran jornada,  
 S'en venon els arbres jogar,  
 3054 E puis comensun a cantar  
 Tan asaut e tan dousament  
 Qe nu es negus estrument  
 Qe fassa tan bon escoûtar,  
 3058 E tenun o tro al jorn clar.  
 El vergier es d'una piucela  
 Qe a num Brunissens la bela,  
 E sus castels a num Monbrun.  
 3062 E non cuidetz jes qe sol un  
 N'aja, q'enans n'a d'autres mutz,  
 Mais Munbru era cap de totz  
 E deu aver la seinoria,  
 3066 Mais la piucela non avia  
 Paire ni maire ni marit  
 Ni fraire, car tuit sun fenit  
 E mort, e d'est segle passat,  
 3070 E ela ten la eretat,  
 Qe nui a nuil autre seinor.  
 El castel a granda ricor

3043 P. so quel B — 3044 i manque B — 3047 ne ajouté en  
 renvoi après eix B — 3055 T. suau B — 3058 o manque B  
 — 3062 E nus c. A — 3063 q manque B — 3064 es lo cap B  
 — 3069 e del s. p. B — 3071 Q. non e a a. B — 3072 Ez



- De menestrals e de borzes,  
 3074 E de joves omes cortes  
 Qe tot l'an sun alegoratz  
 E mantenon Gaug e Solatz,  
 E juglars de moutas manieras  
 3078 Qe tot jorn van per las careiras  
 Cantan e trepan e burden,  
 E vant bonas novas disen  
 E las proesas e las geras  
 3082 Qe sun feitas en autras terras,  
 E ai donas ben ensinadas,  
 Jent parlant e acostumadas  
 De jent aculir e donar  
 3086 E de totas proesas far.  
 Tant ant lur cors presant e gais  
 Qe cascuna dis qe val mais  
 De l'autra, es ten per pus bela.  
 3090 E si om d'amors las apela,  
 Saben e gent e asaut dir,  
 E d'autrear e d'escundir.  
 E el castel a .viij. porters,  
 3094 Qe cascus a .m. cavaliers  
 Qe garon .viij. portas qei a.  
 E can nul hom gera lur fa,  
 Aqui meseix sun totz ensems,  
 3098 E aixi an tengut lonc tems.  
 E cascun enten en amor  
 E cuja amar la melor.  
 Per so sun tuit pros e valent  
 3102 E ensinats e avinent  
 E cavaliers meravilos,

37 b

el c. a grant B — 3078 van manque B — 3079 Canton t. e.  
 baorden B — 3085 e d'onrar B — 3087 preisatz e g. B —  
 3090 d'amar B — 3091 Saubon ou gent B — 3092 O d'. o  
 d'e. B — 3093 .vij. p. B — 3095 g. .vij. p. qui i a B —  
 3098 a. o a t. B — 3101 Per que s. B — 3106 s'engara



- Car** per amor es om pus pros,  
 Pus gais e de major largesa,  
**3106** **E** mils s'en garda d'avolesa,  
 Car avols om nu garda ren,  
 Qis voil li diga mal o ben,  
 Per qe sun tuit abandonat,  
**3110** **S**o sapiatz ben en vertat,  
 En avolesas far e dir,  
 Mais qui sun preix vol enantir  
**Deu** esser larcs e avinens  
**3114** **E** amoros a totas jens. 37 c  
 Aital sun tuit cil del castel,  
 Qe no n'i a un, laig ni bel,  
 Qe tuit no siun agradiu  
**3118** **E** qe malvestat no esqui.  
 El palais es bastit aitals,  
 De grans peiras brunas carals,  
 E es totz entorn emuratz  
**3122** **E** menudamen dentelatz,  
 E las tors brunas aisamens,  
 Et ai el meig mout ricamens  
 Una auta e fort et dreita,  
**3126** **Q**e ja no er peren destreita.  
**E** ai de donzelas .v. cens  
 Qe totas servon Brunissens  
 A sun plaser la nuit e dia,  
**3130** **M**ais Brunissens a seinoria  
 Sobre totas de gran beutat,  
 Qe cant auria om sercat

**B** — 3107 gara **B** — 3108 Ques voilla d. **B** — 3110 Per  
**so car** non son ren presat **B** — 3111 avolesa f. ni d. **B**  
 — 3120 p. grossas c. **B** — 3121 **E** tot e. claus e m. **B** —  
 3122 m. bataillatz **B** — 3123 b. ensamentz **B** — 3124 **E**  
**mels** bastidas r. **A**, Et an el **B** — 3125 Auta e gran e f. **A**  
 — 3126 **E** ja n. er per gent d. **B** — 3127 de *manque* **B** —  
 3132 c. hom auria cercat **B** — 3133 m. es p. **A** — 3134 s. nas



- Tot est mun e puis mentagudas  
 3134 Totas celas qe sun aüdas,  
 No n'auria om una trobada  
 Tan bela ni tan ben formada,  
 Qe sos oils e sa bela cara  
 3138 Fant oblidar, qi ben esgara,  
 Totas celas qe vistas a,  
 Qe ja sol no l'en menbrara,  
 Car pus es fresca, bela e blanca  
 3142 Qe neus gelada sutz en branca  
 Ni qe rosa ab flor de lis,  
 Qe sul ren non a mal acis,  
 Decovinen ni laig estan.  
 3146 Aixi es feita, per garan,  
 Qe non i a ops mais ni meins.  
 E sa boca es tan plasens  
 Qe par, qi ben la vol garar,  
 3150 C'ades diga c'om l'an baisar.  
 E fora belasor .ij. tans,  
 Mais no fo, prop a de .vij. ans,  
 Sens ira ni sens cosirier,  
 3154 Qe non pot aver alegrier,  
 Ans l'ave lo jorn a lassar  
 Catre ves e gran dol a far,  
 E cada nuit levas .iiij. ves  
 3158 E plora tro qe lassa n'es,  
 E mena un dol tan esqui  
 Qe meravila es cun viu  
 Ni cun pot dormir ni pausar,

37 d

cudas *B* — 3136 ni tan jen f. *B* — 3137 Que sol sos beiltz  
 ueils e sa c. *B* — 3138 Fai o. q. ben l'e. *B* — 3140 ja manque  
*B* — 3141 blanca e bela e fresca *A* — 3142 Q. non es gelada  
 s. l'erba fresca *A* — 3143 rosas ne f. *B* — 3144 noi *B* —  
 3145 Desavinent *B* — 3149 la vo g. *A* — 3155 quec j. a  
 laisar *B* — 3156 v. a g. *A*, v. en g. *B* — 3157 levan *B* —  
 3158 E ploran tan *B* — 3159 E menan *B* — 3160 Q. mera-



- 3162 Mais los ausels vai escoutar  
 Del vergier q'es al pe del mur,  
 E can los au, esta segur,  
 E dorm un son e puis resida,  
 3166 E leva sus e plain e crida.  
 E tota la gen de la terra  
 Menun aquesta eisa gera,  
 Qe cascus crida e plora e plain,  
 3170 Joven e veil, petit e gran.  
 E Jaufre es cambaterratz  
 E es s'en el vergier intratz  
 Per una porta c'a trobada  
 3174 Gran e bela e ben obrada,  
 E al fre al caval ostat 38 a  
 E laisa l'a sa voluntat  
 Paizer de la bela erba fresca,  
 3178 Qel reven lo cor el refresca,  
 E puis met l'escut a sun cap,  
 E anc per bruida ni per gap  
 Nos laixet qe no s'adormis  
 3182 Del maltrait qe avia pris,  
 Car fort petit enten ni au,  
 E es s'adurmitz tot süau.  
 E Brunissens tenc sun solatz  
 3186 Ab de sos cavaliers privatz,  
 En sun palaitz, apres sopar,  
 Tro qe fo ora de colgar,  
 Q'ela dix : « Partam cort huimais. »  
 3190 E tuit desliuron lo palais.  
 E puis intrass'en Brunissens

villas es *B* — 3163 v. que al *B* — 3165 d. un pauc *B* — 3165-6 *intervertis A* — 3167 de sa t. *B* — 3168 Mena *B* — 3169 p. e c. *B* — 3170 e gan *A* — 3177 la *manque B* — 3178 el r. *B* — 3180 bruide *A* — 3181-2 Ne per neguna ren c'ausis Non laisset que non s'adormis *B* — 3185 ten *B* — 3186 Ab sos c. plus p. *B* — 3189 E a ditz *B* — 3193 quil d. *B* —



- En sa cambra privadamens  
 Ab celas qel devon servir,  
 3194 E cujet los ausels ausir,  
 Aixi cun cada nuit sol far,  
 Qe cantavon a sun colgar,  
 E nul au, de q'es mot irada  
 3198 E dix qe bestia es intrada  
 Per atrasaig en sun verger,  
 O calqe estrain cavalier,  
 Per son enuig e per so mal.  
 3202 E fa sonar lo senescal  
 A una piucela corent,  
 E el es vengutz mantenenent  
 E demandal : « C'avetz ausit ?  
 3206 — Fort mal », dix ela, « m'a servit  
 Cel q'es e mun verger intratz,  
 Qe als ausels espaventatz  
 Nils a faitz giquir de cantar,  
 3210 Qe greu poirai huimais pausar.  
 E anatz veser qi lai es.  
 Si es om, sia mort o pres. 38 b  
 — Domna », dix el, « mut volenters. »  
 3214 E a sonat .ij. escuders,  
 E cascus pres un gran brandon  
 E van s'en tost lai d'esperon.  
 E cant sun el verger intrat,  
 3218 An Jaufre laïns atrobat  
 Dormen, a sun cap sun escut.  
 El senescal per gran vertut  
 Sona Jaufre c'an sus coren,  
 3222 Mais el no au ren ni enten.

3197 E nols *B* — 3200 cals que *B* — 3201 *P.* mun e. o per  
 mo m. *A*, *P.* m. e. e p. mo m *B* — 3202 son s. *B* — 3203  
 ana p. tot jent *B* — 3206 sevit *A* — 3208 Ez als *B* — 3210  
 g. poria *B* — 3211 lan es *B* — 3212 E si *B* — 3215 g.  
 bastun *A* — 3216 s'en lai as e. *B* — 3218 l. trobatz *B* —



- Es el lo bursa el socot :  
 « Atrasaig ne levares tot »,  
 Dix lo senescal, « car mores ».
- 3226 Ab tan se resida Jaufres,  
 E es se levatz en sezens,  
 E respondet cortesamens :  
 « Francs cavalier, per Deu, no sia !
- 3230 Vala mi ta cavalaria,  
 Tun pres e tun enseïnement !  
 Laisam dormir a mun talent. »  
 El dis : « Qe nui dormiretz plus,
- 3234 Ans ne venretz ab mi sai sus  
 Denant ma domna, si beus pesa.  
 Tro q'eu aja venjansa presa 38 c  
 De tu, no aura alegrer,
- 3238 Car anc entrest en sun verger  
 Per sus ausels espaventar,  
 E l'as tout dormir e pausar. »  
 Ja dis Jaufre : « Se Deus me valla,
- 3242 No lam menaras sens bataila,  
 Ho tro qe aja pro dormit. »  
 El senescal, can ac ausit  
 Qe bataila qer e demanda,
- 3246 A un dels escuders comanda  
 Qel fasun sas armas venir.  
 E Jaufre es tornatz dormir,  
 E durmi tan tro l'escuder
- 3250 Ac aportat al cavalier  
 Armas, e adus sun caval.  
 Puis escrida : « Vai sus, vasal !

3224 sevares *A*, laveretz *B* — 3225 si m. *B* — 3226 es residatz *B* — 3230 Vaillam ta *B* — 3231 Tos pretz e ton enseïnementz *B* — 3233 Ja dis el noi dormiras *B* — 3234 venras... lai s. *B* — 3235 se ben te p. *B* — 3236 Qu'entro c'aia *B* — 3242 menares *B* — 3244 a a. *B* — 3247 Quel fasas sa arma *B* — 3252 E pueis crida va *B* — 3253 c. ab a. *B* —



- Qe cavalier as atrobat. »  
 3254 E Jaufre no a mut sonat,  
 Aisi dorm apreisadament.  
 E el lo socut e l'enpeint  
 Tan entro qe residat l'a.  
 3258 E cant el vi qe nu gara,  
 Respon, e vel vos sus levat :  
 « Cavalier », dis el, « gran pecat  
 As de me, car num vols laixar  
 3262 Durmir, c'a penas pusc durar,  
 Tal son ai e tan sui macatz.  
 E pos vei qe ta voluntatz  
 Es qet vols tan ab mi combatre,  
 3266 Sit puesc de tun caval abatre,  
 Laixar m'as pueis durmir ? — O ieu »,  
 So ditz le cenescal, « per Deu !  
 Qe de me no ajas paor. »  
 3270 E Jaufre vas sun caval cor  
 E mes lu fre, puis al senglat,  
 E vel vos mantenent pojat,  
 E es vengutz de tal randon  
 3274 Ves lo senescal, lai un fon.  
 El senescal de gran aïr  
 Venc ves el e vai lo ferir,  
 Mais no l'a crotlat ni mogut.  
 3278 E Jaufre fer lo per vertut  
 Tal colp qe en terra l'a mes.  
 « Huimais », dis el, « sol qe nous pes,  
 Me laisaretz dormir, so cre,  
 3282 Car covenges a bona fe.  
 — O ieu, car assatz n'ai rasun. »

38 d

3255 apresadamentz *B* — 3256 e l'espeintz *B* — 3257 T.  
 ro *A*, resida *B* — 3265 quet voillas ab me c. *B* — 3267 pueis  
*manque A* — 3268 Respont lo s. *B* — 3271 e pues al *B* —  
 3273 de grand r. *B* — 3275 de g. aisir *B* — 3278 fer el *B* —  
 3279 que a terra *B* — 3282 c. me a b. *A*, Dis le senescals



- E puis tornet s'en d'esperon,  
 Tot vergoinos e fort iratz.  
 3286 E can fo el castel intratz,  
 Troba sa domna Brunissen  
 Qel demanda : « Venetz vos en.  
 Qe avetz el verger trobat ?  
 3290 — Domna, un cavalier armat,  
 Qe ja melor nun cal qerer,  
 E durmia de tal poder 39 a  
 C'a penas lo pusc residar.  
 3294 — E cun l'avetz laisat anar ?  
 Per qe nul m'avetz amenat ?  
 Ja per so nu l'ajatz laixat,  
 Qe ja tro qel veja pendut  
 3298 Nu manjarai, si Deus m'ajut. »  
 E el respon li : « Per ma fe,  
 Domna, no vol venir per me,  
 Nil pusc de sun dormir levar. »  
 3302 E ela dis : « Faitz mi sonar  
 A la gaita mos cavalers.  
 — Domna », dis el, « mot volenters ».  
 E fa a la gaixa sonar  
 3306 Los cavalers e ajustar,  
 Qe vengutz n'i a be .v. cens  
 Em petit d'ora totz corens,  
 Qe sun garnitz, e meig la sala.  
 3310 E Brunissens irada e mala  
 Dis lur : « Baros, us cavaliers  
 Mals e ergolus e sobriers  
 S'en es e mun verger intratz,  
 3314 Qe als ausels espaventatz

per ma fe *B* — 3283 que a. n'as r. *B* — 3284 torna s'en  
*B* — 3285 e totz i. *B* — 3286 el palais *B* — 3291 nen  
 cal *B* — 3299 Ez el li r. *B* — 3300 D. noul v. *A*  
 — 3302 Non dis ella faitz mi sonar *B* — 3305 El fa  
 la g. cridar *B* — 3309 E s. *B* — 3310 E *manque* *A* — 3312



- Per mun enuig e per mon mal,  
 E nun vol per mo senescal  
 Venir a me, tant a d'erguil,  
 3318 E s'iu la testa no l'en tuil  
 E nol fas morir a dolor,  
 Jamais nu voil tener onor. »  
 Ab tant us cavaliers repos,  
 3322 C'om apela Simon lo Ros,  
 Bels e fortz, e mals e sobrers,  
 E meravilos cavalers :  
 « Domna », dis el, « eu lai irai,  
 3326 Sius voletz, e adur lous ai,  
 Sil pusc trobar, o viu o mort.  
 — Seiner », dis ela, « si voil fort. »  
 Dis lo senescal : « Per mun cap,  
 3330 Simon, nous o tingatz a gap.  
 Mot sap ben defendre sa capa,  
 Bel tenc per pros qi lai arapa. »  
 E Simon es ab tan pojatz  
 3334 E es s'en el verger intratz,  
 On a Jaufre trobat durmen,  
 E escria mot autamen :  
 « Sus ! cavalers, levat d'aqui ! »  
 3338 E Jaufre nos mou, qe durmi  
 Tan fort qe ren no au, qil sona.  
 El cavaler gran colp li dona  
 De l'arestol sus el costat.  
 3342 Ab tan veus Jaufre residat,  
 E dis : « Cavaler, gran tort m'as,  
 Car ferit ni residat m'as

39 b

M. e. e s. B — 3314 Que m'a l'auzels B — 3316 per m. B —  
 3318 t. nul t. A — 3319 O nol B — 3320 tenir henor B —  
 3323 Beltz e grantz f. e s. B — 3326 Si vos v. a. los ai B  
 — 3330 non o B — 3332 quil la l'a. B — 3333 E S. as ab  
 aitant p. B — 3335 On a t. J. d. B — 3336-7 *intervertis* A  
 — 3337 leva B — 3342 J. sus levat B — 3343 m



- 3346 Pus m'avias asegurat,  
 Pauc a ta fiança durat,  
 Mot as feita gran vilania,  
 Laisam dormir, per Deu te sia,  
 Qe ja ves tu non pusc durar, 39 c  
 3350 Tal son ai, ni em pes estar.  
 — Ja », dis Simon, « noi dormiras  
 Oimais, se ades tu no vas  
 Ab ben a ma dona parlar.  
 3354 Mal grat teu lat farai anar. »  
 E Jaufre ab aitan respos :  
 « Ans er vist de mi o de vos  
 Cals er pus fortz ni pus sobries,  
 3358 Pos no pusc escapar esters. »  
 Ab tan es el caval pojatz  
 E es se ves Simun giratz.  
 E Simun de gran voluntat  
 3362 Venc ves el, e al tal donat  
 Qe la lansa frais en l'escut.  
 E Jaufre fer lo per vertut  
 Si qe nul pot arsos tener,  
 3366 E vai de tal gisa caser  
 C'ap un pauc no s'es degolat.  
 E Jaufre venc totz abrivatz 39 d  
 Sobr'el, qel volc anar ferir,  
 3370 Mais Simon, can lo vi venir,  
 Li crida : « Cavalier, merce !  
 No muira ! c'aisim rent a te.  
 — E si t'asegur de morir »,  
 3374 Dis Jaufre, « laixar m'as durmir ?  
 — Hoc, tot a vostra voluntat,

*manque B* — 3344 Can *B* — 3349 Q. ja ves que *B* —  
 3350 ai qe non pusc e. *A* — 3351 So d. *B* — 3352 Oi  
 mais e se a. n. v. *B* — 3354 t. ti f. *B* — 3355 ab tant *B* —  
 3356 mi e de v. *B* — 3364 f. lui *B* — 3365 poc *B* — 3367  
 non es degolatz *B* — 3371 Escrida *B* — 3373 Aisi *A* — 3376



- Qe nous volgra aver tocat  
 Per aitan cun eu pusc donar. »  
 3378 E Jaufre al laixat estar  
 E decen, puis es se colgatz  
 Aqui dun si era levatz,  
 E aqi eis es s'adormitz.  
 3382 E Simon torna s'en maritz,  
 Sun cap cli e totz vergunus,  
 E fo dereire totz teros,  
 E venc el palais tot süau,  
 3386 Qe no fes la meitat d'esclau  
 Qe avia fait a l'isir.  
 El senescal qil vi venir  
 Comenset un pau a sumrire,  
 3390 E pres a Brunissens a dire : 40 a  
 « Domna, fuig s'en vostre gerer,  
 Qe veus vengut lo cavalier  
 E non l'a minga amenat,  
 3394 Eu cre q'el l'a asegurat. »  
 Respon Brunissens : « Ja, per Deu,  
 Vostre aseguramen nil seu  
 Nol tenra pro q'eu nul desfassa  
 3398 Enans qe ja manje ni jassa. »  
 Ab tan respos us cavalers  
 Qe fu un d'aqels .viij. porters  
 Qe a .m. cavalers sot se :  
 3402 « Domna, sius voletz, per ma fe »,  
 Dis el, « eu l'adurai ades.  
*Non es tan mal ni tan engres*  
 Qe malgrat seu nol vos aduga,  
 3406 Sol Deus voila qe noss'en fuga.

a. residat *A* — 3379 E deisen *B* — 3380 D'aqui d. e. *A* —  
 3381 es fon a. *B* — 3389 un petit *B* — 3393 E non a jes a. *A*,  
 l *manque AB* — 3394 que l'aia segurat *B* — 3396 V. se-  
 guramentz *B* — 3400 un *manque A* — 3404 *manque A* —  
 3405 Qu'ieu mal grat sieu nol vos aduga *B* — 3406 v. qu'e l



- Seiner, ja no s'en fugira »,  
 Dis Simun, « ans vos atendra,  
 Qe s'ages talan de fugir,  
 3410 Ja no fora tornatz dormir.  
 E no l'adugatz lajament  
 Ni nul fassatz descausiment,  
 Qe mot es pros e enseinatx,  
 3414 E mot seria grans pecatz. »  
 Ab tan respon lo senescal :  
 « Aisim defenda Deus de mal  
 Cun el se defendra de vos !  
 3418 E no es d'anar tan cotxos  
 Qe tot d'a pas nous en tornetz. »  
 El cavalier tot esdemetz  
 E es s'en el vergier intratz,  
 3422 E aisi cun venc abrivatx,  
 A trobat Jaufre qe dormi,  
 E escrida : « Leva d'aqui,  
 Cavalier, o aras moras,  
 3426 Si denant ma domna no vas. »  
 E Jaufre no a mot sonat.  
 « Tot iretz sus, mal vostre grat »,  
 So dis lo cavalier, « per me,  
 3430 E tot venretz a sa merce  
 Denant ma domna, no es mals,  
 Qe ja Simon nil senescals,  
 Si tot vos ant asegurat,  
 3434 Nous i valran », e al donat  
 Tal colp, qe tot lo fai fremir.  
 E Jaufre, can si sen ferir,

40 b

non s'en f. B — 3410 Ja nos f. colgatz d. B — 3411 E nol n'a.  
 B — 3412 fassa A — 3413-4 *intervertis* B — 3414 Car m. B  
 — 3418 tan d'anar B — 3419 de pas B — 3423 E trobet J.  
 B — 3425 C. qu'ades moiras B — 3429 Dis lo c. p. ma fe B  
 — 3431 De ma d. non es tan m. B — 3434 N. valra e al tal  
 donat A — 3435 l'a f. sortir B — 3437 L. sus totz eisaborzitz



- Leva trastotz eixabositz.
- 3438 « Deus ! » dis el, « cun sun escarnitz,  
Car anc laisei aqest anar  
C'aisim fer em ven residar !  
El a gran dreit e eu a tort
- 3442 Car anc n'escapet meins de mort,  
Pus doas ves m'a escarnit  
Ni de fiansa m'a mentit. »  
El cavalier a aut cridat :
- 3446 « Sus iretz, en vilan enflat,  
Enpatxat, plen de desmesura,  
Qe per vostra malaventura  
Sai intres, qe vos es venguda,
- 3450 Qe ma domna s'es irascuda,  
Qe dels membres vos desfara.  
— Seiner », dis Jaufre, « no fara,  
E poiriatz o dir plus jent,
- 3454 Qe qui parla vi'anament  
Aqi un no a nuil poder,  
Nozer li pot e no valer.  
Es eu ai ne mot avol grat
- 3458 Car vos ai doas ves laixat  
Anar, qem veniat ferir,  
E ben m'en deu aiso venir.  
E pus vei qe tan gran talent
- 3462 N'avetz, nous en perra tan jent  
Esta tersa, si Deus m'ajut. »  
Puis pren sa lansa e sun escut,  
E es desliuramen pojatz
- 3466 E ves lo cavalier giratz.

40 c

*B* — 3438 s. escernitz *B* — 3443 P. una v. m'ac escernit *B*  
— 3444 Ni de ta f. mentit *A*, Ni te f. m'ac m. *B* — 3445  
El c. a escridat *B* — 3449 Cha estres q. *B* — 3452 So d.  
J. non f. ja *B* — 3453 E poiria *B* — 3454 Car q. *B* — 3457  
fort a. *B* — 3460 Ben m'en d. a. avenir *B* — 3462 perata *A*,  
en *manque* *B* — 3464 E pres sa l. e l'e. *B* — 3469 la l. prisa



- El cavalier qel vi venir  
 Venc ves el e vai lu ferir,  
 Si qe tota sa lansa brisa.  
 3470 E Jaufre fer el de tal gisa  
 Qe l'escut el bras l'a passat, 40 d  
 E l'ausberc rumput e falsat,  
 Si qe la lansa met el cors,  
 3474 Qe mais d'un palm en pares fors,  
 E anet en terra caser.  
 E Jaufre tira per poder  
 Sa lansa, si qe la n'a traixa,  
 3478 Qe no es fenduda ni fraxa,  
 Puis venc li sus de mal talent.  
 E can vi qe ta malament  
 Es nafratz qe greu pot garir :  
 3482 « Huimais me laisaretz dormir,  
 Per mun cap », dis el, « mal grat teu,  
 C'aisi cun sit tolges ton fieu  
 O t'ages reqist o raubat  
 3486 M'avias .iiij. ves residat,  
 Mas huimais no mi faras nausea,  
 Ans cuig qe dormirai en pausa,  
 Qe no m'en cal per te giquir. »  
 3490 Puis deixen e torna dormir.  
 El cavalier es remasutz  
 Nafrat, e jac totz estendutz  
 El sol, els escudiers, amdos 41 a  
 3494 Vengrun curen ab lurs brandos  
 Can lo viron aixi caüt,  
 E an lo mes en sun escut,  
 E puis an l'el palais portat  
 3498 On sun li cavalier armat.

*B* — 3472 falsa *A* — 3473 lansas m. *B* — 3474 en par defors  
*B* — 3477 La l. *B* — 3479 v. li desus mantenen *B* — 3484  
 t. lo tieu *B* — 3488 d. a p. *B* — 3492 jatz *B* — 3494 ab los  
*B*, bastos *A* — 3498 E s. *A* — 3500 nonjes b. s. *B* — 3501



- E Brunissens quil vi venir :  
 « Aiso no fa jes bon sufrir »,  
 Dis ela, « ans o fa fort greu,  
 3502 Cavaliers, e dic vos, per Deu,  
*Se d'aquest non prenetz venjansa,*  
*Neguns non es en ma fiança,*  
 Car l'anta qe aqest m'a feita  
 3506 M'er tostems mais a mal retraita  
*S'aisi m'escapa ni s'en va. »*  
 Dis lo senescal : « No sera,  
 Domna, qe venjansa n'er presa,  
 3510 Mais aqest es d'aital proesa  
 E a tan fer cor e sobrier  
 Qe ja sol per un cavalier  
 No er pres, fe qe dei a vos,  
 3514 Car me e puis Simon lo Ros  
 Deroquet, ens fes covenir  
 Qel laissarem asatz dormir,  
 E aqest a nafrat, so cre.  
 3518 Per qeus cosseil per bona fe  
 Qe nu lai n'eviestz sul un,  
 Qe de totz aqels de Munbrun,  
 De totz vos faria aital. »  
 3522 Ela respon al senescal :  
 « Ben sun garnida d'avol jënt,  
 Anun n'i .l. o cent,  
 O mais, si mais meſter n'i ant.  
 3526 Tot veirai sil m'en adurant.  
 E qi de me vol ren tener  
 Ni e m'amor vol remaner,

Dis el a. o fort g. *B* — 3503-4 *manquent A* — 3506 mais  
*manque AB*, retrait *A*, t. e.m. retraicha *B* — 3507 n'es-  
 canpa *B* — 3508 no fera *B* — 3510 de tal p. *B* — 3511  
 t. a f. *B* — 3512 p. sol un *B* — 3515 es f. *B* — 3516 Quel  
 laissaren *B* — 3517 Ez a. e n. *B* — 3520 Car da t. quel *B* —  
 3521 Uns es uns v. *B* — 3522 Ez e. r. *B* — 3524 Anon la en



- An lai ades, e tant no fuja  
 3530 Nis rescunda qe nul m'aduja. »  
 Els cavaliers, can an ausit  
 C'aisi o ditz, tuit a un crit 41 b  
 Sun de la sala descendut  
 3534 E sun s'en el vergier vengut  
 On an Jaufre durmen trobat,  
 E nu l'an alre demandat,  
 Mais qui pot avenir premiers  
 3538 Qel pren, e aqo volenters.  
 Qil pren per cambas, qi per bratz,  
 Qi per cueisas, qi per costatz,  
 Qi per espatlas, qi per testa.  
 3542 E Jaufre no s'o tenc a festa  
 Can se resida es sen pres :  
 « Deus ! » dis el, « so quina jens es ? 41 c  
 Per vos mi clam, santa Maria !  
 3546 « Baros », dis el, « per Deu, nossia !  
 E digatz me qina gens es,  
 On mi portatz ni qe qeres,  
 C'aisi m'avetz pres suptament ?  
 3550 Es aversiers ? Hoc verament,  
 So cre, o dels englasiatz,  
 Pus d'aquesta sasun anatz.  
 Per Deu e per sa verge maire,  
 3554 Anatz », dis el, « a vostr' afaire,  
 E laisatz mi tornar dormir.  
 — Ans », fant il, « vos er a venir  
 Denant ma domna ancaranuig,  
 3558 Qeus vendra caramens l'enuig

.1. B — 3528 en ma cort v. B — 3530 com nol m'a. B —  
 3531 El cavallier B — 3538 Pren lo ez a. B — 3539 Qui per  
 cambas qui per costatz B — 3540 E qui per mantz e qui per  
 bratz B — 3543 Cant s'es residatz e vis p. B — 3544 so  
*manque* A — 3548 quem q. B — 3551 esglasiatz B — 3552  
 d'a. ora a. B — 3554 en v. B — 3556 A. fan cels v. B — 3559



- Qe l'avetz fait, e l'esvasida,  
 Qe ja no lai iretz ab vida. »  
 E enaisi an l'en pojat  
 3562 Sus en la sala, tot armat,  
 On a trobada Brunissens  
 Q'es vengüa ves el corens,  
 Can lo vi aisi aportar,  
 3566 E a lo fait aquí pausar.  
 E Jaufre es en pes levatz,  
 E fu grans e ben faisonatz,  
 E d'ausberc ricamen vestitz, 42 a  
 3570 Qe fo bels e clars e forbitz  
 Sun elme, clars e resplandens.  
 E estet denant Brunissens  
 En pes, e al mut fort garat,  
 3574 E puis apres al demandat :  
 « Es vos aquel qe tant d'enuig  
 E tan de mal m'a fait anuig ? »  
 Jaufre respon : « Domna, nun jes.  
 3578 Anc no fui qe mal vos fezès,  
 Enuig nous fis ni farai ja,  
 Ans vos dic qe si om lous fa,  
 Qeus defendrai a mun poder.  
 3582 — Aqi non dizetz jes de ver.  
 Non intres vos e mun verger,  
 E nu m'avetz un cavalier  
 Si nafrat qe pres es de mort ?  
 3586 — Domna, vers es, mais el n'ac tort,  
 Qem levava de mun durmir,  
 Domna, em venc .iiij. ves ferir

encara A — 3560 Q. ja non i. ab la v. B — 3569 r. garnitz  
 B — 3570 E fon clars e beltz e f. B — 3571 E son B — 3573  
 mul f. A — 3578 Unc en luec on hom vos fazes B — 3579  
 E. non fui ne serai ja B — 3581 Queus en defensa a B —  
 3582 Aici n. d. vos jes v. B — 3587 Que me levet de B —  
 3588 Em venc tres vegadas B — 3591 S. sa fe e c. B — 3592



- De sa lansa sus el costat,  
 3590 E si m'avia asegurad  
 E sobre sa fe covengut,  
 Pus tot l'aic .ij. vetz abatut,  
 Qe num resides nim moges,  
 3594 Ni mal ni enuig num fezes,  
 Mais s'eu saubes qe vostre fos,  
 Si fos .ij. tans pus enojos  
 E pus mal e pus descauzitz,  
 3598 Ja per me no fora feritz. »  
 Ab aitan Brunissens respon :  
 « Per totz los sans qui sun el mun »,  
 Dis ela, « can m'escaparetz  
 3602 Jamais mun enuig nom faretz.  
 E dic vos qe, se Deus m'ajut,  
 Fort aura en vos bel pendut,  
 O bel orp, o bel escasa,  
 3606 Qe ja enans no er dema  
 Tro qe sia de vos venjada. »  
 E Jaufre conoc q'es irada  
 Can l'ausi enaisi parlar,  
 3610 E pres mot fort a esgarar  
 Sun fron e sun col e sa cara,  
 Qe fo fresca e blanca e clara,  
 Sa boca e sus oils plasens,  
 3614 Clars e amoros e risens,  
 Qel sun ins el cor devalatz.  
 Aisi fo leu enamoratz.  
 Cun plus la ve, ades l'agensa  
 3618 E ades a meins de temensa  
 De las menassas q'el l'au dir,

42 b

doas v. B — 3596 E fos dos t. B — 3597 e p. ergolos A —  
 3602 non f. B — 3606 E ja B — 3507 q. de vos sia v. B —  
 3608 q'era i A — 3609 E can l'a. aisi p. A — 3610 Pres la m. f.  
 a. esgarar A, E p. la m. f. B — 3613 e ses d. B — 3615 entz el B  
 — 3617 On p. la ve a. li gensa B — 3618 Ez a. m. n'a d. B —



- E un plus la ve afortir,  
 Ades l'a melor voluntat.  
 3622 E Brunissens a comandat  
 C'om ades mantenen lo prenda,  
 E qel desfassa o qel penda,  
 « O lum faitz a tal mort morir  
 3626 Q'en pusca mun cor esclarsir. »  
 E Jaufre repon maintenant :  
 « Domna, tot a vostre talent  
 Podetz far, e a vostra guisa,  
 3630 De me, car en vostra camisa,  
 Senetz totz autres garnimens,  
 M'auriatz conquist pus corens  
 Qe .x. cavalier tuit armat,  
 3634 Tan vos ai bona voluntat.  
 E seus ai fait per nusaber  
 Mal ni enuig ni desplaser,  
 Vos meseisa prenet venjansa,  
 3638 Q'escut ni espasa ni lansa  
 Non penrai per vos a contendre,  
 Ni per vostre plaser defendre. »  
 E Brunissens, can l'au parlar  
 3642 Tan jent ni tan fort rasunar,  
 Es de sa ira refrenada,  
 Car Amors l'a al cor nafrada  
 De sun dart, si qe maintenant  
 3646 Perdonera sun mal talent  
 A Jaufre, sel fos bon a far,  
 Mais, per paor de mal parlar,  
 Non ausa sun cor descubrir,  
 3650 E manda c'om l'an desgarnir  
 E qe malas obras ne fassa,

42 c

3619 m. que l'au d. B — 3623 prenga B — 3624 E *manque*  
 B — 3628 D. a t. v. t. A — 3633 totz armatz A — 3634  
 bonas voluntatz A — 3637 Vos metesan B — 3642 e t.  
 ben r. B — 3647 f. bel a B — 3652 lo m. B — 3653 s. mal



- Mais pero, si tot li menassa,  
 No vol sun dan pus qe de se,  
 3654 Per so q'en el conois e ve.  
 E Jaufre dis : « Domna, per Deu,  
 Datz me un don, nou sia greu. »  
 Dis ela : « Si Deus mi perdon,  
 3658 No aurtz de mi autre don  
 Mais qe seretz justisiatz.  
 — Domna, si donaretz, sius platz,  
 Qe nous qier repieg de morir,  
 3662 Mais sol qem laissetz pro dormir,  
 Puis faitz de mi vostre plaser,  
 Q'eu non ai sobre vos poder. »  
 Aici respon lo senescal :  
 3666 « Domna, aiso nous pot a mal  
 Tornar, e laisem lo dormir,  
 Qe nol faria bo ausir  
 Tro c'om sapcha qui es ni don,  
 3670 Car moutz homes van per lo mun  
 Qeren gera e aventura  
 Qe sun ric e de gran natura. »  
 E Brunissens fes aparer  
 3674 Qel fos mal, mais a gran plaser  
 S'o ten qu'el ditz qe no l'ausisa,  
 Mais ja negus en nula guisa  
 Nol cossel qe l'en lais anar :  
 3678 « Baros, sel mi voletz garar  
 Sobre tut can tenetz de me,  
 Lous laisarei, mas, per ma fe,  
 Si nul me rendetz al mati,  
 3682 Jamais m'amistat ni ma fi

42 d

*B* — 3656 Datz un don e nous sia grieu *B* — 3658 aurtz  
*A* — 3662 M. quem laissetz d. *B* — 3664 ai contra v.  
*B* — 3671 guerras et aventuras *B* — 3672 Q. ric e de  
 grand naturas *B* — 3674 a *manque* *B* — 3675 t. qi ditz *A* —  
 3678 Baron si mel v. *B* — 3679 da me *B* — 3684 p. carsida



- Non aura negus a sa vida. »  
 Fort a la paraula escarida,  
 Fort menassa qe om lo gar.
- 3686 « Domna, nous en cal plus parlar »,  
 Dis lo senescal, « c'am mun grat  
 No vis ome anc mils garat.  
 E beus dic e ver, tot de plan,
- 3690 Qel gararai, si qe deman  
 Lous rendrai, no ajatz paor,  
 Car no voil perdre vostr'amor. »  
 Dis Brunissens : « Es eu lous lais,
- 3694 E garatz lo ben fort huimais.  
 — Domna, fort me fa leu garar »,  
 Dis Jaufre, « car, si Deus mi gar,  
 Tant avetz e mi de poder
- 3698 Qe mils mi podetz retener  
 Qe no farion d'autres .m.,  
 E ja no o tengatz en vil  
 Qe m'agesson estreit liat. »
- 3702 E Brunissens a sospirat  
 E fes l'un regart amoros,  
 Qe non era tan somilos  
 Jaufre, qe tot lo cor saut,
- 3706 E trasusa, mais no de caut,  
 Antz d'amor qe l'a escalfat.  
 El senescal a comandat  
 C'om fassa un lieg aportar
- 3710 En la sala, puis fa armar  
 .C. cavaliers qe velaran  
 Entorn Jaufre, qe gardaran,

A — 3685 E. f. m. c'om B — 3687 s. a m. g. B — 3689  
 Que ben vos d. en ver de p. B — 3690 tro a d. A, Qui el  
 gardarai B — 3693 lo l. B — 3694 ben *manque* B — 3696  
 car *manque* B — 3697 de *manque* B — 3699-700 Se vos  
 voletz ab fort frevol fil Que non farian d'autres mil B —  
 3703 amors A — 3704 t. sonilos A — 3707 Qe d'a. A —



- E l'autre sun s'en tuit anat.  
 3714 E us sirvens a aportat  
 E mig la sala un tapit,  
 E puis a sus un leit bastit  
 De couers e de cobertors, 43 a  
 3718 Qe ja nuls cals qere melors,  
 Car anc nula res nun fo meins.  
 El senescal tot belameins  
 Venc a Jaufre, e al menat  
 3722 Al leit, e puis al demandat  
 Dun ve ni qe qer ni dun es.  
 « Beus o dirai », so dis Jaufres,  
 « De la cort sun del rei Artus.  
 3726 Per Deu, no m'en demandetz plus,  
 Sius platz, e lasatz mi dormir,  
 Qe nous en pusc aras plus dir. »  
 E es se sus el leit gitatz 43 b  
 3730 Aisi cum era, totz armatz  
 E totz causatz e totz vestitz,  
 E aqui eis fo adurmitz.  
 E Brunissens es s'en intrada  
 3734 En sa cambra, un s'es colgada,  
 Mais no pot pausar ni dormir,  
 Car Amors la fa asair,  
 Qe la fa vover e girar  
 3738 Soven, e greus sopirs gitar.  
 « E Deus ! » dis ela, « qe farai ?  
 Cun er d'aquest ? Si l'amarai ?  
 Hoc ben, amar, per atrasaig,

3710 fes a. B — 3712 gadaran A, J. e quel B — 3714 Ab  
 aitant un s. B — 3717 De couers B — 3718 non c. querer  
 m. B — 3719 C. n. r. a. n. B — 3720 t. bonamens B —  
 3723 Son nom ni q. q. B — 3724 Ieu o B. — 3728 Q. nen p.  
 arais mais d. B — 3732 fos a. B — 3733 E. B. s'en es c,  
*reprise de l'extrait interrompu depuis 2635* — 3734 on es B —  
 3736 la ven a. Bc — 3738 E de son lieg sovent levar B —



- 3742 Qe mun cor m'a del ventre traig  
 E am laïns lo seu giquit,  
 Qe tal tornei lai m'a bastit  
 E tal gera e tal tensun,  
 3746 C'ades muer car ab el no sun.  
 Ben sun fola car aiso dic  
 Q'eu d'aquest fasa mun amic,  
 C'anc mais nul vi ni sai dun sia,  
 3750 E ben leu el tenra sa via  
 Deman o l'autre, si l'agrada,  
 Can l'aurai m'anta perdonada.  
 Osta de mi aqest coratje,  
 3754 Q'eu no sai si es de paratje,  
 Qe aiso fai ben a garar,  
 Car si tu volias amar,  
 Pron trobarias de melors,  
 3758 De pus rics e de belasors,  
 Qe s'o tenrion a onor,  
 Q'el mun non a enperador  
 Qe no s'en tengues per paiatz.  
 3762 Mais aiso qe dic es foudatz,  
 C'om ne pusca melor trobar  
 Ni qe tan fassa ad amar.  
 Non a el ab armas vencutz  
 3766 Tres cavaliers e abatutz, 43 c  
 De ma cort, q'el mun nun sabia

3743 Ez ham lo sieu laensz g. c — 3744 Que t. turmen la  
 m'a B — 3747 f. can a. B — 3749 s. qui sia B, non vi ne s.  
 qil s. c — 3750 l. que t. Bc — 3752 perdona A — 3753 O. de  
 te Bc — 3754 Que non s. si s'es B, Ieu qe s. si s'es c — 3755  
 C'a A — 3756 si v. A, E ar si tu volras a. c — 3757 P. en  
 trobaras c — 3759 Que ti tenrran a gran o. c — 3761 no si t.  
 c — 3762 M. so qu'ieu dic es grantz f. B, a. q'ieu d. c —  
 3763 Com jan p. B, Qe jal poges trobar meillor c — 3764  
 f. a presar B, Per proecha ni per valor Ni tan ja facha a  
 preszar Tota domna lo deu amar c — 3765 Q'el a ab A —  
 3767 m. non avia B, que non i havia c — 3769 E non ez



- Melors .iiij. per cavalaria ?  
 E el es bels e ben formatz,  
 3770 Jen parlan e ben enseinatx.  
 Non ai qe far de la ricor,  
 Ja no voil aqesta lausor  
 C'om diga q'eu am per riquesa,  
 3774 Mais lo voil amar per proesa,  
 Car tals es rics qe no val ren  
 E als pros vol tota jen ben,  
 E tals es rics qe s'en peūra  
 3778 El pros creis ades e melura,  
 E tals es rics qe viu aunitz  
 El pros es totz tenps enantitz,  
 Tals es rics qe no es saubutz  
 3782 El pros es per totz mentagutz,  
 E tals es rics q'es pauc prezatz  
 El pros es servitz e amatz,  
 E tals es rics qes vol mermar  
 3786 El pros vol ades exalsar,  
 E tals es rics q'es temeros  
 El pros es ades corajos,  
 Tals es rics q'es d'avol paratje  
 3790 El pros exalsa sun coratje,  
 Tals es rics q'es volpils proatz  
 El pros es temutz e duptatz,  
 E tals es rics q'es d'avol gisa,  
 3794 Per qel pros val en sa camisa

b. B, E non es b. e gen f. c — 3770 Ben p. e gen c —  
 — 3771 fer A, de sa r. Bc — 3772 Pois que tan ha prez e  
 valor c — 3773 Q'ieu l'am c — 3776 v. totas res be c —  
 3777 q'ades pejura c — 3780 es onratz e servitz AB — 3781  
 Ez tals B, E tal es r. q'ades vio mutz c — 3782 p. es totz  
 tenps c — 3784 e honratz Bc — 3785 es *manque* A, Ez t.  
 es r. ques gic m. B, E t. es pros qe gic c — 3786 v. s'a.  
 aisautar B, v. s'a. eissauchar c — 3789 E t. B — 3790 p.  
 eisausa s. lignaige B c — 3791 Ez t. B, tempsutz e amatz c  
 — 3794 El p. miels valc B — 3795 Grand re d'avols d'avol



- .xl. rics d'avol maneira.  
 Doncs malaventura la feira  
 Tota domna qe don s'amor  
 3798 A nul malvatz per sa ricor,  
 Car no o fa mais per aver,  
 Mais aqela qes vol tener  
 Ab los pros, ama lialment  
 3802 E ab lausor de tota jent,  
 Per qe ja d'aquest num partrai, 43 d  
 Qe sens tot dupte l'amarai.  
 Mais eu no sai jes, per ma fe,  
 3806 Sun cor, s'el s'asauta de me.  
 Si fa ! c'asatz o fa parer,  
 Can dis qel pusc mils retenir  
 Nuda, senes tot garniment,  
 3810 Qe si eron ab armas cent.  
 Ben soi fola, pauc ai de cen,  
 C'aiso dic per deselamen,  
 Per so qes vol de tu emblar !  
 3814 Vai lo tu meseixa garar,  
 C'aisi noca potz tu dormir. »  
 Ab tan vas causar e vestir,  
 E es s'en deforas isida,  
 3818 Can la gacha de la tor crida,  
 E las gens levon per la vila,

m. c — 3796 E d. m. lo f. B, E d. malavetz la c — 3799  
 o *manque* A, C. non o fa m. p. l'aver B, Qar non o fai m.  
 p. l'a. c — 3801 Ab lo pro a. B, Al pros e amal l. c —  
 3802 Ez as l. B, Ill n'ha l. de totas gentz c — 3803 Per  
 qu'ieu d'a. n. partirai B, Per q'ieu ja d'a. c — 3804 Q.  
 senes dote l. B, Q. ses d. lui a. c — 3805 M. ieus B — 3806  
 si s'a. c — 3807 a. en fes B, si fai q'a. o fes c — 3808 qu'iel  
 p. m. tener B — 3809 totz A, Nuza sen t. B — 3810 Q.  
 s'e. ab a. cinc c. B — 3812 C'a. dis p. descelamen B, Q'ai-  
 chom d. c — 3813 de tui A, qu'el v. de te B — 3815 C'aici  
 nota puis tu B, Q'a. non pueis tu ges d. c — 3816 se vai  
 ch. e c — 3817 E fora s'en foras i. B — 3818 C. g. B, Ab tan



- Q**e cascus plora e plain e crida.  
 El borzes e li cavalier  
 3822 Menun estrain dol e sobrier.  
 E las domnas e las donselas,  
 E es i Brunissens ab elas,  
 Sun se presas al dol a far,  
 3826 E viratz lur pels arabar  
 E batre mas e rumper caras,  
 Qe sun blancas, frescas e claras,  
 E levon per la sala tuit,  
 3830 E menan tal crit e tal bruit  
 Qe Jaufre s'en es residatz,  
 E es s'en, con enrabiatz,  
 En sun leit levatz en sesen.  
 3834 E Deus », dis el, « d'aquesta gen !  
 Baros, e qe avetz ausit ?  
 Per qe avetz tan dol bastit ? »  
 E cascus ab so qe tenia  
 3838 Val ferir. El crida : « No sia !  
 Per Deu, no m'ausiatz, seinor.  
 — En fol vilan, fil de traïtor, 44 a  
 Car mort seretz vos sens duptansa. »  
 3842 **Q**i fer ab coltel o ab lansa,  
 Qi ab espasa, qi ab massa,  
 Qi d'escona, qi de coinassa,  
 Anc non i ac negun del .c.  
 3846 Non l'anes ferir mantenen  
 Un colp o dos o tres o catre,  
 C'anc non ausis plus menut batre

**la gaita c**, fin de l'extract c qui reprend au vers 3867 — 3819  
**leva A**, E la gent levon B — 3820 plain e crida e quilla B  
 — 3821 E li b. el c. B — 3824 Ez aïssa B. B — 3825 S.  
**se reprezas el d. B** — 3826 p. deramar B — 3832 Ez aïsi c.  
**B** — 3836 t. gran. d. AB, Per c' a B — 3837 qu'il t. B  
 — 3841 seretz senes d. B — 3842 Quil f. ab c. e qui ab l. B  
 — 3845 neguns dels cent B — 3848 n. ausi B — 3850 Qals A,



- 3850 Pairoliers ab .iiij. martels,  
 Q'els lo feriun ab coutels  
 E ab espasas, per poder.  
 E Jaufre es tornatz jaser,  
 E l'ausberc qe fo mot ceratz,  
 3854 Els draps en q'es envelopatz  
 An lo defendut e garat, 44 b  
 Qe no l'an en nuil loc nafrat.  
 E sil cujon ben aver mort,  
 3858 Aisi l'an duramen e fort  
 Ferit e macat e batut.  
 Ab tan es lo crit remasut  
 Els cavaliers tornun jaser.  
 3862 « Oimais nous cal paor aver »,  
 Fant il, « d'aquest qe ja s'en fuja,  
 Qe sol non polsa ni remuja.  
 Süau podetz huimais dormir, 44 c  
 3866 Qe nous en cal per el giquir. »  
 E Jaufre estet tot süau,  
 Q'enten tot can dison e au,  
 E nos vol moure de paor,  
 3870 Ans prega fort Nostre Seinor  
 De bon cor, no jes per esqern,  
 Car esser cuja en ifern,  
 Tant li sun tuit mal compainon,  
 3874 Mais cant li menbra la faisun  
 E la beutat de Brunissen,  
 Es se meravilatz fortmen

Qu'il lo feriens B — 3851 espaza B — 3853 E l'a. q. fort es  
 serratz B — 3854 El drap on s'es e. B — 3857 Il lo c. B —  
 3860 Ab atant veus lo cri r. B — 3861 El cavallier t. sezer  
 B — 3862 nos c. B — 3863 Fan cil d'a. q. s'en f. B —  
 3865 S. poden B — 3867 *reprise de l'extrait c interrompu*  
*depuis 3819, e. si s. B* — 3868 Q manque A, Qi totz lur dich  
 enten e au c — 3869 per p. c — 3870 p. Dieu n. B, p. ades  
 n. c — 3873 compainons A — 3872 Qel desliure d'aiqel en-  
 fern c — 3874 m. de la f. B, li m. la faichos c — 3875 E de



- Cun pot entre ta malas jens  
 3878 Estar sun cors tan avinens,  
 Aitant bels ni tan benestans,  
 « Mais Deus sap qe l'a donat tans  
 De bons aibs e de bon saber  
 3882 Q'en totas causas a poder,  
 Atresi els mals cun els bos.  
 Ben es aïcel bonaüros  
 Qe s'amor poira gasainar  
 3886 Ni la poira nuda baisar,  
 Mais eu no la pusc cunquerer  
 Sens amor e sens far plaser,  
*C'ab forsa non la puesc amar,*  
 3890 E si tot o podia far,  
 Amors forsada non es bona,  
 Car qi de bon cor no la dona,  
 Falsa es e non a durada,  
 3894 Mais can d'amdos es autreada,  
 Ambedui ne podon gausir.  
 Mas aiso no pot avenir  
 Q'elam don tan de bon talent  
 3898 *S'amor con ieu l'am finamen,*  
 Car ela no sap ges qi sun.  
 Perqe no cre qe s'amor dun  
 A ome, si nu sap qi sia,  
 3902 Domna de tan gran cortesia,

la B — 3876 Ell se meravilla c — 3877 mala gentz B —  
 3878 E. nul c. B, E nuill cors si a. c — 3879 Ni t. Bc — 3880  
 M. d. sai c — 3881 De bon pretz Bc — 3884 Ben er donc  
 cel B, Ben er cel ben aventuros c — 3887 Ges ieu c —  
 3889 C'amors forsada nu *le reste manque* A, no p. ieu annar  
 c — 3895 A. s'en p. B, Amdos s'en p. lonc tenps jauszir c  
 — 3896 M. ai no p. A — 3897 d. de tan b. B — 3897-3900  
 Qu'ella nuill tenps s'amor mi don Ab volontat ne ab cor  
 bon c — 3898 *manque* A — 3899 non s. ren quim s. B —  
 3900 Per c'eu B — 3901 Qe ges no sap q'ieu me sia c —  
 3902 Ni mais nom vit jors de sa via c — 3903 M. s'eu p.



- Mais si poges tan remaner  
 Ab ela, qe pogues saber  
 Mun pres ni ma cavalaria,  
 3906 Aisi pot esser qe l'auria.  
 E aiso nu pusc eu jes far  
 Si doncs no volia bausar  
 Ves lo rei qem fes cavalier,  
 3910 Tro qe l'aja de sun guerer,  
 Qe tant aurai anat qeren,  
 Faïta pas e acordamen. »  
 Mentre ab si meseis parlava  
 3914 E ins en sun cor remembrava  
 Los faitz els ditz de Brunissens,  
 Ab tan la gayta subtamens,  
 Engal la meja nuit, escrida,  
 3918 E la gen del castel resida.  
 E levon tuit cuminalment,  
 Qe negus sun par noi atent,  
 E tuit comensun a cridar,  
 3922 E prendon tan gran dol a far  
 Cunsi cascus vis mort sun paire,  
 Q'eu ni autre no pusc retraire  
 Lo dol nil plor nil plain nil crit  
 3926 Qe aqela jent a bastit.  
 E Brunissens ab sas donselas  
 Sun si al dol a far enpresas,  
 E levon per la sala tuit,  
 3930 E an tan estrain dol mogut.  
 Cascus tors sos mas e sos detz

cha r. B — 3904 quel p. far asaber B, Ab lei qeill poges  
 far saber c — 3905 p. e ma Bc — 3907 Mais aïcho c —  
 3908 Si non v. malmenar B, v. fausar c — 3909 f. convener  
 c — 3911-2 *intervertis* c — 3912 p. o a. B, *fin de l'extrait*  
*c qui reprend au vers 7125.* — 3913 Aissi ab se m. p. B —  
 3917 Egal de m. B — 3918 las gens B — 3924 a. nous pot  
 r. B — 3926 an b. B — 3928 el dol B — 3930 mout e. d. B,



- E fer del cap a las pareitz,  
 Os laisa en terra caser  
 3934 Tan autz con es, de gran poder,  
 Mais Jaufre no s'es jes mogutz  
 Per tant, car si es esperdutz  
 C'ades cuja esser feritz.  
 3938 Aisi es tots esbalausitz  
 C'a penas enten ren ni au,  
 E di ab si meseis süau : 45 a  
 « Mal estar sai fa, per mun cap,  
 3942 E si Deus vol qe ja n'escap  
 Ni pusc vius de saïns isir,  
 Ans mi laisaria ferir  
 De .x. lansas per meg lo cors  
 3946 E pesegar a menutz tros,  
 Q'eu jamais en lur poder sia,  
 Car mot sun d'avol compania,  
 Q'el no sun jes ome carnal,  
 3950 Ans sun diables, se Deus mi sal,  
 Qe sun vengut d'ifern en terra,  
 Car de nuitz menun aital guera  
 Can tota outra jen deu pausar,  
 3954 Mais, si Deus m'en vol ajudar,  
 No sa m'atrobaran deman. »  
 E ab aitan lo crit reman,  
 Car gran pessa o an tengut.  
 3958 E can fu ben tot remasut,  
 Qe nui ausiratz mot sonar,  
 El cavalier si van gitar

m gut *A* — 3931 Car quecx t. sas *B* — 3932 a la paretz *B* —  
 3933 Ez laisas *B* — 3934 per g. *B* — 3935 s'es pas *B* — 3936  
 P. tal c'aissi es *B* — 3938 A. estetet e. *A* — 3940 E dis a se  
*B* — 3941 M. estar fa ci per *B* — 3943 v. ne sain issir *B* —  
 3946 O pecoiar a m. cors *B* — 3951 Q. s. d'enfern v. e. t.  
*B* — 3952 Q. muez m. *B* — 3954 mi v. *B* — 3958 foron b.  
 t. *B* — 3959 Q. non *B* — 3961 causat e vestit *B* — 3962



- Torn lo leit causatz e vestitz,  
 3962 E aqui eis sun s'adurmitz,  
 Mais Brunissen no duerm ni pausa,  
 Ans a coserer d'autra causa,  
 De Jaufre, con aja s'amor,  
 3966 Car aur ni argent ni ricor  
 No presa ves el un denier,  
 Car anc mais no vi cavalier  
 Qe tant en sun cor li plagues,  
 3970 Ni per qe tant la destreises  
 Amors, can per aqel fasia.  
 E dis, si pot veser lo dia,  
 Qe sos maritz er atrasaig. -  
 3974 Mas Jaufre pessa d'autre plaig,  
 Cum pusca de laïns issir,  
 E can vils cavaliers dormir,  
 Leva en sun leit en sezens,  
 3978 Mas, si el saubes veramens  
 L'amor qe Brunissen li porta,  
 Nol pogrun far passar la porta  
 Tota la jen d'aqel castel,  
 3982 Enans y agra tal mazel  
 Qe n'i agra gran ren de mortz,  
 Car .c. aitans fora pus fortz  
 Si Brunissen li des s'amor,  
 3986 Mais tal feresa e tal paor  
 A d'aqelas jens qe lai sun,  
 Qe ja nun cuja la sasun  
 Veser qe sia escapatz.  
 3990 Ab aitant es en pes levatz,

45 b

son adormit *B* — 3963 ni d. *B* — 3970 Ne p. cui t. la des-  
 trenges *B* — 3971 A con p. aquest f. *B* — 3972 Dis que si *A*  
 — 3973 Q. s. m. er per a. *B* — 3974 d' a. faitz *B* — 3977  
 Levet *B* — 3980 Nol pogra *B* — 3981 Totas las jentz *B* —  
 3982 E. n'i a. *B* — 3984 Car .x. aitant fogra *B* — 3987 A  
 de quellà gent qui l. *B* — 3989 V. qu'el lor s. *B* — 3992 a



- E vi sa lansa e sun escut,  
 C'om l'ac en un lansir pendut,  
 E pren o e puis ten sa via.  
 3994 E enaisi con s'en isia,  
 El a sun caval atrobat  
 Aisi con el l'i ac laisat,  
 Qe anc non fo meins fren ni sela.  
 3998 Aqest' aventura fo bela.  
 E poja tot süau e jent,  
 Puis eis de laïns belament.  
 E can fo de laïns isitz :  
 4002 « Deus », dis el, « ne sia grasitz,  
 Car aisi ne sun escapatz,  
 Car anc non cujei tan onratz 45 c  
 Isir ab aitant de salut,  
 4006 Mas mal m'es car no ai saubut  
 De la bela domna qi es,  
 Car anc Deus tan bela non fes,  
 Ni nula res tan no m'agrada,  
 4010 Mas tant a de mala mainada  
 C'om nos deu entr'els estancar,  
 Mas, sim volgues s'amor donar  
 La domna de qui la jens es,  
 4014 Totz nols presera un pojes,  
 E, sol q'elas tenges ab me,  
 Res nom pogra noser, so cre. »  
 Aisi s'en vai totz sols parlan.  
 4018 E Brunissen trai tal afan  
 En sa cambra on s'es colgada,  
 Car Amors l'a fort escalfada,  
 Qe no pot dormir ni pausar,

un l. B — 3993 E pres o B — 3996 A. com hom l'ac amenat  
 B — 3998 Aquesta aventura B — 3999 E pueis t. B — 4003  
 Car a lor soi si B — 4005 ab tant A, Eissir ne ab aitant B  
 — 4014 prera A, nol B — 4015 q'ela A, Ab s. que las t. B  
 — 4018 traitz gran B — 4019 En la c. B — 4020 l'a si e.



- 4022 Ni fa mas volver e girar,  
E ades pessa de Jaufre  
Col pusca retener ab se.  
E a tengut aquest trebal
- 4026 Tro qel jorn venc e la nuit fail,  
Qe la gaita desus escria  
E la jen del castel resida,  
Qe tuit escrihun a un fais.
- 4030 E anc no fo ni sera mais,  
En terra, per negunas jens  
Levatz tals critz ni tals tormens,  
Car tota la tera resona.
- 4034 E Jaufre fer e bat e dona  
Dels esperos a sun caval,  
E va coren d'amun d'aval,  
Qe no ten careira ni via,
- 4038 Ni sap un va ni un si sia,  
Aisi es totz esbalausitz.  
Ab tan es remasut lo critz  
El jorn comenset a parer.
- 4042 E Brunissen nos pot tener  
Qe nos leu, e venc en la sala,  
*E fes parvent que fos trop mala,*  
E demanda del cavalier,
- 4046 *Az aquel que troba primier,*  
Si dorm o si s'es residatz.  
« Domna », dis aquel, « ben cresatz  
En ver, nol veiretz jamais viu. »
- 4050 E a ela fon tant esqui  
A pauc no es enrabiada.  
Ta fort a sa color mudada

45 d

*B* — 4029 a un lais *A* — 4030 ni er jamais *B* — 4031 neguna  
gentz *B* — 4032 Valatz t. *B* — 4036 d'a. e d'a. *B* — 4037 un  
s'an ni *B* — 4040 Ab aitant es remansutz l. *B* — 4044  
*manque A* — 4046 *manque A* — 4049 En v. ja nol v. mais  
v. *B* — 4050 Az aquella f. *B* — 4051 no es *répété A*, C'a p. *B*



- Qe diseratz qe morta es.  
 4054 E a demandat : « So qe es ?  
 Qi l'a mort ? Con es avengut ? »  
 El senescal a respondut :  
 « Domna », dis el, « eus en dirai,  
 4058 Qe de mot nous en mentirai.  
 Anuit, can tuit nos fum colgat,  
 Aisi cun avem costumatz,  
 E el demandet l'aventura.  
 4062 E si ages la carn tan dura  
 Con es fers ni asiers trempatz,  
 Si fura el totz capolatz,  
 Aisi fo feritz duramens  
 4066 Qe de colps pres mais de .d.,  
 E vel vos en aquel leit mort. »  
 So dis ela : « Enujam fort  
 Car aisi en es avengut,  
 4070 Car sel m'acsetz aital rendut  
 Cun eu lous avia bailat,  
 En fera puis ma voluntat,  
 Mas eu sun fola e musarda,  
 4074 Car anc i lasiei aital garda  
 Can vos es, qe s'eu lo m'ages  
 Ab me dedins ma canbra mes,  
 Aras lu m'atrobera viu. »  
 4078 Ab tan venc vas lu leit de briu,  
 Qe tot mort lo cujet trobar,  
 Car no pot pus l'amor selar,  
 E levals draps, e can nol vi,

46 a

— 4052 Ez a si sa c. B — 4054 so con es B — 4057 ieu o d. B  
 — 4058 Q. ja de motz nous m. B — 4059 A. quant nos fon  
 tuit levat B — 4063 f. o a. B — 4064 t. pecoiatz B — 4066  
 cinq centz B — 4068 m'enoja B — 4069 Car en aissi es B —  
 4070 Que sil m B — 4071 Con los a. ieu b. B — 4072 fora A, Ieu  
 m'en fera m. B — 4073 M. ieu fui B — 4074 C. a. lo l. en tal  
 g. B — 4075 Con vo es B — 4077 Ara lom atrobara B —



- 4082 Per pauc de son sen nun **isi**.  
 Aisi con forsenada crida :  
 « Baros, per qe m'avetz **traïda** ?  
 Un es lo cavalier anatz ?
- 4086 Per Deu, malan fo eviatz,  
 E nous o dic jes per esqern,  
 Car cel m'avion en ifern  
 .C. milia diables portat,
- 4090 Vos lom rendretz mal vostre **grat**,  
 O, per Deu e per sa vertut,  
 Tuig es per la gola pendut, **46 b**  
 Qe ja res nous en tenra pron. »
- 4094 Cant aqels ausun la rasun,  
 Sun torn lo leit vengut coren,  
 El senescal primeiramen  
 Levals lensols el cobertor,
- 4098 E can nol vi, ac tal paor  
 Qe de totz los autres se luina,  
 Encui cre c'aura verguina,  
 E es s'a una par gitatz,
- 4102 Puis a sos vestirs esquintatz  
 Tro aval desotz la sentura.  
 « E Deus ! » dis el, « cal aventura !  
 So cun pot esser avengut ?
- 4106 Con l'avem enaisi perdut !  
 Enganatz nos a malamen.  
 Per Deu, trop sap d'encantamen  
 E d'engans aqest cavaliers,
- 4110 Qe, si fos feres o acers,  
 Si l'agram nos tot estendut,  
 Tant colp a anuit reseubut. »

4079 c. baiser *B* — 4080 p. mais *B* — 4083 C'**aissi** *B* —  
 4088 Que sel n'a. *B* — 4091 O p. D. o p. sa v. *AB* — 4091-2  
 vertutz... pendutz *A* — 4097 el cobertors *B* — 4098 tal do-  
 lors *B* — 4099 E tal oncta e tal vergoina *B* — 4101 par *A*,  
 Ez es as u. p. g. *B* — 4102 son vestir *B* — 4111 Si a. *A* —



- E Brunissen esta marida  
 4114 A una part, e plain e crida,  
 E menassa sun senescal,  
 Qes cuja ben qe per sun mal  
 N'ajal cavalier enviat.  
 4118 E di qe fort er car cumprat,  
 « Qe non i a negun tan fort  
 Qe ja n'estorca meins de mort,  
 Q'eu nol fassa cremar o pendre.  
 4122 — Domna, eu nol vos pus jes rendre »,  
 Dis lo senescal, « so vesetz,  
 Mas, per so car m'en descresetz  
 Nius pensat qeus n'aja mentit,  
 4126 Vos farai aqel escundit  
 Qe vostra cortz conoisera.  
 — Ja, per Deu, esters no sera »,  
 Dis ela, « mas qel mi rendretz  
 4130 Viu o mort, c'aisi fo enpretz  
 Cant eu lous laisiei per garar.  
 — Domna, e si nu o pusc far,  
 Sius voletz, metetz y poder.  
 4134 E no sai un lo m'an qerer,  
 Car mais nol vi ni sai un s'es.  
 — Sius asauta, vos lo qeres,  
 Qe, se m'ajut Deus ni sus sans,  
 4138 No aurette m'amistat enans  
 Tro qel m'ajatz tornat aisi  
 Planamens cun eu lous giqui. »  
 Mot malamens l'a menassat,  
 4142 Mais fo aisi pus adobat :  
 El e tuit li cen cavalers

46 c

4116 Que c. B — 4118 E dis q. B — 4129 D. e. car q. A,  
 qui B — 4131 per gar A, lo l. B — 4134 Ieu non s. B —  
 4135 C'anc mais n. vi ni s. qui s'es B — 4136 quises B —  
 4137 Q. *manque* B — 4140 P. on ieu los giqui B — 4142 M.  
 pueis fon aissi a. B — 4143 Qu'el e tuit B — 4144 e v. A —



- Devon jurar qe volenters,  
 Ni ab lur vol ni ab lur grat,  
 4146 Non ajun aquel enviat,  
 El senescal deu tot .j. an  
 Lo cavalier anar cercan,  
 Qe nos deu en loc estancar  
 4150 Mais una nuit per sun afar,  
 Si doncs desaize non avia  
 De preisun o de malautia,  
 E sil troba, deu l'amenar,  
 4154 O si no, en preison intrar  
 Al cap de l'an sens tota faila,  
 E deu s'escondir per bataila  
 Ves qi qe l'en voila apelar,  
 4158 Qe non deu nuil ome sc' nar.  
 Aisi o juret sobre sans,  
 En det de bos ostatics tans  
 Qe la domna n'es ben segura,  
 4162 E puis feni lur sa rancura.  
 El senescal, lo bon matin  
 Vai s'en e tenc sun dreit camin,  
 Si ters, qe anc no foron plus,  
 4166 Ves la cort del bon rei Artus.  
 Saber si jal poira trobar !

46 d

- A**RAS devem huimais comtar  
 de Jaufre, cun s'en va cotxos,  
 4170 Qe tant es aüitz paoros  
 D'aqelas jens don es partitz  
 Q'encar n'es totz esbalausitz.

4145 Qe ab A — 4146 Qe no l'en a. en inat A — 4149 non  
 deu B — 4150 p. nul a. B — 4154 p. tornar B — 4157 que  
*manque* A — 4158 nuil *manque* B — 4162 Pueis fini aissi sa  
 B — 4164 e ten B — 4165-6 *intervertis* B — 4171 D'aquella  
 gent d. s'es p. B — 4172 esbalusitz A, Qu'enquaras B —



- E vai s'en ades tan can pot,  
 4174 Süau e amblan e de trot.  
 El caut es-se levatz mot grans,  
 Perq'el es totz greus e pesans,  
 E totz las e totz enojatz.  
 4178 E aisi el s'en es anatz  
 Tro qe fo ora de disnar,  
 Aisi con tercià dec sonar,  
 Qe la jen crida per la tera,  
 4182 E menun tal bruit e tal gera  
 Qe Jaufre s'en es esperdutz  
 E es del caval desendutz, 47 a  
 Qe no sap un s'es ni qes fassa,  
 4186 E estet aqi en la plassa  
 Tro qel critz e totz estancatz,  
 E puis poja totz e viatz  
 E vai s'en tot süau e jen.  
 4190 E no ac anat longamen  
 Qe ac un boer atrobat  
 Qe mena un care cargat  
 De pan e de carn e de vi,  
 4194 E estet e meg del cami,  
 Q'esperava c'om i pases,  
 Qe a manjar l'asolases.  
 Ab tan Jaufre venc mantenen  
 4198 E al saludat belamen,  
 Lo boer, qel ren las salutz.  
 « Seiner », dis el, « ben etz vengutz.  
 Deisendetz per bonaventura,

4173 A va s'en a. t. con p. B — 4174 de troit A — 4176  
 tot las e p. B — 4177 E totz greu e t. B — 4180 t. deu s. B  
 — 4181 tra A, Q. las jentz cridon B — 4183 De J. A —  
 4184 Ez eis B — 4185 s. don s'an ni B — 4186 Ez e. s'a.  
 B — 4188 puejas totz enuiatz B — 4191 Q. a un b.  
 encontrat B — 4194 m. lo c. B — 4196 m. lo solas es B —  
 4197 v. bellamenz B — 4198 s. mantenenz B — 4199 Lo b.



- 4202 Qe mot avia gran frachura  
De vos o d'autre compaino.  
Per Deu, no m'en digatz de no,  
Sius platz, e disnatz vos a me.
- 4206 — Amix », dis Jaufre, « gran merce,  
Qe nom posc en loc estancar,  
Qe mot ai gran cocha d'anar.  
— Seiner, per santa caritat
- 4210 E per Deu e per amistat,  
Vos prec, e per santa Maria,  
Sius platz, qem fassatz compania. »  
E Jaufre respon al boer :
- 4214 « Amix, per so car m'a mester,  
E car conoc qe fort vos plas,  
E car tan fort m'en covidas,  
E per vostr'amor, manjarei,
- 4218 E, fe qeus deig, no manjei mai  
Tres jorns a, ni nu o volc far,  
Tot per temensa de tardar.  
— Seiner », dis lo boer, « merces. »
- 4222 E al la lansa e l'escut pres,  
E Jaufre es cambateras.  
El boer es s'en leu pojas  
Sus el carre, dun el deisen
- 4226 Bon vin e bel pan de fromen  
E .ij. grosses capos raustitz  
E .iiij. panadas de perditz  
E de senglar una gran anca,
- 4230 E la bela toala blanca  
Q'estendet sus en un bel prat

47 b

47 c

li rent sa s. B — 4200 b. siatz v. AB — 4202 frachur A —  
4203 vos e d'a. B — 4204 E p. D. nom d. B — 4206 A. grant  
merces dis Jaufre B — 4213 Jaufr A — 4215 conosc q.  
mout v. B — 4216 tan jen m. B — 4222 E a la l. B — 4224  
es s'en tost p. B — 4225 le second el manque AB, S. e  
l'arbre A — 4230 E sa b. B — 4232 un bel a. B — 4234



- On ac un gran arbre folat  
 En qes podion sotzumbrar  
 4234 .C. cavalers a larc estar,  
 E de l'autra part una fon,  
 Tota la belasor del mon,  
 De bel' aiga fresca coren.  
 4238 E a mes .ij. enaps d'argen  
 Ples de vi sus en la toala,  
 E puis tota l'autra vitala.  
 E Jaufre anet desarmar  
 4242 Sun cap, e apres va fleisar  
 Sun caval e al lo fre tout,  
 E al laisat anar tot sout  
 Per mig lo prat anar paisen,  
 4246 E puis a lavat mantenen  
 Sas mas e es anatz sezer.  
 El boer de tot sun poder  
 A Jaufre servit e onrat.  
 4250 E cant agron asatz manjat  
 Pro e gen tro sus a la gauta  
 De tot so qe mais lur asauta,  
 Jaufre demandet al boer :  
 4254 « Amix », dis el, « de cal mester  
 Es vos, e cun estatx aqui ? »  
 E anc lo boers nol menti :  
 « Seiner », dis el, « eu sun boers,  
 4258 Qe deig de .xxx. cavalers  
 A ma domna un alberc far,  
 E ai o fait aparelar  
 Al miel qe sai e al genses.  
 4262 — Amix, aram digatz qi es  
 Vostra domna, fe qem devetz.

47 d

c. a lac *B* — 4237 a. clar e c. *B* — 4242 vas laisar *A*, vai  
 fleirar *B*. Cf. 4888 — 4245 p. l'erb passent *B* — 4247 sas  
 maintz ez a. *B* — 4251 a la gaita *B* — 4255 ni con statz  
 aici *B* — 4256 non m. *B* — 4261 genses *A* — 4269 Lo



- Seiner, e nu la conoissetz ?  
 — Non eu. — Aqo es Brunissens,  
 4266 La domna dels ensinamens  
 E de bon pres e de beutat,  
 Q'en ela sun tuit ajustat  
 Los bens c'om de las autras men.  
 4270 E a de castels mais de cen,  
 E, fe qeus deig, a n'i tal un  
 On esta, c'apel'om Munbrun,  
 Q'esqern semblaria d'ausir,  
 4274 Qius volia la faisun dir  
 Ni la riquesa qe lai es  
 De cavalers e de borzes. »  
 E Jaufre estet un petit  
 4278 En se meseus, cant ac ausit  
 Lo boer enaisi parlar  
 E aisi lo castel lausar  
 E la domna desobre tot,  
 4282 El estet, qe no sonet mot,  
 Una pessa totz esbaïtz,  
 E tenc se mot per fort falitz  
 Car s'en es enaisi emblatz. 48 a  
 4286 E ja tro qe sia tornatz,  
 No aura fort gran alegrer.  
 « Bels amix », dis el al boer,  
 « Em tarse, e voil m'en anar.  
 4290 — Seiner, vos o podetz ben far,  
 E num de Deu, can vos er bo,  
 Qe gaug e alegrer vos do ! »  
 Ab tan leva sus mantenen  
 4294 E vai ves lo caval coren,

bens con de las autramentz B — 4272 qu'apellon B  
 — 4278 c. o a. A — 4280 Ez au lo c. tant l. B — 4281 d. sobre  
 que tot B — 4282 Ez es el B — 4284 m. fort per B — 4285  
 C. en aissi s'en es e. B — 4286 quei s. B — 4293 Ab aitan l.  
 B — 4294 E ven ves son c. B — 4295 p. l'a cinglat B — 4299



- E met lil fre, puis al senglat,  
 E vel vos aqui eis pojat,  
 E pren sas armas e vai s'ent.  
 4298 E no ac anat longament  
 Qe s'es ves lo boer giratz,  
 E dis li : « Bels amix, sius platz,  
 Per Deu, digatz me veritat  
 4302 D'una ren qe ai ublidat,  
 E nous enuec. — No fara ja,  
 Seiner, enans be mi plaira »,  
 Dis lo boer, « qe si saber  
 4306 « O pusc, de tot vos dirai ver.  
 — Amix, la vostra gran merce. 48 b  
 Digatz me doncs, per vostra fe,  
 Las jens per qe cridon tan fort. »  
 4310 El boers escrida : « A mort !  
 Non podetz anar, en vila ! »  
 E tenc una escona el ma,  
 E tramet lai de tal vertut  
 4314 Qe tota rumpet en l'escut,  
 Qe foc e flaman fes isir.  
 E Jaufre comens' a fugir,  
 El boer ven ades cridan :  
 4318 « Per Deu, en bacalar truan,  
 Non podetz la vida portar ! »  
 E pren li peras a lansar  
 Tan con pot, e Jaufre s'en va.  
 4322 E can vi qe nol cosegra,  
 Es tan dolens e tan iratz  
 Qe sempre es tutz esquisatz,  
 E es ab aqel maltalen

q. n'es v. lo b. tornatz B — 4300 sil vos p. B — 4302 c'avia  
 u. B — 4303 E non B — 4304 S. e. me plazera B — 4305  
 qe *manque* B — 4308 m'o B — 4313 trames B — 4314 Q.  
 totas ronp sus en B — 4315 flamam fa saillir B — 4317  
 v. apre c. B — 4320 Apres li peiras B — 4324 Q. senpres



- 4326 Ves sun carre vengutz corren,  
 Puis a una coinassa preza,  
 E dona sus a brassa teza  
 Tan tro qe tot l'a pessejat  
 4330 E tot cant a sus escampat,  
 E catre bueus sobriers e fortz  
 Qe tiravon lo carre, mortz.  
 E Jaufre es se regiratz  
 4334 E es se fort meravilatz  
 Cant o vi, e pren s'en a rire  
 Car enaisi l'ac vist ausire  
 Sos bueus, ni sun carre trencar,  
 4338 Per so car auset demandar  
 Del crit per qes leva tan grans,  
 Mais ja no aura ben enans  
 Tro c'om la veritat li diga,  
 4342 Q'esters no presa una figa  
 Tot cant a fait ni cuja far.

48 c

- 4346 **E**NAISI pren s'en ad anar,  
 tro fu ora nona passada,  
 Qel crit leva outra vegada  
 Fort e esqius, estrains e greus.  
 E dis Jaufre : « Bel seiner Deus,  
 So qe es ni cal aventura ?  
 4350 Puirai ja trobar creatura  
 Qe m'o voila dir veramen ?  
 O ieu, tant o irai qeren. »  
 Aici s'en va jent e süau,

48 d

49 a

s'es t. esquintatz *B* — 4325 Ez as *B* — 4328 ab b. *B* —  
 4329 q. l'a tot p. *B* — 4332 q. tiravol c. a m. *B* — 4334  
 mout m. *B* — 4335 C. o vi p. s'en *B* — 4339 p. que l. *B* —  
 4340 M. ja ben n. a. e. *B* — 4341 l'an d. *B* — 4344 Ez a. *B*  
 — 4347 e. e fers e grantz *B* — 4348 Dis J. bel s. pueisantz  
*B* — 4350 Puirai ja *A*, Poirai t. ja c. *B* — 4352 De t. o i.



- 4354 Qe noss'en laisa jes per cau,  
 Per trebail ni per lassetat,  
 Ans a tot lo jorn cavalcat  
 Tro al vespre, c'a encontratz  
 4358 Dos donsels ben encavalcatz,  
 Qe cassavon ab esparvers  
 E menon brachetz e lebrers.  
 E can viron Jaufre venir,  
 4362 Van lo mantenén aculir  
 E cungaúsir e abrassar :  
 « Seiner, sason es d'albergar  
 Huimais, e remanetz ab nos.  
 4366 — Moutas merces », dis el, « baros,  
 Qe no remanria per re.  
 — Aqo », fant il, « si faretz be,  
 Car no podet pus luein anar  
 4370 Per so c' uimais pocses trobar  
 Vila ni castel ni ciutat,  
 Ans auriatz ben cavalcat  
 .xij. legas a tot lo meins,  
 4374 Longas e largas e trasens. 49 b  
 E s'ap nos voletz remaner,  
 Ja no poiretz ostal aver  
 Qe om de tan bon cor vos fassa,  
 4378 Ni omes a qui tan fort plassa  
 Vostre remaner, cun a nos.  
 — E doncs remanrai ieu ab vos »,  
 Dis Jaufre, « pus tan vos sap bun. »  
 4382 — Si Deus bonaventurans dun »,  
 Fant il, « mais von sabem de grat

ieu q. B — 4353 j. ez azaut B — 4354 l. per lo caut B —  
 4356 A. t. lo j. a c. B — 4359 cassasavon A — 4363 et invi-  
 dar B — 4365 remanreiz B — 4370 puiscatz t. B — 4374  
 e trasens A, l. atrasentz B — 4376 n. podetz B — 4377  
 c. los f. B — 4378 Ni home a cui B — 4380 D. remanrai ieu  
 B — 4383 Fan cil m. v. saven B — 4385 C. a. ni p. donar



- Qe si nos aviatz donat  
 Tot cant avetz ni podez dar. »  
 4386 Aisi s'en prendon az anar  
 Jent e süau e belamen,  
 Gaban e parlan e risen,  
 Tro' qel soleil lur fo falitz.  
 4390 Ab aitan es levatz lo critz  
 Per la terra, esqius e grans.  
 Homes e femnas e enfans  
 Ploron e cridon autamen,  
 4394 Els donzels amdui aisamen  
 Sun s'i pres, e an tant cridat  
 Cun si fussen enrabiāt  
 O agessen lor sen perdut.  
 4398 « Deus ! » dis Jaufre, « per ta vertut,  
 So qe pot esser d'aqest crit ?  
 Barun, e qe avetz ausit ?  
 Per qe cridatz ? Avetz paor ?  
 4402 — Per Deu, en bacalar trachor »,  
 Fant il, « malaus passet lo col,  
 Nos vos farem tener per fol. »  
 E l'un a son esparvier pres,  
 4406 Qe no ac alre qe traises,  
 E a l'en la cara ferit.  
 E l'autre venc amanoit,  
 E vi denan se un lebrer,  
 4410 E pren lo per lo pe derer,  
 E feri l'en de tal vertut  
 Qe mort loi a sus e l'escut.  
 E Jaufre es se d'els partitz,

49 c

*B* — 4387 Gent ez azaut e *B* — 4389 l. es s. *B* — 4390 es elevatz *A*, Ab tant es levat *B* — 4392 C'omes *B* — 4394 andos aussiamenz *B* — 4395 si si empres ez an c. *B* — 4398 D. dis el p. *A* — 4400 B. aqui a. *B* — 4403 mala *A*, Fan cil *B* — 4406 no alre quel t. *B* — 4408 vi a. *B* — 4409 Aqui d. *B* — 4410 E prenon lo *B* — 4412 lo la s. *B* — 4413



- 4414 Els lo segun a sautz, am critz,  
Menassan : « Ja no vos geres,  
En vila, fil d'avol pajes ! »  
E el s'es adoncs regiratz,
- 4418 E dis lur : « De lai m'o digatz,  
Baros, qe sens faretz, so cre.  
E toletz vos huimais de me,  
Qe no voil vostra compania. »
- 4422 E ten aitan can pot sa via  
Tro qel critz es totz estancatz.  
E aici sun se refrenatz  
De lur ira, e mantenen
- 4426 Apelun Jaufre belamen,  
Qe torn ab els penre l'ostal.  
« No farai ja, se Deus me sal »,  
Dis Jaufre, « qe mala jens es.
- 4430 Vostre sia tot cant aves,  
Qe no voil vostre ostal ni vos.  
— Seiner, per Deu lo glorios  
Vos pregam, e per amistat,
- 4434 Qe tornetz, e en caritat,  
E no ajatz paor de ren,  
Qe tot restaurarem en ben  
Lo mal qeus avem dig ni faig.
- 4438 — Baros, tolet vos de mum plaig,  
Qe num poiria en vos fiar.  
— Seiner, ja nous en cal duptar,  
C'aisius prometem lealmen
- 4442 Mantenensa ves tota jen,

49 d

d'el p. B — 4414 Ez il lo s. ab un c. B — 4415 ja non laus  
garres B — 4418 de la no d. B — 4422 a. con p. B — 4424  
Ez aquil B — 4427 ab el AB — 4430 Tot sia vestre (*sic*)  
c. B — 4431-3 Que non voill vostra compaignia Ab aitant  
ez el ten sa via Seiner per deu lo glorios Venetz vos recuillir  
ab nos B — 4433 pregan A, Vos pregam B — 4435 aiatatz A,  
E non aiatz B — 4436 restaurare A, e b. B — 4437 qens A,



- Sens engan e per bona **fe**.  
 — Baros », dis el, « es eus **en cre**,  
 Pos tan fort m'o avet promes. »  
 4446 E vels vos ajustatz totz **tres**,  
 Mas ils li castiun mout fort  
 Qe, si no vol recebre mort,  
 Jamais del crit non deman ren.  
 4450 « E disem o per vostre ben. »  
 Aisi s'en van tuit tres ades,  
 Parlan, tro qe forun de pres  
 D'un castel petit e asaut,  
 4454 Dun li mur sun espes et aut,  
*Tot entorn menut batailhat,* **ms. B 26 a**  
*E desotz son cau li vallat,*  
*Plen d'aiga on a gran pescier.*  
 4458 *Ez ac el pont un cavalier*  
*Que fasia a un juglar*  
*Lo lais de Dos amans cantar,*  
*Ez era paire dels donzels.*  
 4462 *E cant vil cavallier ab els,*  
*Ac gautz e venc ves el corrent.*  
*E Jaufre, can lo vi, desent,*  
*El cavallier al conzausit :*  
 4466 « Seiner », dis el, « jen m'an servit **26 b**  
*Cels queus an amenat aci,*  
*Que ben a .viij. antz que non vi*  
*Ome estraintz dentz mon ostal*  
 4470 *Quem plagues tant, si Dieus mi sal. »*  
*Aissi n'intron dintz lo castel,*  
*Parlan de so que lor es bel.*  
*E cant foron intz el palais,*  
 4474 « Seiner, dinar n'etz vos oimais »,

que vos aven B — 4443 S. ejan B — 4447 mout **manque A**,  
 il lo B — 4448 v. penre m. A — 4449 dema **ren A** —  
 4455-4513 manquent dans A par suite de l'enlèvement d'un  
 feuillet — 4461 eira B — 4467 que vos B — 4469 O. **estraitz**



- Dis lo cavalliers a Jaufre,*  
*« E pausaretz vos, que, so cre,*  
*Non avetz uei gaire pausat. »*  
 4478 *Ab tant son li donzel entrat*  
*Que corron Jaufre desgarnir.*  
*Enapres il viron issir*  
*D'una canbra una pucella*  
 4482 *Avinentz e fresca e bella,*  
*Ez a un mantel aportat*  
*Ab que Jaufre s'es afublat,*  
*Ez un coisi en que s'apil,*  
 4486 *De paili obrat mout sotil,*  
*E pueis va de lonc el sezer,*  
*E parleron a lor plazer*  
*Tro c'on lor dis anon lavar,*  
 4490 *C'apareillat es de manjar.*  
*Ab tant Jaufre es sus levatz,*  
*Ez un donzels fon asermatz*  
*Que l'a als mans aiga donada,*  
 4494 *E la donzella es anada*  
*Ves el, quet servi al lavar.*  
*« Donzella, non voill soanar*  
*Vostre servisi, que sel mieus*  
 4498 *Vos era ops, si m'ajut Dieus,*  
*Ieul vos faria volontiers,*  
*Seria vostre cavalliers*  
*En tot loc on mestier vos fos,*  
 4502 *Que noi atendria somos.*  
*— Seiner, la vostra gran merce »,*  
*Dis ella, « car ben sai e cre*  
*Que pros hom deu gazardon rendre*  
 4506 *De servisi, cant lo vol prendre,*  
*E car volontiers lo prenetz,*  
*Conosc que bon cor i avetz*

B — 4474 digar n'etz B — 4479 c. a J. B — 4500 E seria B —



- De rendre doble gizardon,*  
 4510 *Sin vezias luec ni sazon. »*  
*Aissi s'en son parlan vengut.* 26 c  
*A la taula son s'asegut*  
*Cels qe de manjar an talan.* ms. A 50 a  
 4514 *E la piusela cec denan*  
*Jaufre, a qui a jen servit*  
*E talat d'un paon raustit.*  
*E can agron asatz manjat,*  
 4518 *Pro e jen, a lur voluntat,*  
*Qe om a la taula levada,*  
*E la donsela es intrada*  
 4521<sup>1</sup> *E la cambra, per far los leitz,*  
 4521<sup>2</sup> *E fa los, e a grant deleitz.*  
*E a laixat aqui estan*  
*Sun paire e Jaufre parlan,*  
 4524<sup>1</sup> *Qe l'anet novas demandan*  
 4524<sup>2</sup> *Dun ve ni qe s'en va sercan,*  
*Un va, ni de cal terra es.*  
*« Beus o dirai », so dis Jaufres,*  
*« De la cort del rei Artus sun,*  
 4528 *E mos pare ac nom Dozon,*  
*Es eu Jaufre, qe vauc qeren* 50 b  
*Un cavalier, qe malamen*  
*A la cort del rei esvasida,*  
 4532 *E no pres un diner ma vida*  
*Si num pusc ab el encontrar. »*  
*E can aquel ausi parlar*  
*De Dozon, es en pes saillitz.*

4513 m. a t. B — 4514 p. serf mout gent B — 4515 A Jaufre  
 ez al jent servit B — 4516 tala A, E taillat d'un capon  
 roustit B — 4519 Ez hom a la B — 4520 donzellas B —  
 4521<sup>1</sup> per lo lieg far B — 4521<sup>2</sup> manque B — 4523 Ez a  
 laissiat (sic) a qui estar B — 4524<sup>2</sup> s'en manque A, le vers  
 entier manque B — 4526 Ieus o B — 4528 Dovon B —  
 4532 un dr A — 4535 Dovon es en B, p. levatz A —



- 4536 « Aras seretz vos ben servitz »,  
 Dis el, « seiner, qe, per ma fe,  
 D'un mes nous partiretz de me  
 Tro qe beus aja sojornat  
 4540 E de tot mun poder onrat.  
 Vostre paire fo mos compains  
 Plevitz e jurat be .vij. ans,  
 E avia ab me covinens  
 4544 Qe s'eu moris primeiramens,  
 Se leal eres non avia,  
 Qe tota ma terra fos sia,  
 E c'el moris enans qes eu, 50 c  
 4548 Qe tot cant avia fos meu,  
 E anc no ac tan d'amistat  
 Am nul ome de maire nat.  
 Perqus am mais qe ren qe sia,  
 4552 E prec vos, per santa Maria,  
 Qe remangastz aisi ab me,  
 C'aisius promet, per bona fe,  
 C'aisi com un de mos enfans  
 4556 Vos amarai, ses totz enjans,  
 Eus farai ab els eretar.  
 — Seiner », dis el, « no o pusc far,  
 Qe ja no aurai alegrer  
 4560 De ren, tro aquel cavalier  
 Qe vauc qeren aja trobat,  
 Ni sojornarai a mun grat  
 Mas una nueg en un ostal,  
 4564 E, si nu m'o tenetz a mal,  
 Al bon matin tenrai ma via.  
 — Amix », dis el, « per Deu, no sia !

4536 b. onratz *A* — 4538 partire *A*, non p. dame *B* — 4539  
 ben aiatz *B* — 4542 e *manque A*, ben .xv. a. *B* — 4545  
 E si lial ere *B* — 4552 sca *M. A* — 4554 E p. vos en b. *B* —  
 4555 C'a. can *A* — 4559 aleger *A*, auria *B* — 4560 troque  
 a. *B* — 4562 ab *B* — 4564 m'o tetz *A*, s. nous o t. *B* —



- Remanetz ab me sol .j. mes.  
 4568 — Seiner », dis el, « ja nun parles,  
 Qe res num poiria tener.  
 E sim voletz far mun plaser  
 Ni servir a ma voluntat,  
 4572 Num retengatz outra mun grat,  
 Qe d'aitan fas eu gran folor  
 Em malmen contra mo seinor,  
 Car ja pause ni nuit ni dia  
 4576 Entro c'ap lo cavalier sia,  
 E qem sia ab el combatutz  
 Tro qe l'us se renda vencutz.  
 — Amix, tot a vostre lezer  
 4580 Vos servirai, mas gran plaser  
 Me feirats se remansesetz.  
 — Seiner », dis Jaufre, « non parletz,  
 Mas fait lo leit aparelar,  
 4584 C'uimais es ora de colgar, 50 d  
 Q'eu m'en irai lo bo matin. »  
 El rics om fes aportar vin,  
 E puis sun s'en intratz jaser.  
 4588 En sa cambra, a sun plaser,  
 Fo Jaufre servitz e onratz.  
 E sempre can se fo colgatz,  
 Es s'adurmitz jent e süau,  
 4592 Car nula re no ve ni au  
 Qel fassa nausea ni enueg.  
 E aisi durmi tota nueg  
 Süau, qe ren non a ausit  
 4596 Del plor ni del dol ni del crit  
 C'om la nueg per lo castel fes,

4569 Q. rem nom p. retener B — 4572 retingatat A —  
 4573 d'oitan A, E d'aitant B — 4574 E mal men A —  
 4575 pausa B — 4578 T. l'un sia mortz o v. B — 4579 atot  
 A, v. plazer B — 4581 remanetz A — 4584 E u. B —  
 4585 al bo B — 4588 la c. on a p. B — 4599 al j. B —



- Qe tuit si sun lassatz .iiij. ves,  
 Mas sus el jorn s'es residatz  
 4600 E es se vestitz e causatz,  
 E l'ostes es levatz ab el  
 E seu fil, qe sun gran donzel,  
 Qe l'aportun aiga als mans,  
 4604 E orun qe sans Julians  
 Li don bon jorn e bon levar.  
 « Baros », dis el, « e Deus vos gar !  
 A om mun caval encelat ?  
 4608 — Seiner, ans auret pro mañjat »,  
 Dis el, « ans qeus partatz de nos.  
 — No farai, fe qe dei a vos,  
 Qe per beure ni per manjar »,  
 4612 Dis el, « ni per nuil autre far  
 No remanra c'ades no an.  
 — Seiner, per Deu, vos o deman »,  
 Dis l'ostes, « e per amistat,  
 4616 Qe de so q'i es adobat  
 Entre mans sol un pauc manjetz.  
 Qe ja nous en destorbaretz,  
 Q'enans c'om aja aresat  
 4620 Vostre caval, auret manjat. »  
 Ab tant il intron per la porta. 51 a  
 La fila del seiner aporta  
 Dos pas en us bels toalos,  
 4624 E apres venc ab dos capos  
 Jens raustitz e aparelatz  
 Uns escuders jent enseinat,  
 Qe sun vengutz denant Jaufre.

4602 Ab aitan vengro li d. *B* — 4603 as m. *A*, d'aigas als m.  
*B* — 4609 Dison a. queus *B* — 4610 N. aurai fe q. d. v. *B* —  
 4611 Ni p. *B* — 4612 outra far *B* — 4613 No romarai *B* —  
 4616 so que i es *B* — 4617 Entrenans un p. m. *B* — 4621  
 Ab aitant intra permiec la *B* — 4622 c'aporta *B* — 4623  
 bel *AB*, ez un b. toaillons *B* — 4626 Dos e. j. enseinat *A*,



- 4628 E dis : « A manjar m'er, so cre. »  
 E cant a begut e manjat  
 Pro e jent a sa voluntat,  
 Aitan can li plac ni saup bon,  
 4632 Om l'aporta sa garnisun,  
 E es s'en ricamen garnitz.  
 E puis es de laïns issitz  
 E a pres de totz comiat,  
 4636 E vel vos el caval pojat  
 Qe l'ac us escuders adut.  
 E apres al dat son escut  
 E puis sa lansa la piusela.  
 4640 Ez a li dit : « Amiga bela,  
 Deus mi lais encaras venir  
 En loc on vos pusca servir !  
 Qe mut volenters o faria. »  
 4644 E enaisi el ten sa via.  
 E sos ostes eis' en ab el,  
 E apres amdui li donzel  
 En lurs palafres cavalcan,  
 4648 E van s'en enaisi parlan  
 Tro qe sun del castel loinat.  
 E Jaufre ac en voluntat  
 Qe deman del crit per qes fa,  
 4652 Car bes pessa qel o dira  
 Sos ostes, pos tan lo profer,  
 E cuja qe ja mal nol er,  
 E enaisi ez el anet  
 4656 Gran pessa, qe mot no sonet.  
 E sos ostes al demandat :

51 b

ben enseinat B — 4627 E s. vengut B — 4631 sap A,  
 A. con li p. nil fon b. B — 4633 Ez es se r. B — 4639 E sa  
 lansa e puis vai s'en Els donsels ab el aisamen E sa lansa la  
 piusela A, Pueis sa lansa la p. B — 4640 Ez al d. B —  
 4645 ieis s'en B — 4653 t. li p. B — 4654 Es c. B — 4655  
 E en a. el a. gran pessa A — 4658 Consi anatz a c. B —



- « Cous vei anar acossirat !  
 Si avetz cossirer de ren,  
 4660 Digatz m'o, e faretz o ben.  
 — Seiner », dis Jaufre, « s'eu sabia  
 Qe mal nous fos, eus o diria.  
 — Ja no m'er mal, ans m'er mot bon,  
 4664 Qu'esters engan e trasion,  
 Non es el mon nul'autra res  
 Q'eu per vostr'amor no fezes.  
 — Aram digatz, fe qem devetz,  
 4668 Veritat, se far o sabetz,  
 Per qe cridun aquestas jens  
 La nuit nil jorn ta feramens,  
 Ni per qe menon tan gran dol.  
 4672 Faun o forsat o ab lur vol ? »  
 El cavalier a escridat :  
 « En bastartz, plen de malvestat,  
 Vostra mort avetz demandada ! »  
 4676 E venc ves el sa man levada, 51 c  
 Qel cujet anar aregnar.  
 E sei fil prendun a cridar :  
 « Tenetz lo, seiner, nous escap ! »  
 4680 E Jaufre a girat lo cap  
 Al caval, e pren a fugir  
 Cant aicels vi ves se venir,  
 Cridan e menassan totz tres.  
 4684 « Barun », dis el, « aiso qe es ?  
 Aver me degratz desfiat.  
 Es aiso la gran amistat  
 Qem feratz si reman ab vos ?  
 4688 Aiso es rams de trasios,  
 C'albergat m'avetz e servit,

4660 *le second o manque B* — 4663 *fort b. B* — 4665 *N. er B* — 4669 *aquesta B* — 4670 *n. el j. B* — 4675 *demandat A* — 4676 *lo man levat A* — 4681 *El c. e pres a f. B* — 4682 *C. aisil vi ves el v. B* — 4684 *a. qui es B* — 4687 *faretz B*



- E puis cujas m'aver traït  
 Ses forfait qe n'i ai de ren.  
 4692 Fols es qui en vostr'alberc ven. »  
 El cavalier en aut escrida :  
 « Per Deu, non portaretz la vida ! »  
 E sec lo tan can pot corren,  
 4696 Sos cabeils tiran e rumpen.  
 Tal dol a car nol pot cossegre,  
 Tan nol pot encausar ni segre.  
 E cant o vi, es remasutz  
 4700 E a totz sos vestirs rumputz,  
 E agra mort sun palafre  
 Mantenon, se tengues ab qe.  
 E can si fo pro trebalatz,  
 4704 Feritz e batutz e macatz,  
 A laisat aquel dol estar  
 Can vi qe non pot alre far,  
 Es a escriadat a Jaufre :  
 4708 « Seiner », dis el, « tornatz ves me  
 E no ajatz huimais paor,  
 Qe mun malcor e ma dolor  
 E ma ira m'es espassada.  
 4712 — Assatz vos trebalatz en bada »,  
 Dis Jaufre, « car ja m'o dises.  
 Qe ja nom seres de pus pres  
 Qe oimais, se rem voletz dir,  
 4716 Digatz m'o, qe o pusca ausir.  
 — Aras, seiner, faitz vos en sa,  
 Qeus dirai so queus plasera,  
 E d'aiso que anatz querentz  
 4720 Vos dirai novas veramentz,

51 d

— 4691 q. nous ai B — 4694 no p. B — 4695 t. con B —  
 4697 a que n. B — 4702 t. de q. B — 4705 l. quel d. B —  
 4707 E an e. A, Ez B — 4711 trespasada B — 4712 travail-  
 laretz B — 4713 sol mon d. B — 4714 Car non s. mais de B  
 — 4715 Qeus est mas si rem B — 4719-22 manquent A —



- E non ajatz oïmais temensa,*  
*Queus jur ma fe e ma cresensa*  
 Eus promet per ma lialtat  
 4724 *Queus diga de tot veritat*  
*De so qem sabretz demandar,*  
*E ja nous cal de ren duptar.*  
 — Doncs tornarai eu », dis Jaufre,  
 4728 « *Ves vos, pus vei q'en bona fe*  
*Me prometetz qem coseiletz,*  
*E qe enseinas mi metretz*  
*Del cavalier qe tant ai qist.*  
 4732 — *Seiner », dis el, « o ieu, per Crist. »*  
*E Jaufre es ves el tornatz.*  
*E can si foron ajustatz,*  
 4736 *Dis lo cavalier : « Nous sia mal*  
*So qeus ai fait, si Deus vos sal,* 52 a  
*Qe, per la fe qe deig a Deu,*  
*Tan m'es mal e estrain e greu*  
 4740 *Cant au l'aventura retraire,*  
*Qe s'era mos fils o mos fraire,*  
*Si volria qe fos pendutz,*  
*E per so, so me irascutz.*  
*Seiner, nous sia minga fer. »*  
 4744 *E Jaufre respon li : « No er,*  
*Mas sim sabiatz dire ver*  
*Del cavalier qe vauc qerer,*  
*Ves cal part lo poirai trobar,*  
 4748 *Ja nom poiriatz novas comtar*  
*De qe tant vos saupes de grat.*  
 — *E qui es ? — El a nom Taulat.*  
 — *Taulat ? — Seiner, hoc veramen.*

4723 p. en ma l. B — 4728 p. vos en B — 4729 quem conseil-  
 lairetz B — 4736 as f. B — 4740 o m. paire B — 4741 v.  
 ieu qu'il f. B — 4742 so sim sui i. B — 4745 dir lo v. B —  
 4746 D'un c. B — 4747 lo poria seguir B — 4748 Ja n.  
 sabriatz n. dir B — 4751 T. oc aco v. B — 4757 Senes f.



- 4752 — E per qal ops l'anat qeren ?  
 — Aqous dirai eu volenters :  
 Tan es ergolos e sobrers  
 Q'en la cort del rei venc l'autrer  
 4756 E ausis lai un cavaler  
 Ses nuil forfait, qe no l'avia,  
 Mas car a sun manjar servia  
 Al bon rei e a la reïna,  
 4760 E det li tal per la peitrina  
 Qe denan loi abatet mort,  
 E fes vilania e tort  
 E gran erguel e gran folor.  
 4764 Es eu qis al rei mo seinor  
 La bataila d'el e de me,  
 Es el det lam ab sa merce,  
 De qel deig grasir e lausar.  
 4768 Mas el me deuria blasmar  
 Si no fas aquesta bataila,  
 E farai la ben, senes faila,  
 Qe jamais lo rei no veirai  
 4772 Ni gauig ni deleig no aurai  
 Tro qem sia ab el combatutz  
 E qe l'us si renda vencutz,  
 E tro qe aja ver ausit  
 4776 Per qe las jens levon lo crit. »  
 El cavaler al respondut :  
 « Seiner », dis el, « se Deus m'ajut,  
 Trop vos es mes en gran afan  
 4780 Car vos aqest anatz sercan,  
 Qe aqel es us cavalers  
 Tot lo peyor el pus sobrers  
 De qu'ieu anc mais ausis parlar,

52 b

q. non a. B — 4758 Sol car B — 4761 d. lo l'abate B —  
 4762 En que f. B — 4766 E det lam la sua m. B — 4770 E  
 dic vos ben sens tota faila B — 4775 O tro c'a. lo v. B  
 — 4777 a r. B — 4781 Q. aco B — 4784 Qu'al... c'aia B —



- 4784 Q'el mon non cre n'aja sum par,  
 Tan esqui ni tan estrunat,  
 Ni qe tant aja gasainat  
 Ab armas, per cavalaria. »
- 4788 E Jaufre respon : « El so sia,  
 Qe si era .ij. tans pus fortz,  
 Ja, tro q'el o.eu sia mortz  
 O vencutz, pausa no aurai,
- 4792 Mas digatz on lo trobarai,  
 E toletz vos de sun lausar,  
 Qe aqo no m'a ren qe far,  
 Si pro es, a bel s'en ira,
- 4796<sup>1</sup> Mais ja per so nun remanra  
 4796<sup>2</sup> Qe sel trop, ab el num combata,  
 4796<sup>3</sup> E pot liar en sa sabata,  
 Qe se pusc, iel vendrai l'erguel
- 4798 Qe fes en la cort del Carduil.  
 — Seiner, e Deus von don poder,  
 Qe beus dic qe si conqerer  
 Lo podetz, mais auretz conquist
- 4802 Qe cavalier q'eu aja vist.  
 — Seiner, aiso laisem estar,  
 Mas sel mi sabetz enseinar,  
 Faitz o tost, e no o tardetz.
- 4806 — Seiner », dis el, « vos von iretz  
 Oi tot jorn per aqest cami,  
 Qe no trobaretz pan ni vi,  
 Castel ni vila ni ciutat,

52 c

4788 J. r. es el B — 4789 Q. s'el e. B — 4790 Ja tro el o ieu  
 siam m. B — 4792 Que si es fortz ieu o verai B — 4794  
 Q. aico n. B — 4795 S'es pros ab el s'en anara B — 4796<sup>1</sup>  
 p. tant non r. B — 4796<sup>2-6</sup> *manquent* B — 4797 iel A,  
 Q. s'ieu puesc nol venda B — 4798 de C. B — 4799 S. D.  
 vos en d. B — 4800 Q. ben vos d. se c. B — 4802-3 *inter-*  
*vertis* A — 4802 que aia B — 4803 S. lassem aico e. B —  
 4805 e no m'o t. B — 4806 vos non i. B — 4808 ni pan ni



- 4810 Ni nuil ome de maire nat.  
E can er ora d'albergar,  
Podetz vos, sius voletz, pausar  
Sus en la bela pradaria,  
4814 E deman, ans qe meig jorn sia,  
E vos venretz en una plaina  
Un a una rosta montaina,  
E al pe veiretz un castel  
4818 Asaut e jen bastit e bel,  
E deforas e vos veires  
Tendas tendudas tan espes,  
E cabanas e pabalos  
4822 On a cavalers e baros  
Qe sun ric e de gran afar,  
E s'er vos per els a pasar,  
Mas a nengus no sonet motz.  
4826 E can los auretz passatz totz,  
Intratz el castel mantenen,  
E per neguna ren vivent  
Tro el palais nous estanques,  
4830 E dessendes can lai seres,  
E laisatz l'escut e la lansa,  
E no ajatz de ren duptansa,  
E puis intratz vos ne en la sala,  
4834 E veiretz lai, de q'es gran tala,  
Un cavalier naftrat jaser  
En un leit, e als pes seser  
Una domna joven mot jenta,  
4838 Irada, ploran e dolenta,  
E el cap se n'autra velarda,

52 *d*

vi *B* — 4811 er sazon d'a. *B* — 4812 si vos platz p. *B* —  
4816 u. rausta *B* — 4820 mout e. *B* — 4821 paveillons *B*  
— 4822 caulers *A* — 4824 Ez er v. p. el *B* — 4827 El c.  
entratz m. *B* — 4829 non e. *B* — 4833 P. i. von en l. s. *B* —  
4834 E venretz la d. *B* — 4836 al pe *B* — 4837 d. jova *B* —  
— 4839 Ez al c. set una v. *B* — 4843 E menatz la *B* —



- Ques prendun del cavalier garda.  
 E no ajatz de ren temor,  
 4842 Mais sonatz la domna major,  
 E trasetz la a una part,  
 E digatz li c'Augers d'Eixart  
 Laus tramet, q'ieu ai nun aisi,  
 4846 Mas ben a .vij. ans qe num vi,  
 Qeus diga del crit veritat.  
 E can vos o aura comtat;  
 Vos sabretz de Taulat on es,  
 4850 Qe ja enans non trobares  
 Home c'alres von voila dir,  
 Si doncs no volia morir,  
 Ni eu nous n'aus ren dire mai,  
 4854 Qe tal ira e tal dol n'ai,  
 Can ne parle ni n'aug parlar,  
 C'ades mi vol lo cor crebar.  
 — « Seiner », dis Jaufre, « gran amor  
 4858 M'avetz facha e gran onor,  
 Car aisi m'avetz aresat,  
 E sius en poges rendre grat,  
 Volenters o feira, per Deu.  
 4862 Voletz mi mai ren dir ? — O ieu,  
 Qe si Deus vos laisa tornar,  
 Vos prec qe tornetz albergar  
 Am me, e num digatz de nun. 53 a  
 4866 — Seiner », dis Jaufre, « eus o don  
 Qe torn ves vos penre l'ostal,  
 Sol Deus me defenda de mal.

4844 E d. c'A. de Cliart B — 4846 .viiij. antz queus non vi B  
 — 4851 vos en v. B — 4852 n. v. de tot m. B — 4853 non  
 vos aus B — 4854 Q. t. i. n'ai e tal pantais B — 4857 g.  
 onor B — 4858 g. amor B — 4859 m'a. adreissat B —  
 4861 o fara B — 4863-6 Vos prec que tornetz albergar  
 Abe me si dieus ve laisa tornar Seiner dis jaufre dieus  
 o don E ja nous dirai de non B — 4867 Qu'ieu t. B —



- Ar anatz en bonaventura !  
 4870 Qel seiner qe tot a dreitura  
 Cant es el mon, e sap e ve  
 Los mals els bes, vos lais ves me  
 Tornar, e, per sa piatat,  
 4874 Abatre l'erguil de Taulat !  
 Ab tan Jaufre si part d'aqui,  
 E Auger, aitan can lo vi,  
 Nos mou, ans si plora fort greu,  
 4878 El seina el comanda a Deu.

- E Jaufre vai s'en totz cochos,  
 totz alegres e totz joios.  
 Tal gauig ac e tal alegrer  
 4882 De so qe l'ac comtat Auger  
 Qel cor l'en es un palm levatz.  
 E aisi el s'en es anatz  
 Tot jorn, tro qe fo vespre bas,  
 4886 E sos cavals q'era totz las.  
 E es vengutz en un bel prat,  
 E dessen, e puis a fleisat  
 Sun caval e al tout lo fre,  
 4890 E pais de l'erba, qel reve  
 Lo cor, el refresca el reviu.  
 E cant ac pascut un gran briu,  
 Jaufre poja e ten sa via,  
 4894 Qe nos pausara tro qe sia  
 Al castel, e aja trobat  
 Qel diga novas de Taulat.  
 E aisi anet tota nueg

53 b

4869 a. per b. B — 4870 qu'en tot B — 4872 ben B —  
 4875 Ez abtant el se p. B — 4876 a. com B — 4877 p. mout  
 g. B — 4882 que l'a c. Ugier B — 4884 E Jaufre a tant  
 cavalcat B — 4886 Que sos c. es auques l. B — 4888 E d.  
 p. a a fleisat A. Cf. 4242 — 4891 c. le r. A — 4895 e c'a. B



- 4898 Tro al jorn, qe a vist lo pueg  
El castel e las albergadas  
E las tendas e las ramadas,  
E vils cavalers bulegar
- 4902 Qes comensavon a levar,  
E ac gauig c'anc no l'ac major.  
E fer e dona per vigor  
A sun caval dels esperos, 53 c
- 4906 E vai s'en aisi totz cochos  
Tro qe fo vengutz a la ost,  
E passa s'en, e aqo tost.  
E tuit l'an mot fort esgarat,
- 4910 E disun : « Pauc a sejornat  
Est cavaler, so fa parer.  
Fort coitos ven so mal qerer.  
Ben a cavalcant tota nuig
- 4914 Per son dan e per sun enuig. » 53 d  
E Jaufre au ben e enten  
Qe disun, mas no fes parven  
Qels ausis, e es s'en anatz
- 4918 Tan q'el castel s'en es intratz.  
E a garat tot environ,  
E vi tanta bela maisun  
E tan soler mot ben obrat,
- 4922 Mas non i a ome trobat,  
Femna ni nuila creatura,  
Si obra no fo en penchura.  
Aisi regaran ten sa via
- 4926 Las belas obras qe vesia,  
Tro qe fo el palais vengutz.  
E es mantenen deisendutz,  
E a sun caval aregnat, 54 a

— 4896 Quil B — 4900 t. mout grant e ladas B — 4901  
belugar A, bolegar B — 4902 Que comenseron B — 4903  
non ac B — 4905 del A — 4907 en la B — 4918 s'en *manque*  
B — 4921 soliers... obratz B — 4922 non lai a B — 4924



- 4930 E sa lansa e l'escut pausat,  
 E puis agara denan se  
 A l'un corn del palais, e ve  
 Una porta obrada ab flors  
 4934 E pencha de moutas colors,  
 Mot asaut e mot jen cuberta,  
 E estet un pauc entruberta.  
 Es s'en vengutz lai belamen,  
 4938 E espein la, puis intra s'en,  
 E vi lai un leit, no ren plus,  
 E us cavalers jac desus  
 Nafratz, e jagron li denan  
 4942 Doas domnas, qe per semblan  
 Sun mot maridas e iradas, 54 b  
 Qe lurs gautas ant apiladas  
 En lurs coides, e sospireron  
 4946 E mot soven lagrimejeron.  
 E Jaufre venc ves la major.  
 « Domna », dis el, « per gran amor  
 Vos prec, sius platz, e per merce, 54 c  
 4950 Qe parletz un petit ab me. »  
 E elas leva mantenén.  
 « Seiner », dis ela, « parlatz jen,  
 Per Deu e per santa Maria,  
 4954 Per aquel cavalier no sia  
 Qe jas nafratz en aquel leit,  
 Car gran temps a non ac deleit  
 Ni alegrer de nula ren.  
 4958 — Domna », so dis Jaufre, « hoc ben,

Si obratz noi f. B — 4930 el scut A, La l. B — 4931 a garat  
 B — 4933 obrada f. B — 4934 E pencas B — 4935 M.  
 azauta B — 4936 p. som uberta B — 4937 Ez es'en lai ven-  
 gut tot jen B — 4938 Ez enpeis la B — 4939 la un l. e n.  
 r. B — 4945 c. sospiravon B — 4946 M. s. e lagremavon B  
 — 4951 ella B — 4952 parletz B — 4954 P. aquest c. nos  
 s. B — 4956 C. lonc t. B — 4957 Ni gautz ni a. d. ren B —



- E prec, sius plas, qe m'escoutes.  
 Auger d'Eisartz sai m'a trames  
 Per so qem digatz veritat  
 4962 En cal loc trobarai Taulat  
 E qem digatz novas del crit  
 Qe tan soven aurai ausit. »  
 E la domna a sospirat.  
 4966 Seiner », dis ela, « veritat  
 Vos dirai de so qem qeretz,  
 Mas saber voil, sius platz, don etz  
 Ni qe sai es vengutz qerer. 54 d  
 4970 — Domna, eus en dirai lo ver,  
 Qe ja nous o tardarai plus.  
 De la cort sun del rei Artus  
 Qe m'a de noel adobat,  
 4974 E sui vengutz qere Taulat  
 Qe fes una gran desonor  
 En la cort del rei mo seinor,  
 Qe feri denant la reïna  
 4978 Un cavalier sotz la tetina,  
 Si q'a sos pes l'abatet mort,  
 E puis dis autamen e fort,  
 Si qe tota la cort l'ausi,  
 4982 Qe cad'an o fara aisi  
 Per sun enueig e per so mal 55 a  
 Al jorn d'aqela fest' anal.  
 Es eu voil m'en ab el combatre,  
 4986 E sil pusc venser ni abatre,  
 Ni Deus m'en dona tan d'aisina,  
 Enviar l'ai a la reïna,

4958 D. d. J. aquo b. B — 4960 Augiers de Cliart sam t. B  
 — 4965 E cant Jaufre l'ac demandat B — 4968 M. sius  
 p. s. v. d. e. B — 4969 qe *manque* B — 4970 D. ieu vos en B  
 — 4971 E ja nous o tarzarai p. B — 4974 querer B — 4978  
 c. per la peitrina B — 4981 totas las jentz B — 4983 s.  
 ergui A — 4984 de quella festenal B — 4986 veser A —



- A Carduil, qe a sun talen  
 4990 Prenga de l'ancta venjamen. •  
 E la domna, ploran mot greu,  
 Respon li : « Bel seiner, per Deu,  
 Si Taulat fes tan de sobreira,  
 4994 Non es jes aiso la primeira,  
 Qe gran re n'aura d'autras fachas.  
 Motas armas a de cors trachas  
 A gran erguel e a gran tort,  
 4998 E mot cavalier pres e mort,  
 Dun motas domnas sun maridas  
 E moutas piuselas faididas,  
 E motz enfans aorfenatz  
 5002 E man regnes deseretatz.  
 D'un an nous auria retrait  
 La mitat del mal q'el a fait.  
 — Domna », dis Jaufre, « c'el es mals  
 5006 Ni ergolos ni desleals,  
 A sos enemix fai amor,  
 Car Erguel ausi sun seignor,  
 E can l'a pauc e pauc pujat,  
 5010 El pren totz ensems un esclat  
 Tal qe jamais nun levará.  
 Perqe, si pusc, no remanra  
 Qe no veja q'en poirai far.  
 5014 E sel me sabetz enseinar,  
 Faitz o, qe mot l'aurai sercat,  
 E faretz mi gran amistat.

4987 Se D. mi d. B — 4990 a. mantenen A — 4991 d. plora  
 m. B — 4992 E respont b. B — 4993 Si Taulatz fes t. g. s.  
 B — 4995 Que ganren en a d'a. B — 4996 a del c. B — 4997  
 tortz B — 4998 A mout cavavaliers (sic) p. e mortz B —  
 5001 mout enfant az orfanat B — 5002 E mout regne dese-  
 ritat B — 5003 a. om retrait A, non a. B — 5005 Domnas B  
 — 5007 A son B — 5009 E c. l'aura troportat A — 5010 t.  
 e. tal e. B — 5012 P. qeu A, sil trob B — 5014 E sil me



- Seiner, ben lous enseinarai »,  
 5018 Dis ela, « mas comtar vos ai  
 Enans l'erguel el gran pecat  
 Qe fai, e la gran malvestat 55 *b*  
 D'aquest cavalier q'es aisi,  
 5022 E la dolor ab qe l'ausi,  
 Car el volria mais morir  
 Qe aquesta angoisa sufrir,  
 Car sun paire l'ausis a tort  
 5026 E a erguel, e can l'ac mort,  
 Dona ab aquest de la guerra,  
 E tolç li gran ren de sa terra,  
 E ausis li mot de sas jens,  
 5030 E el nafret ta malamens  
 Ab lansa, per meig la peitrina,  
 Si qe detras per meig l'esquina,  
 Seiner, l'en fes un palm isir,  
 5034 E puis fes l'enaisi venir  
 En sa preiso, on l'a tengut  
 .vij. ans aura, se Deus m'ajut ,  
 As aquest primier San Joan.  
 5038 E a cada .j. mes de l'an  
 Es lajamens martiriatz,  
 Qe cant es geritz e sanatz  
 De sas plagas, e revengutz,  
 5042 E Taulat es aisi vengutz  
 Qel fai a sos quossos liar,  
 E puis fai l'aquel puig pojar

podetz *B* — 5015 *F.* o car *B* — 5019 grarn *A*, Lo gran e. *B*  
 — 5020 Qu'el fai *B* — 5021 Az aquest cavalier *B* —  
 5022 la d. e qel a. *A*, Que a negun jorn non pren fi *B* —  
 5024 Qua a. *B* — 5025 Que s. p. la ocis *B* — 5027 Donet  
 a2 a. *B* — 5028 E tol li *B* — 5029 de sa gentz *B* —  
 5033 En fes un palm e mietz eissir *B* — 5034 le aisi *A*,  
 f. l'en aici *B* — 5035 sa maison *B* — 5040 er g. *A*, E cant  
 es g. *B* — 5041 E de s. p. r. *B* — 5043 E fai a sos serventz



- Baten ab unas coregadas,  
 5046 E cant es sus, sun li crebadas  
 Sas plagas denant e detras,  
 Tant es afiniatz e las,  
 E puis torna en recaliu,  
 5050 E veus a caina dolor viu. »  
 E Jaufre, cant o au, respon :  
 « Per totz los sans qe sun el mun,  
 Mot a aisi gran aventura.  
 5054 Meravilas ai con o dura  
 Lo cavalier tan longamens.  
 Aram digatz d'aqelas jens  
 Qe lai foras sun albergat  
 5058 Qui sun, sin sabetz veritat.  
 — Seiner », dis ela, « si sai ben,  
 Ja nous en mentirai de ren.  
 Tuit sun cavalers qe sun pres  
 5062 De Taulat, qels a totz conques  
 Ab armas per cavalaria,  
 E non i a un qe no sia  
 Seiner de castels .iij. o .iiij.,  
 5066 Qes venion ab el combatre  
 Per est cavalier desliurar,  
 Mas anc negun non o poc far,  
 Ni eu no ai jamais fiança  
 5070 En cavalier ni esperansa  
 Qel desliure, mas en Galvain,  
 Car tuit li trebail e l'afain  
 En qe l'autre sun fadiat,  
 5074 Sun leu per aquel acabat,

55 c

*B* — 5048 Cant es encalanat e *B* — 5050 a quina d. *B*  
 — 5051 Es ab aitan J. r. *B* — 5052 Domna p. t. l. s.  
 del m. *B* — 5053 Mout a ci feira ventura *B* — 5054  
 Meravila *A*, con d. *B* — 5055 t. loialmens *B* — 5057  
 fora *B* — 5060 Ja non en *B* — 5066 venon aici *B* — 5068  
 non lo p. *B* — 5070 cavaliers *B* — 5071 m. que G. *B* —



- Qes el confun los ergollos  
 E fa socors al besoinos.  
 — Domna », dis Jaufre, « ben creatz,  
 5078 Tro q'eu me sia fadiatz,  
 Moseiner Galvain no venra,  
 Mas digatz coras si sera  
 Taulatz ? Toletz vos d'autre plaig.  
 5082 — D'ui en uit jorns, per atrasaig,  
 Seiner, senes tota falensa,  
 Qe fara far la penedensa  
 Al cavalier qe jatz nafratz,  
 5086 Qe de las plagas er sanatz,  
 E s'adons si voletz tornar,  
 Poiretz lo ben aisi trobar,  
 Pos tan disetz qe l'avetz qist. »  
 5090 Jaufre respon : « Domna, per Crist,  
 Bel volria trobar enans,  
 Car aquest termes m'es us aïns,  
 Tant ai de lui gran voluntat  
 5094 C'ades i seria am mun grat. » 55 d  
 Ab aitan la domnal respon :  
 « Seine, si Dretz e Fes m'aün,  
 S'a vos es lonc, a mi es breus  
 5098 Lo termes, e esqius e greus,  
 Q'enans si er qe no volria,  
 Perqe, se jamais nol vesia,  
 Gran onor m'auria Deus facha  
 5102 E de mot gran coserier tracha.  
 E non es jes ben cominal

5074 p. aquest B — 5075 Car el B — 5076 als B — 5079  
 veira B — 5080 si venra A, M. d. mi cora ci sera B —  
 5083 Ci er s. B — 5084 E f. B — 5086 de sas B — 5087 E  
 s'adoncs çai B — 5088 aici B — 5089 P. diçes tant l'a. B  
 — 5094 C'a. ci s. B — 5095 Ab tan A, Ab aitant la domna  
 r. B — 5096 Seiner de Dieus e fe B — 5099 ci er qu'ieu n. B  
 — 5102 E de gran cativier t. B — 5103 E doncs non es ses



- C'a vos es bon e a me mal  
 Sos venirs, car anc nula ves  
 5106 Nol vi, q'irada num fezes.  
 — Domna, aran seres jausenta »,  
 Dis Jaufre, « s'anc ne fos dolenta,  
 Car lo meu gran dreit el seu tort  
 5110 E sos erguils lo metra mort. »  
 So dis ela : « Deus vos o don ! 56 a  
 Car ben deuria per rasun  
 Huimais sos erguils remaner,  
 5114 Car totz temps n'a fait sum poder. »  
 Aisi longamen an parlat.  
 Ab tan Jaufre a demandat :  
 « Un poirai Taulat esperar ?  
 5118 — Seiner, aqius n'er a tornar »,  
 Dis la domna, « dun ier moges,  
 Car ja aisi no trobares  
 Qius aus de nula ren servir,  
 5122 Si doncs no volia morir.  
 — E aiso cun ? Digatz m'en ver.  
 — S'a Taulat veni' a saber  
 Qe saus ages om albergat,  
 5126 Per mort auria enviat. »  
 E can Jaufre o a ausit,  
 « Pos enasi es establitz,  
 Domna », dis el, « tornar m'en ai,  
 5130 Mas beus covenc q'eu sai serai  
 D'uei en .viij. jorns sens tota faila,  
 Garnitz, asermatz de batala,  
 Mas ans qe prenda comiat,

cominals B — 5104 S'a B — 5106 que i. nom fes B —  
 5107 D. ancar en s. B — 5110 l'abatra m. B — 5111 Seiner  
 d. e. Dieus o d. B — 5112 Que b. B — 5115 A. an l. p. B —  
 5117 On poiria B — 5118 S. aqius n'er az anar B — 5120  
 C. aici non atrobares B — 5122 volria B — 5125 Que caus  
 B — 5129 D. doncs tornar A — 5130 c. qu'ieu ci s. B —



- 5134 Sius platz, me directz veritat  
 Per qe las jens cridon tan fort,  
 Ni per qe lur es mal de mort  
 Qui del crit lur demanda ren.
- 5138 — Seiner, aqous dirai eu ben.  
 Mot o fan per bona rasun,  
 Car aquel qe jatz en preisun  
 Nafratz, es lur seinor carnals,
- 5142 E es lur aütz tan leals  
 E tan bos e tan enseinatx,  
 Perqe cascus es tan iratz  
 E tant n'a quecx sun cor marit
- 5146 Qe per sa dolor fan lo crit  
 Qe saubun qe sofre tan gran.  
 E aqo devon tener tan  
 Tro qe Deus per sa gran vertut
- 5150 Lur aja lur seinor rendut.  
 E can negun o au retraire,  
 Tal dol a qe, s'era sus fraire,  
 Sil volria el aver mort.
- 5154 E dic vos qe non an jes tort,  
 Q'el los amava lealmen  
 E fasia lur o parven,  
 C'anc no fes a negun sobreira.
- 5158 Tant era sa cort dreitureira,  
 A cascun tenia rasun,  
 Atresi al mal con al bon.  
 E per aqo tuit cominal,
- 5162 Gran e bon e petit e mal,

5132 G. ez a. de b. *B* — 5135 la gent *B* — 5138 aqos d. *A*  
 — 5140 aquest *B* — 5143 E *manque* *B* — 5144 c. n'es *B*  
 — 5145 E cascus tan s. *A* — 5146 Q. p. s'amor il f. *B* —  
 5147 Q. sabon q. s. gran afan *B* — 5148 Per a. d. t. un an *B*  
 — 5149 gran *manque* *B* — 5151 n. a on r. *B* — 5152 sara  
 s. f. *A*, a *manque* sos paire *B* — 5155 finamen *B* — 5158  
 T. e. de bona maniera *B* — 5159 Qe a *A*, razons *B* — 5160



Sun dolen e trist e irat.  
 E ai vos dicha veritat  
 De so qe demandat m'aves,  
 5166 E si mais nula ren voles  
 Qeus diga, aqo farai ben.  
 — Domna », dis el, « no voil mai ren. 56 b  
 — Ara anatz, c'a Deu vos coman. »

5170 **E** part se d'aqui ab aitan  
 es eis del castel mantenen,  
 Iratz e ples de maltalen,  
 Car sel qe qer no pot trobar,  
 5174 E dis qe ja no vol tornar  
 A sun oste, qel n'a pregat,  
 Tro ajal cavalier trobat  
 Per qe s'es aitan trebalatz.  
 5178 Aisi es per la ost passatz,  
 E laisal cami per on venc,  
 E vi un carairon qe tenc  
 Ves un bosc espes e folat.  
 5182 « Per aisi », dis el, « sun passat  
 Calsqe jens q'en aqest bosc sun,  
 Qei an lur abitasiun,  
 E irai ab els albergar,  
 5186 C'atrasaig lai an qe manjar,  
 Car sens aco nu pot om viure. »  
 E vai s'en, e aco desliure,  
 Per lo carairo mut vias.  
 5190 E can si fo ben enboscas,  
 Garda e vi en sun cami 56 c

Altresi als mals con alz bons *B* — 5162 *G.* e petit bon e m.  
*B* — 5163 *le premier e manque B* — 5167 Qu'ieu d. *B* —  
 5169 Mais oimais a *D.* *B* — 5171 Pueis eisi d. c. m. *B* —  
 5176 Tro qu'aial c. *B* — 5177 Per cui s. *B* — 5181 e foillut *B*  
 — 5182 s. tengut *B* — 5184 Qel an *A* — 5186 Car atrasaitz



- Una veila desotz un pi,  
 Qe jac e estet acoutrada,  
 5194 E fo pelosa e ruada,  
 Magra, e seca pus qe leina.  
 E can vi Jaufre, sol no deina  
 Moure, mas qe dreiset sun cap  
 5198 Qe ac major, senes tot gap,  
 C'una dorca de dos cesters,  
 Els oils tan paucs can us diners,  
 Lagainos e esgrapelatx  
 5202 E tot entorn blaus e macatz,  
 E las silas grans e cregudas,  
 E lauras grossas e morudas,  
 E longas e amplas las dens,  
 5206 Aitan rosas can aurpimens,  
 Qe l'eisun deforas .iiij. detz,  
 E ac en la barba peletz,  
 E los grinos loncs e canutz,  
 5210 Els brases pus secs qe pendutz,  
 Las mas pus negras qe carbo,  
 El mursol el fron el mento  
 Negre e ruat e frunsit,  
 5214 El ventre enflat e farsit,  
 Espallas corbas e agudas,  
 Las cueisas cecas e menudas  
 Qe no ac mas la pel e l'os,  
 5218 Els genols regainatz e gros,  
 E las cambas secas e longas,

an q. *B* — 5187 non podon v. *B* — 5191 en lo c. *B* — 5193  
 acondada *B* — 5195 Maigra e sicca p. q. lina *B* — 5196  
 s. nos dina *B* — 5199 D'una orca *B* — 5200 t. p. com un *B* —  
 5201 lagrimonses e grepoillatz *B* — 5204 E *manque* *B*,  
 lauias *A* — 5205 E l. eç enblatz l. *B* — 5206 E tan rossas  
 com aurs pimentz *B* — 5208 Ez as en *B* — 5211-2  
*intervertis* *A* — 5212 mursel *B* — 5214 e fraisit *B* — 5215 E.  
 grossas *B* — 5216 c. e ruadas *A*, E las c. s. e nudas *B*;  
*Breuer* propose veludas — 5217 Q. non i a mais la p. *B* —



- Els pes enflatz e grans las onglas,  
 Si qe noi pot portar sabata.  
 5222 E ac almussa d'escarlata,  
 Auta, de sembelin orlada,  
 E tot entorn sun cap liada  
 Saven'ac prima d'un folleil  
 5226 Ab qe sun estreit sei cabeil  
 Qe l'estan en sus erissat,  
 E ac un manteu acolat 56 d  
 D'escarlata ab pel d'ermiñi,  
 5230 E blisaut de sandat sangini,  
 E camisa d'un ric cansil,  
 Blanca e prima e sotil.  
 E Jaufre a la saludada  
 5234 Can la vi, e mot fort garada  
 Sa faisun e sun laig semblan.  
 E ela, can lo vi denan,  
 Dis li : « Cavaler, qe faras ?  
 5238 Torna t'en on enans poiras.  
 — Domna », dis Jaufre, « no farai,  
 Ja per aitan non remanrai  
 Entro qe veja ben per qe.  
 5242 — Tu t'en penedras, per ma fe »,  
 Dis ela, « s'ades non o fas,  
 Qe can volras, ja non poiras,  
 Car si passas d'aisi enan,  
 5246 Ja non tornaras sens gran dan  
*Tal con de mortz o de prison.* ms. B 30 c  
 — Domna », dis Jaufre, « e so con ?

5221 sabat A, non p. B — 5223 Tota de s. B — 5225 Savena  
 p. A — 5226 s. e. son capeil B — 5228 m. acornat A — 5230  
 Ez a bliaut de cendat sanguini B — 5231 de r. cansil B,  
 ransil A — 5238 T. t'en aitant con p. B — 5240 a. non  
 fugirai B — 5242 Tu t'en pentras B — 5244 volrias non  
 p. A — 5245-6 intervertis B — 5246 E ses ira e ses afan B —  
 5247-61 ces vers manquent dans A par suite de la mutila-



- *Vai enantz, que ben o veras.*  
 5250 — *Ara voil », dis el, « cem digas,*  
*Sius platz, qinas gentz sai estan.*  
 — *Cels que trobaras t'o diran.*  
 — *Aram digatz de vos qui es. »*  
 5254 *E la veilla leva en pes.*  
*« Tu », ditz ella, « o pos vezer ».*  
*E lasset son mantel cazer,*  
*Ez ac una gran lansa d'aut,*  
 5258 *E tenc en la man per lo caut*  
*Un moscail ab que s'adus vent.* 30 d  
*« Dieus ! » dis Jaufre, « a vos mi rent !*  
*Qui vi anc mais aital figura*  
 5262 *Ni tan estraina creatura ?* ms. A 56' a  
 — *Per mun cap, peyor ne veiras »,*  
*Dis la veïla, « can tornaras,*  
*Si, per ton pecat, vas enan.*  
 5266 — *Ja non remanra per aitan »,*  
*Dis Jaufre, « car tot tenc a vent*  
*Can me disetz, e a nient. »*  
*Ab aitan el se part d'aqui,*  
 5270 *E puis anet tan tro qe vi*  
*Una gleisa asatz petita,*  
*Un servia un sans ermita*  
*Autar de Santa Trinitat.*  
 5274 *Ab tan un cavalier armat,*  
*Aitan negre cun un carbon,*  
*E sun caval d'esa faizun*  
*E sa lansa e sun escut,*  
 5278 *Venc ves Jaufre per gran vertut,*  
*E va l'aqui meseis ferir,*  
*Aisi con venc, de tal aïr*

*tion du fol. 56 bis* — 5266 remanrai B — 5267 que t. t. B —  
 5269 Ez ab a. part se d. B — 5270 E manque B — 5275 c.  
 es carbons B — 5276 d'eisas faïçons B — 5277 sa lan e A —  
 5278 E venc v. J. p. v. A — 5280 per t. a. B — 5281 Qu'e



- Qe Jaufre es caütz el sol.  
 5282 E Jaufre ac anta e dol  
 Car enaisi era caütz,  
*E leva con apercebutz,*  
 E aqui meseis trai lo bran, 56' b  
 5286 E puis met se l'escut denan  
 E venc ves aqel qel feri,  
 Mas jes nol troba ni nol vi  
 Ni sap ves cal part es anatz,  
 5290 De qe s'es mot meravilatz.  
 E agarda d'amun d'aval,  
 E anc cavaler ni caval  
 No vi ni nula creatura.  
 5294 « E Deus », dis el, « cal aventura !  
 On es est cavaler tengutz ? »  
 E es vas sun caval vengutz.  
 E can fo mantenen pojatz,  
 5298 Lo cavaler torna viatz  
 Tutz aparelatz de ferir.  
 E Jaufre, can lo vi venir,  
 Es atresi aparelatz,  
 5302 E venc ves el totz abrivatz,  
 Tan col caval lo poc portar,  
 E van si tan grans colps donar  
 C'amdui sun en terra vengut.  
 5306 E Jaufre leva per vertut 56' c  
 Tost e desliuramen en pes,  
 Tutz iratz e fels e engres,  
 E venc, sun escut abressat,

el caval ames (*sic*) el sol B — 5283 enais A — 5284 *ce vers,*  
*écrit au haut de la sec. col. du feuillet, a été enlevé avec la minia-*  
*ture* B — 5286 E venc ves el per mal talan B — 5287 Cuidal  
 consegre denan se B — 5288 nun t. ni nun A, ve B — 5289 p.  
 s'es a. B — 5290 q. s'es fort m. B — 5291 E agara A, a garat  
 d. e d. B — 5295 On es aquest c. B — 5298 El c. venc abri-  
 vatz B — 5300 E cant J. lo vi v. B — 5303 pot B — 5304 E va



- 5310 Ves aqel qe l'ac derocat,  
 Mas nul troba nil ve ni l'au,  
 Ni ve careira ni esclau  
 Per on deja esser vengutz,  
 5314 E fo iratz e esperdutz.  
 « Deus ! » dis el, « be m'a escarnit.  
 Cun s'en es aitan leu fugit  
 Est cavalier, no sai ves un ?  
 5318 Trobarai ja on se rescun ? »  
 E va gardan d'amun d'aval,  
 E puis torna ves sun caval,  
 El cavalier venc abrivat  
 5322 E fort malamen estrunatz,  
 Siulan e bufan e brujen  
 Cun fouser can del cel deisen,  
 E va ferir sus en l'escut  
 5326 Jaufre, si qe l'a abatut.  
 E Jaufre fer lui atresi,  
 Qe l'escut el cors l'esvasi,  
 Si qe la lansa n'a passat  
 5330 Lo fer e del fust la meitat,  
 E anet en terra caser,  
 Qe arsu nol poc retener,  
 Puis venc vas el totz esdemes,  
 5334 Mas nul troba ni sap on s'es,  
 E vi el sol jaser la lansa  
 Qe l'ac messa per mieg la pansa.  
 « Santa Maria ! on es anatz  
 5338 Aqest diable, aqest malfatz ? »

56' d

s'en t. B — 5305 a t. B — 5310 V. quel quela d. B — 5313  
 d. e. tengutz B — 5315 E D. dis be' A, con soi e. B —  
 5316 es tan l. B — 5319 da mont e daval B — 5320 Pueis  
 es tornat v. B — 5321-2 E pueja e cant fon pujatz El cav.  
 v. a. B — 5323 e ploran e b. B — 5324 de ciel d. B — 5325  
 E val f. B — 5329-30 *manque* B — 5332 C'anc arçons nol  
 p. tener B — 5334 torba A, troba c'anatz s'en es B —



- Dis Jaufre, « que ja l'ai passada  
 De ma lansa una brasada  
 Per lo cors, e l'ai fait caser,  
 5342 E nol pusc trobar ni veser.  
 Anc om mais num fes aital gera.  
 Eu no sai ses rescon sotz terra,  
 O ves cal part s'es avalitz.  
 5346 Per vos mi clam, Sant Esperitz ! »  
 E es ves sun caval tornatz,  
 E anc tan leu no fo pojatz  
 Qel cavalier lo venc ferir,  
 5350 Si c'a terra lo fes venir.  
 E qeus iria alre parlan ?  
 Qe aiso li a tengut tan  
 Tro qel soleils el jorn fali,  
 5354 Qe tan con fo a pe, nol vi,  
 Mas cant era pojatz, tornava,  
 El feria el derocava,  
 E aqui meseis avalia.  
 5358 E Jaufre per malenconia  
 Dis qe jamais noi pujara,  
 Mas que tot de pes s'en ira  
 Tro qe sia en la capela,  
 5362 E met la lansa sutz l'aisela,  
 Puis pren lo caval per lo fre.  
 Ab aitan lo cavalier ve  
 A pe, per mot fera mesura.  
 5366 E la nuig es negra e escura

57 a

5339 que ie l'ai A, con ja l'ai p. B — 5340 De la l. B —  
 5343 hom non fes mais a. B — 5344 sis r. B — 5345 s'en es  
 fugitz B — 5347-8 Ez anc tantost non fon pujatz En son  
 caval ni asermatz B' — 5351 irai alres p. B — 5352 Qu'en  
 aissi o a t. B — 5354 Ez anc cant fon a p. B — 5356 El f.  
 fort el degolava A — 5357-60 E Jaufre per malanconia  
 Dis que jamais non pujaria Mas tot a pe s'en ira E que  
 jamais non pujara B — 5361 a la c. B — 5362 la  
 lan s. A — 5365 p. m. mala m. B — 5366 n. fon nigra



- Si c'a penas lo pot causir  
 Jaufre, mas cant lo cen venir,  
 El a messa el sol la lansa,  
 5370 Puis trai lo bran en c'a fiança,  
 Ez estet, l'escut abrassat. 57 b  
 El cavalier al tal donat,  
 Aisi can venc totz esdemes,  
 5374 C'a pauc en terra no l'a mes,  
 Qe de l'elme fai foc isir.  
 E Jaufre es l'anatz ferir  
 Sus el muscle per mal talen,  
 5378 Qe tota l'espalla'n deisen  
 E de l'escut l'una meitat,  
 Mas fort a petit enansat,  
 Car sempre fo sanat e pres,  
 5382 Qe diserat qe ren non es,  
 Ni no par que l'aja tocat.  
 El cavalier al tal donat  
 Qe tot l'a fait eisabosir,  
 5386 Si c'a jenoil l'a fait venir.  
 E Jaufre leva mantenen  
 E fer lo, si qe tot lo fen  
 La testa tro ins en las dens,  
 5390 Mas mot li fo sanat corens,  
 Qe tantost col bran n'ac mogut 57 c  
 Par qe noi aja colp aüt.  
 Mot si combatun malamen  
 5394 E mot si ferun duramen  
 De las espasas, per vigor,

ez B — 5367 lo po A — 5368 mas quel senti B — 5369  
 m. al col A, Ez a m. B — 5370 b. don a f. B — 5371 Ez  
*manque* A — 5373 A. con B — 5375 E del lelme fes f. B —  
 5377 S. en l'elme B — 5381 pres *corrigé en fres* B — 5382  
 Q. disseras B — 5385 lo fes estaboisir B — 5390 m. si fon B  
 — 5391 Qu'a tan t. B — 5392 no l'aia c. ferut B — 5396 lo  
 m. B — 5402 cuissas B — 5404 n. avetz q. A, non cujetz



- C'om no pot triar la melor,  
 Car Jaufre lo part tot el fen,  
 5398 Mas aqui meseis si repren,  
 El cavalier nol pot nafrar,  
 Mas soen lo fai trabucar,  
 Tan lo fer duramen el bat  
 5402 Qe non a coisa ni costat  
 Ni bras ni camba qe nol duela,  
 E per tan nous cujetz qes voila  
 Recreire ni entras tornar,  
 5406 Nil cavalier nol jec anar  
 Un pas enan, tan non es pros, 57 d  
 Nul torn areire mais de dos,  
 Tan lo fer duramen e fort.  
 5410 Hanc om non ausi, meins de mort,  
 Tan grans colps d'espasas ferir,  
 E per ren nos volun partir.  
 Can sun de las espasas las,  
 5414 Els se tornon penre a bras.  
 E cai l'us e l'autre apres,  
 E feron de puins e de pes  
 Per pietz, per costas e per caras.  
 5418 Anc om non cre qe vis encaras  
 Tan gran bataila ni tan fera.  
 El bos om q'en la gleisa era,  
 A tota la nuit escoutat,  
 5422 Car a sa mala voluntat  
 Li tolun pausar e durmir.  
 E can non o poc mais sufrir,  
 Leva e va sas armas penre,

qu'el v. *B* — 5405 Ricrere ni atras t. *B* — 5406 nol gic a. *B*  
 — 5408 Que nol atras m. *B* — 5410 C'anc n. a. hom m. *B*  
 — 5411 d'espaza f. *B* — 5413 E can son del laspaza *B* —  
 5414 Ez il se coron p. as b. *B* — 5415 E can l'uns e pueis  
 l'a. *B* — 5416 E f. de puing e d. *B* — 5417 p. costatz *B* —  
 5418 A. non c. q. vis hom e. *B* — 5421 O a t. n. e. *B* — 5424



- 5426 Celas ab c'om se deu defendre  
De diable e de sa mainada,  
Estola e aiga seinada,  
La cros el cors de Jhesu Crist, 58 a
- 5430 Puis venc ves cels qes son requist  
Tota la nuit ta malamen,  
L'aiga gitan, los salms disen.  
El cavalier qel vi venir
- 5434 Part si d'el e pren a fugir  
Tan con pot, autamen cridan.  
E leva s'un aurages gran  
De pluja, d'aura e de trons.
- 5438 El bos om di sas orasuns  
E sos salms, e a Jaufre pres  
E a l'en en la gleisa mes.  
El caval noi a ublidat
- 5442 Jaufre, q'enans l'a aresat  
En una maison jent e ben,  
E al dat civada e fen,  
E fait lo leit de bela paila.
- 5446 E puis deslassa la ventaila  
E a desarmada sa testa.  
E casun fouzers e tempesta  
Tota la nuit, e plou e trona
- 5450 Tro al jorn, qe l'esquilla sona, 58 b  
Qel bos om ven la messa dir  
E a fait Jaufre desgarnir.  
E cant ac bonamens cantat,
- 5454 Desvest se, puis a demandat

Nol volon laisser ni gequir *B* — 5425 Leva s'e v. *B* — 5426  
C. ab que se *B* — 5427 Del d. *B* — 5428 D'e. *A* — 5431 T.  
noitz *B* — 5432 sos s. *B* — 5434 Part se d'aqui e pres a f. *B*  
— 5436 un'aura tan g. *A*, E lavas un aureges g. *B* — 5437  
d'auras *B* — 5438 dis *B* — 5440 Ez a lo en la *B* — 5441 i  
*manque* *B* — 5442 J. antz l'a ben estujat *B* — 5444 Ez al  
donat civad'e f. *B* — 5445 E fa li l. *B* — 5451 o. vai matinas



- A Jaufre dun es ni qe qer.  
 « Bel seiner, ja selat nous er,  
 De la cort soi del rei Artus,  
 5458 E ai qist ben .vj. jorns e plus  
 U cavalier c'a num Taulat,  
 Qe fes una gran malvestat  
 En la cort del rei l'autre jorn,  
 5462 E trobar l'ai ans qe m'en torn,  
 Ab mo vol, c'aisi o covienc  
 Al rei mo seinor, can sai vienc.  
 — Amix, ja nol te cal cercar  
 5466 En sai, car no sai pot passar  
 Om ni femna, petitz ni grans,  
 Ni o fes, passat a .xxx. ans.  
 — Aram digatz, seiner, per Deu,  
 5470 E nous enuig nios sia greu,  
 D'aquel cavalier veritat.  
 Qui es que tan fort si combat  
 E tan m'a requist malamen ?  
 5474 — Amix, eus o dirai breumen »,  
 Dis lo bon om, « mais no saubres  
 Can vos o aurai dit, qui es,  
 Car el no es jes cavaliers,  
 5478 Ans es lo majer aversers  
 Q'en infern abite ni sia,  
 E fes loi am nigromansia  
 Venir la maire d'un jaian,  
 5482 Una veila esquiva e gran,  
 Magra e seca e ruada,  
 No sai si laus avetz trobada.  
 — O ieu, seiner », so dis Jaufres.

58 c

d. B — 5457 de rei A — 5458 ben u mes e p. A, Si ai ben q.  
 .viij. jorntz o p. B — 5462 Atrobar l'ai B — 5463 o convinc  
 B — 5464 can chai vinc B — 5466 n. se p. B — 5468 Ni fes  
 passatz B — 5470 e. ne sia B — 5471 d'aquest B — 5474  
 A. ieu t'o d. B — 5476 o *manque* B — 5480 E fas li ab n. B



- 5486 « Amix, aram comdatz com es.  
— La veila avia marit,  
Un jaian mal e descausit,  
Qe a tota esta terra morta  
5490 Tan can una jornada porta  
Sai e lai, aval e amun,  
C'om noi pot trobar ren del mon  
Mas boscatjes e malas vias,  
5494 Boisos, ronsers e pradarias.  
Aisi es mort e asermat  
Qe tuit l'ome s'en sun anat  
E fugit per las autras terras,  
5498 Qe non podum sufrir las guerras 58 d  
Qe lur facia aques jaian,  
Car res nol gueria denan,  
Mas can venc un jorn fo anatz,  
5502 No sai on, e venc tan nafratz  
Qe al cap de .iiij. jorns fo mortz.  
No era tan mals ni tan fortz  
Qe no s'encontres ab peior.  
5506 E la veila ac gran paor,  
Can vi que morts es sos maritz,  
Desse e de sos fils petitz  
Qe avia, qe nols presesun  
5510 Las jens e qe nols ausisesun.  
E fes si ab encantament  
Venir aqest c'aisis defent  
Aqest pas e aqesta via.  
5514 Per nula res qe el mun sia  
Nun pot passar om natz de maire,

— 5481 la m. del j. B — 5486 A. ar escoutatz con es B —  
5489 Q. t. e. t. a m. A, Q. a t. e. t. m. B — 5490 T. com u.  
B — 5493 M. b. e pradarias B — 5494 Erms e roizes e malas  
vias B — 5495 Si o a m. e a. B — 5502 si n. B — 5505  
a p. B — 5507 morst A, m. fon son m. B — 5508 f. partitz  
A — 5509 nol p. A — 5511 E fes ci B — 5514 Que p. n. ren



- Ni vos non o feiratz, **bel fraire**,  
 De .m. ans, s'ieu no saus ages  
 5518 Ab las armas Jhesu Christ mes,  
 Car nula ren nos pot defendre  
 Vas aqelas, ni ren **contendre**,  
 Car aquel qe las a ab se,  
 5522 Sol q'en Deu aja bona fe,  
 Nula res nol pot pueis damnar,  
 E si negun o cuja far,  
 On plus sobrer er ni pus fortz,  
 5526 Ans sera cofundutz e mortz,  
 Car me an aisi defendut  
 Qe nula res no m'a nogut,  
 Enemix, bestia ni jaians,  
 5530 Oimais a ben .xx. e .iiij. ans.  
 Aisi a la veila nuiritz  
 Justa me sos enfans petitz,  
 E l'enemix aisi estat  
 5534 .xxx. ans es aqest pas gardat,  
 Si qe anc non si poc intrar  
 Nuls om, per ren qe pogues far,  
 E sis n'i sun mot essajat,  
 5538 Qe l'us sun mort, l'autre **tornat**.  
 E l'enfan sun d'aisi mogut,  
 E sun gran e fort e cregut,  
 E sun si pres al mal a faire,  
 5542 Qe anc no fo peior lur paire  
 Qe aqels sun, ni pus temsutz,  
 Mas l'us es mezels devengutz  
 E es se partitz de sun fraire,

59 a

c'al m. s. *B* — 5517 Des *A*, De mil a. *B* — 5518 de **J. C. AB**  
 — 5520 V. aquesta ne res c. *B* — 5521 C. quel que **la as ab**  
 se *B* — 5523 pueis *manque A* — 5525 er e p. *B* — **5534 a.**  
 qe ez aqest p. garat *A*. — 5535 n. qua p. *B* — **5537 E son**  
 s'en i m. *B* — 5539 Els enfantz s. d'aqui eissitz *B* — **5540**  
 Q. s. g. e. f. e noritz *B* — 5541 p. a mal *B* — **5543 Q. aquil**



- 5546 C'una maison li fetz sa maire  
Non sai on, ab encantamen,  
Mas mot lo vai veser soven,  
E arai es sos fraire anatz,  
5550 Maritz e dolens e iratz,  
Qe lur dis om qe mort l'avia  
Us cavalers, no sai qis sia,  
Qe anc ren non demandeï plus,  
5554 Mas aïtant qe del rei Artus  
Lur ausi dir q'era mogutz,  
E no sabun un s'es tengutz,  
E aqel val per tot qerer.  
5558 E Deus, qe del mon a poder,  
Lo defenda per sa merce !  
— Seiner, bes defendra, so cre,  
D'el », dis Jaufre, « a mon vejaire,  
5562 E ja nol calgra ta maltraire  
Del cavaler anar cercar,  
Car pus pres lo pogra trobar,  
Q'eu ai desfait l'encantamen  
5566 El mezel mort certanamen,  
E dir vos ai cunsi ni co. »  
Puis comdal tota sa raso,  
Cosi la femna qis ploran,  
5570 Per Deu, qel rendes son enfan  
Qel mezel ne portava pres,  
E la vilania qel fes, 59 b  
E con l'autre mezel tenia  
5574 La piusela, qe tutta avia

s. ni plus *B* — 5547 s. don a. *B* — 5549 E ara es *A*, Car i  
es *B* — 5552 qis s *A* — 5555 qui es m. *B* — 5557-9 E a.  
va per tot queren Quel cuja venjar veramen E d. q. d. m.  
a p. Lo d. p. so plazer *B* — 5560 S. ben lo d. *B* — 5561 D'el  
*manque A*, So li a respondut Jaufre D'el so dis a mon viaire  
*B* — 5564 C. plus prop lo *B* — 5567 E dirai vos c. *B* — 5568  
t. la r. *B* — 5569 f. ques *B* — 5574 q. tolt a. *B* — 5575 la



- Al cavaler que l'enmenava,  
 E cun en sun leit la forsava,  
 E cos cumbatet malamen,  
 5578 E apres de l'encantamen  
 Qe l'autre mezel l'enseinet,  
 Col desfes, e con s'en anet  
 Tota la maison ab la testa  
 5582 Qe gitava lams e tempesta,  
 E con desliuret los enfans  
 Qel mezel, qe tant era grans,  
 Fasia sancnar e ausir,  
 5586 Qe cujava el sanc gerir,  
 Car aisi l'era enseinat.  
 Tot lo a mot e mot comtat,  
 Qe de ren no l'en a mentit,  
 5590 Si com avetz denant ausit.  
 « Amix », dis lo bos om, « nous pes,  
 Digatz me aisi qius trames.  
 — Seiner, Aventura qem mena.  
 5594 — Deus don, sil platz, qe beus en prena »,  
 Dis lo bos om, « per sa dousor !  
 Qe mot ai de vos gran paor  
 Qel jaian vos trop al tornar.  
 5598 — Seiner, ses vol, ben o pot far »,  
 Dis Jaufre, « car nom fai temensa,  
 Car en Deu ai ferma cresensa,  
 Es el poder qe m'a donat  
 5602 Es el meu dreit el seu pecat,  
 Qel rendrai recresut e mort,  
 Qel cor mi sen certan e fort. »

menava *B* — 5586 ab lo s. *A*, Ques c. *B* — 5589-90 *inter-*  
*vertis* *B* — 5691 not *B* — 5592 aqui quit t. *B* — 5594 sus  
 p. *B* — 5597 jaantz nous t. *B* — 5598 S. si v. *B* — 5599 que  
 non f. *B* — 5600 Qu'en D. *B* — 5601 E el pot qe m'a tan  
 donat *A*, Ez el poder ques el m'a dat *B* — 5602 El m. d.  
 el s. gran p. *A*, Ez el m. d. el s. p. *B* — 5603 Qui el renda *B*



- Dis lo bos om : « Hoc, si Deu platz.  
 5606 Amix, anatz sus e lavatz  
 Vostres mans, e anatz manjar,  
 E puis pesatz de vostr' afar  
 E tornatz von, mentre qeus les 59 c  
 5610 E mentre qel jaian noi es. »  
 Dis Jaufre : « Seiner, es eu con ?  
 Gitar m'etz de vostra maison ?  
 — Non eu, amix, mas, per mon cap,  
 5614 Paor ai, sel jaians saus sap,  
 Qe sai venga e qeus en traga.  
 — Ja eu noca viesta mais braga »,  
 — Dis Jaufre , « cant el m'en traïra,  
 5618 Aitan can viu me trobara  
 Ni poirai d'espasa ferir,  
 Mais, sius plas qem volatz sufrir  
 Qe m'estia saïns ab vos,  
 5622 O a presen o a rescos,  
 Sol .viij. jorns, e non ja mais ren,  
 Amor me faretz e gran ben,  
 Car adoncs m'en er ad anar,  
 5626 Qe no sai poirai pus estar,  
 Qe aqel jorn, sens tota faila,  
 Farei ab Taulat la bataïla,  
 Q'enaisi m'o a covengut,  
 5630 E, s'eu pusc, sera atendut.  
 — Amix, enans auresz a far »,  
 Dis lo bos om, « se Deus mi gar,  
 Mas, pos Deus vos ai si trames,

r. B — 5607 Vostras m. B — 5609 T. vos en m. B — 5610 E  
*manque* A — 5611 S. dis J. e so c. B — 5612 Gitatz me de  
 v. B — 5614 P. er A, sel jaantz o s. B — 5615 Q. cha v. e  
 nòs en t. B — 5617 c. ja m'en B — 5618 A. con B — 5619 des  
 spasa A — 5621 Qui eu m'e. aci ab v. B — 5623 que non mais  
 B — 5624 A. mi fatz B — 5626 Q. noi poiria plus e. B —  
 5629 Qu'eu aissi o ai c. B — 5630 E si puesc serai a. B — 5631



- 5634 Aitan can estar sai volres,  
 So qe sai es nous er vedat,  
 Ans vos er partit per meitat.  
 — Seiner, la vostra gran merce.
- 5638 — Amix, non rendatz gracias a me,  
 Mas a Deu qeus y a trames. »  
 Tan sejournet aqui Jaufres  
 Tro qe .viij. jorn ne sun passat,
- 5642 E al .viij<sup>m</sup>. pren comiat  
 De son oste, mas tota via  
 L'a demandat qe sil venia  
 L'enemic, con poiria far
- 5646 Qe s'en poria desliurar. 59 d  
 « — Amix, ja nous duptetz de ren,  
 Qe ja nous fara mal ni ben,  
 Ni o pot far qeus en tornes.
- 5650 Mas cel Deu qe tot lo mon fes  
 Vos gart de las mas del jaian ! »  
 E sun se partitz ab aitan.  
 Vai s'en Jaufre e el rema,
- 5654 Qel seina soven ab sa ma,  
 El comanda a Jhesu Crist,  
 E aqo aitan can l'a vist,  
 Puis intra s'en denan l'autar
- 5658 Tutz revestitz, e vai cantar  
 Per Jaufre, de Sant Esperit,  
 Qe Deus lo defenda el git.

Antz auresz sai e. a f. B — 5633 M. p. D. sai vos a t. B —  
 5634 A. con vos star ci v. B — 5636 A. er vos p. B — 5638 A.  
 n. r. grat ab me B — 5639 M. a D. quens o a B — 5640  
 Jaufre A — 5641 jorn *manque* passatz A, jorn en s. p. B —  
 5642 comiatz A, Ez al uchem p. c. B — 5645 con o p. AB  
 — 5646 Ni con s'en A, Con s'en B — 5647 d. en r. B — 5649  
 queu en t. B — 5654 ab la m. B — 5656 A. con l'a v. B —  
 5657 P. entra s'en e vai cantar B — 5658 Una messa sus è  
 a (*sic*) l'autar B — 5660 el guit B — 5661-2 Del jaian sel



- 5662 **E** Jaufre vai s'en per poder,  
 qe no vol aqui remaner,  
 Vivas e isarnidamen,  
 Aisi com cavalier valen.  
 E no ac longamen anat  
 5666 Qe vi venir effelonat 60 a  
 Lo jaian ab una piucela  
 Qe portava desotz s'aicela,  
 Aisi con feira un enfan,  
 5670 Plainen e autamen cridan :  
 « Acoretz me, santa Maria ! »  
 E fo rauca, car tant avia  
 Cridat c'a penas pot formir  
 5674 Sa paraula ni esclarsir,  
 E sun estiratz sei cabeil  
 Qe lusion cun clar soleil,  
 Aisi cun es fis aurs brunitz,  
 5678 Qel van sai e lai expanditz,  
 E sus brisautz es coisendutz  
 E denant e detras rumputz,  
 El seu oil clar jen faisonat  
 5682 Sun un pauc gros, tant ac plorat,  
 E tors sos detz e rump sas mas.  
 Anc mais no vis de crestias  
 A nula res tan gran dol far.  
 5686 E pres vas Jaufre a garar  
 Aisi cul vi ves si venir,  
 E pren a cridar e a dir  
 Aisi com pot, mot humilmen :

ven a plazer E J. vai s'en p. p. B — 5663-4 eisernidamentz :  
 valentz B — 5666 Qu'il vi v. esfellenat B — 5672 que t.  
 B — 5675 estrasat B — 5676 Qui lusiron contral s. B —  
 5677 Ausi con fa fin a. B — 5678 Que sai e lai son e. B —  
 5679 E soi blizautz e. B — 5683 e bat s. m. B — 5684 non



- 5690 « Franc cavalier plen d'ardimen,  
Acores ad aquesta lassa,  
Qe nula ren no sap qes fassa.  
Tan sun marida e caitiva
- 5694 Qe mot m'enuja car soi viva. »  
E Jaufre al caval girat  
Ves ela, qe n'ac piatat,  
E puis met se l'escut denant
- 5698 E la lansa, puis venc brocant  
Ves lo gaian, per gran vertut,  
E escria : « Si Deus m'ajut,  
En malfait, mala la toques,
- 5702 La piusela, laisatz l'ades ! »  
El jaian, can lo vi venir  
Aisi garnit, per gran air,  
A la laisada maintenant,
- 5706 E venc ves un arbre corent,  
Qel val penre per una branca  
E tiral, e l'arbre s'aranca,  
E enans qe l'ages levat,
- 5710 Jaufre venc, e al tal donat  
De la lansa, c'una brassada  
L'a denant per lo pietz gitada,  
D'amdous partz l'a tot esfronsat.
- 5714 El jaian a l'arbre levat  
E a l'en ferit mantenen,  
Mas nol cossec ges fermamen,  
Qe tot l'agra per meg partit,
- 5718 E si l'a tot issabosit  
De sun caval a terra mes,

60 b

ausi c. B — 5686 A pres B — 5694 Car mout B — 5696 que  
n'ac peccat B — 5701 don mal sers m. B — 5707 vol A,  
E v. B — 5708 E tira e l'a. B — 5709 l'aves B — 5713  
d'anbas part...esfrondat B — 5715 Ez a lon f. malamentz  
B — 5716 M. n. consequet f. B — 5718 Aissi com eisaboisit  
B — 5719-20 Que ren non ve ne sap on s'es Aissi l'a tot en



- Qe ren no ve ni sap on s'es.  
 El caval estet acrupistz. 60 c  
 5722 E Jaufre es en pes salitz  
 Mot tost, puis met la man al bran,  
 E va ferir sus el jaian  
 Un pauc desobre la sentura  
 5726 Ab l'espasa, q'es fortz e dura,  
 Qe be n'a mais d'un palm portat  
 De la carn ab tot lo costat,  
 Si qel cor li pogratz veser,  
 5730 El sancs rai ne de tal poder  
 C'a pena si pot conseil dar,  
 Ni non pot sus l'arbre levar.  
 Mas Jaufre vai si fort ferir  
 5734 Sus en l'elme, de tal aïr  
 C'a terra l'a mes estendut, 60 d  
 Si qe tot lo cen a perdut,  
 Qe no au ni ve ni enten,  
 5738 El sanc tot viu clar e coren  
 L'iex per la nar e per la boca,  
 E anc nos moc pus c'una soca,  
 E l'espasa es li falida  
 5742 Del poin, e la piucela crida :  
 « Acoretz li, santa Maria !  
 Per aquesta maridaus sia ! »  
 E met s'el sol en abausos,  
 5746 Sus brasses estendutz en cros,  
 « Seiner, qe per nos a salvar  
 5748 Muris eus laises clavelar

terra mes *B* — 5730 E sanc ies en per t. p. *B* — 5734 Del  
 puig en l'elme per t. *B* — 5735 Qu'el sol lo mes tot e. *B* —  
 5738 El sancs totz vius clars e c. *B* — 5739 L'eis per las  
 nars *B* — 5740 plus d'una s. *B* — 5741 e li salida *B* — 5744 P.  
 a. marrida no sia *B* — 5745 E met el sol en arazons *B* — 5746  
*B ajoute ces deux vers* E met la terra e prega dieu Sospiran  
 e ploran grieu — 5748 Morist et laisest clavelar *B* — 5750 Dels



- En cros, e garis Daniel  
 Del leon, el fil d'Irael  
 De las mas del rei Faraon,  
 5752 Goanas del cor del peison,  
 E Noe del peril de mar,  
 E Susanna de lapisar,  
 Defendetz aquest cavalier,  
 5756 E a mi donatz so qeus qier. »  
 El jaian es vengutz ab tan,  
 E a levat del sol lo bran,  
 E cuja venir ves Jaufre,  
 5760 Mas tant es frevols qe no ve  
 Nis pot moure, ans es caütz  
 En la plassa tot estendutz.  
 E Jaufre es se remenbratz  
 5764 E es mantenen sus levatz,  
 Puis venc ves lo jaian coren,  
 Qel vi el sol jaser adens  
 Tot estendut, e tenc el man  
 5768 L'espasa, e non jes e van,  
 Ans la ten estreit e calcat,  
 Q'enans y agra pro poinat  
 Jaufre qe tolre lai pogues.  
 5772 E can vi c'aisi es conques,  
 Tol lis pes e laisa l'estar,  
 E la piusela vas gitar  
 Als pes de Jaufre mantenen :  
 5776 « Seiner, .d. merces vos ren  
 Car aisi m'avetz desliurada. »  
 E Jaufre a la saludada,

61 a

61 b

leuns el filtz dismel B — 5752 Jonnas del ventre d. B —  
 5753 E. N. de p. B — 5756 so qu'ieu q. B — 5760 M. t. es  
 fenitz q. B — 5761 Nes p. m. ez es c. B — 5762 la plaina B  
 — 5765 corens B — 5767 t. en m. B — 5770 Que nantz i ac  
 assatz p. B — 5771 q. torre lal p. B — 5773 Tol lis p. B —  
 5774 p. vai girar B — 5778 a la sus levada B — 5779 conos-



- Qe l'a aqui eis conoguda.  
 5780 « Piucela », dis el, « Deus ajuda !  
 So q'es de vos con es aisi ?  
 — Seiner, eus dirai ben cosi.  
 Ma maire me menava yer  
 5784 Per deportar en .j. vergier,  
 Aisi can soen si sol far,  
 E can nos en degem tornar,  
 Nos vim venir aqest jaian,  
 5788 E pres mi a mon maltalan,  
 E am tro aisi aportada.  
 Mais Deus e vos m'avetz garada,  
 Qe no m'a de mon cors aunida.  
 5792 — Santa Maria sia grasida »,  
 Dis Jaufre, « car m'a fait venir  
 En loc on vos poges servir !  
 Aram digatz de vostre paire  
 5796 On era, ni vostre dui fraire ? 61 c  
 — Seiner, e la forest cassar,  
 Mas mot me fait meravilar  
 De mon paire col conoissetz,  
 5800 Ni per qe tan a Deu grasetz  
 Car m'avetz servit enaisi,  
 Q'eu anc mais, qem membre, nous vi.  
 — Piusela, encar non a gaire  
 5804 Qe vos e Auger vostre paire  
 E vostre dui fraire aisamen  
 Me servis ben a mon talen  
 En vostre ostal, l'autre dia.  
 5808 — Bel seiner, benezeita sia  
 La ora qe vos i venges,

cuda B — 5781 Con es B — 5785 A. con s. B — 5788 Apres  
 mi per mout mal t. B — 5790 m'a ben gardada B — 5792  
 M. en sia g. B — 5793 que m'a B — 5797 en la foresta c. B  
 — 5798 mi faitz m. B — 5801 servida B — 5805 f. ensement  
 B — 5806 servi B — 5807 o. est a. d. B — 5810 Qui a. s.



- C'ancmais ben servisi num fes.  
 — Piusela, ar podetz saber »,  
 5812 Dis Jaufre, « cal pro pot tener  
 Qui volenters cer tota jen,  
 C'uns gasardona per cen.  
 No sap om quis vas ni quis ve,  
 5816 Ni can fa mal ni can fa be,  
 Per qe fa ades bon servir  
 A om estrain, quil ve venir,  
 O d'aculir, o de parlar,  
 5820 O de sun aver a donar.  
 Ad aquel qe o fa esta jen,  
 Mas aquel qel servisi pren  
 Esta lait si nol gasardona,  
 5824 S'era coms o majer persona.  
 — Seiner Jaufre », dis la piusela,  
 « Sius platz, aram digat noela,  
 Qin'aventura saus adus ?  
 5828 — Piusela, num demandetz plus  
 De novas, car trop ai a far,  
 Qe gran paor ai de tarzar.  
 Assatz vos dirai veritat  
 5832 Can ne cerem alegorat. »  
 Ab tan val caval resenglar,  
 Puis poja e as fait donar  
 L'escut e sa lansa aisamen,  
 5836 E pren la piusela tot jen,  
 E a la denan se pojada,

61 d

ni ben vos f. *B* — 5812 J. car p. *A*, J. qual p. *B* — 5814  
 C'uns hom g. *B* — 5815 qui va ne qui v. *B* — 5816 Ni c. a  
 m. ni c. a b. *B* — 5817-8 Ne que l'es ades a venir Per que fai  
 ades bon servir *B* — 5821 qe o *A*, Ez a cel qu'o f. *B* — 5822 Ez  
 a cel quo s. *B* — 5823 l. li n. *A* — 5827 Quinas venturas  
 chaus a. *B* — 5828 P. nous d. *B* — 5830 Ez ai g. p. de t. *B* —  
 5031 d. vertat *A* — 5833 c. cenglar *B* — 5834 piega *B* —  
 5835 L'e. e la l. ensament *B* — 5836 E pueja la p. *B* —  
 5837 Ez alam denas se portada *B* — 5838 Que ja p. e. n. e.



**5840** Car ja no er per el laisada  
Tro l'aja a sus amix renduda  
Que la cujon aver perduda.

**5844** Aisi s'en va cuchosamen  
A ves lo castel on om l'aten,  
On jatz nafraz lo cavalier  
A cui auria gran mester  
Socors, qe vengutz es Taulat,  
Ab los sirvens qe l'an liat  
**5848** Las mas estreit detras lo dos,  
Catre bacalars grans e gros  
Que an grans .iiij. corejadas  
De cuer de cer menut nosadas  
Ab qel baton el fan pojar  
**5852** Lo puig, aisi can solon far,  
C'aisi lo an .vij. ans tengut.  
E an lo trait foras tot nut,  
Puis on l'al pe del puig menat,  
**5856** E qecs a sun bras revergat,  
Que s'aparelon de ferir.  
Ab tan viro Jaufre venir  
Mot tost, denan se la piusela.  
**5860** Dison : « Aqest porta noela,  
Que qe sia, a mon seinor,  
C'aisi cavalca per vigor. »  
E Taulat es sus en l'angarda,  
**5864** E vi Jaufre can se regarda,  
Q'es als .iiij. sirvens vengutz,

62 a

1. B — 5839 Tro l'a. a son paire r. B — 5840 Qu'el la cuja  
a. p. B — 5842 c. de maintenant B — 5846 Ab son serventz  
B — 5851 batran A, b. e f. B — 5852 a. con s. B — 5854 E  
tant l'an trait fora B — 5855 Puez l'an al pe B — 5856 q. a  
sos bratz reversat B — 5857 s'a. del f. B — 5858 Ab aitant  
v. B — 5859 davant se B — 5860 Fan cil a. B — 5865 Qu'e



- E es s'en coren desendutz,  
 E venc ves Jaufre per saber  
 5868 Qe ven aitan coitos qerer.  
 « Cavaler », dis el, « saber voil  
 Cal sobreira ni cal erguil  
 T'a fait e ma terra intrar. 62 b  
 5872 Deissen e vai te desarmar,  
 Qe totz tems mais estaras pres.  
 — No farai, seiner », dis Jaufres,  
 « Trop vos voletz un pauc cochar.  
 5876 Sius platz, laisatz me rasonar.  
 Per cest cavaler sun vengutz  
 Qe devia esser batutz,  
 E prec vos per ensinamen  
 5880 E per Deu e per causimen  
 Qel laisetz per amor de me,  
 Sius platz, e faretz y merce.  
 E s'anc fes ves vos malvestat,  
 5884 Erguil ni gera ni foudat,  
 Tot enaisi s'en tornara  
 Can vostra cort conusera. »  
 Apres a Taulat respondut :  
 5888 « Eu cre », dis el, « se Deus m'ajut,  
 Qe tu ajas perduto lo cen,  
 Car aisi parlas folamen  
 Ni dises c'om aquest te renda. 62 c  
 5892 Assatz as forfait c'om te penda  
 E c'om t'ausia a mala mort.  
 — Seiner, vos i fariatz tort »,  
 Dis Jaufre, « q'eu no ai dit ren

als B — 5872 te *manque* B — 5873 Q. t. t. e. m. p. B —  
 5874 S. n. f. d. J. B — 5875 p. cortar A — 5876 Laissatz me  
 un pauc r. B — 5878 Per aquest c. soi v. B — 5880 E p.  
 tot vostre c. B — 5885 tornera B — 5886 Con v. B — 5889  
 p. ton sen B — 5890 C'aissi ai parlat vilanamen B —  
 5891 Ni ditz B — 5893 O c'om t'a. B — 5894 gran t. A, vos



- 5896 Qeus deja enojar, mais ben.  
 E ja per tan nom laisara  
 Q'eu nous o diga ancaras mai  
 Qel cavalier no ausiatz
- 5900 E qe per amor lom rendatz,  
 C'uimais l'avetz pro trebalat.  
 — Vai ! vilan, trop t'ai escoutat.  
 Desen e vai te desgarnir,
- 5904 Qe se no, prop est de morir.  
 E aqela piusela tia  
 Als escuders liurada sia.  
 — Seiner », dis Jaufre, « no er jes,
- 5908 Car fort me seria mal pres  
 S'era als escuders liurada,  
 Ans [sera ma força] mermada,  
 Qe no po[rai del] bran ferir,
- 5912 Qu'ieu la lais forsar ni aunir.  
 — E con ? E vols t'am me combatre ?  
 — O, [antz] qem lais aunir ni batre  
 Ni esta piusela forsar.
- 5916 — Ara vols tu t'anta doblar »,  
 Dis Taulat, « car, se Deus m'ajut,  
 Pus aurai al col mun escut,  
 Non escaparas ab la vida.
- 5920 — Mouta menasa ai ausida  
 Ab aqesta », so dis Jaufres,  
 « Mas, per mun cap, si greu vos es,  
 Lo cavalier vos er arrendre,
- 5924 E cug vos ben l'anta car vendre

o f. t. B — 5897 non l. B — 5898 encaras A, Que nous o B —  
 5901 E u. l'a. trop t. B — 5904 E si non pres ies del m. B  
 — 5905 p. sia AB — 5906 Dels e. car era tia B — 5908 C.  
 mout me B — 5910 A. sera ma força m. B, *ici et dans les*  
*vers suivants quelques passages sont effacés dans A et resti-*  
*tués entre crochets d'après B* — 5911 Qu'ieu non porai del  
 b. B — 5913 v. c'ab B — 5914 Oc antz q. B — 5917 que se



- C'al rei Artus feses l'autrer,  
 Qe l'ausies un cavalier,  
 C'ara sai eu ben veramen  
 5928 Qe mais d'erguil e de nosen 62 d  
 A en vos qe no aug retraire.  
 E no o podetz selar gaire,  
 Qe mot m'avet fort menassat,  
 5932 E eu ai o tot escoutat  
 E sufert tan can volges dir,  
 C'aisi pot om fol enfolir,  
 Car on om pus fort s'umilia,  
 5936 Ades li creis mais sa folia  
 E ades s'en erguela plus.  
 Mas, fe qe dei al rei Artus  
 Qe am e tenc per mo seinor,  
 5940 Oimais nous portarai onor  
 Ni no vos blandirai de ren,  
 Qe prous ai esajat ab ben,  
 E s'es mals, mal avetz trobat. »  
 5944 Ad aqest mot respon Taulat :  
 « Cavalier, mot as pauc de cen,  
 Qe ja saps a tun ensien  
 Qe melors .d. cavalers  
 5948 Qe tu no est, ni pus sobres,  
 Ai ab armas vencutz e pres.  
 — Encui para », so dis Jaufres,  
 « No o metam tot en parlar,  
 5952 Mas, sit vols, vai ti tost armar

D. *B* — 5922 c. vos dic so cre *B* — 5926 Cal ausises *B* —  
 5927 Mas ara *B* — 5929 A en te qu'eu n. *B* — 5932 Ez eu o ai  
 t. *B* — 5933 t. com voletz d. *B* — 5934 C'ais p. *A*, Quar  
 aissi p. *B* — 5935 Cant hom on plus s'omelia *B* — 5937 Ez  
 a. s'enorgoilliseis p. *B* — 5939 cui am *B* — 5941-2 pro *A*,  
 Que pro vos ai e. ab b. Ni vos blandirai de r. *B*, nous  
 blandiria *A* — 5943 E s'est mal *B* — 5946 Q. tu ja s. ton e.  
*B* — 5948 e p. s. *B* — 5949 a. pres e conquès *B* — 5954 Q.



- E vejам qe Deus ne volria,  
 Qe enans eu ben no auria  
 Tro qem sia ab tu combatutz,  
 5956 Qe l'us sia mortz o vencutz. »  
 E Taulat respon ab erguil :  
 « Ja outra garnison no voil  
 Mas sol mon escut e ma lansa,  
 5960 Qe tan ti veig d'avol semblansa  
 Qe ja num voil per tu garnir,  
 Ans, set vols, ne fai .c. venir  
 Aitals can tu es, totz armatz.  
 5964 — Aiso », dis Jaufre, « es foudatz,  
 Qe tut combatas desgarnitz, 63 a  
 Ben par q'erguil as, a tos ditz,  
 Mas tot enaisi cot volras  
 5968 Te combat, si en cor o as,  
 O se no, vai te rendre pres  
 Al rei Artus qui sam trames,  
 C'una d'aquestas t'er a far.  
 5972 Tol te huimais de menasar. »  
 Ab tan s'es Taulatz irascutz,  
 E es ves un sirven vengutz.  
 « Aportam », dis el, « mon escut  
 5976 E ma lansa, se Deus t'ajut,  
 E digas ad aqela jent  
 Qe veinon tuit cominalmen,  
 Qe lai foras sun albergat,  
 5980 Qe veinon un malaürat  
 Vesper morir ab colp de lansa,

ja enantz ben no m'ira B — 5956 m. e v. B — 5961 p.  
 te B — 5962 sit v. n'i f. set v. B — 5963 A. con tu B  
 — 5964 Cho d. J. so est f. B — 5965 Que te c. B — 5966  
 Mas ben pars orgoillos atz totz ditz B — 5967 con v.  
 B — 5968 Te combatas B — 5971 C'u. d'aquest t'er B —  
 5973 t. Taulat s'es i. B — 5977-8 Va aitant con poirai coren  
 E digaz az a. j. B — 5980 Q. vengam B — 5983 c. esfron-



- Qe l'escut, l'ausbert e la pansa  
 Li voil a un colp esfronsar,  
 5984 E si no, no voil mais portar  
 Armas, ni far cavalaria,  
 Ni de domna aver compania. »  
 El sirven es d'aqui mogutz,  
 5988 E es s'en en la ost vengutz  
 Als cavalers qe fan gran dol  
*Per lo seignor que Taulat vol*  
 Far pojar l'engarda baten.  
 5992 E aisi can venc, mantenen  
 Dis lur : « Baros, anatz veser  
 U cavalier qe venc qerer  
 Sa mort, qe mo seiner o manda,  
 5996 Al pe del puig, e mig la landa. »  
 E puis part se d'el, tan can pot,  
 E intras n'el castel, de trot,  
 On troba las domnas ploran  
 6000 Mot fort e lurs cabeils tiran,  
 E pren la lansa e l'escut  
 Qe vi a un lanser pendut,  
 E vol s'en tornar mantenen.  
 6004 E la domna major lo pren :  
 « Amix », dis ela, « digas me,  
 E no m'en mentas, per ta fe,  
 D'aqelas armas qe vols far  
 6008 Qe tan coren ne vols portar ?  
 — Fe qe dei a la vostr'amor,  
 Domna, port las a mo seignor.  
 — E a qe ops, se Deus te gart ?

63 b

dar B — 5984 O si non v. jamais p. B — 5986 a. seignoria  
 B — 5990 *manque* A — 5992 Ez a. con B — 5994 Un  
 caitiu qu'es vengut q. B — 5997 p. se aitant con p. B —  
 5998 Ez intret el c. B — 5999 On trobas l. B — 6001 E  
 pres B — 6004 Cant la d. majer B — 6007 vol B — 6008 c.  
 te vei p. B — 6010 D. porto la mon s. B — 6013 ab me B —



- 6012 — Per un vilan fol e musart  
 Qe s'es vengutz ab el combatre.  
 E sel voletz veser abatre  
 O aucir, venetz sai ades,  
 6016 C'ancmais no fo de mort tan pres.  
 — Deus ! » dis la domna, « l'en defenda,  
 E a te, sel platz, o car venda !  
 Car aqui parlas folamen,  
 6020 C'aiso es aquel veramen  
 C'ui a .viij. jorns sai vi venir,  
*E non vol del convent mentir.*  
 Santa Marial gart de pena,  
 6024 E a Taulat, c'aisins malmena,  
 Dun Deus malaventura, tant  
 D'ira e d'engoissa tan grant  
 Can eu qer a Nostre Seinor,  
 6028 E de trebail e de dolor ! »  
 Ab tan es vengutz lo sirven  
 A sun seinor lai on l'aten,  
 E pres l'escut e puis sa lansa,  
 6032 Q'en sun erguil a tal fiança  
 Qe no vol son ausberc vestir,  
 E a escridat : « Ve morir,  
 Vilan, tu qe sai est vengutz ! »  
 6036 *E Jaufre es ves el mogut*  
 Con aisi s'auzi escridar,  
 Tan cul caval li poc portar,  
 E fo iratz, qe de feunia  
 6040 L'es doblada sa galardia.  
 E Taulatz venc daus l'autra part,

6018 p. car o v. B — 6019 C. aissi B — 6020 Car aiso ez a.  
 B — 6021 Qu'ier a B — 6022 *manque* A — 6024 c'aisis  
 m. B — 6025 Don de m. B — 6026 D'i. d'angoisa e d'afan  
 B — 6027-8 *intervertis* B — 6027 Con ieu B — 6034  
*manque* A, vien m. B — 6037 Cant si s'a. B — 6038 lo  
 pot p. B — 6041 de l'a. B — 6043 E val f. A, E vac f. per



- Pejers qe leons ni laupart,  
 E va ferir de tal poder  
 6044 Jaufre, qe nol pot retener  
 Cela ni cengla ni peitral,  
*Que tot o trenca e vai a mal,*  
 C'ap tot l'a en terra portat.  
 6048 E Jaufre al tal colp donat  
 Sus en la pena de l'escut,  
 Qe tot lo l'a frait e rumput,  
 Qe l'escut el pietz el costat  
 6052 L'a tot esvasit e passat,  
 Si qe la lansa n'a passada  
 De l'autra part una brasada,  
 Q'encontra terra l'a cosit.  
 6056 E las jens pregun a .j. crit :  
 « Verges, dona, santa Maria,  
 Abaisatz hui en aquest dia  
 La felonia de Taulat  
 6060 E l'erguil, car trop a durat ! »  
 E Jaufre leva tot coren,  
 Puis trai l'espasa mantenen  
 E es s'en ves Taulat vengutz  
 6064 Qe jac el sol totz estendutz  
 E expandatz coma grapaut.  
 E crida tan can pot, en aut :  
 « Cavaler, per amor de Deu,  
 6068 No mueira, qe mot m'esta greu !  
 Valam Deus e santa Maria,  
 Qe mort sun per ma gran folia ! »  
 — Non est encaras », dis Jaufre,  
 6072 « Mas enans qeus partatz de me

63 c

63 d

t. B — 6044 n. poc B — 6047 Que ab B — 6046 manque  
 A — 6049 la pen de l'e. A — 6050 Q. totz l'a la f. B —  
 6051 n'es p. B — 6055 E contra t. B — 6056 j. cridon a B  
 — 6057 Santa Maria s. M. B — 6058 hui manque B —  
 6060 que t. B — 6065 espedatz A, Expandat en luec d'un



- O diras en ver, ab mun grat,  
 Car a trop tos erguils durat  
 E deu ben huimais penre fi,  
 6076 Qe tut cuidavas hui mati  
 Q'el mon non ages cavalier  
 Tan fort ni d'armas tan sobrer.  
 E pros eratz vos veramen,  
 6080 Mas trop reinavas malamen  
 E trop te donavas d'erguil,  
 E Deus no l'ama ni l'acuil,  
 E tu potz o aras veser,  
 6084 Q'eu no sun jes d'aquel poder 64 a  
 C'ap armas sobrar te deges  
 Si Deus aïrat no t'ages,  
 Mas, per ta gran malaventura,  
 6088 T'a suferta la desmesura  
 Qe fesist al bon rei Artus,  
 E nol plas que t'en sufra plus,  
 Q'en la cort del rei mo seinor  
 6092 Es dels bos cavalers la flor  
 Del mun, tuit eleit e triat.  
 E cil qe sun a tort menat  
 Sun per el a dreit mantengut,  
 6096 E li ergolos cofundut,  
 Car Deus l'a pausat en dreitura,  
 E en aitan can lo mon dura,  
 Non a rei qe tan ben la tenga,  
 6100 Q'el no cre plaser de lausenga  
 Ni vol vilania escoutar.

g. B — 6066 t. con p. B — 6072 M. e. quet p. B — 6074 C.  
 trop as tos orgueill d. B — 6076 Q. tu c. B — 6078 T. f. d'  
 a. ne t. s. B — 6079 E p. eras tu B — 6081 Car t. B — 6083  
 p. o ura B — 6085 sopra te B — 6090 q. tel s. B — 6091  
 De la c. A, Que la c. d. bon r. m. B — 6092 E dels A,  
 E *manque* B — 6095 p. cels a B — 6097 p. per d. B — 6098  
 a. con le montz d. B — 6100 p. ni l. B — 6101-2 *intervertis*



- E qui ab el vol gueregar  
 Non o pot durar longuamen,  
 6104 Qe ja tan no ira ganden  
 Quil vol guerejar ni aunir,  
 Qu'a merce nol fassun venir  
 Aqels de la Taula redonda,  
 6108 Sul qe sotz terra nos rescunda,  
 Car aqels an la seinoria  
 De tota la cavalaria,  
 E aqo es del mun la flors.  
 6112 Es eu no sun ges dels melors,  
 An sun us novels cavalers,  
 Qe non a jes dos mes enters  
 Qel rei Artus m'a adobat.  
 6116 E Deus, tot per la malvestat  
 Qe d'aquel cavaler fasias  
 Q'en ta preison nafrat tenias,  
 Fes te la cort del rei aunir  
 6120 E me en aquel puig venir,  
 Qe tan t'ai nuet e jorn segit  
 Qe mun coratje n'ai complit.  
 De nien t'es est mal vengutz.  
 6124 Moutas ves es om confondutz  
 Per so de qe garda nos pren.  
 Lonc temps auras anat qeren  
 So c'as en pauc d'ora trobat.  
 6128 Conoises qe as mal reinat ?  
 — O eu, seiner, e clam merce,  
 E prendetz segurtat de me,  
 C'aisim rent e vostra preiso  
 6132 Coma pres e vengutz qe so. »

64 b

*A — 6105-6 intervertis A — 6107-8 intervertis A — 6116 la  
 manque B — 6117 Qu'as a. B — 6119 Fes te en la c. de r. B  
 — 6120 E me en a. punt B — 6121 Q. t. t'ai jorn e noitz  
 s. B — 6123 De luein t'es aquest m. B — 6128 C. se as A,  
 mal as r. B — 6130 Que prenatz B — 6132 Con vengutz e con*



- Dis Jaufre : « Ab me trobaras  
 Merce, pos demandada l'as,  
 Mas vai t'en, qe aisi o voil,  
 6136 Al bon rei Artus, al Cardoil,  
 E lai on es, rendre per pres,  
 Car l'anta not perdone jes  
 Del rei, mas l'anta qe m'as fait  
 6140 El trebail qe per tu ai trait  
 Te perdon, aqot fas saber,  
 Qe de l'alre non ai poder,  
 Car lo rei es seiner de me,  
 6144 E penra venjansa de te  
 Per onor e per seinoria.  
 — Seiner, aisi cous volres sia »,  
 Dis Taulat, « qe noi met conten,  
 6148 Mas tot sia a vostre talen  
 E a merce de mo seinor  
 Lo rei, a cui Deus fai onor.  
 Seiner, fait mi metge venir,  
 6152 Qem poin e ma nafr'a guerir,  
 Aqel qel cavalier garia,  
 Qe mout a bona maestria,  
 Qe mout es sun sen naturals,  
 6156 Q'el mon non cug q'en sia aitals  
 Ni qe tan conosca de plaga,  
 Ne mials a garison l'atraga. 64 c  
 — Ja », dis Jaufre, « per san Tomas,  
 6160 Enans d'aqui no levaras  
 Ni veras metje ab mon grat  
 Tro qe ajas qite clamat

mortz B — 6135 Mas iras t'en B — 6136 A. a C. B — 6137 Lai  
 on el es B — 6138 C. l'a. not perdon ieu ges B — 6139 m. lo  
 mal B — 6142 Q. del rei n. ai jes p. B — 6146 a. cot volras s.  
 B — 6151 f. un m. B — 6152 Que puing B — 6153 c. garia B  
 — 6155 E m. es sos sentz n. B — 6156 n. cre B — 6158 lo traga  
 B — 6161 per m. g. B — 6162 a. qeri c. A, a. merce c. B —



- 6164 Aqel cavalier q'es aqi,  
 E totz los autres atressi  
 Q'en ta preisun sun, sion sout,  
 Ab tot l'arnes qe lur as tout.  
 — Seiner, a vostra voluntat  
 6168 Fait d'els e de me », dis Taulat,  
 « Car vostre es totz mos poders,  
 Mos cors, ma terra, mos avers,  
 E de tot vos don seinoria,  
 6172 Qe so qe volretz far, fait sia ! »  
 E Jaufre a s'espasa messa  
 El froire, e la soa presa,  
 E val la testa desgarnir.  
 6176 Puis a fait lo metje venir  
 Qe l'a sa plaga regardada,  
 D'aiga e de vin blanc lavada,  
 E puis a l'en un leit pausat  
 6180 E a l'en el castel portat.  
 E Jaufre a fait desliurar  
 Lo cavalier e desliar,  
 Els autres denant se venir,  
 6184 E puis fetz a totz convenir  
 C'al bon rei Artus s'en iran  
 Ab lur seinor, e portaran  
 Taulat tro denan lo rei sia,  
 6188 Qe prengua de la vilania  
 Q'en sa cort fes sens desfisansa,  
 A sum plaser dreit e venjansa.

64 d

6163 Als cavaliers qui es B — 6164 Ez a los autre B — 6165  
 Que de ta p. sion s. B — 6166 q. t. l'as t. B — 6170 Ma  
 terra mos cors e mon a. B — 6171 Que de tot B — 6172  
 qu'en v. faitz en s. B — 6174 a la soa A, El fuere ez a la B —  
 6175-6 *intervertis* A, E volon d'aitan d. B — 6177 la p. B —  
 6179 E p. an l'en B — 6180 Ez a l'en al c. B — 6181 f. des-  
 liar B — 6182 e deliurar B — 6189 *omis; après le vers suivant*  
*l'espace d'une ligne a été laissé en blanc* B — 6190 dreit e



- « E comdatz li la desmesura  
 6192 Qe fasia sens forfatxura  
 Ad aquel cavalier sufrir,  
 E cun l'avia fait languir  
 Aisi en sa preiso .vij. ans,  
 6196 E cun era sos erguils grans,  
 E cun eu l'ai vencut e pres  
 Ad armas, e a lui trames.  
 E vos anatz l'o proferer.  
 6200 E sius vol negun retener,  
 Sirvetz li tan col plasera,  
 Car mot onrat servir li fa  
 E mot es la cort rica e bona,  
 6204 E mot largamen ser e dona. ]  
 Tant es adreitz e enseinat  
 C'om nos pot partir d'el iratz,  
 Aissi sap jen en grat servir.  
 6208 E anc om no l'ausi mentir.  
 Aisi aten so qe coven,  
 Qe anc no promes nula ren  
 Qe volenters no atendes,  
 6212 Per qe en tot lo mon a pres. »  
 Els cavaliers sun se rendut  
 A Jaufre, e l'an covengut  
 Qe tot so qe lur dis faran,  
 6216 Qe ja sol ren non passaran,  
 E mais, si mais lur vol qerer,  
 Cascus ne fara sun poder.  
 Dis Jaufre : « Nous voil alre dir. »

65 a

*manquent B* — 6191 E c. *manque A* — 6198 ez an az el *B* —  
 6199 Ez anatz li vos p. *B* — 6200 E sin v. n. remaner *B* —  
 6202 Qui mout honrar *B* — 6203 E m. es sa c. cara e b. *B*  
 — 6206 C'o. non p. d'el p. i. *B* — 6208 Anc non l'aus hom *B*  
 — 6210 Q. non p. anc *B* — 6211 V. no l'a. *B* — 6212 de t.  
 es mon a *B* — 6214 ez an c. *B* — 6216 s. mot n. *B* — 6217  
 Oimais se m. en v. *B* — 6219 alre non voil d. *B* — 6225 e



- 6220 Ab aitan vol se d'els partir,  
 Can lo seiner dels cavalers  
 Q'era de Taulat preisoners,  
 Li venc denant mot humilmen :
- 6224 « Seiner », dis el, « a vos mi ren,  
 Me e mos omes de ma terra,  
 Per far contra totz homes gera,  
 Car jent o avetz guasainat,
- 6228 Qe de tal loc m'avetz gitat  
 On ai ab ma forza viscut,  
 Car tan y ai de mal aüt  
 Qe mais mi valgra mort qe vida.
- 6232 Ancmais nu cre qe fos ausida  
 La dolor ni la passion  
 Q'eu ai tratxa en la preison

. . . . .

ma t. B — 6227 Que j. B — 6229 a ma B — 6230 y manque  
 B — 6231 mais ma v. A — 6234 *Après ce vers la copie du  
 ms. A est l'œuvre d'un autre scribe. La phrase s'achève  
 ainsi On Taulatz m'aura tengut tan E senz forfait petit  
 ni gran Qe non l'avia de ren faig Mais Dieus e vos m'en  
 aves traig.*



## TABLE DES MATIÈRES

---

### INTRODUCTION :

I. — Le récit.....	VII
II. — Le texte.....	XIX
III. — L'auteur.....	XXXIV
IV. — L'œuvre .....	XLV
APPENDICE I. — Caractères de la langue de l'auteur.....	LIV
APPENDICE II. — Caractères linguistiques du ms. de base. — CH. I. Premier scribe.....	LXV

### TEXTE :

I. — Prologue. Le roi Arthur.....	3
II. — Le chevalier Jaufré.....	20
III. — Estout de Verfeuil.....	28
IV. — Le chevalier à la blanche lance....	49
V. — Le sergent.....	60
VI. — Les lépreux.....	78
VII. — Dans les murs de Monbrun.....	106
VIII. — Le bouvier.....	144
IX. — Augier d'Eissart.....	150
X. — Le chevalier torturé.....	168
XI. — Le chevalier noir.....	178
XII. — Le géant.....	195
XIII. — Taulat de Rougemont ( <i>à suivre</i> )..	201

### PLANCHES :

I. — Porte fortifiée.....	LXXIII
II. — Palais de Brunissen .....	LXXV

---

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. FAILLART (C. O. L. 31.0832). — 1943















# JAUFRÉ

ROMAN ARTHURIEN DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
EN VERS PROVENÇAUX

PUBLIÉ PAR

CLOVIS BRUNEL

TOME II



PARIS  
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS  
25, RUE DE TOURNON (VI<sup>e</sup>)  
MCMXLIII











## Los Angeles

~~REC'D LD URL~~

JUL 8 1957

APR 13 1958

RECEIVED

ED  
URL

ACT

6 1969

OCT 7

1900

REL = LD-LRL

SEP 10 1971

SEP 10 1971  
SEP 10 1971

REC'D LD-URA

SEP 16 1956

RECEIVED  
LD-URL

FEB 21 1973

MAY 24 1965

AM

7-4

4.9

9 - 10

PM

REC'D LD-URU

REC'D LD-URL

APR -2 1973

MAR 22 1973

EDURL

JAN 20 1966

JAN 10 1984

50  
4.17.

NOV 8 1986

APR 13 2010

NOV 01 1986

Form L9-20m-11,'54(8525s4)444





3 1158 00870 5799

88

PLEASE DO NOT REMOVE  
THIS BOOK CARD



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54

UML 50202



University Research Library

CALL NUMBER

SER VOL PT COP

82 1

AUTHOR



